

JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

Organe mensuel de la Société magnétique de France

Directeur : H. DURVILLE, Secrétaire général de la Société

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1^{er} Siège, M. EUGÈNE BONNEMÈRE *Homme de Lettres*. — 2^e, M. BURG. — 3^e, M. le Comte DE CONSTANTIN. — 4^e, M. COLLIER. — 5^e, M. DONATO. — 6^e, M. H. DURVILLE. — 7^e, M. CH. FAUVETY. — 8^e, M. FROMENT. — 9^e, M. le Docteur DE NAUCKHOFF. — 10^e, M. le Docteur LUCE. — 11^e, — 12^e, M. MOUTON. — 13^e, M. EUG. NUS, *Homme de Lettres*. — 14^e, M. le Docteur OCHOROWICZ. — 15^e, — 16^e, M. le Commandant TARNIER. — 17^e, M. TRÉMESCHINI, *Président de la Société Atmique*. — 18^e, — 19^e, M. HOUEL. — 20^e, M. le Docteur VIGOUROUX, *Rédacteur scientifique à la Patrie*. — 21^e, ADOLPHE BELOT, *Homme de Lettres*. — 22^e, M. FABART. — 23^e, M. PAPUS. — 24^e, M. FABIVS DE CHAMPVILLE. — 25^e, M. DELMAS-MARSALET. — 26^e, M. ANGERVILLE. — 27^e, M. le Docteur BARADUC. — 28^e, M. le Docteur DUPOUY. — 29^e, M. le Docteur FLASSCHEN. — 30^e, M. CAZALIS. — 31^e, M. GUYONNET DU PÉRAT. — 32^e, M. ST. de GUAITA.

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

M. Docteur BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York*. — M^{re} BLAVATSKY, *Secrétaire de la Société Théosophique de Madras*. — W. CROOKES, *Membre de la Société royale de Londres*. — LE Docteur A. DE DAS, *Directeur de « La Hipnoterapia », à Madrid*. — DELBŒUF, *Professeur à l'Université de Ziege*. — LE Docteur LAPIERRE, *Président de la Société théosophique de Minneapolis*. — Le docteur LIÉBEAULT, à Nancy. — Le Comte de MARICOURT, à Senlis. — Le Docteur MAGGIORANI, *Médecin du roi d'Italie, à Rome*. — MAX DESOIR, à Berlin. — Le Cabaliste J. PELADAN, à Nîmes. — Le Docteur PERRONNET, à Lyon. — PIÉTRO D'AMICO, *Président de la Société Magnétique de Bologne*. — ED. RAOUX, *Président de la Société d'Hygiène de Lausanne*. — L'Abbé ROCA, à Perpignan. — René CAILLIÉ, à Avignon. — SINNETT, *Président de la Société Théosophique de Simla*. — STANTON-MOSES, *Président de l'Alliance Spiritualiste de Londres*. — E. YUNG, *Professeur à l'Université de Genève*.

ABONNEMENTS : FRANCE, 6 francs par an. — UNION POSTALE : 7 francs.

Prix du numéro : 50 centimes.

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri
et dans tous les bureaux de poste.

Société Magnétique de France

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1 ^{er} siège	MM. Conard.
2 ^e	Berthet.
3 ^e	Bouvery.
4 ^e	Burg.
5 ^e	F.-J. Cazalis.
6 ^e	Chauvières.
7 ^e	Christin.
8 ^e	Collas.
9 ^e	Collier.
10 ^e	Chane.
11 ^e	Le vicomte de Constantin
12 ^e	Courlet.
13 ^e	Le docteur L. Deniau.
14 ^e	Desvignes.
15 ^e	
16 ^e	Dubucquoy.
17 ^e	L. Duchemin, homme de lettres.
18 ^e	H. Durville.
19 ^e	Forestier, avocat.
20 ^e	François.

21 ^e siège	MM. Froment.
22 ^e	Grinvald.
23 ^e	Guyonnet du Pérat.
24 ^e	Jacquellat.
25 ^e	Borchmann.
26 ^e	Lessart, ancien magistrat.
27 ^e	Lérange.
28 ^e	J. Lévy.
29 ^e	Le docteur Luce.
30 ^e	Martin.
31 ^e	Maubon.
32 ^e	Réveilhac.
33 ^e	Noguès, ingénieur civil des mines.
34 ^e	Le théosophe Papus.
35 ^e	Pennel.
36 ^e	Carel.
37 ^e	Sempé.
38 ^e	Syvret, professeur d'Anglais
39 ^e	Le commandant Tarnier.
40 ^e	Vivant.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

MM. le docteur Allot, à Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher).
 Aunac, à Montauban.
 D. Bata, à Meilhan (Landes).
 G. Bertelot, à Orléans.
 le docteur Berjoan, Vinça, Pyrénées-Orientales.
 — Bonnejoy, à Chars-en-Vexin.
 G. de Casti, à Amiens.
 Chomier, à Saint-Etienne.
 le docteur Cornilleau, au Mans.
 — David, à Sigean (Aude).
 Dumas, à Lyon.
 Ducos, à Sion (Gers).
 le docteur Dupouy, à Larroque, près Condom.
 Gavot, conseiller municipal, à Orléans.
 H. de Fouré, à Rennes.
 Goubareff, à Villefranche (Alpes-Maritimes).
 J.-E. Guillet, à Lyon.
 Hantz, à Béziers.
 H. Homère, à Nancy.
 J. Jung, à Bordeaux.

MM. Lesueur, ancien notaire, à Caen.
 Mahot, architecte à Bayeux.
 Martres, négociant à Montauban.
 Métals, huissier, à Loudun (Vienne).
 le docteur Mora, à Brunehamel (Aisne).
 J. Morgon, à Thoissey, (Ain).
 Nicolopulo, à Marseille.
 H. Pelletier, à Madon, près Blois.
 Pérot, Château de Cysoing, près Valenciennes.
 Quénard, à Clesle, Marne.
 M^{re} Ollivier, à Bourg (Gironde).
 MM. Revel, à Lyon.
 le docteur Ripeault, à Dijon.
 E. Rouquette, Blanzac (Gard).
 Sallé, à La Flèche (Sarthe).
 A. Suire, publiciste, à Tonnay (Charente).
 Tellier-Hudan, à Boulogne-sur-Mer.
 A. Vasseur, électricien, à Calais.
 Ad. Villebien, à Caen.

CORRESPONDANTS ETRANGERS

MM. le docteur Anfossi, à Gènes, Italie.
 L.-A. Baillon, à St-Denis de la Réunion.
 A. Barrié y Anglada, à Madrid.
 Bertonecini, à Panama, Rép. de Colombie.
 le docteur Bourada, à Roman, Roumanie.
 Bourkeer, à Odessa, Russie.
 Carron, à Milan.
 Jesus Ceballos, à Mexico.
 le docteur Correo Barata, à Lisbonne.
 — Girgols, à La Plata, Rép. Argentine.

MM. de Lagrange, Vera-Cruz, Mexique.
 le docteur Lecoquant, à New-York.
 Milo de Meyer, Londres.
 Leopoldo A. Ojeda, à Mexico.
 M^{re} Parent-Sior, à Herstal, Belgique.
 MM. Soultasaye, à la Trinité, Martinique.
 Thomas, Trinidad Colo. Etat-Unis.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

L'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, représenté par M. C. Surville, président.
 L'Union spirite de Reims, représentée par M. Monclin, secrétaire-trésorier.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1889

MM.		Président d'honneur.
	le docteur Baraduc . . .	Vice-président d'honneur.
	— Hasschen . . .	—
	— Luce . . .	Président.
	le Commandant Tarnier.	Vice-président.
	J.-F. Cazalis . . .	—
	H. Durville.	Secrétaire-Général.
	Burg	Secrétaire.
	Froment	—
	Guyonnet du Pérat. . .	—

CLINIQUE DE LA SOCIÉTÉ

La Société a organisé une Clinique ou le plus grand nombre des malades sont traités par le Magnétisme, à l'exclusion de tout médicament.
 Elle est dirigée par les spécialistes de la société les plus familiers avec la pratique du Magnétisme et particulièrement par les docteurs H. Vigouroux, de Nauckhoff, Deniau, Angerville ; les magnétiseurs H. Durville, Conard, Guyonnet, Carel, Chane, Cazalis, Burg, Vivant, etc., etc.
 Les malades sont reçus gratuitement, au siège de la Société, 23, rue Saint-Merri, le jeudi et le dimanche, à 8 heures 1/2 du matin.

Séances de la Société. — Le dernier samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir. Séance d'intérêt social ; le 2^e samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir. Séance d'étude. Les séances ne sont pas publiques. Les étrangers à la société qui désirent y assister doivent demander une invitation au Secrétaire-général ou à l'un des Sociétaires.

SOCIÉTÉ SPIRITE LYONNAISE

SOCIÉTÉ FRATERNELLE POUR L'ÉTUDE SCIENTIFIQUE & MORALE DU SPIRITISME

M

Vous êtes prié d'assister ou de bien vouloir vous faire représenter à la Réunion générale de tous les Chefs de groupes spirites, qui aura lieu le Lundi 10 Juin 1889, à 2 heures, 7, Rue Terraille.

Les sujets mis en discussion dans cette Assemblée, seront :

- 1° La centralisation de tous vos efforts en vue de la propagande à faire au Spiritisme ;
- 2° L'étude de la conduite que nous aurons à tenir à l'occasion du Congrès de Paris, dont ci-jointe la lettre circulaire ;
- 3° La discussion des Vœux et Propositions à soumettre au Congrès au nom des Spirites Lyonnais, et la nomination de délégués chargés de les présenter ;
- 4° Adoption ou modification des mesures prises à l'égard du drap mortuaire offert aux Spirites Lyonnais par Madame SECOND.

Vu l'importance des questions à étudier, nous espérons, M , que vous vous ferez un devoir d'assister à cette Réunion.

POUR LA SOCIÉTÉ FRATERNELLE
Henri SAUSSE

POUR LA SOCIÉTÉ SPIRITE LYONNAISE
A. CHEVALIER.

Lyon, le 26 Mai 1889

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

Organe mensuel de la Société magnétique de France

Directeur : H. DURVILLE, Secrétaire général de la Société

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1^{er} Siège, M. EUGÈNE BONNEMÈRE *Homme de Lettres*. — 2^e, M. BURG. — 3^e, M. le Comte DE CONSTANTIN. — 4^e, M. COLLIER. — 5^e, M. DONATO. — 6^e, M. H. DURVILLE. — 7^e, M. CH. FAUVETY. — 8^e, M. FROMENT. — 9^e, M. le Docteur DE NAUCKHOFF. — 10^e, M. le Docteur LUCE. — 11^e, — 12^e, M. MOUTON. — 13^e, M. EUG. NUS, *Homme de Lettres*. — 14^e, M. le Docteur OCHOROWICZ. — 15^e, — 16^e, M. le Commandant TARNIER. — 17^e, M. TRÉMESCHINI, *Président de la Société Atmique*. — 18^e, — 19^e, M. HOUEL. — 20^e, M. le Docteur VIGOUROUX, *Rédacteur scientifique à la Patrie*. — 21^e, ADOLPHE BELOT, *Homme de Lettres*. — 22^e, M. FABART. — 23^e, M. PAPUS. — 24^e, M. FABIVS DE CHAMPVILLE. — 25^e, M. DELMAS-MARSALET. — 26^e, M. ANGERVILLE. — 27^e, M. le Docteur BARADUC. — 28^e, M. le Docteur DUPOUY. — 29^e, M. le Docteur FLASSCHEN. — 30^e, M. CAZALIS. — 31^e, M. GUYONNET DU PÉRAT. — 32^e, M. ST. de GUAITA.

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

M. Docteur BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York*. — M^{re} BLAVATSKY, *Secrétaire de la Société Théosophique de Madras*. — W. CROOKES, *Membre de la Société royale de Londres*. — LE Docteur A. DE DAS, *Directeur de « La Hipnoterapia », à Madrid*. — DELBŒUF, *Professeur à l'Université de Ziege*. — LE Docteur LAPIERRE, *Président de la Société théosophique de Minneapolis*. — Le docteur LIÉBEAULT, à Nancy. — Le Comte de MARICOURT, à Senlis. — Le Docteur MAGGIORANI, *Médecin du roi d'Italie, à Rome*. — MAX DESOIR, à Berlin. — Le Cabaliste J. PELADAN, à Nîmes. — Le Docteur PERRONNET, à Lyon. — PIÉTRO D'AMICO, *Président de la Société Magnétique de Bologne*. — ED. RAUX, *Président de la Société d'Hygiène de Lausanne*. — L'Abbé ROCA, à Perpignan. — René CAILLIÉ, à Avignon. — SINNETT, *Président de la Société Théosophique de Simla*. — STANTON-MOSES, *Président de l'Alliance Spiritualiste de Londres*. — E. YUNG, *Professeur à l'Université de Genève*.

ABONNEMENTS : FRANCE, 6 francs par an. — UNION POSTALE : 7 francs.

Prix du numéro : 50 centimes.

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri
et dans tous les bureaux de poste.

Société Magnétique de France

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1 ^{er} siège	MM. Conard.
2 ^e	Berthet.
3 ^e	Bouvery.
4 ^e	Burg.
5 ^e	F.-J. Cazalis.
6 ^e	Chauvières.
7 ^e	Christin.
8 ^e	Collas.
9 ^e	Collier.
10 ^e	Chane.
11 ^e	Le vicomte de Constantin
12 ^e	Courlet.
13 ^e	Le docteur L. Deniau.
14 ^e	Desvignes.
15 ^e	
16 ^e	Dubucquoy.
17 ^e	L. Duchemin, homme de lettres.
18 ^e	H. Durville.
19 ^e	Forestier, avocat.
20 ^e	François.

21 ^e siège	MM. Froment.
22 ^e	Grinvald.
23 ^e	Guyonnet du Pérat.
24 ^e	Jacquellat.
25 ^e	Borchmann.
26 ^e	Lessart, ancien magistrat.
27 ^e	Lérange.
28 ^e	J. Lévy.
29 ^e	Le docteur Luce.
30 ^e	Martin.
31 ^e	Maubon.
32 ^e	Réveilhac.
33 ^e	Noguès, ingénieur civil des mines.
34 ^e	Le théosophe Papus.
35 ^e	Pennel.
36 ^e	Carel.
37 ^e	Sempé.
38 ^e	Syvret, professeur d'Anglais
39 ^e	Le commandant Tarnier.
40 ^e	Vivant.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

MM. le docteur Allot, à Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher).
 Aunac, à Montauban.
 D. Bata, à Meilhan (Landes).
 G. Bertelot, à Orléans.
 le docteur Berjoan, Vinça, Pyrénées-Orientales.
 — Bonnejoy, à Chars-en-Vexin.
 G. de Casti, à Amiens.
 Chomier, à Saint-Etienne.
 le docteur Cornilleau, au Mans.
 — David, à Sigean (Aude).
 Dumas, à Lyon.
 Ducos, à Sion (Gers).
 le docteur Dupouy, à Larroque, près Condom.
 Gavot, conseiller municipal, à Orléans.
 H. de Fouré, à Rennes.
 Goubareff, à Villefranche (Alpes-Maritimes).
 J.-E. Guillet, à Lyon.
 Hantz, à Béziers.
 H. Homère, à Nancy.
 J. Jung, à Bordeaux.

MM. Lesueur, ancien notaire, à Caen.
 Mahot, architecte à Bayeux.
 Martres, négociant à Montauban.
 Métals, huissier, à Loudun (Vienne).
 le docteur Mora, à Brunehamel (Aisne).
 J. Morgon, à Thoissey, (Ain).
 Nicolopulo, à Marseille.
 H. Pelletier, à Madon, près Blois.
 Pérot, Château de Cysoing, près Valenciennes.
 Quénard, à Clesle, Marne.
 M^{re} Ollivier, à Bourg (Gironde).
 MM. Revel, à Lyon.
 le docteur Ripeault, à Dijon.
 E. Rouquette, Blanzac (Gard).
 Sallé, à La Flèche (Sarthe).
 A. Suire, publiciste, à Tonnay (Charente).
 Tellier-Hudan, à Boulogne-sur-Mer.
 A. Vasseur, électricien, à Calais.
 Ad. Villebien, à Caen.

CORRESPONDANTS ETRANGERS

MM. le docteur Anfossi, à Gènes, Italie.
 L.-A. Baillon, à St-Denis de la Réunion.
 A. Barrié y Anglada, à Madrid.
 Bertonecini, à Panama, Rép. de Colombie.
 le docteur Bourada, à Roman, Roumanie.
 Bourkeer, à Odessa, Russie.
 Carron, à Milan.
 Jesus Ceballos, à Mexico.
 le docteur Correo Barata, à Lisbonne.
 — Girgols, à La Plata, Rép. Argentine.

MM. de Lagrange, Vera-Cruz, Mexique.
 le docteur Lecoquant, à New-York.
 Milo de Meyer, Londres.
 Leopoldo A. Ojeda, à Mexico.
 M^{re} Parent-Sior, à Herstal, Belgique.
 MM. Soultasaye, à la Trinité, Martinique.
 Thomas, Trinidad Colo. Etat-Unis.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

L'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, représenté par M. C. Surville, président.
 L'Union spirite de Reims, représentée par M. Monclin, secrétaire-trésorier.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1889

MM.		Président d'honneur.
	le docteur Baraduc . . .	Vice-président d'honneur.
	— Hasschen . . .	—
	— Luce . . .	Président.
	le Commandant Tarnier.	Vice-président.
	J.-F. Cazalis . . .	—
	H. Durville.	Secrétaire-Général.
	Burg	Secrétaire.
	Froment	—
	Guyonnet du Pérat. . .	—

CLINIQUE DE LA SOCIÉTÉ

La Société a organisé une Clinique ou le plus grand nombre des malades sont traités par le Magnétisme, à l'exclusion de tout médicament.
 Elle est dirigée par les spécialistes de la société les plus familiers avec la pratique du Magnétisme et particulièrement par les docteurs H. Vigouroux, de Nauckhoff, Deniau, Angerville ; les magnétiseurs H. Durville, Conard, Guyonnet, Carel, Chane, Cazalis, Burg, Vivant, etc., etc.
 Les malades sont reçus gratuitement, au siège de la Société, 23, rue Saint-Merri, le jeudi et le dimanche, à 8 heures 1/2 du matin.

Séances de la Société. — Le dernier samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir. Séance d'intérêt social ; le 2^e samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir. Séance d'étude. Les séances ne sont pas publiques. Les étrangers à la société qui désirent y assister doivent demander une invitation au Secrétaire-général ou à l'un des Sociétaires.

SOCIÉTÉ SPIRITE LYONNAISE

SOCIÉTÉ FRATERNELLE POUR L'ÉTUDE SCIENTIFIQUE & MORALE DU SPIRITISME

M

Vous êtes prié d'assister ou de bien vouloir vous faire représenter à la Réunion générale de tous les Chefs de groupes spirites, qui aura lieu le Lundi 10 Juin 1889, à 2 heures, 7, Rue Terraille.

Les sujets mis en discussion dans cette Assemblée, seront :

- 1° La centralisation de tous vos efforts en vue de la propagande à faire au Spiritisme ;
- 2° L'étude de la conduite que nous aurons à tenir à l'occasion du Congrès de Paris, dont ci-jointe la lettre circulaire ;
- 3° La discussion des Vœux et Propositions à soumettre au Congrès au nom des Spirites Lyonnais, et la nomination de délégués chargés de les présenter ;
- 4° Adoption ou modification des mesures prises à l'égard du drap mortuaire offert aux Spirites Lyonnais par Madame SECOND.

Vu l'importance des questions à étudier, nous espérons, M , que vous vous ferez un devoir d'assister à cette Réunion.

POUR LA SOCIÉTÉ FRATERNELLE
Henri SAUSSE

POUR LA SOCIÉTÉ SPIRITE LYONNAISE
A. CHEVALIER.

Lyon, le 26 Mai 1889

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

1000 S. MICHIGAN AVE.
CHICAGO, ILL. 60607

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY



CONGRÈS SPIRITE ET SPIRITUALISTE

INTERNATIONAL DE 1889

Le 24 avril 1889, quatre-vingts délégués représentant plus de 34 groupes spirites et spiritualistes (Spirites, Théosophes, Kabbalistes, Philosophes, Swedenborgiens, Théophilanthropes, Magnétistes, Spiritualistes), se sont réunis pour constituer la Commission exécutive qui doit organiser le **Congrès spirite et spiritualiste**, lequel s'ouvrira à Paris, le 9 septembre 1889, et se terminera le 15.

Quatorze revues et journaux spirites et spiritualistes, prêtent dès maintenant leur concours à la commission exécutive.

Le Congrès affirmera les deux points fondamentaux suivants :

1° La persistance du moi conscient après la mort, autrement dit : l'immortalité de l'âme ;

2° Les rapports entre les vivants et les morts.

Toutes les questions qui divisent seront écartées.

Nous voulons prouver dans le futur congrès que nous sommes des gens de progrès, amis de la vérité, de la libre recherche, qui reconnaissent dans l'homme un élément immortel, négation absolue des doctrines *néantistes*.

Cet élément est la base fondamentale sur laquelle doit s'étayer l'union de tous les Spiritualistes, Philosophes, Théosophistes, Spirites, Swedenborgiens, Théophilanthropes, etc.

Nous faisons un pressant appel à tous les spirites et spiritualistes, à tous les groupes, journaux, revues, dévoués à nos idées, pour donner *la plus grande publicité à cette adresse*, en les engageant à nous envoyer, **dans le plus bref délai** leur adhésion, au siège de la commission, **1, rue Chabanais, à Paris.**

Nous les prions également de transmettre à la Commission exécutive les travaux, mémoires et remarques, relatifs aux questions qui peuvent intéresser le Congrès, et cela, avant le 15 août prochain, dernier délai pour ces réceptions.

Tous les Directeurs et Rédacteurs de journaux spirites et spiritualistes font de droit partie de la Commission exécutive, ainsi que tous les délégués de groupes qui se seront fait inscrire avant la même date (15 août).

Le bureau nommé par la Commission :

Docteur Chazarain, président.

MM. P.-G. Leymarie et *Arnould*, vice-présidents.

MM. G. Delanne, *Papus* et *Caminade*, secrétaires.

M. Mongin, secrétaire comptable.

M. C. Chaigneau, trésorier.

MM. Baissac, *Warschawsky*, *J. Smyth* et *Henri Lacroix*, traducteurs interprètes.

NOTA : Une *souscription* étant ouverte pour couvrir les frais du Congrès, nous l'espérons, les journaux amis voudront bien *centraliser les fonds* envoyés par leurs lecteurs; ces fonds seront ensuite transmis, *avec la liste des souscripteurs*, à la commission exécutive du Congrès spirite et spiritualiste international, **1, rue Chabanais, à Paris.**

C'est par le groupement des efforts individuels que nous arriverons à un résultat digne de l'œuvre entreprise.

1892
JUN 25
SERIALS
LIBRARY

CONGRÈS MAGNÉTIQUE INT

Pour l'Étude des Applications du Magnétisme au soulagement et à la guérison

Ce Congrès siégera à Paris du 21 au

Le plus puissant moyen que possède l'humanité pour guérir ses maux, c'est le magnétisme humain. La science en est peu répandue. Les répandre davantage, ce sera soulager les souffrances qui pèsent ici-bas sur nous et sur nos enfants, d'un terrible moment de la mort, tarir dans les larmes. Tel est le but que se proposent les organisateurs.

Pour l'atteindre, ils font appel au concours :

- 1° Des magnétistes de toutes les nations;
- 2° Des malades qui, ayant éprouvé par eux-mêmes le magnétisme, ne sauraient mieux payer leur dette de reconnaissance qu'à les procurer à d'autres;
- 3° De tous ceux que les maux du genre humain affligent.

Bureau du Congrès

(Élu dans la séance d'organisation du 21 août)

Président d'honneur : M. le docteur PUEL, de la Faculté de Médecine de Paris.

Président : M. l'abbé A. DE MEISSAS, docteur en théologie, Université de Genève, 66, rue Condorcet (1).

Vice-Présidents :

M. le comte DE CONSTANTIN, 4, rue Pasquier.

M. le docteur HUGUET DE VARS, de la Faculté de Paris.

M. le docteur J. GÉRARD, de la Faculté de Paris, 14, rue de Valenciennes.

M. le docteur CHAZARAIN, de la Faculté de Montpellier.

M. FABART, publiciste, 91, avenue d'Orléans.

Secrétaire général, M. MILLIEN, 13, place de la Nation.

Secrétaires :

M. G. FABIUS DE CHAMPVILLE, 78, rue Taitbout.

M. GUYONNET, 52, rue du Montparnasse.

M. BURG, 17, rue Beaurepaire.

M. CHAMUEL, 118, rue Monge.

M. LEJAY, 122, boulevard Saint-Germain.

Trésorier : M. A. SAINTARAILLE, attaché au ministère des Beaux-Arts.

(1) M. le Président reçoit le Vendredi, de 2 h. 1/2 à 4 h. 1/2, excepté les jours de congé.

IMPRIMERIE J. J. J. J. J.
PARIS - FRANCE

Conditions d'Admission

La souscription minima des membres du Congrès est fixée à 10 fr.

Tout membre aura droit :

- 1° D'assister à toutes les séances du Congrès ;
- 2° D'y présenter ses travaux et de prendre part à toutes les discussions sous la direction du bureau.
- 3° De recevoir un exemplaire des comptes rendus du Congrès.

Programme

Histoire du magnétisme. — Doit-on le confondre avec l'hypnotisme ?

Procédés magnétiques. — Imposition des mains — Passes. — Insufflations.

— Action de la volonté sans aucun geste extérieur. — Action à distance.

Objets magnétisés. — Eau magnétisée.

Applications thérapeutiques. — Maladies aiguës. — Peut-on les enrayer dès le début, même dans les cas les plus graves ? — Maladies chroniques. — Durée des traitements.

Le soulagement et les guérisons qui surviennent à la suite des traitements magnétiques sont-ils attribuables, dans la plupart des cas, à tout autre chose qu'à la suggestion ? — Se produisent-ils très-fréquemment chez d'autres que les hystériques, et conséquemment diffèrent-ils de ces améliorations plus ou moins inattendues qu'on observe dans l'hystérie ?

Sommeil magnétique. — Doit-on le confondre avec l'hypnose ? — Offre-t-il des dangers ? — Est-il nécessaire dans un traitement ? — Doit-on le provoquer ?

Lucidité somnambulique. — Ses variétés. — Ses degrés. — Ses avantages

Suggestion. — Ses effets immédiats ou éloignés. — Applications thérapeutiques. — Abus possibles. — Tous les sujets sont-ils suggestionnables ? — Est-il vrai, comme on l'a prétendu, que la suggestion supprime le libre arbitre ?

Léthargie, catalepsie, fascination et autres effets curieux du sommeil magnétique. — Le magnétiseur peut-il se permettre, sur les malades qu'il traite, des expériences relatives à ces divers effets ?

Séances publiques avec expériences. — Sont-elles utiles ou nuisibles à la cause du magnétisme curatif ?

Fluide magnétique. — Discussion de son existence, — La réalité des guérisons magnétiques en dépend-elle ?

Polarité. — Son histoire. — Est-on d'accord sur sa distribution dans les corps vivants ? — Degré d'utilité pratique.

Automagnétisation.

Electro-magnétisme. — Peut-on combiner avec succès l'action de l'électricité avec celle du magnétisme humain ?

Le magnétisme et le corps médical. — Y a-t-il toujours eu, au moins depuis Mesmer, des médecins qui ont regardé le magnétisme comme un agent curatif de la plus merveilleuse puissance ? — Pourquoi ces médecins n'ont-ils pas été plus nombreux ?

Pratique professionnelle du magnétisme curatif. — qu'elle rencontre dans les différents pays. — Rapports spécialement en France avec la loi du 19 ventôse an 2 cette loi soit modifiée ? — Que penser d'une loi qui intégnétisme à quiconque n'est pas docteur en médecine ou

Le présent programme n'est aucunement limitatif tachant à l'objet du Congrès, même en dehors de mentionnées, sera reçu avec reconnaissance.

Les adhérents au Congrès sont spécialement invités à établir le lien général la relation de toute guérison remarquable encore été publiée. Les garanties d'authenticité ne do

Aucune communication ne pourra être discutée et soumise au Bureau avant le 1^{er} octobre et acceptée par

Les adhésions, mémoires, attestations, et autres adressés à M. **Millien**, Secrétaire général du Congrès à Paris.

Paris. — Impr Wattier et C^e, 4, rue des Décharges

CONGRÈS MAGNÉTIQUE INT

Pour l'Étude
des Applications du Magnétisme humain
au soulagement et à la guérison de

Ce Congrès siégera à Paris du 21 au 27

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné ⁽¹⁾ _____
demeurant à _____
après avoir pris connaissance de l'objet du Congrès, de
et des droits que me confère ma souscription, déclare
de ⁽²⁾ _____
que j'adresse ci-jointe à M. le Trésorier.

⁽³⁾ _____ le _____ 1889.

- ⁽¹⁾ Nom, prénoms et profession.
⁽²⁾ Minimum : 10 francs.
⁽³⁾ Date.

Détacher ce bulletin, et l'adresser franco avec la somme en
poste, à M. Saintaraille, attaché au ministère des finances, trésorier
international, 5, rue des Beaux-Arts, à Paris. **JOURNAL**

23.

1
e
e
t
e
1
s
I
der
I
sta
la
bli
So
ra
les
ser
ser
do
tot
est
zu
su
11
6

Nous avons le regret d'annoncer que

M. REIGNIER,

Docteur en médecine, pharmacien major de 1^{re} classe en retraite, officier de la Légion d'honneur, Président d'honneur de la Société magnétique de France,

est décédé le 2 juin, à l'âge de 72 ans.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Bagneux, en présence de quelques amis. Les honneurs militaires ont été rendus par un détachement d'infanterie et par une députation des médecins et pharmaciens militaires.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

(Extrait du registre des procès-verbaux.)

Séance d'intérêt social, samedi 25 mai.

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. le comte de Constantin.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la séance précédente qui est adopté.

Clinique de la Société

M. DURVILLE présente un rapport sur l'état de la Clinique. Depuis le 6 janvier, date de son établissement, les médecins et les magnétiseurs de la Société ont consacré 40 séances de magnétisme au traitement gratuit des malades.

51 malades ont été acceptés au traitement, parmi lesquels : 21 hommes, 27 femmes et 3 enfants.

7 ont abandonné le traitement dès la première séance ; 4 l'ont abandonné au bout de deux à trois séances ; 2, au bout de quatre à cinq, sans en donner le motif.

4 ont été obligés d'interrompre le traitement, tout en se déclarant satisfaits.

1 s'est déclaré guéri et a donné un certificat (qui est reproduit plus loin avec le compte-rendu de la guérison).

Il reste en ce moment 33 malades en traitement, sur lesquels :

7 sont sur le point d'être guéris.

9 sont très sensiblement améliorés.

17 sont plus ou moins améliorés

Communications diverses

Sur la proposition du Comité, il est décidé à l'unanimité que les séances d'études qui avaient lieu tous les samedis, sauf le dernier de chaque

mois, n'auront plus lieu, jusqu'à nouvel ordre, que le deuxième samedi de chaque mois. Elles continueront à avoir lieu au siège de la Société, 23, rue Saint-Merri, à 8 heures et demi du soir.

M. D. BATS communique à la Société 5 guérisons qu'il a obtenues dans sa localité par le magnétisme.

M^{me} OLLIVIER communique à la Société 4 guérisons qu'elle a obtenues dans sa localité par le magnétisme.

MM. CHANE, BERTELOT, DE CASTI, FABIUS DE CHAMPVILLE, ont remis leur photographie pour l'album de la Société.

Le secrétaire général,

H. DURVILLE.

CONGRÈS MAGNÉTIQUE

Les partisans du Magnétisme réunis chez M. Allar le 17 juin ont décidé, à l'unanimité, de réunir un *Congrès magnétique international pour l'étude et l'application du Magnétisme humain au traitement des maladies.*

Étaient présents à cette réunion :

MM. les docteurs Puel, directeur de la *Revue de psychologie expérimentale*, Huguet de Vars, Gérard, Chazaraïn.
MM. Fabart, auteur de l'*Histoire de l'occulte* ; Fabius de Champville, syndic de la presse, professeur et conférencier aux Sociétés populaires d'enseignement ; Papius, directeur de l'*Initiation* ; le Comte de Constantin, Angerville, Moutin, Burg, Bouvery, Guyonnet du Pérat, Conard, Réveilhac, Durville, Milo de Meyer, membres de la *Société magnétique de France*.

MM. Bué, rédacteur au *Journal de la Santé*, Auffinger, directeur de la *Chaine magnétique*, l'orientaliste A. de Meissas, docteur en théologie, le compositeur Schmioll, de Rochas, le comte du Mas, Wirth, Reybaud, Larsen del Castano, etc., etc.

A l'unanimité, il a été décidé que les magnétiseurs militaires qui pourraient prendre une part active aux discussions du Congrès ne feroient pas partie du Comité d'organisation.

Le Comité a été composé ainsi qu'il suit :

MM. le docteur PUEL, chevalier de la Légion d'honneur.	Président d'honneur,
A. DE MEISSAS,	président.
le docteur HUGUET DE VARS, vice président.	—
— GÉRARD	—
— CHAZARAÏN	—
FABART	—
Le comte de CONSTANTIN	—
MILLIEN, ingénieur	secrétaire général.
F. DE CHAMPVILLE	secrétaire délégué à la presse.
BURG	secrétaire-archiviste.
GUYONNET DU PÉRAT	secrétaire du Comité.
CHAMUEL	secrétaire.
LEJAY	—
SAINTARAILLE	trésorier

La cotisation de chaque adhérent est fixée à 10 fr.

Une liste de souscription d'adhérents donateurs a été établie. M. de Meissas a versé 100 fr., M. Réveilhac, 40, Bouvery, 30, etc.

Le montant de la souscription et de la liste de cotisation atteint le chiffre de 600 fr.

Tous les adhérents recevront gratuitement les comptes rendus et publications du Congrès, ils pourront assister à toutes les séances et faire des communications.

Les adhésions et les souscriptions sont reçues chez les membres du Comité d'organisation, à l'*Initiation*, à la *Chaine magnétique* et au *Journal du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri. Le *Journal du Magnétisme* publiera la liste des adhérents et celle des souscripteurs ; les comptes rendus du Comité

d'organisation et l'analyse des travaux du Congrès. Le service du journal sera fait dès maintenant à tous les adhérents.

Nous faisons un pressant appel à tous ceux qui s'intéressent au Magnétisme curatif en les engageant à nous envoyer le plus tôt possible leur adhésion et le montant de leur souscription.

Le Congrès se réunira dans la première quinzaine d'octobre.

Le secrétaire délégué à la presse,

G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

ÉTUDES EXPÉRIMENTALES

SUR LE MAGNÉTISME DU SANG

Par MM. les docteurs MAGGINI et A. MAGGIORANI

(Note lue à la Société Magnétique de France)

I. — Considérations générales sur le paramagnétisme et sur le diamagnétisme des corps. — Il est reconnu que l'aimant attire certains corps: fer, nickel, cobalt, manganèse, chrome, cérium, lanthane, molybdène, urane, et les sels de ces métaux, ces corps sont désignés comme « paramagnétiques » ou simplement magnétiques; et ont la propriété de s'orienter selon l'axe des pôles! D'autres corps, au contraire, sont repoussés par l'aimant, se dirigeant équatorialement par rapport aux pôles et ils sont désignés comme « diamagnétiques ». Parmi ceux-ci on distingue les métaux suivants: *bismuth, antimoine, zinc, étain, cadmium, mercure, plomb, argent, cuivre, or, tungstène*. Les métalloïdes en général et leurs composés, spécialement, le *soufre, le phosphore, le carbone*; en outre, sont également diamagnétiques: *l'eau, la cire, l'alcool, l'éther, l'huile de lin, l'huile d'olive, le cyanogène, l'ammoniaque, le verre sans fer, le bois*, en général toutes les matières organiques et, parmi les matières animales: *le tissu musculaire, la graisse, l'ivoire, le cuir, le sang le lait, etc., etc.* Parmi les gaz, « l'oxygène » seulement et par conséquent l'air, sont paramagnétiques, tous les autres gaz et spécialement l'*hydrogène* sont diamagnétiques. Il y a encore une catégorie de corps indifférents, qui peuvent être appelés organiques « ou neutres ».

Dans les études sur le magnétisme des corps, il faut toujours se rappeler que le milieu dans lequel se trouve le corps, exerce un rôle capital, comme il résulte de la célèbre expérience de Becquerel, faite avec le perchlorure de fer dont une solution aqueuse (contenue dans une fiole de verre), se montre paramagnétique si la température du liquide est moins riche de perchlorure, et diamagnétique en cas contraire; indifférente si les deux solutions ont un degré égal de contraction: ce qui est très analogue au principe d'Archimède.

II. — But de nos recherches. — L'étude de l'influence du magnétisme sur l'organisme animal

a acquis une sérieuse importance depuis les travaux du professeur Carlo Maggiorani sur les observations cliniques et embryologiques, et plus particulièrement dans ces dernières, où la fraude individuelle possible, de l'individu soumis à l'expérimentation, est mise hors de doute. Nous nous sommes donc appliqués à rechercher si le sang de l'animal vivant ne subissait aucune modification dans son pouvoir diamagnétique par suite de l'action de diverses substances administrées en bains, ou par la bouche, ou par injection hypodermique, ou par inhalation.

Nous avons fait nos expériences sur des chiens, sur des lapins, sur des pigeons et sur des grenouilles.

III. — Instruments employés dans nos recherches et précautions prises dans chaque expérimentation. — Nous nous sommes servis d'un puissant électro-aimant, installé par l'un de nous (Maggin), entretenu par un courant fourni par une pile Bunsen de deux éléments très grands, dans lesquels les liquides se renouvellent chaque jour.

La durée de chaque série quotidienne d'observations ne dépassant jamais trois heures, de façon que le courant et partant, l'intensité du champ magnétique se maintenaient dans ce laps de temps assez constants, ce qui d'ailleurs était continuellement indiqué par un galvanomètre intercalé dans le circuit.

Dans l'espace compris entre les deux pôles de l'aimant on éprouvait les corps avec la même méthode qu'employait Faraday avec son appareil constitué expressément par Rhumkorff, c'est-à-dire que les corps solides étaient suspendus avec un fil de soie non tors, entre les deux pôles; les liquides renfermés dans de minces petits tubes de verre fusiforme, choisis parmi les verres indifférents amagnétiques, étaient suspendus de la même manière. Une cloche de verre protégeait le fil et le corps qui y était suspendu, des oscillations possibles provenant des courants d'air. Un petit carton blanc, sur lequel était marqué un demi-cercle gradué et placé sous les appendices polaires, servait pour mesurer les degrés de déviation du corps soumis à l'épreuve magnétique. Une clef de Du Bois Reymond, intercalée dans le circuit permettant d'ouvrir et de fermer le courant, activant ou faisant cesser à volonté le champ magnétique.

Avant de tenter l'expérience sur différents liquides (sang, eau distillée, eau minérale, solutions, alcaloïdes, etc.), on essayait tout d'abord le petit tube seul pour s'assurer qu'il était tout à fait insensible. Ensuite le liquide à expérimenter était introduit par capillarité dans le petit tube en y plongeant une extrémité.

Résumons succinctement les précautions prises dans ces expérimentations :

- a) Galvanomètre intercalé dans le circuit.
- b) Fil de soie non tors avec lequel on suspendait le petit tube de verre vide ou plein de liquide.
- d) Essai préalable de la substance seule, qui formait l'objet de nos recherches.
- e) Essai du sang de l'animal avant et après l'action de la substance employée en bains, ou administrée par la bouche, par injection sous-cutanée ou par inhalation.
- f) Demi cercle gradué pour les mesures, de l'intensité paramagnétique ou diamagnétique.
- g) Clef de Du Bois-Reymond, intercalée dans le circuit.
- h) Protection du petit tube de verre et du fil de suspension du courant d'air au moyen d'une cloche de verre.

IV. — État magnétique du sang normal; état magnétique du sang après hémorrhagie, état du sang hydremique. — Le sang normal d'homme, de chien, de lapin, de pigeon, de grenouille a donné sensiblement le même degré de diamagnétisme.

Faraday qui le premier expérimenta sur le sang de l'homme, du bœuf, de la grenouille, de l'agneau, resta très surpris en le trouvant diamagnétique, tandis que, *à priori*, il le soupçonnait paramagnétique, vu la présence du fer, aussi jugea-t-il à propos de filtrer le sang pour en éliminer le plasma. il le laissa dessécher, et quand il lui fût possible, tenta-t-il l'expérience sur un morceau solide, qui aussi, resta diamagnétique. Dans nos recherches nous avons constaté la diminution du diamagnétisme normal dans le sang du chien et du pigeon, après de graves hémorrhagies, et dans celui des grenouilles très amaigries par inanition, parce qu'elles étaient tenues depuis longtemps dans des bocaux.

V. Eaux minérales et boues. — 1° L'eau de Levico très forte, celle du moins provenant de la grotte, se montre seule diamagnétique. L'eau de la source de Levico, donne signe de moins de diamagnétisme. Beaucoup de grenouilles fraîches et vives plongées durant 30 minutes dans ces eaux, perdaient le diamagnétisme du sang.

2° L'eau de Roncegno s'est montrée ordinairement amagnétique, c'est-à-dire indifférente. Rarement seulement elle a présenté des traces de diamagnétisme. Par des expériences répétées, on a déduit que le sang des grenouilles baignées dans cette eau, durant 20, 25, 30 minutes, diminuait de diamagnétisme. Les boues de Roncegno diminuaient aussi le diamagnétisme du sang des grenouilles que l'on y tenait durant 10, 30 minutes.

3° L'eau d'Acqui naturelle, n'a donné aucun signe, c'est-à-dire est restée neutre, tandis que, après

avoir été concentrée au bain-marie à réduction de $\frac{1}{3}$, elle se trouva fortement diamagnétique. Les grenouilles qu'on y plongeait durant 10, 15 minutes, éprouvèrent une diminution du diamagnétisme du sang. Les boues d'Acqui sont en elles-mêmes fortement paramagnétiques, tandis que l'eau des boues s'est toujours montrée amagnétique.

4° L'eau de Monte Fortino, par elle-même, donne à peine des traces de diamagnétisme, le sang des grenouilles plongées dans cette eau durant 10 minutes subit une forte augmentation de son diamagnétisme.

5° L'eau de Nocera par elle-même a été trouvée très peu diamagnétique, et elle a diminué le diamagnétisme du sang à des grenouilles qui en subirent un bain durant 20, 30 minutes. Les boues de Nocera délayées avec de l'eau distillée, afin de pouvoir les introduire dans le petit tube d'expérimentation donnèrent suffisamment des signes de paramagnétisme. Réchauffées à peine elles perdirent un peu de leur pouvoir paramagnétique.

6° L'eau Capranica par elle-même, a été trouvée à peine diamagnétique par bains de la durée de 10, 30 minutes, le diamagnétisme du sang diminuait d'une façon sensible.

7° Les eaux d'Orezza, l'eau Capranica, l'eau de Rocoaro et l'eau très forte de la grotte de Levico furent toutes reconnues également diamagnétiques; toutes un peu moins que l'eau distillée prise comme témoin de comparaison. Tandis que l'intensité diamagnétique égale à celle de l'eau distillée fut reconnue dans l'eau de la source de Peyo et dans l'eau à boire de Roncegno.

VI. — Mousses. — Nous avons plusieurs fois constaté que les mousses (a fonuceti) qui avaient été développées dans de l'eau distillée, à laquelle on avait ajouté quelques gouttes d'acide chlorhydrique ont accru le diamagnétisme de la solution chlorhydrique. Ce phénomène d'augmentation diamagnétique était beaucoup plus saillant alors que le développement des mousses était plus déterminé, résultat qu'on observait au bout de quelques jours.

VII. Alcaloïdes. — Nous avons limité nos recherches aux modifications magnétiques du sang, par l'action de l'*atropine*, du *sulfate de quinine*, de la *strychnine*, de la *neurine* (triméthylamine) dont voici succinctement les résultats :

1° *Atropine.* — Une solution de sulfate neutre d'atropine s'est montrée par elle-même diamagnétique un peu moins que l'eau distillée. On a injecté dans la proportion de 2 centigrammes sous la peau de la jambe postérieure droite d'un petit chien terrier après les premières 10 minutes il fut pris de vomissements, il tournait avec mouvements de manège à droite (vertige rotatoire) émettant des

gémissements continuels, il était totalement hypéresthésique, et traînait les pattes postérieures qui étaient devenues flasques (paraplégie). Le sang a été analysé avant et après l'expérience ; il est à remarquer qu'avant l'injection d'atropine il était diamagnétique, tandis que 10 secondes après on le constatait paramagnétique. L'aspect du sang était noirâtre, fluide et difficilement coagulable (1). La même expérience fut répétée sur deux autres chiens ; mais on obtint seulement une forte diminution du diamagnétisme primitif normal du sang, pourtant sans l'inversion en paramagnétisme.

2° *Sulfate de quinine*. — Trois petits chiens subirent chacun une injection d'environ 2 grammes de quinine dissous dans l'eau légèrement acidulée avec de l'acide tartrique. On a remarqué peu après que le sang extrait par incision cutanée à chaque chien restait plus promptement coagulable et donnait une légère augmentation de diamagnétisme.

Dans un quatrième chien on n'a pas relevé de sensibles modifications diamagnétiques, mais seulement une plus rapide coagulation du sang comme dans les autres chiens.

3° *Strychnine*. — 10 centigrammes de strychnine pure en solution aqueuse alcoolique furent injectés sous la peau d'un petit chien, lequel mourut après trois attaques de tétanos (opisthotonos) en 6 secondes environ. Le sang ayant été analysé peu d'instants avant la mort, fut trouvé un peu moins diamagnétique qu'à l'état physiologique. Après la mort d'autres analyses démontrèrent que la diminution du diamagnétisme persistait encore au bout de 30 secondes. Il ne fut pas fait d'autres expérimentations.

4° *Neurine* (triméthylamine). — En solution aqueuse de 118 milligrammes par 1 cc fut reconnue diamagnétique à un degré un peu inférieur à celui de l'eau distillée. On en injecta à un petit chien un demi-centimètre cube équivalant à 50 mgr. de mercure ; un peu après l'animal eut des vomissements répétés. Le sang donna une trace minime d'augmentation de diamagnétisme.

Deux autres semblables tentatives donnèrent le même résultat.

VIII. — L'acide carbonique. — Un pigeon fut asphyxié avec de l'acide carbonique préparé avec du carbonate de chaux et de l'acide chlorhydrique, délayé dans une bouteille de Wulf. Après la mort, le sang de couleur noirâtre, fut trouvé en forte diminution de diamagnétisme. Battu à plusieurs reprises à l'air (s'étant de nouveau oxygéné) le degré

diamagnétique qu'il avait avant l'asphyxie revint. Cette épreuve fut répétée sur huit pigeons et tous les jours avec un résultat analogue.

IX. — La température. — 1° L'eau distillée très chaude, c'est-à-dire introduite dans le petit tube d'essai à 100 cc fut reconnue moins diamagnétique qu'à la température de l'atmosphère 150 ; (en se refroidissant elle retournait lentement au premier degré diamagnétique.

2° La terre de Nocera délayée avec de l'eau distillée chauffée jusqu'à l'ébullition diminue un peu son degré de paramagnétisme.

3° Acide urique. Une solution aqueuse bouillante d'acide urique extrait de l'urine humaine était fortement paramagnétique, après le refroidissement dans le petit tube même d'essai, il s'opéra une transformation de pouvoir, et devint diamagnétique. Mais chauffé de nouveau, le diamagnétisme se dissipait graduellement, et le paramagnétisme reprenait son degré primitif.

X. — Conclusion. — D'après ce que nous avons exposé il nous semble possible de pouvoir conclure :

1° Qu'il y a des substances capables d'augmenter ou de diminuer le diamagnétisme physiologique du sang et parfois même d'arriver à le changer en paramagnétisme.

2° Qu'il y a certaine corrélation entre la rapidité ou la lenteur de la coagulation du sang et son degré diamagnétique.

3° Que l'acide carbonique diminue constamment le diamagnétisme du sang normal chez les pigeons et peut-être aussi chez d'autres animaux.

4° Qu'il y a certaines eaux minérales paramagnétiques, et d'autres diamagnétiques, probablement en rapport des éléments salins prédominants et qu'elles sont capables de modifier le diamagnétisme du sang.

5° Que les alcaloïdes modifient le pouvoir diamagnétique du sang normal et quelquefois à un degré assez remarquable.

6° Que la température a une grande influence sur le magnétisme des corps, arrivant parfois jusqu'à la convertir.

Nous nous abstenons de toute considération spéculative, nous réservant après un plus mûr examen et d'autres études d'exposer nos idées théoriques sur ce thème.

THÉRAPEUTIQUE MAGNÉTIQUE (Magnétisme humain)

Gastralgie

M^{lle} Marguerite Devèze souffrait depuis 7 ans d'une affection de l'estomac qui lui rendait la vie insupportable.

(1) Dans quelques expériences faites par le professeur Moritz dans un but médical, il a trouvé que le sang de chien mêlé à du sulfate neutre d'atropine reste fluide sans donner de coagulation ni tôt, ni tard.

Très anémique, elle éprouvait des maux d'estomac continuels avec un malaise général assez indéfinissable. La digestion, souvent lente et pénible, était presque toujours accompagnée de nausées, de renvois, d'éruptions; la constipation était continuelle, le ventre était ballonné. Il y avait état fébrile, insomnie, palpitations, agitation continuelle, agacement, ennui, tristesse, mélancolie. Les règles, qui paraissaient souvent au bout de 18 à 20 jours, étaient très douloureuses. A des époques irrégulières mais qui précédaient ordinairement l'apparition des règles, de violentes douleurs se faisaient sentir dans la région de l'estomac en s'irradiant vers le cœur et vers les ovaires. Ces crises, qui duraient de 2 à 8 jours, étaient presque toujours accompagnées de vomissements, de migraine ou de névralgie.

Avant essayé, sans succès, tout ce que la médecine classique prescrit en pareil cas, elle désespérait de sa guérison. M. Magné, le dentiste si populaire de la place de la Nation qui connaît l'efficacité du magnétisme l'engagea à se soumettre à mon traitement.

Sans espoir, et pour ainsi dire par acquit de conscience, elle y consentit et le traitement commença le 8 février dernier. Elle vint assez régulièrement tous les deux à trois jours.

Dès les premières séances un mieux considérable se produisit; les digestions devinrent meilleures, l'insomnie cessa, les malaises disparurent et l'espoir revint.

Au bout de 5 à 6 semaines, après 15 séances, le mieux était tellement considérable qu'elle se considérait comme suffisamment guérie, quand une violente réaction se déclara. Les douleurs avaient été calmées, mais le principe du mal n'était pas expulsé de l'organisme. Pendant 4 à 5 jours la malade fut en proie à une fièvre intense, accompagnée de diarrhée, de transpirations abondantes et fétides. L'élimination du principe morbide, cause de tant de troubles depuis si longtemps, eut ainsi lieu par les voies ordinaires, sous la seule action des forces médicatrices de la nature, secondées, augmentées par le magnétisme.

Quand cette crise fut terminée, malgré un peu de fatigue et d'épuisement, la malade éprouva une souplesse, une légèreté, un bien-être inaccoutumés: la guérison était achevée.

La convalescence ne dura que quelques jours, et depuis, la guérison de M^{lle} Devès ne s'est pas démentie un seul instant, comme en témoigne le certificat suivant qu'elle vient de m'adresser:

Je soussigné certifie que M. Durville, professeur de magnétisme, 21, rue Saint-Merri, m'a radicalement guéri d'une affection gastralgique dont je souffrais depuis 7 ans.

En foi de quoi je lui délivre le présent certificat, en le

priant de le porter à la connaissance des lecteurs du *Journal du Magnétisme*.

Paris, le 7 juin 1889.

MARGUERITE DEVÈS,

Chez M. Magné, chirurgien dentiste, 1, place de la Nation.

État nerveux.

M. Chauvé, 27 ans, tempérament lymphatico-nerveux, souffrait depuis 5 à 6 ans de malaises divers, tels que douleurs dans les reins, courbature, fatigue générale, impression de poids sur les épaules, digestions laborieuses, appétit capricieux, constipation, lourdeur de tête, agacement, ennui.

Le malade gardait rarement le lit, mais il n'était jamais parfaitement bien.

Il se présenta à la clinique de la Société le 24 février pour se soumettre à l'action du magnétisme. Il fut magnétisé par plusieurs sociétaires et notamment par M. Conard.

Le mieux se fit sentir dès la première séance et la guérison complète fut rapidement obtenue. Le 31 mars, après avoir assisté à 6 séances, il se considéra comme guéri et abandonna le traitement.

A la date du 11 mai, il confirmait sa guérison par la lettre suivante:

A. M. DURVILLE, secrétaire général de la *Société magnétique de France*.

C'est avec une vive satisfaction que j'ai l'honneur de vous informer de ma complète guérison.

Je suis d'autant plus heureux de vous annoncer ce bon résultat que je souffrais des reins depuis longtemps, je n'osais pas espérer une guérison aussi prompte et aussi complète. La faiblesse des jambes a également disparu et je puis maintenant vaquer librement à mes affaires.

Je vous prie de vouloir bien présenter mes remerciements aux magnétiseurs de votre Société, et de publier cette lettre, estimant que l'on ne saurait trop faire connaître une science dont les applications peuvent rendre d'aussi grands services à l'humanité.

Je vous prie d'agréer,

Monsieur le Secrétaire général,

Avec toute ma reconnaissance, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

E. CHAUVÉ, fils.

7, rue des Halles.

(Magnétisme de l'aimant.)

Névralgie.

M. Leymonie, tanneur à Ribérac, souffrait depuis 15 ans d'une névralgie qui se faisait sentir presque continuellement dans diverses parties du corps, mais davantage dans la tête et plus particulièrement dans la face, les dents et les oreilles.

N'ayant obtenu aucun soulagement par les moyens ordinaires de la médecine, il résolut d'essayer l'action des aimants. Je lui envoyai une lame magnétique n°6, le 5 mars dernier, pour être appliquée sur la tête, en position hétéronome. Dès

les premières applications les accès diminuèrent de fréquence et d'intensité. A la date du 5 juin il m'écrivit la lettre suivante pour m'informer de son état et me faire part des résultats obtenus par plusieurs malades qui, sur ses conseils, avaient employé mes aimants contre des névralgies presque aussi rebelles que la sienne :

Monsieur DURVILLE.

Je viens de revoir les trois personnes qui ont employé vos lames magnétiques contre les névralgies dont elles souffraient depuis longtemps. Elles m'ont affirmé leur guérison.

Quant à moi, je ne saurais vous dire encore que je suis entièrement guéri de la névralgie rhumatismale dont je souffrais depuis 15 ans ; mais ce que je peux vous affirmer, c'est que je suis considérablement amélioré. Quand, par hasard, la douleur paraît encore, j'applique votre lame magnétique et elle disparaît en quelques instants.

Vous pouvez publier ma lettre si vous le jugez à propos. Veuillez agréer, etc...

H. LEYMONIE.

M. le docteur Boy, à Pau, qui prescrit mes aimants, dans sa clientèle, m'a écrit la lettre suivante pour me rendre compte des résultats obtenus :

- 1° Dans un **état nerveux** ;
- 2° Dans une **affection du cœur**.

Pau, le 10 avril 1889.

Mon cher monsieur DURVILLE,

Je vous envoie d'abord deux observations, une surtout très importante. J'attends de pouvoir bien établir les autres.

1° M^{lle} S..., 42 ans, état nerveux variable, a mis une lame magnétique double sur la poitrine pour des spasmes et de l'oppression qui ont disparu en huit jours et ne sont pas revenus depuis deux mois ;

2° M^{me} A..., 47 ans, atteinte depuis cinq ans d'asthme, de rhumatisme (entre autres une attaque de rhumatisme articulaire aigu l'an passé), d'asthénie, d'arrhythmie, d'ascite et d'œdème des membres inférieurs, en un mot, de cachexie cardiaque, a été forcée, pour calmer ses crises, d'injecter de la morphine progressivement jusqu'à 12 centigrammes par jour.

Depuis trois mois qu'elle porte sur le cœur une lame magnétique double, les crises diminuent d'intensité et de durée, l'œdème des jambes est insignifiant ; l'appétit et les forces reviennent et la morphine a pu être baissée à 5 centigrammes par jour.

Ce n'est pas une guérison ; elle n'est pas possible, étant donné l'état de débilement du cœur et la morphinomanie, mais il y a une amélioration qui vaut certainement bien des guérisons.

A plus tard d'autres nouvelles d'elle et des autres.

Veuillez agréer,

Mon cher Monsieur Durville,
mes meilleurs sentiments à votre égard.

Docteur Boy.

Je livre sans commentaire ces observations aux lecteurs qui en feront leur profit.

H. DURVILLE.

LA LUCIDITÉ

La *Revue philosophique* de février publie une longue communication faite à la *Société de psychologie physiologique*, par le docteur Dufay, sénateur, sur la *vision mentale* ou *double vue* dans le *somnambulisme provoqué* et dans le *somnambulisme spontané*.

La communication peut se résumer en deux parties :

1° Les observations de l'auteur, alors qu'il exerçait la médecine à Blois, sur la lucidité dans le *somnambulisme magnétique* ;

2° Les observations d'un directeur d'école normale sur la lucidité dans le *somnambulisme spontané*.

Nous reproduisons aujourd'hui les passages principaux de la première partie.

Le docteur Girault m'avait plusieurs fois rendu témoin d'expériences très curieuses sur cette fille (sa servante), qu'il magnétisait à peu près tous les jours. Lorsqu'il était appelé à la campagne, il endormait Marie avant de partir et la questionnait sur l'état du malade qu'il allait visiter, de sorte que, disait-il, il savait *positivement* — mettons seulement *approximativement* — quels remèdes il devait emporter.

Je m'empresse de déclarer que je n'ai jamais été à même de vérifier la clairvoyance de Marie dans ces cas de diagnostic à distance, ou même de près ; ce que j'ai vu, je vais le dire.

Le 15 juin 1855 ; j'étais en visite dans le voisinage d'Onzain, chez un client dont la fille était sur le point de se marier. On venait de parler de l'Egérie de M. Girault quand tout à coup Mlle de S..., charmante créole de la Réunion, dont la famille était bien connue de mon confrère de Mahy, — depuis mon collègue à la Chambre des députés, — me saisit les deux mains et m'entraîna dans un coin du salon, me supplia d'aller chercher la fameuse somnambule, qu'elle a le plus grand désir d'interroger sur le caractère intime de son futur. Je me prêtai, comme on le pense bien, à ce caprice enfantin, et, une heure après, je revenais avec le docteur Girault et sa servante.

Endormie par quelques passes, Marie fut mise en rapport avec Mlle de S..., et les assistants se tinrent à distance, par discrétion, suivant le désir de la jeune consultante, qui voulait être seule à connaître les révélations de la pythonisse.

Pour ma part, d'ailleurs, je n'attachais pas un grand intérêt scientifique à ce colloque très animé, doutant beaucoup du phénomène attendu, et soupçonnant Marie de jouer un rôle aimable vis-à-

vis de Mlle de S..., en lui faisant un portrait enchanteur de l'absent. Celle-ci, en effet, était dans le ravissement, frappant des pieds et des mains et riant aux éclats...

Puis, avec la rapidité de l'éclair, la comédie se transforma en drame : la pauvre somnambule fut prise d'étouffements, ses larmes coulaient à flots, une sueur froide mouilla son front, et elle appela le docteur Girault à son secours.

« Qu'avez vous donc, Marie?... D'où souffrez-vous ma fille ?

— Ah ! monsieur... Ah ! monsieur... quelle horreur ! le voilà mort !

— Qui donc est mort ? Est-ce un de mes malades ?

— Le fils au père Limoges, le cordier... vous savez bien... en Crimée... il vient de mourir. Pauvres gens ! Pauvres gens !

— Voyons, mon enfant, remettez-vous ; c'est sans doute un rêve, un mauvais rêve que vous avez fait.

— Un rêve !... Mais je ne dors pas (c'est la prétention de tous les somnambules). Je le vois... il vient de rendre le dernier soupir... Pauvre garçon ! Voyez-le. »

Et ses yeux se portaient vers un point de l'appartement qu'elle désignait de la main. Elle voulait fuir, mais, à peine soulevée de sa chaise, elle retombait, ses jambes ne pouvant la porter.

Le calme fut longtemps à se produire et, lorsque M. Girault eut réveillé Marie, elle était encore en proie à un grand malaise, ... qu'elle attribuait à une mauvaise digestion, n'ayant aucun souvenir de ce qui s'était passé.

A quel propos avait-elle pensé tout à coup au jeune soldat ? On savait dans le bourg que le père était inquiet ; il n'avait pas de nouvelles de son fils. S'en préoccupait-elle par sympathie pour la famille, ou par suite d'un sentiment plus tendre que l'idée du mariage de Mlle de S... avait ravivé en elle à ce moment ?

Quoiqu'il en fut, le père Limoges fut avisé quelques temps après de la mort de son fils qui avait eu lieu à Dalmate, près de Constantinople, le 15 juin 1855, c'est-à-dire le jour même où Marie avait eu la vision.

Cela rappelle le récit de Grégoire de Tours, d'après lequel saint Ambroise s'étant endormi en disant la messe dans l'église de Milan, rêva que saint Martin venait de mourir à Tours, ce qui arriva précisément ce jour-là, à l'heure de la messe.

A quelque temps de là, je reçus la visite du docteur Girault, qui venait me parler de sa parente, Mme D... que je soignais à ce moment. Il venait de la voir, l'avait trouvée convalescente et lui avait conseillé la distraction. Mais Mme D... ne pouvait

encore quitter son fauteuil. « Il n'y a qu'une chose qui pourrait me distraire, lui avait-elle dit, c'est que vous ameniez ici votre somnambule et que vous nous rendiez témoins de ces phénomènes incroyables que vous racontez toujours, mais que nous ne voyons jamais. J'inviterai quelques amies aussi incrédules que moi, je vous en avertis. » Mon confrère avait promis et venait me prier, afin qu'on ne put soupçonner une scène préparée entre lui et sa servante, d'arranger moi-même le programme de la séance, en enveloppant, par exemple, divers objets de manière à en dissimuler la nature, et *sans les lui faire connaître à lui-même*. Ces petits paquets seraient présentés à la somnambule qui devrait découvrir ce qu'ils contenaient. La chose fut convenue et le jour fixé.

Je venais de mettre de côté quelques objets d'un usage peu ordinaire afin que le hasard servit moins notre voyante, lorsque m'arriva d'Algérie une lettre d'un chef de bataillon d'infanterie que j'avais connu en garnison à Blois. Le commandant me racontait divers épisodes de sa vie au désert et me parlait surtout de sa santé, qui venait d'être très éprouvée. Il avait couché sous la tente pendant la saison des pluies, ce qui avait déterminé chez lui, comme chez la plupart de ses camarades, une dysenterie violente.

Je plaçai cette lettre dans une première enveloppe sans adresse ni timbre de poste, et en collai soigneusement les bords ; puis j'introduisis le tout dans une seconde enveloppe, de couleur foncée, et fermée comme la première.

Au jour dit, j'arrivai chez Mme D... un peu en retard. Déjà Marie était endormie : elle ignorait donc ma présence, sachant seulement que je devais venir. Les dix ou douze personnes réunies dans le salon de Mme D... étaient dans la stupéfaction de ce qu'elles venaient de voir, la somnambule ayant reconnu sans se tromper le contenu de plusieurs paquets préparés par elles-mêmes, comme je l'avais fait de mon côté ; mais je laissai les miens dans ma poche afin d'éviter la monotonie des expériences, me bornant à glisser ma lettre dans la main d'une des assistantes, en lui faisant signe de la faire passer jusqu'à M. Girault. Celui-ci la reçut sans savoir qu'elle venait de moi et la remit entre les mains de Marie.

Je n'ai pas noté si les yeux étaient ouverts ou fermés, mais cela n'avait, on le conçoit, aucune importance en pareil cas.

« Qu'est-ce que vous avez dans la main ? demanda le docteur Girault ?

— Une lettre.

— A qui a-t-elle été adressée ?

— A M. Dufay.

— Par qui ?

— Par un monsieur militaire que je ne connais pas.

— De quoi parle-t-il dans sa lettre, ce monsieur militaire ?

— Il est malade ; il parle de sa maladie.

— Est-ce une maladie que vous pourriez nommer ?

— Oh ! oui, très bien ;... c'est comme celle du vieux boissier de Mesland, qui n'est pas encore arrêtée.

— Très bien, je comprends..., la dysenterie. Ecoutez, Marie, je crois que vous feriez grand plaisir à M. Dufay si vous alliez voir son ami l'officier, pour lui en rapporter des nouvelles certaines.

— Oh, il est trop loin... ce serait un long voyage.

— Eh bien, partez sans perdre de temps, nous vous attendons.

— (*Après un long silence.*) Je ne peux pas continuer ma route... Il y a de l'eau, beaucoup d'eau.

— Et vous ne voyez pas de pont ?

— Bien sûr qu'il n'y a pas de pont.

— Il y a peut-être un bateau pour traverser, comme entre Onzain et Chaumont ? (Le pont de Chaumont, sur la Loire, n'était pas encore construit.)

— Des bateaux, ... oui ; mais cette Loire là me fait grand peur : une vrai inondation !

— Allons, allons, du courage, et embarquez-vous. (*Silence prolongé. Agitation, pâleur du visage ; quelques nausées.*) Etes-vous bientôt arrivée ?

— J'arrive, mais je suis bien fatiguée, et je ne vois personne au bord de l'eau.

— Débarquez et avancez ; vous finirez par rencontrer quelqu'un.

— Voilà, voilà, ... j'aperçois du monde... rien que des femmes en blanc. Ah mais non, au contraire, ils ont tous de la barbe.

— Eh bien ! abordez-les et priez-les de vous indiquer où vous trouverez le monsieur militaire.

— (*Après un silence.*) Ils ne parlent pas comme nous, il a fallu que j'attende un petit garçon à calotte rouge, avec qui j'ai pu m'entendre. Il m'a conduite lui-même, et pas vite, parce que nous marchions dans le sable.

— Et le monsieur ?

— Le voilà ! il a un pantalon rouge et une casquette d'officier. Mais qu'il a mauvaise mine et qu'il est maigre ! C'est malheureux qu'il n'ait pas pris votre médecine.

— Vous a-t-il causé de sa maladie ?

— Oui, il me montre son lit, trois planches sur des piquets, au-dessus d'un sable humide.

— Allons, merci, conseillez-lui d'aller à l'hôpital où il sera mieux couché, et revenez à Blois.

— (*Avec une grande animation.*) Il est bien temps que j'arrive, car vous ne vous apercevez pas que l'aubergiste donne à son cheval l'avoine que nous avons apportée pour Bichette. »

Je priai alors mon confrère d'ouvrir la lettre et d'en donner lecture. Ce ne fut pas lui qui fut le moins stupéfait de la société : le succès avait dépassé ses espérances.

On ne peut pas dire que Marie avait lu dans sa pensée à lui qui ignorait le contenu de la lettre. (Il a soupçonné, nous dit-il, plus tard, qu'elle venait d'Alger, lorsque la somnambule a eu des nausées.) Dira-t-on qu'elle avait vu ma pensée à moi, avec qui d'ailleurs elle n'avait pas été mise en rapport, ayant seulement entendu dire que je devais venir à cette séance, où elle ne me vit pas avant d'être magnétisée ? Combien inutiles paraîtront maintenant ces précautions minutieuses d'un bandeau bien adhérent sur les yeux des somnambules véritables dont il s'agit de mettre la lucidité à l'épreuve.

Était-il même nécessaire que Marie eût entre les mains la lettre mystérieuse ? N'en eût-elle pas lu, ou plutôt senti le contenu tout aussi bien si cette lettre eût été dans ma poche, ou même chez moi, sur mon bureau, ou ailleurs ?

Voilà des expériences à faire. Mais continuons.

C'est dans la prison de Blois que nous retrouvons Marie dans les circonstances que j'ai déjà fait connaître. Par suite des formalités judiciaires, les portes ne s'étaient pas ouvertes pour elle le jour même où son innocence avait été constatée.

Le lendemain, on était venu me chercher du grand matin à l'occasion d'un suicide qui venait d'avoir lieu. Un détenu, accusé d'assassinat, s'était étranglé avec sa cravate dont il avait attaché l'une des extrémités au pied de son lit fixé dans le sol. Couché à plat ventre sur la dalle du cachot, il avait eu le courage de se pousser en arrière avec les mains jusqu'à ce que le nœud-coulant de la cravate ait produit la stangulation. Le corps était déjà froid lorsque j'arrivai, en même temps que le procureur et le juge d'instruction.

Le procureur, à qui le juge d'instruction avait raconté la scène de somnambulisme de la veille, manifesta le désir de voir Marie, et je lui proposai de profiter de ce qui venait d'arriver pour interroger cette fille sur le criminel qui s'était fait justice lui-même. Les magistrats acceptèrent avec empressement ma proposition. Je coupai un morceau de la cravate et l'enveloppai de plusieurs feuilles de papier que je ficelai fortement.

Arrivés au quartier des femmes, qui venaient de descendre du dortoir, nous priâmes la sœur gardienne de mettre son cabinet à notre disposition ; je fis signe à Marie de nous suivre, sans lui dire un

seul mot, et je l'endormis par une simple application de la main sur le front. Je tirai alors de ma poche le paquet préparé et le lui mis entre les mains.

Au même instant, la pauvre fille bondit sur sa chaise et rejeta au loin avec horreur ce paquet, criant avec colère qu'elle ne voulait pas « toucher à cela ». Or, on sait que dans les prisons les suicides sont tenus secrets le plus longtemps possible ; rien n'avait encore transpiré dans l'intérieur de l'établissement, du drame qui venait de s'accomplir ; la religieuse elle-même l'ignorait.

« Qu'est-ce que vous croyez donc que ce papier renferme ? Demandai-je, quand le calme fut un peu revenu.

— C'est quelque chose qui a servi à tuer un homme.

— Un couteau peut-être ? ou un pistolet ?

— Non, non, une corde, ... je vois, ... c'est une cravate ; ... il s'est pendu Mais faites donc asseoir le monsieur qui est derrière moi, car il tremble si fort que ses jambes ne peuvent plus le porter, (c'était l'un des deux magistrats qui était si ému de ce qu'il voyait, qu'il tremblait, en effet, de tous ses membres).

— Pourriez-vous dire où cet événement s'est passé ?

— Ici même, vous le savez bien C'est un prisonnier...

— Et pourquoi était-il en prison ?

— Pour avoir assassiné un homme qui lui avait demandé à monter dans sa charrette.

— Comment l'avait-il tué ?

— A coups de gouet. »

On nomme ainsi dans le Loir-et-Cher une sorte de hachette à manche court, à lame large et allongée, recourbée en bec de perroquet à son extrémité. C'est un instrument très employé à la campagne, surtout par les tonneliers et les bûcherons. Et c'était en effet, un gouet que j'avais désigné dans mon rapport médico-légal comme étant probablement l'arme dont le meurtrier s'était servi.

Jusqu'ici les réponses de Marie ne nous avaient rien appris que nous ne sussions à l'avance. A ce moment le juge d'instruction me tira à l'écart et me souffla à l'oreille que le gouet n'avait pas été retrouvé.

« Et qu'a-t-il fait de son gouet ? demandai-je.

— Ce qu'il en a fait ? ... attendez, ... il l'a jeté dans une mare... je le vois très bien au fond de l'eau. »

Et elle indiqua assez exactement de la main où se trouvait cette mare, pour qu'on pût y faire des recherches le jour même, en présence d'un brigadier de gendarmerie, et y découvrir l'instrument du crime.

Nous n'avons connu ce résultat que dans la soirée, mais déjà le scepticisme des magistrats était fort ébranlé. Je leur demandai s'ils voulaient mettre à profit la lucidité de notre somnambule pour éclairer l'instruction de certaines affaires obscures : ils refusèrent, trouvant déloyal d'employer un moyen de recherche qui ne serait pas à la disposition de la défense.

Ce scrupule, honorable à première vue, me sembla exagéré cependant, car l'intervention de la somnambule pouvait aussi bien conduire à reconnaître un innocent qu'à découvrir un coupable. Quoi qu'il en soit, pour satisfaire leur curiosité, je priai la sœur d'aller emprunter à quelques-unes des *condamnées* un petit objet leur appartenant, comme une bague, une boucle d'oreille... et d'en faire des paquets dissimulant bien la forme de l'objet. Elle s'y prêta avec intelligence, quoiqu'elle ne vit pas d'un bon œil ces pratiques qui lui semblaient œuvre de Satan. Et Marie nous fit le récit exact des faits qui avaient motivé la condamnation de chacune des détenues.

Cette fille a quitté le pays. J'ai entendu dire qu'elle s'était mariée. Il serait intéressant de savoir si elle est encore — dois-je écrire douée ou affligée ? — de somnambulisme, spontané ou provoqué, et si ses enfants ont hérité de cette névrose (La seconde partie au prochain numéro).

Blois, septembre 1898.

D^r DUFAY.

REVUE DES LIVRES ¹

Monde nouveau. — Nouveaux Cieux. — Nouvelle Terre, par l'abbé ROCA, auteur de la *Fin de l'Ancien monde*. (Grand in-8 de 575 pages, 7 fr. 50. Chez Ghio et à la Librairie du Magnétisme.

L'année 1889 se montre fertile en publications théosophiques, en Revues nouvelles, en Sociétés et en Congrès spiritualistes, en dévoilements de toute nature. Il se fait une manifestation extraordinaire des forces occultes de l'Univers : Fluides vitaux, forces latentes, vertus engourdies et cataleptisées, sens profond des pantacles, des mystères, des dogmes, des symboles et des sacrements des diverses religions, tout se réveille et ressuscite, tout se transfigure en soufflé de l'Esprit nouveau qui pénètre et remue le monde.

Le Dogme chrétien lui-même qu'on avait pu croire dépourvu d'esotérisme, épuisé dans son essence, arrêté pour toujours dans ses développe-

(1) Il n'est rendu compte que des ouvrages dont il est déposé deux exemplaires au bureau du Journal.

ments et condamné à rester en arrière à l'état de gousse vide et de *caput mortuum*, se ranime, se remet en mouvement, entre à son tour en évolution rapide, éclate, s'ouvre et, s'illuminant par dedans, nous laisse voir sous l'écorce desséchée de ses rites et sous la lettre morte de ses *canons* doctrinaux, des profondeurs vertigineuses, toute une face demeurée dans l'ombre jusqu'à nos jours.

Cette face nouvelle, l'abbé Roca vient de la mettre à découvert : c'est le *côté ésotérique* et *scientifico-social* du Christianisme, ainsi nommé par opposition à son *vieux côté exotérique* et *mystico-sacramentel*, le seul que Rome ait pu connaître et qui ne suffit plus à l'âge adulte où vient d'entrer l'Humanité.

L'abbé Roca nous fait assister au travail de rénovation générale qui s'opère dans nos Sociétés, sous l'action de *Dynamiques vivantes* et de *Volitions spirituelles* qui entrent en jeu souverain dans toutes les sphères de l'activité humaine et qui briseraient les Temples eux-mêmes, si les Temples s'avaient de leur résister.

Le *Nouveau Monde*, dont toutes les Revues théosophiques ont donné de très belles analyses, est une œuvre savante qui se recommande aux Socialistes de toutes les écoles et aux sacerdoces de toutes les églises.

Nous engageons particulièrement les dames à lire le brillant chapitre qui les concerne, et qui a pour titre : *La femme transfigurée ; son ministère de paix et d'amour*.

L'Homme et Dieu, méditations physiologiques et philosophiques sur l'homme, son origine, son essence, par J.-M.-A. PÉROT, grand in-8 de 199 pages ; 4 francs à la *Librairie du Magnétisme*.

L'origine de l'homme est un problème dont la solution ne pourra peut-être jamais être exposée assez clairement pour être comprise par toutes les intelligences.

Malgré l'aridité du sujet et les nombreuses hypothèses plus ou moins invraisemblables que l'on a faites depuis des milliers d'années, l'auteur expose son sujet avec des vues nouvelles qui méritent d'être prises en considération. D'abord, il fait preuve d'une grande érudition en passant en revue les diverses appréciations scientifiques et philosophiques sur l'origine des êtres et la cause première, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; puis il étudie la partie si intéressante et si obscure encore qui fait la base de la philosophie.

Après avoir tracé un aperçu de l'organisation humaine qu'il compare savamment à celle des animaux et même à celle des plantes, il fait voir que non seulement les règnes végétal et animal ont une

même origine, mais encore que cette origine est commune avec le règne minéral.

Il est naturellement conduit à définir la cause première et à expliquer ses lois d'une façon aussi ingénieuse que méthodique.

Pour lui, le mot *athée* est vide de sens. A proprement dit, il n'y a pas d'athées : les dévôts à outrance, les déistes, les spiritualistes, les panthéistes, les libres-penseurs, les matérialistes sont, au fond, tous d'accord sur l'existence d'une cause première de l'univers. Ils ne diffèrent que dans la forme, c'est-à-dire dans la manière d'expliquer cette cause et de la définir. Le but de l'auteur est de donner cette explication et il la donne avec beaucoup de talent.

L'ouvrage de M. Pérot facilitera certainement la conciliation entre les différents penseurs.

Quelques esprits éminents l'ont compris : Victor Hugo a accepté la dédicace de l'ouvrage ; depuis, le célèbre Bradlaugh, membre de la Chambre des communes, et L. Büchner, l'auteur de *Force et Matière*, l'ont traduit, le premier en anglais, le second en allemand.

Application de l'aimant (magnétisme minéral) au traitement des maladies, par H. DURVILLE, 2^e édition, in-16 de 64 pages. avec 12 fig. Prix : 1 fr., à la *Librairie du magnétisme*.

Je ne ferai pas ici l'éloge de cet ouvrage — indispensable à tous ceux qui souffrent — que l'auteur a revu, corrigé et augmenté. Je me contenterai de remettre sous les yeux du lecteur, l'appréciation suivante du *Petit médecin des familles* sur la première édition :

« Ouvrage très intéressant, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte, une étude plus remarquable encore de *physique physiologique*, où la polarité du corps humain et son analogie avec l'aimant est démontrée ; une description des pièces aimantées à employer dans un traitement et un précis de thérapeutique qui permet au malade de se traiter lui-même dans le plus grand nombre de cas.

« Cet ouvrage est l'application des principes que l'auteur a exposés avec tant de clarté dans son remarquable *Traité expérimental et thérapeutique de magnétisme*. »

Les origines et les fins. Cosmogonie sous la dictée de trois dualités de l'espace, in-12 de 153 pages. 2 francs, à la librairie des *Sciences psychologiques*.

C'est un livre très curieux, plein d'aperçus nouveaux qui est présenté au public par M. Eugène Nus.

Le sommeil provoqué et ses états analogues, par le docteur A.-A. LIEBAULT, in-12 de XII-310 pages. 4 francs, chez *Doin*.

C'est une édition nouvelle, revue et corrigée de l'ouvrage de l'auteur publié en 1866, sous le titre : *Du sommeil et de ses états analogues*

Le Moyen-Age médical, par le Dr Edmond DUPOUY, in-12 de près de 400 pages. 5 francs, chez Meurillon.

Cet ouvrage comprend quatre parties distinctes :

1° *Les médecins au Moyen-Age* : Maîtres-ès arts, mires, physiciens, docteurs, chirurgiens, apothicaires, barbiers, étudistes, ventrières et sages-femmes ;

2° *Les grandes épidémies* : Pestes, mal des ardens, fièvres éruptives, suette, scorbus, lèpre et syphilis ;

3° *La Démonomanie au Moyen-Age* : Origines de la magie et de la sorcellerie, théologiens et juges démonologues, médecins démonologues, possédés, sorciers et démonomanes, hystéro-démonomanie des cloîtres, magie, force psychique et spiritisme ;

4° *La médecine dans la littérature du Moyen-Age* : farces, moralités et sosies. Etude médicale sur les poètes, romanciers, chroniqueurs et auteurs dramatiques.

Introdução ao estudo dos phenomenos ditos hypnoticos, par Annibal MOUTINHO, petit in-8 de 104 pages. 300 reis (1 fr. 75). Chez Wittler et Cie, à Lisbonne et à la Librairie du Magnétisme.

En termes très concis, l'auteur expose l'état actuel du magnétisme et particulièrement la théorie de la polarité.

Le magnétisme animal. A propos d'une visite à l'école de Nancy, par J. DELBŒUF, professeur à l'Université de Liège, in-8 de 128 pages. Chez Alcan.

Ouvrage intéressant, où l'auteur raconte comment il s'intéressa au magnétisme, et plus particulièrement ses relations et sa visite aux professeurs de Nancy.

Die mysterien des schlafes und magnetismus oder physiologie natürlichen und magnetischen somnambulismus in Erzählungen und Anekdoten, von A. DEBAY, 2 vol. in-32 de 320-288 pages. Chez Schleible, à Stuttgart.

C'est une traduction de l'intéressant ouvrage : *Les mystères du sommeil et du somnambulisme*, etc. par A. Debay, qui eut en France plusieurs éditions.

Le crime de Virieu-sur-Ourques, par le comte de MARICOURT, in-12, chez Blériot.

C'est un roman dont les scènes principales sont basées sur les phénomènes du magnétisme et du somnambulisme.

Un caractère, par Léon Hennique, in-12. Chez Tresse et Stock.

Roman de propagande spiritualiste.

Les pensées de Carita et les réflexions de Marie, exprimées par Laurent de FAGET, in-8 de 57 pages. A la Librairie des sciences psychologiques.

De l'utilité et des dangers de l'hypnotisme, par le docteur P. SÉMAL, in-8 de 57 pages. Chez Hayet, à Bruxelles.

Hypnotisme. Etats intermédiaires entre le sommeil et la veille, par le docteur COSTE DE LAGRAVE, petit in-8 de 160 pages. 2 francs. Chez J.B. Baillière.

Manuel de métallothérapie et de métalloscopie. Burquisme et magnétisme animal, par le docteur MORICOURT ; in-12 de 24 pages. 3 fr. 50. Chez Delahaye et Lecrosnier.

Biographie de Jean Sempé, le magnétiseur mystique, in-12 de 264 pages. 3 fr. 50. Chez Jean Sempé, à Vincennes.

La Vivisection est-elle une science ? par D. MATZGER, in-8 de 70 pages. 1 franc. A la Librairie universelle.

Le Merveilleux et la science. Etude sur l'hypnotisme, par l'abbé Elie MÉRIC, docteur en théologie, professeur à la Sorbonne, in-12 de 468 pages. 4 fr. 50. Chez Letouzé et Ané.

La vie éternelle et le salut collectif, par Ch. FAUVREY, broch. in-16. 50 cent. Aux bureaux de la Religion laïque, à Nantes.

L'Enseignement de l'homéopathie dans les écoles de médecine et de son application dans les hôpitaux comme mesure urgente de progrès et de salut public, par le docteur FLASSCHEN, in-18. Chez Bernard et Cie.

De l'alimentation hygiénique reconstituante, par le même, in-6. Chez le même éditeur.

L'Inconscient. Etude sur l'hypnotisme par le docteur COSTE, in-12 de 158 pages. Chez J.-B. Baillière et fils.

Le Mahatma, par G. Bussy et G. Lèbre, in-16 de 357 pages, chez Marpon et Flammarion.

Istar. 5^e volume de la décadence latine, par Josephin PELADAN, in-16. 2 francs. Chez Edinger.

FLUIDUS.

REVUE DE LA PRESSE

L'Initiation, revue philosophique et indépendante des hautes études, Magnétisme, Théosophie, Kabbale, Science occulte, Franc-Maçonnerie. Mensuelle, 96 pages, 40 rédacteurs. 58, rue Saint-André-des-Arts. (10 francs par an).

L'Initiation est la plus importante des revues de son

genre paraissant en France. C'est la seule publiant sans aucun parti pris les enseignements de toutes les écoles. La partie initiatique de la Revue résume et condense toutes les données diverses en un enseignement progressif et méthodique. La partie philosophique et scientifique expose les opinions de toutes les écoles sans distinction; enfin la partie littéraire développe ces idées dans la forme altrayante que savent leur donner le poète et le romancier. De magnifiques primes phototypiques offertes gratuitement aux abonnés anciens et nouveaux, remboursent, et au-delà, le prix de l'abonnement (40 francs par an).

Le Messager, journal bi-mensuel de magnétisme et de spiritisme, paraît à Liège (Belgique). 5 francs par an, pour la France et les pays faisant partie de l'Union postale.

Les Sciences mystérieuses, journal mensuel de magnétisme et de spiritisme, paraît à Bruxelles, 17, rue des Fabriques. Abonnement : 2 fr. 60 par an.

La Revue philosophique à la librairie P. Alean.

Sommaire du numéro de juin. — Paulhan. Les formes les plus élevées de l'abstraction. — L. Marillier. Remarques sur le mécanisme de l'attention. — Calmon. Les espaces géométriques. — Vernes. Histoire et philosophie religieuse. — Analyses et comptes-rendus. — Revue des périodiques.

L'Etoile, revue mensuelle. Religion, science, art. Paraît tous les mois sous la direction de M. René Caillié.

L'Etoile, qui paraît depuis 3 mois, est publiée à Avignon. Abonnement : 7 fr. pour la France, 9 fr. pour l'étranger.

AVIS ET COMMUNICATIONS

La direction du *Journal du Magnétisme*, voulant faciliter la propagation et l'étude du Magnétisme a décidé que le montant de l'abonnement serait intégralement remboursé à tous les abonnés nouveaux et aux réabonnés, soit en aimants du professeur H. DURVILLE, soit en ouvrages de liste suivante extraite du catalogue de la *Librairie du Magnétisme*.

ALMANACH SPIRITE pour 1889	0.15
Alex. BELLEMARE. — <i>Spirite et Chrétien</i>	3.50
M ^{me} Ant. BOURDIN. — <i>Les deux Sœurs</i> , roman historique	3 »
— <i>Les souvenirs de la Folie</i>	3 »
— <i>Entre deux globes</i>	3 »
— <i>La Consolée</i>	1.50
— <i>Cosmogonie des fluides</i> . Le Christ, esprit protecteur de la terre	1.50
CHEVILLARD. — <i>Etudes expérimentales sur certains phénomènes nerveux et solution rationnelle du problème dit spirite</i> , 4 ^e édition, revue, corrigée et précédée d'un aperçu sur le magnétisme animal	2 »
CRÉPIEU. — <i>Cours de magnétisme humain, historique, théorique et pratique</i>	3 »
Dr DAVID. — <i>Magnétisme animal. Suggestion hypnotique et post-hypnotique</i>	2.50
DEBOISSOUZE. — <i>Guerison certaine du choléra en quelques heures, des fièvres graves, des congestions, de l'apoplexie et de la rage</i> . Rapport à l'Académie des sciences, 6 ^e édition	0.20
DELBOEUF. — <i>L'hypnotisme et la liberté des représentations publiques</i>	2 »
DUNEAU. — <i>Mes causeries avec les esprits</i>	3.50
H. DURVILLE. — <i>Traité expérimental et thérapeutique de Magnétisme</i> , avec 8 fig., 2 ^e édition, relié	2 »
— <i>Application de l'aimant (Magnétisme minéral) au traitement des maladies</i> , avec 12 figures, 2 ^e édition	1 »
— <i>Lois physiques du Magnétisme, polarité humaine</i>	0.30
— <i>Description du sensivomètre. Application de l'aimant à la recherche de la sensibilité magnétique et au traitement de quelques maladies</i> , avec 3 figures	0.20
Dr HUGUET. — <i>Spiritomanes et Spiritophobes. Etude sur le spiritisme</i>	1 »

J.-B. LECOMTE. — *Etudes et recherches sur les phénomènes biologiques et sur leurs conséquences philosophiques*. 2 »

A. MOUTINHO. — *Introducao ao estudo dos phenomenos-ditos hypnoticos* 1.75 |

J.-M.-A. PEROT. — *L'Homme et Dieu. Méditation physiologique sur l'homme, son origine et son essence* 4 » |

RAYMOND. — *Le Magnétisme en 8 leçons*, avec 6 fig. 1 »

RICARD. — *Lettres d'un magnétiseur* 1 » |

STEVENSON. — *Traité pratique de Magnétisme* 1.50 |

A. SUIRE. — *Tableau phrénologique* 1 » |

VASSEUR LOMBARD. — *Les manifestations spirituelles dévoilées, ou les médiums et les spirites devant la raison humaine* 0.50 |

A. VINCENT. — *Le spiritualisme expérimental et les opports* 1.50 |

Les aimants et les livres donnés en remboursement de l'abonnement sont remis gratuitement au bureau du journal, tous les jours de 1 à 4 heures. Ils sont expédiés franco, moyennant une augmentation de 1 fr. pour port et emballage; ce qui v. et l'abonnement à 7 fr. pour la France, à 8 fr. pour l'étranger.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

23, rue Saint Merri

La Bibliothèque du Magnétisme se compose :

1. De 5,000 vol. sur le magnétisme, l'hypnotisme, le spiritisme et toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent;
2. Des collections complètes de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions;
3. De plus de 10,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux et documents divers.

Pour faciliter l'étude du Magnétisme, tous les ouvrages sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement de lecture : un an, 15 fr.; six mois, 8 fr. Les volumes sont loués au prix de 5 centimes par jour à ceux qui ne sont pas abonnés, sauf pour quelques ouvrages rares ou précieux, où le taux de la location est fixé à 5 fr. par mois. Ils sont confiés contre nantissement et adressés, aux frais des emprunteurs, dans toute l'Europe.

Le nantissement, qui est rendu au retour de l'ouvrage prêté, doit représenter la valeur de celui-ci.

La Bibliothèque est ouverte tous les jours, dimanches exceptés, de 1 à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.)

La Bibliothèque est la propriété de l'Institut Magnétique.

La Librairie du Magnétisme édite les ouvrages traitant de cette question et réunit tous les meilleurs ouvrages publiés à Paris, en province et à l'étranger, sur le Magnétisme, l'Hypnotisme, le Spiritisme, la Théosophie, la Graphologie, et les sciences dites occultes.

Demander le catalogue

A titre de commission, elle peut fournir à ses clients tous les ouvrages et articles de librairie au prix marqué par l'éditeur et les abonner à tous les journaux ou revues.

Elle achète ou échange tous ouvrages, portraits, gravures, etc., anciens et modernes, traitant du Magnétisme et des diverses branches qui s'y rattachent.

CONGRÈS SPIRITUALISTE

Un congrès spiritualiste international se réunira à Paris le 9 septembre.

On y affirmera les deux points fondamentaux suivants :

1. La persistance du moi conscient après la mort, autrement dit : l'immortalité de l'âme;

2. Les rapports entre les vivants et les morts.

Cet élément est la base fondamentale sur laquelle doit s'étayer l'union de tous les spiritualistes, philosophes, théosophistes, spirites, swedenborgiens, théophilanthropes, etc. Les adeptes du spiritisme, qui sont si nombreux, et la plupart de ceux qui pensent que la mort ne termine pas notre existence, ne manqueront pas d'assister à ce congrès qui promet d'être fécond en discussions intéressantes.

Une souscription est ouverte pour couvrir les frais. On souscrit au siège de la commission exécutive, 4, rue de Chabanais, et au bureau du journal.

On demande des représentants sérieux, en France et à l'étranger, pour le placement des aimants du professeur H. Durville.

S'adresser à l'Institut magnétique, 23, rue Saint-Merri.

Digitized by Google

INSTITUT MAGNÉTIQUE

23, Rue Saint-Merri, Paris

L'Institut magnétique a pour objet principal l'application du magnétisme minéral, c'est-à-dire de l'aimant et du magnétisme humain au traitement des maladies.

Il fournit aux malades les aimants brevetés et déposés du professeur H. Durville, qui leur sont nécessaires.

Il traite par le magnétisme humain les malades atteints d'affections trop rebelles pour être guéries par les aimants, ou par les moyens ordinaires de la médecine classique.

L'Institut ne prend que peu de pensionnaires. Les malades logés au dehors viennent au traitement à des heures convenues, ou un magnétiseur se rend chez eux.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme, et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves, aiguës ou chroniques, où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien peut souvent, en quelques jours, être apte à continuer le traitement et à guérir la maladie la plus rebelle si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

Pour atténuer ce but, le directeur de l'Institut se met à la disposition des familles, tant à Paris qu'en province et même à l'étranger, pour organiser ce traitement au lit du malade.

En dehors de cet enseignement spécial, l'Institut est une école pratique où le magnétisme est enseigné dans des cours réguliers.

Un médecin est attaché à l'Institut en qualité de chef de clinique.

Le directeur reçoit tous les jours de 1 à 4 heures.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades

Par les aimants du professeur H. DURVILLE

Déposés et brevetés en France et à l'étranger

Les aimants convenablement appliqués guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent, avec le magnétisme humain, sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, produire soit une augmentation, soit une diminution de l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les maladies nerveuses, où les médicaments font du mal même en guérissant.

Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 7, elles s'emploient dans les cas suivants :
Le n. 1, contre les affections du nez, des fosses nasales, des yeux et des doigts.

Le n. 2, contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des noyons, du cou-de-pied et de l'organe génital, chez l'homme.

Le n. 3, contre les affections des bras, des avant-bras, des genoux et des jambes.

Le n. 4, contre les affections de la gorge et du larynx, contre les douleurs siégeant vers la partie inférieure des cuisses.

Le n. 5, contre les affections de la moelle épinière, des reins, du cœur, de la vessie, de la matrice et des ovaires.

Le n. 6, contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n. 7, contre les affections des poumons, du foie et de la rate, de l'estomac et de l'intestin.

Prix de chaque lame 5 fr.

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des appareils désignés sous le nom de *plastrons* ou *lames composées*.

Les lames composées sont doubles, triples, quadruples ou septuples. Cette dernière ne s'emploie que contre les maladies de la moelle épinière.

Les appareils de plusieurs lames valent 10, 15, 20, 35, fr. selon qu'ils sont composés de 2, 3, 4 ou 7 lames.

Plaques magnétiques

Elles s'emploient contre les affections des pieds et plus particulièrement contre le froid aux pieds accompagné de chaleur à la tête.

Prix de chaque plaque. 5 fr.

Barreaux aimantés

Ils peuvent s'employer dans le plus grand nombre des cas.

Prix du barreau 5 fr.

Aimants en U

Ils s'emploient dans quelques cas graves, aigus ou chroniques, affectant plus spécialement l'ensemble de l'organisme — et pour magnétiser les boissons et les aliments.

Force portante : de 9 à 10 kilogr., prix 20 fr.
— de 22 à 25 — prix 50 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour mesurer le degré de sensibilité de chaque personne.

Prix 40 fr.

Boussole

en argent, diamètre extérieur, 16 millim., pouvant être suspendue à la chaîne de la montre, sert à apprécier approximativement la force des aimants.

Prix 5 fr.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les maladies où plusieurs organes sont affectés, il est préférable d'exposer, aussi succinctement que possible, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. Il est répondu par le directeur ou par le médecin consultant quels sont les appareils que l'on peut employer avec le plus de chance de succès, et comment on doit les employer. Il suffit de joindre un timbre pour l'affranchissement de la réponse.

Mode d'expédition

Les lames, les plaques, le sensitivomètre et la boussole sont envoyés franco, par la poste, dans tous les pays de l'Union postale. Les aimants en U sont envoyés en port dû.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'ordre du professeur H. Durville, directeur de l'Institut magnétique, 23, rue Saint-Merri, à Paris. Pour les pays éloignés où les envois d'argent sont difficiles et coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste français ou étrangers, moyennant une augmentation de 10 pour 100.

RELEVÉ ANALYTIQUE

De quelques guérisons obtenues en ces dernières années par le Magnétisme.

MAGNÉTISME HUMAIN

Aliénation mentale

Mme G. — Aliénation avec dépression de toutes les facultés mentales, datant de 13 mois. Guérie en 13 jours (n° 15, octobre 1887).

Anémie

Mlle de N... — Faiblesse extrême, visions, hallucinations, accès de léthargie, règles supprimées depuis 2 ans. Guérie en 3 mois (n° 24, avril 1879).

Mlle LEROY. — Palpitations, crampes d'estomac, névralgies, dépérissement progressif, faiblesse extrême, marasme, hallucinations, dont les premières manifestations datent de 30 ans. Guérie en 2 mois (n° 18, juin 1884).

Ankylose

M. M... — Ankylose d'un genou, suite de blessure, datant de 10 mois. Guéri en 40 séances (n° 16, décembre 1878).

Cœur (Affections du)

Mme DURIEU. — Palpitations, oppression, douleurs au cœur, faiblesse, insomnie, cauchemars, hallucinations. Souffre depuis 6 ans. Guérie en 23 séances (n° 17, octobre 1882).

Mme X... — Paralyse du cœur, syncopes fréquentes, malaise général, très grande anémie, faiblesse extrême, appétit nul, insomnie, hallucinations. Souffre depuis 14 ans. Guérie en 24 séances (n° 17, janvier 1888).

Coliques hépatiques

M. Léon de L... — Affection datant de 2 ans. Guéri en 15 jours (n° 21, février 1879).

Danse de Saint-Guy

Mlle E... — Atteinte de la maladie depuis 4 mois. Guérie en 3 mois (n° 9, février 1886).

Doleurs

M. X..., *prêtre*. — Affecté depuis deux ans d'une arthrite chronique, perçu de douleurs. Guéri en 6 séances (n. 8, août 1878).

M. X... — Rhumatisme datant de 24 ans; douleurs atroces presque continuelles. Guéri en 3 mois (n° 19, janvier 1879).

M. Z... — Rhumatisme articulaire aigu, suite d'un eczéma datant de 4 ans. Guéri en 28 jours (n° 28, février 1879).

M. MARCILLAT. — Rhumatisme articulaire datant de 9 ans et sévissant par crises excessivement douloureuses, durant 6 à 8 jours, pendant lesquels la marche est impossible. Guéri en 17 séances (n° 19, octobre 1884).

Mme M. — Souffre depuis 3 ans de douleurs violentes dans les jambes et dans les reins. État fébrile, insomnie. Guérie en 18 séances (n° 8, janvier 1886).

Entorse

M. M... — Entorse datant de 3 ans, dégénérée en tumeur blanche avec gonflement de la cheville et du bas de la jambe. Guéri en 114 séances (n° 12, octobre 1878).

Epilepsie

Miss THOOMS. — Epilepsie datant de 12 ans, causée par une frayeur. Crises violentes tous les deux jours environ. Guérie en 15 jours (n° 18, juin 1884).

Estomac (Affections de l')

M. N... — Gastro-entérite datant de 6 ans. Digestion très pénible, vomissements, crampes d'estomac, oppression, battements de cœur, faiblesse extrême. Guéri en 75 jours (n° 19, octobre 1884).

Mme DUMOULIN. — Maux d'estomac, constipation, maux de tête, insomnie, faiblesse générale, depuis 3 à 6 mois. Guérie en 4 séances (n° 9, février 1886).

Mme VALENTIN. — Crampes d'estomac depuis 4 ans. Digestions pénibles, appétit nul, insomnie, cauchemars, malaises divers. Guérie en 17 séances (n° 9, février 1886).

Mlle ERN... — Gastrite chronique depuis 6 ans. Renvois continus, aigreurs, nausées, vomissements, douleurs violentes à l'estomac. Guérie en 51 séances (n° 10, mai 1886).

Mlle D. — Gastralgie depuis 7 ans. Maux d'estomac continus, appétit presque nul, lourdeur de tête, état fébrile, malaise général. Guérie en 15 séances (n° 23, juin 1889).

Hystérie

Mlle L... — Manie hystérique. Crises de fureur dans lesquelles elle perdait l'usage de la raison. Guérie en une seule séance (n° 6, septembre 1880).

M. Eugène F... — Crises hystériques se manifestant surtout par de la colère, de la méchanceté, depuis 5 à 6 mois. Guéri en quelques séances (n° 8, janvier 1886).

Mme M... — Crises de contracture, perte de connaissance, manie du suicide, datant de plusieurs années. Guérie en 4 mois (n° 2, avril 1888).

Kyste

Mlle Louise de R... — Kyste de l'ovaire. Fleurs blanches, langueur, épuisement, prostration voisine de l'hébétément, depuis plusieurs années. Guérie en 6 mois (n° 4, mai 1879).

Ménorragie

Mme C... — Atteinte depuis un an d'une perte presque continuelle. Palpitations, éblouissements, troubles de la vue, tintements d'oreilles, état fébrile, faiblesse générale. Guérie en 30 séances (n° 19, octobre 1884).

Migraïne

Mme SIOR. — Endure depuis 6 ans les douleurs les plus atroces. Crises violentes chaque semaine, durant de 2 à 4 jours pendant lesquels la malade conserve le repos le plus absolu, loin du bruit, sans prendre aucune nourriture. Guérie en 45 jours (n° 14, juin 1887).

Moelle épinière

Mme FOUGERAT. — Ataxie locomotrice datant de 8 ans. La maladie est à la troisième période de son développement. Douleurs fulgurantes presque continuelles, crises gatriques extrêmement violentes, vomissements, quintes de toux, paraplégie. Guérie en 2 ans 1/2 (n° 18, février 1888).

Névralgie

Mme GROSBY. — Névralgie faciale extrêmement douloureuse, sévissant par crises périodiques durant de 5 à 8 heures. Insomnie, perte de la mémoire. Les premiers symptômes remontent à 12 ans. Guérie en 1 mois (n° 6, juillet 1885).

Névroses (troubles nerveux)

Mme C... — Malaise général, inquiétude continuelle, tristesse, éblouissements, vertiges, insomnie, suite de chagrins, depuis 8 mois. Guérie en 8 jours (n° 3, avril 1885).

Mme M... — Serrement à l'épigastre, oppression, palpitations, dyspepsie, vomissements, crise de nerfs, ennui continu, malaise général, insomnie, depuis 8 ans. Guérie en 16 jours (n° 6, juillet 1885).

M. GASPARD. — Très impressionnable, depuis plusieurs années; serrement à l'épigastre, battements de cœur, chaleur à la tête, malaise général. Guéri en 5 jours (n° 7, octobre 1885).

M. S... — Affaiblissement physique et intellectuel, depuis 8 ans; perte de la mémoire, grande impressionnabilité, digestions lentes, tremblement, pollutions nocturnes, insomnie, hypochondrie. Guéri en 46 jours (n° 8, janvier 1886).

Paralyisie

M. L... — Paralyisie incomplète des jambes depuis 4 ans, la marche est presque impossible. Guéri en 8 jours (n° 8, novembre 1880).

Mme X... — Paralyisie complète du bras gauche depuis un an. Guérie en une seule séance (n° 4, février 1885).

M. A... — Impossibilité de se mouvoir, incontinence d'urine, constipation, oppression, insomnie, datant de 4 ans. Guéri en 8 mois (n° 20, avril 1888).

Suppression de règles

Mme de X... — Règles supprimées depuis 18 mois, constipation, manque d'appétit, oppression, battements de cœur, maux de tête, éblouissements, fièvre, insomnie. Guérie en un mois (n° 18, juin 1884).

Surd-mutité

M. X... — Âgé de 22 ans, guéri en deux mois (n° 7, octobre 1885).

Tic

M. L. — Tic, non douloureux depuis dix ans, suite de frayeur. Guéri en deux mois (n° 18, juin 1884).

Tumeurs

Mlle M... — Tumeur siégeant à la partie moyenne de l'hypocondre gauche. Déformation du ventre, douleur, chaleur cuisante, serrement autour de la taille, oppression, difficulté de se baisser et de marcher, constipation, hémorragies nasales, datant de huit ans. Guérie en deux mois et demi (n° 18, juin 1884).

Mme T... — Tumeur occupant la région inguinale droite, Douleur vive dans tout le côté droit, marche pénible. Battements de cœur, malaise général, depuis 3 ans. Guérie en 4 mois (n° 12, novembre 1886).

MAGNÉTISME DE L'AIMANT

Cœur (Affections du)

Mme M. — Palpitations presque continuelles accompagnées de suffocation; douleurs, malaise général depuis deux ans. Calmée en deux mois, entièrement guérie en dix-huit mois (n° 22, octobre 1888).

Mme A. — Asthysolie, arythmie, ascite, œdème des membres inférieurs, cachexie cardiaque, asthme. Amélioration considérable obtenue en trois mois (n° 23, juin 1889).

Douleurs

M. M. — Douleur violente à l'épaule depuis sept ans. Guéri en deux mois et demi (n° 22, octobre 1888).

M. R. — Rhumatisme articulaire, douleurs atroces depuis deux mois. Calmé en trois jours, guéri en six semaines (n° 22, octobre 1888).

Estomac (Affections de l')

Mlle G. — Vomissements nerveux rebelles à tous les moyens médicaux. Calmée immédiatement (n° 21, juillet 1888).

Mlle L. — Maux d'estomac continus, digestions lentes depuis très longtemps, Guérie en quelques jours (n° 22, octobre 1888).

Etat nerveux

Mlle S. — Malaise général, état nerveux. Guérie en huit jours (n° 23, juillet 1889).

Gravelle

M. MOLAS. — Souffrait depuis plus de trente ans. Guéri en quatre mois (n° 21, juillet 1888).

Névralgie

M. X. — Douleurs de la face sévissant par crises presque continuelles, d'une violence inouïe, depuis neuf ans. Guéri en quelques mois (n° 21, juillet 1888).

M. L. — Névralgie dentaire qui s'irradiait parfois dans toute la face, depuis cinq à six ans. Guéri en un mois (n° 23, juillet 1889).

Tremblement

Enfant de deux ans. — Tremblement continu de toutes les parties du corps, état fébrile, suite de frayeur, depuis trois semaines. Entièrement calmée en huit jours (n° 22, octobre 1888).

Vomissement

Mlle G. — Vomissements nerveux, qui cessèrent dès la première application (n° 23, juillet 1889).

Le compte rendu détaillé de ces affections, avec les noms et adresses du plus grand nombre des malades, est inséré dans les numéros indiqués du *Journal du Magnétisme*.

Quelques numéros des années 1878 à 1884 sont épuisés. Les autres sont envoyés contre 50 centimes à ceux qui en font la demande à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merci, à Paris.

Le Gérant, E. DELMAS-MARSALET.

Paris. — Typ. A. LONBARDIN, 118, Boulevard Voltaire

JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

Organe mensuel de la Société magnétique de France

Directeur : H. DURVILLE, Secrétaire général de la Société

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1^{er} Siège, M. EUGÈNE BONNEMÈRE *Homme de Lettres*. — 2^e, M. BURG. — 3^e, M. le Comte DE CONSTANTIN. — 4^e, M. COLLIER. — 5^e, M. DONATO. — 6^e, M. H. DURVILLE. — 7^e, M. CH. FAUVET. — 8^e, M. FROMENT. — 9^e, M. le Docteur DE NAUCKHOFF. — 10^e, M. le Docteur LUCE. — 11^e, — 12, M. MOUTIN. — 13^e, M. EUG. NUS, *Homme de Lettres*. — 14^e, M. le Docteur OCHOROWICZ. — 15^e, — 16^e, M. le Commandant TARNIER. — 17^e, — 18^e, — 19^e, M. ROUXEL. — 20^e, M. le Docteur VIGOUROUX, *Rédacteur scientifique à la Patrie*. — 21^e, ADOLPHE BELOT, *Homme de Lettres*. — 22^e, M. FABART. — 23^e, M. PAPUS. — 24, M. FABUS DE CHAMPVILLE. — 25^e, M. DELMAS-MARSALET. — 26^e, M. ANGERVILLE. — 27^e, M. le Docteur BARADUC. — 28^e, M. le Docteur DUPÔUT. — 29^e, M. le Docteur FLASSCHEN. — 30^e, M. F.-J. CAZALIS. — 31^e, M. GUYONNET DU PÉRAT. — 32^e, M. ST DE GUALTA.

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

M. Docteur BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York*. — M^{me} BLAVATSKY, *Secrétaire de la Société Théosophique de Madras*. — W. CROOKES, *Membre de la Société royale de Londres*. — Le Docteur A. DE DAS, *à Madrid*. — DELBŒUF, *Professeur à l'Université de Liège*. — Le Docteur LAPIERRE, *Président de la Société théosophique de Minneapolis*. — Le Docteur LIÉBEAULT, *à Nancy*. — Le Comte de MARICOURT, *à Senlis*. Le Docteur MAGGIORANI, *Médecin du roi d'Italie, à Rome*. — MAX DESOIR, *à Berlin*. — Le Cabaliste J. PELADAN, *à Nîmes*. — Le Docteur PERRONNET, *à Lyon*. — PIÉTRO D'AMICO, *Président de la Société Magnétique de Bologne*. — ED. RAOUX, *Président de la Société d'Hygiène de Lausanne*. — L'Abbé ROCA, *à Perpignan*. — René CAILLIÉ, *à Avignon*. — SINNETT, *Président de la Société Théosophique de Simla*. STAINTON-MOSES, *Président de l'Alliance Spiritualiste de Londres*. — E. YUNG, *Professeur à l'Université de Genève*.

ABONNEMENTS : FRANCE, 6 francs par an. — UNION POSTALE : 7 francs.
Prix du numéro 50 centimes.

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme* 23, rue Saint-Merri
et dans tous les bureaux de poste.

Tirage : 8,000 Exemplaires

Société Magnétique de France

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1 ^{er} siège MM.	Conard.	21 ^e siège MM.	Froment
2 ^e —	Berthet.	22 ^e —	Grinevald.
3 ^e —	Bouvery.	23 ^e —	Guyonnet du Pérat.
4 ^e —	Burg.	24 ^e —	Jacquellat.
5 ^e —	F.-J. Cazalis.	25 ^e —	Borhmann.
6 ^e —	Chauvières.	26 ^e —	Lessart, ancien magistrat.
7 ^e —	Christin.	27 ^e —	Létrange.
8 ^e —	Collas.	28 ^e —	J. Lévy.
9 ^e —	Collier.	29 ^e —	Le docteur Luce.
10 ^e —	Châné.	30 ^e —	Martin.
11 ^e —	<i>Le vicomte de Constantin.</i>	31 ^e —	Maubon.
12 ^e —	Courlet.	32 ^e —	Réveillac.
13 ^e —	<i>Le Docteur L. Deniau.</i>	33 ^e —	Nogué, ingénieur civil des mines.
14 ^e —	Desvignes.	34 ^e —	<i>Le télescope Papus.</i>
15 ^e —	Michélet, homme de lettres.	35 ^e —	Pennel.
16 ^e —	Dubucquoy.	36 ^e —	Cancl.
17 ^e —	<i>L. Duchemin, homme de lettres.</i>	37 ^e —	Nempé.
18 ^e —	H. Durville.	38 ^e —	Syvret, professeur d'Anglais.
19 ^e —	Forcastier, avocat.	39 ^e —	Le commandant Tarnier.
20 ^e —	François.	40 ^e —	Vivant.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

MM.	<i>le docteur Alliot, à Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher)</i>	MM.	Lalanne, à Lespéron (Landes).
	Aunac, à Montauban.		Le-nneur, ancien notaire à Caen.
	D. Bata, à Meilhan (Landes).		Mahot, architecte à Bayeux.
	G. Bertelot, à Orléans.		Martres, négociant à Montauban.
	<i>le docteur Berjoan, Vinça, Pyrénées-Orientales.</i>		Métais, huissier à Loudun (Vienne).
	Bonnejoy, à Chars-en-Vexin.		<i>le docteur Mora, à Bruchemal (Aisne).</i>
	G. de Casti, à Amiens.		J. Morgon, à Thoissey (Ain).
	Chomier, à Saint-Etienne.		Nicopolulo, à Marseille.
	<i>le docteur Cornilleau, au Mans.</i>		H. Pelletier, à Madon près Blois.
	David, à Sigeau (Aude).		Pérot, château de Cysoing, près Lille.
	Dumas, à Lyon.		Quénard, à Clesle (Marne).
	Ducos, à Sion (Gers).	M ^{me}	Ollivier, à Bourg (Gironde).
	<i>le docteur Dupouy, à Larroque, près Condom.</i>	MM.	Revel, à Lyon.
	Gavot, conseiller municipal, à Orléans.		<i>le docteur Bipeault, à Dijon.</i>
	H. de Fouré, à Rennes.		E. Rouquette, Blanzac (Gard).
	Goubareff, à Villefranche (Alpes-Maritimes).		Sallé, à la Fleche (Sarthe).
	J.-F. Guillet, à Lyon.		A. Suire, publiciste à Tonnay (Charente).
	Hantz, à Beziers.		Tellier-Hudan, à Boulogne-sur-Mer.
	H. Homère, à Nancy.		A. Vasseur, électricien à Calais.
	J. Jung, à Bordeaux.		Ad. Villebien à Caen.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

MM.	<i>le docteur Anfossi, à Gênes, Italie.</i>	MM.	<i>de Lagrange, Vera-Cruz, Mexique.</i>
	L.-A. Baillon, à S. Denis de la Réunion.		<i>le docteur Letoquart, à New-York.</i>
	A. Barrié y Anglada, à Madrid.		Milo de Meyer, à Londres.
	Bertoncini, à Panama, Rép. de Colombie.		Leopoldo A. Ojeda, à Mexico.
	<i>le docteur Bourada, à Roman, Roumanie.</i>	M ^{me}	Parent-Stor, à Herstal, Belgique.
	Bourkser, à Odessa, Russie.	MM.	Soulhassaye, à la Trinité, Martinique.
	Carron, à Milan.		Thomas, Trinidad Colo. Etat-Unis.
	Jesus Ceballos, à Mexico.		
	<i>le docteur Correo Barata, à Lisbonne.</i>		
	Girgois, à la Plata, Rép. Argentine.		

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

L'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, représenté par M. le docteur C. Surville, président.
L'Union spirite de Reims, représentée par M. Monclin, secrétaire-trésorier.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1889

MM.		Président d'honneur.
	<i>le docteur Hérarduc</i>	Vice-président d'honneur.
	Flasschen	—
	Luce	Président.
	<i>le commandant Tarnier.</i>	Vice-président.
	J.-F. Cazalis	—
	H. Durville	Secrétaire général.
	Burg	Secrétaire.
	Froment	—
	Guyonnet du Pérat.	—

CLINIQUE DE LA SOCIÉTÉ

La Société a organisé une Clinique où le plus grand nombre de maladies sont traitées par le Magnétisme, à l'exclusion de tout médicament.
 Elle est dirigée par les spécialistes de la Société les plus familiarisés avec la pratique du Magnétisme et particulièrement par les docteurs **H. Vigoureux**, de **Nauckhoff**, **Deniau**, **Angerville**; les magnétiseurs **H. Durville**, **Conard**, **Guyonnet**, **Cancl**, **Cazalis**, **Burg**, **Vivant**, etc., etc.
 Les malades sont reçus gratuitement, au siège de la Société, 23, rue Saint-Merri, le jeudi et le dimanche à 9 heures du matin.

Séances de la Société. — Le dernier samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir, séance d'intérêt social; le 1^{er} et le 3^e samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir, séance d'étude. **Les séances ne sont pas publiques.** Les étrangers à la société qui désirent y assister doivent demander une invitation au Secrétaire-général ou à l'un des Sociétaires.

Pour faciliter la propagation du Magnétisme la direction du Journal du Magnétisme rembourse intégralement le montant de l'abonnement à tous les abonnés nouveaux et aux abonnés qui en font la demande. Le remboursement est fait soit avec les aimants du professeur H. Durville, soit en livres choisis dans le catalogue de la Librairie du Magnétisme, parmi ceux qui sont précédés d'une.*

Les aimants et les livres donnés en remboursement sont remis gratuitement au bureau du journal, de 1 à 4 heures. Ils sont expédiés franco en France et à l'étranger, moyennant une augmentation de 1 fr. pour port et emballage, ce qui porte l'abonnement avec la prime remise franco à domicile, à 7 fr. pour la France, à 8 fr. pour l'étranger.

COURS DE MAGNÉTISME

Le professeur H. Durville ouvrira son cours pratique de Magnétisme appliqué à la physiologie et à la thérapeutique, le jeudi 7 novembre à 8 heures 1/2 du soir, à l'*Institut magnétique*, 23, Rue Saint-Merri.

Le cours sera complet en 10 leçons, sans compter la leçon d'inauguration. — Prix : 25 francs.

Pour compléter leur instruction, les élèves seront admis aux séances d'études de la Société. Comme les années précédentes, tous les ouvrages de la *Bibliothèque du Magnétisme* seront gracieusement mis à leur disposition.

Se faire inscrire d'ici au 5 novembre.

SOCIÉTÉ MAGNETIQUE DE FRANCE

(Extrait du registre des procès-verbaux)

Séance d'intérêt social, samedi 28 septembre.

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Courlet

M. Guyonnet, lit le procès verbal de la séance précédente qui est adopté.

Admissions et nominations.

Sur la proposition du Comité, M. MICHELET, membre adhérent est nommé à l'unanimité membre du Conseil administratif de la Société, en remplacement de M. DIDIER démissionnaire.

M. DANO, à Paris, présenté par M. Vivant, est admis à l'unanimité, en qualité de membre adhérent.

M. HÉNOT, à Paris, présenté par M. Durville, est admis à l'unanimité en qualité de membre adhérent.

M. LALANNE, à Lespéron, Landes, présenté par M. Durville est nommé correspondant national à l'unanimité.

Communications diverses.

Sur la proposition du Comité, il est décidé que les séances d'étude de la Société auront lieu le 1^{er} et le 3^{me} samedi de chaque mois à 8 heures 1/2 du soir.

M. CONARD remet sa photographie pour l'album de la Société.

M. Dumas communique à la Société 17 certificats de guérison qu'il a obtenus par le magnétisme dans sa localité.

M. Durville annonce qu'il a versé à la caisse de la Société une somme de 100 francs, à lui remise à titre de remerciement, par la famille Canis, traitée avec succès à la Clinique de la Société.

La séance est levée à 11 heures,

Le secrétaire général

H. DURVILLE.

CONGRÈS MAGNÉTIQUE INTERNATIONAL

Pour l'étude des applications du Magnétisme humain au soulagement et à la guérison des malades.

Le Congrès se réunira à Paris du 21 au 27 courant. Les séances auront lieu de 9 heures à midi et de 9 à 11 heures du soir, à l'hôtel de la Société nationale d'horticulture, 84, rue de Grenelle.

Le plus puissant moyen que possède l'humanité pour soulager ou pour guérir ses maux, c'est le magnétisme humain. La connaissance et l'usage en sont peu répandus. Les répandre davantage, ce serait diminuer la somme des souffrances qui pèsent ici-bas sur nous et sur nos frères, retarder pour plus d'un le terrible moment de la mort, tarir dans leur source des fleuves de larmes. Tel est le but que se proposent les organisateurs du Congrès.

Pour l'atteindre, ils font appel au concours :

1° Des magnétistes de toutes les nations ;
2° Des malades qui, ayant éprouvé par eux-mêmes les bienfaits du magnétisme, ne sauraient mieux payer leur dette de reconnaissance qu'en aidant à les procurer à d'autres ;

3° De tous ceux que les maux du genre humain ne laissent pas indifférents.

Bureau du Congrès

Président d'honneur : M. le docteur PUEL.

Président : M. le comte de CONSTANTIN.

Vice-présidents :

M. le docteur HUGUET DE VARS.

M. le docteur J. GÉRARD.

M. le docteur BARADUC, de la Faculté de

M. le docteur FOVEAU DE COURMELLES.

M. FABART, publiciste.

Secrétaire général : M. MILLIEN.

Secrétaires :

MM. G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

GUYONNET.

BURG.

CHAMUEL.

LEJAY.

Trésorier : M. A. SAINTARAILLE.

Conditions d'admission

La souscription minima des membres du Congrès est fixée à 10 francs.

Tout membre aura droit :

1^o D'assister à toutes les séances du Congrès ;

2^o D'y présenter ses travaux et de prendre part à toutes les discussions sous la direction du bureau.

3^o De recevoir un exemplaire des comptes rendus du Congrès.

Programme

Histoire du magnétisme. — Doit-on le confondre avec l'hypnotisme ?

Procédés magnétiques. — Imposition des mains. — Passes. — Insufflations. Action de la volonté sans aucun geste extérieur. — Action à distance.

Objets magnétisés. — Eau magnétisée.

Applications thérapeutiques. — Maladies aiguës. — Peut-on les enrayer dès le début, même dans les cas les plus graves ? — Maladies chroniques. — Durée des traitements.

Le soulagement et les guérisons qui surviennent à la suite des traitements magnétiques sont-ils attribuables, dans la plupart des cas, à tout autre chose qu'à la suggestion ? — Se produisent-ils très fréquemment chez d'autres que les hystériques, et conséquemment différent-ils de ces améliorations plus ou moins inattendues qu'on observe dans l'hystérie ?

Sommeil magnétique. — Doit-on le confondre avec l'hypnose ? Offre-t-il des dangers ? — Est-il nécessaire dans un traitement. — Doit-on le provoquer ?

Lucidité somnambulique. — Ses variétés. — Ses degrés. — Ses avantages.

Suggestion. — Ses effets immédiats ou éloignés. — Applications thérapeutiques. Abus possibles. — Tous les sujets sont-ils suggestionnables ? — Est-il vrai, comme on l'a prétendu que la suggestion supprime le libre arbitre ?

Léthargie, catalepsie, fascination et autres

effets curieux du sommeil magnétique. — Le magnétiseur peut-il se permettre, sur les malades qu'il traite, des expériences relatives à ces divers effets ?

Séances publiques avec expériences. — Sont-elles utiles ou nuisibles à la cause du magnétisme curatif ?

Fluide magnétique. — Discussion de son existence. — La réalité des guérisons magnétiques en dépend-elle ?

Polarité. — Son histoire. — Est-on d'accord sur sa distribution dans les corps vivants ? — Degré d'utilité pratique.

Automagnétisation.

Electro-magnétisme. — Peut-on combiner avec succès l'action de l'électricité avec celle du magnétisme humain ?

Le magnétisme et le corps médical. — Y a-t-il toujours eu, au moins depuis Mesmer, des médecins qui ont regardé le magnétisme comme un agent curatif de la plus merveilleuse puissance ? — Pourquoi ces médecins n'ont-ils pas été plus nombreux ?

Pratique professionnelle du magnétisme curatif. — Facilités ou obstacles qu'elle rencontre dans les différents pays. — Rapports avec leurs législations et spécialement en France avec la loi du 19 ventôse an XI. — Est-il désirable que cette loi soit modifiée ? — Que penser d'une loi qui interdirait la pratique du magnétisme à quiconque n'est pas docteur en médecine ou officier de santé ?

Le présent programme n'est aucunement limitatif et tout mémoire se rattachant à l'objet du Congrès, même en dehors des questions ci-dessus mentionnées, sera reçu avec reconnaissance.

Les adhérents au Congrès sont spécialement invités à adresser au Secrétariat général la relation de toute guérison remarquable qui n'aurait pas encore été publiée. Les garanties d'authenticité ne doivent pas être négligées.

Aucune communication ne pourra être discutée au Congrès, si elle n'a été soumise au Bureau et acceptée par lui.

Les adhésions, mémoires, attestations, et autres documents, doivent être adressés à M. MILLIEN, Secrétaire général du Congrès, place de la Nation, 13, ou au bureau du journal.

Les adhésions qui sont arrivées en grand nombre de tous les points du globe assurent dès aujourd'hui un succès qui dépassera certainement toutes nos espérances.

Le *Journal du Magnétisme* a reçu les souscriptions suivantes :

Une malade guérie	50 fr.
Un amateur	20
Mlle Parisot	20
Mme Sior	20

M. et Mme Boden	20
Un amateur	10
Mlle Martin	10
M. Thincelin	10
M. Suire	10
M. Eloi	10
M. Montinho	10
M. Lair	10
M. Gauthier	10
M. Raguzzi	10
Mme Laur	10
M. Courlet	10
M. le docteur Mircowitch	10
M. Chauvé	10
Mme Chauvé	10
Mme Léonard	10
M. Barré-Bertory	10
M. Stephens	10
M. Crepieux	10
M. Bake	15
M. Bernard	10
M. Fauchereau	10
M. Tiffereau	10
M. Pietro d'Amico	10
M. le docteur Baruduc	10
M. Pribitkoff	10
M. Sabot	10
M. de Oliveira	10
M. le docteur Luce	10
M. Maxime Pelletier	10
Mme Toffier	5
M. Bouge	5
M. Decaux	2
Mme Cherold	2

Total au 12 octobre. . . 430 fr.

LA LUCIDITÉ (Suite)

Les faits de vision mentale — ou double vue, ou la lucidité magnétique — que je viens de rapporter se sont passés dans l'état de somnambulisme provoqué; ceux qui vont suivre ont été observés dans des accès de somnambulisme spontané.

Un de mes concitoyens, M. Badaire, ancien directeur d'école normale, à Guéret d'abord, puis à Blois, ayant lu dans un journal un extrait de ma communication à la *Société de psychologie physiologique*, est venu dernièrement me dire que lui aussi avait connu un somnambule bien extraordinaire: c'était un des élèves-maitres de l'école de Guéret qui, presque chaque soir, après une heure ou deux de sommeil normal, entrait en somnambulisme et exécutait en cet état des actes qui excitaient la stupéfaction de ses professeurs et de ses camarades, actes dont un certain nombre d'habitants de la ville ont été, sur leur demande, rendus témoins.

M. le Docteur Cressant, médecin de l'établissement, s'est fort intéressé à cet élève et avait prié le directeur de lui rédiger à son sujet un rapport qu'il se proposait d'adresser à l'Académie des sciences. M. Badaire a eu l'obligeance de me copier ce rapport sur son registre de correspondance, et je ne saurais

mieux faire que de le mettre *in extenso* sous les yeux de la société.

« Guéret, le 5 février 1860.

« Monsieur le Docteur,

« Conformément au désir que vous m'en avez exprimé, j'ai l'honneur de vous adresser une note sommaire de quelques-uns des phénomènes de somnambulisme naturel que nous avons eu lieu d'observer chez le jeune Janicaud, élève-maitre à l'école normale de la Creuse.

« D'après les renseignements qui m'ont été fournis par M. Simonet, son beau frère, maitre-adjoint à l'école normale, Janicaud aurait éprouvé vers l'âge de huit à dix ans des accès fréquents de somnambulisme. Depuis cette époque les accès cessèrent à peu près complètement jusqu'à l'âge de dix-neuf ans.

« Pendant la première année de son séjour à l'école normale, nous n'avons, en effet rien remarqué chez cet élève qui méritât de fixer notre attention d'une manière particulière. Mais à l'époque des grandes chaleurs qui eurent lieu durant les mois de juin et juillet 1859, l'état du jeune Janicaud changea subitement, et les accès de somnambulisme se succédèrent chez lui chaque nuit avec une fréquence qui devint bientôt alarmante pour sa santé. En quelques semaines ses traits s'altérèrent au point de le rendre presque méconnaissable, même pour les membres de sa famille. Ses yeux devinrent caves, fatigués et hagards; une grande maigreur succéda rapidement à un état de force et de santé robuste et florissant. Tous les soirs, au moment du premier sommeil, il se levait de son lit, se promenait dans le dortoir, descendait en étude pour y travailler *dans l'obscurité*, ou bien allait se promener dans le jardin durant des heures entières, après quoi il retournait à son lit. Il avait alors toutes les apparences de l'état de veille, sauf un timbre tout particulier de la voix quand il chantait ou répondait aux questions qu'on lui adressait. Ce jeune homme, d'un caractère naturellement timide et embarrassé, devenait, dans son état de somnambulisme, plaisant, facétieux même. Il avait alors la répartie vive, caustique et souvent heureuse, s'exprimant avec la plus grande facilité et relevant impitoyablement toute expression employée dans une acception impropre. C'est ainsi que, parlant un jour de feu sa mère qu'il disait voir au ciel, l'aumônier de l'établissement lui ayant dit: « Ce doit être bien joli, le ciel! — non, monsieur l'aumônier, répondit Janicaud, ce n'est pas joli mais c'est beau. — Ah! vous épiliguez toujours sur les mots; eh bien, soit, Janicaud, qu'elle

différence établissez-vous donc entre le joli et le beau? — Au ciel tout est beau; le joli n'est que sur la terre.

« Une nuit, malgré la surveillance attentive dont il était l'objet, Janicaud sortit du dortoir sans que le maître adjoint de service ni aucun élève s'en aperçût. Le lendemain matin, au moment du lever, notre somnambule était dans son lit comme les autres élèves; mais son oreiller avait disparu ainsi que sa montre. A la fatigue qu'il éprouvait, à l'altération de ses traits, il devint évident pour tout le monde qu'il avait dû se lever pendant la nuit. Des recherches minutieuses furent faites dans tout l'établissement et dans les jardins qui l'entourent, mais sans résultats. On prit des informations dans le voisinage sans pouvoir rien découvrir. Enfin, dans la journée on remarqua quelque chose de blanc sur la toiture en zinc de l'infirmerie; c'était l'oreiller de Janicaud, qu'il y avait déposé pendant la nuit avec sa montre et un bouquet de fleurs cueillies dans le jardin.

» Les dangers que pouvaient avoir pour Janicaud ses pérégrinations nocturnes nécessiterent bientôt des mesures de sûreté que, du reste, il fut le premier à provoquer, et que je m'en pressai de prendre. Chaque soir le somnambule fut attaché par le poignet au moyen d'un collier fermant à cadenas et fixé à l'extrémité d'une chaîne de fer, rivée à son lit. Mais cette précaution fut bientôt reconnue insuffisante; car, dans ses moments de crise, la main du somnambule se contractait au point de passer avec la plus grande facilité dans le collier, et bientôt il fallut l'attacher par la jambe, au-dessus de la cheville du pied.

» Un soir, vers 11 heures, Janicaud, échappé du dortoir, vient frapper à la porte de ma chambre à coucher: « J'arrive, me dit-il, de Vendôme, et je viens vous donner des nouvelles de votre famille. M. et M^{me} Arnault sont en bonne santé, et votre petit garçon a quatre dents.

— Puisque vous les avez vus à Vendôme, pourriez-vous y retourner et me dire où ils sont en ce moment?

— Attendez..... M'y voici..... ils dorment dans une chambre du premier étage; leur lit est au fond de la chambre à gauche. Le lit de la nourrice est à droite, et le berceau d'Henri touche le lit de la nourrice.

» L'indication de l'appartement et la disposition des lits étaient parfaitement exacte et le lendemain je recevais une lettre dans laquelle mon beau-père m'annonçait que mon enfant avait sa quatrième dent.

» Quelques jours après, Janicaud revient vers la même heure, m'annonçant encore qu'il arrive de Vendôme, et qu'un accident

est survenu dans la journée à mon enfant. Ma femme effrayée lui demande avec anxiété quel est cet accident.

— Oh! ne craignez rien, madame; rassurez-vous cela n'aura pas de suite grave, quoi qu'en pense le médecin qui est en ce moment auprès de l'enfant. Si j'avais su vous causer tant d'effroi, je ne vous en aurais pas parlé; encore une fois, rassurez-vous cela ne sera rien.»

» Dès le lendemain matin j'écrivis à mon beau-père pour l'informer de ce que m'avait dit Janicaud, et le prier de me donner par le retour du courrier des nouvelles de mon enfant. La réponse fut qu'il se portait parfaitement et qu'aucun accident ne lui était arrivé.

» Mais au mois de septembre, quand je me rendis dans ma famille pour y passer mes vacances, j'appris toute la vérité, que, sur l'avis du médecin, mon beau-père m'avait cachée dans la crainte de nous causer de l'inquiétude, à ma femme et à moi. Il me dit qu'au moment même où Janicaud était venu m'annoncer *un accident*, le médecin désespérait que l'enfant vit le jour le lendemain; que ce jour là, la nourrice, dans un moment où elle était restée seule à la maison, s'étaient emparée de la clef de la cave et s'était mise dans un état complet d'ivresse, et que l'enfant, après avoir sucé le lait de cette malheureuse femme, avait été pris de vomissements violents qui, pendant plusieurs jours, avaient mis sa vie en danger.

» Une nuit Janicaud se lève brusquement sur son lit, et s'adressant à l'un de ses camarades: « Tiens, Rouillet, vois comme tu es négligent. Je t'avais bien recommandé de fermer l'atelier de reliure, tu ne l'as pas fait et voilà qu'un chat, en mangeant la pâte vient de faire tomber le plat qui la contenait et qui s'est brisé en cinq morceaux.»

» On descend aussitôt à l'atelier, où l'on constate que ce que vient de dire le somnambule est parfaitement exact.

» La nuit suivante, il raconte qu'il voit sur la route de Glény le cadavre d'un homme qui s'est noyé en se baignant dans la Creuse, et qu'on ramène à Guéret dans une voiture. Le lendemain matin j'allai aux informations, et j'appris qu'en effet un habitant de la ville s'était noyé la veille à Glény et que son cadavre avait été ramené à Guéret pendant la nuit. Or, personne dans l'établissement, ni même dans la ville, n'avait eu connaissance, la veille, de cet accident.

» M. Simonet, maître adjoint à l'école, et beau-frère de Janicaud, avait un enfant, qui depuis plusieurs mois, était atteint d'un kyste derrière l'oreille. Les médecins qui le soignaient craignaient une carie de l'os. Inquiet de l'état de son enfant, M. Simonet

demande à Janicaud dans une de ses crises s'il pense que le mal soit bien grave.

— Non, répond le somnambule. Les médecins sont dans l'erreur en croyant à une carie de l'os ; le mal n'a pas la gravité que vous croyez tous.

— Mais, dites-moi, puisque vous semblez si bien connaître le mal, pourriez-vous m'indiquer un remède pour en hâter la guérison ?

— Oui, il suffirait pour cela de piler une herbe dont je ne saurais vous dire le nom, mais qui se trouve dans le fond du jardin, près des ruches à abeilles. On mélangerait cette herbe avec de l'iode, puis on en ferait un cataplasme que l'on appliquerait sur le mal.

— Puisque vous ne pouvez nous dire le nom de cette plante, pourriez-vous nous la montrer ?

— Détachez-moi et venez avec moi au jardin ; je vais vous en cueillir.

» Aussitôt on ouvre le cadenas ; M. Simonet et deux élèves suivent Janicaud, qui descend à la cuisine, prend une assiette dans un placard et se dirige vers le fond du jardin ; mais en arrivant près des ruches il tombe à la renverse en poussant un cri. Comme il marchait pieds nus, une longue épine lui était entrée dans le talon, et la douleur l'avait réveillé avant qu'il eût pu cueillir la plante qu'il allait chercher. Toutefois, comme l'avait affirmé Janicaud, le mal de l'enfant était sans gravité, car peu de temps après, il était complètement guéri.

» Janicaud avait à l'école pour condisciple et ami intime un élève de troisième année, nommé Matieux. Dans les premiers jours du mois d'août, et après avoir subi avec succès l'examen pour le brevet de capacité, Matieux quitta l'école. Janicaud éprouva une grande tristesse du départ de son ami. Deux jours après ce départ, il vient frapper à ma porte tenant une lettre à la main. Il était 10 heures 45 du soir.

» Que demandez-vous ? lui dis-je.

— Je viens vous prier de vouloir bien m'autoriser à porter cette lettre à la poste ; elle est pour Matieux ; il est 11 heures moins le quart et le courrier qui emporte les lettres pour Tercillat part à 11 heures. Je n'ai donc que le temps juste de courir à la poste pour qu'elle parte ce soir.

— Vous devez savoir que je ne puis vous accorder une telle permission ; donnez-moi cette lettre et je la porterai moi-même à la boîte à l'instant.

» Et en même temps, je lui pris la lettre des mains. Avant de sortir, et pendant que le somnambule rentrait dans la salle d'étude, où il venait d'écrire sa lettre *sans lumière*, je montais au dortoir pour y réveiller le

maître adjoint, que je priai de surveiller Janicaud jusqu'à mon retour sans le réveiller. Je me transportai chez vous (chez le docteur) à la hâte, et là nous primes ensemble connaissance du contenu de cette lettre, dont voici la copie :

« Guéret, le 5 août 1859, 10 heures 38 du soir.

» Cher ami, permets-moi de t'exprimer, » par cette missive, les sentiments de peine » et de douleur que m'a fait éprouver et que » me fait encore éprouver chaque jour notre » bien amère séparation. Plus de plaisirs » pour moi, plus de joie. Lors de ton départ » de l'Ecole normale, tu as emporté avec toi » cette gaieté que je croyais inhérente à ma » nature. Je ne me sens plus le besoin comme » autrefois de rire et de converser avec mes » condisciples. Mes moments de loisir sont » employés à visiter les lieux que nous fréquentions le plus souvent ensemble. Tantôt rêveur et pensif, je parcours à pas lents » la dernière allée du jardin bas, m'arrêtant à chaque instant comme pour interroger » les plantes et les arbres qui ont plus d'une fois, en ces lieux, attiré notre attention. » Tantôt je vais me reposer sous cette tonnelle du jardin haut, où tu m'as fait la » promesse de venir, le 25 septembre, passer » chez moi la fête de saint Sylvain. Tantôt je monte à l'étude, je prends mes livres de » musique et mon diapason et j'essaye d'entonner les morceaux que nous avons si » souvent exécutés ensemble.

» Rien ne peut me distraire, je suis indifférent à tout. Mon oreille n'entend plus » la voix amie de celui qui prenait une si » large part à mes petits désagréments ; mes yeux ne voient plus celui qui lisait dans » mon âme ; je suis privé du plaisir de presser sur mon cœur celui qui, par sa présence, le dégageait de tout ce qui pouvait » l'attrister ; je suis enfin privé de cet ami, » de cet autre moi-même. Vraiment je n'aurais jamais cru si pénible la séparation de » deux amis ! Tempère, je te prie, par une » correspondance entretenue, la douleur » qu'elle me cause. Le rêve dans lequel en ce moment se berce ton imagination agitée, le reporte en moins d'un instant » près de celle qui pleure ton absence. Ta main droite, appuyée sur ton cœur oppressé, me dévoile le secret de ton trouble. » Ta main gauche, étendue sur ton lit en désordre, semble prête à recevoir celui qui lit dans ton âme.

» Je voudrais, cher ami, pouvoir te manifester de vive voix le plaisir que j'éprouve » à te voir si heureux dans ton chimérique » bonheur ; mais, craignant de troubler ton repos, je termine en te priant d'être fidèle » à tes promesses et de me rappeler au sou-

» venir de la personne qui t'occupe en ce moment, ta chère et future moitié.

» Adieu, cher ami, crois à mon amitié sincère et durable.

« T. JANICAUD. »

» Il résulte de la date inscrite en tête que cette lettre, très proprement écrite et sans la moindre rature ni surcharge, a dû être faite dans un intervalle de temps qui n'a pu excéder quatre à cinq minutes au plus.

» Un autre fait plus récent constate, plus évidemment encore, l'incroyable rapidité avec laquelle Janicaud rédige et écrit dans son état de somnambulisme. Vers la fin de décembre dernier, j'indiquai aux élèves-maîtres, au moment du coucher, le sujet qu'ils auraient à développer le lendemain, pendant l'étude du matin, comme sujet de style. Un des élèves, en doutant que Janicaud se réveillerait pour faire sa composition, se munit, avant de monter au dortoir, d'un crayon et de feuilles de papier. Vers 10 heures et demie, en effet, le somnambule se lève sur son lit ; mais se voyant enchaîné par le pied, il prie un de ses camarades de descendre en étude et de lui apporter une plume, du papier et de l'encre. L'autre lui présente une feuille et le crayon dont il s'était muni. Le somnambule plie la feuille de papier sur le traversin de son lit et ramène la couverture sur ses épaules pendant que le maître adjoint et une dizaine d'élèves se groupent autour de son lit dans l'obscurité ; puis, le bonnet de coton enfoncé jusqu'au menton, Janicaud se met à l'œuvre. Il prononçait à haute voix ce qu'il écrivait et, quoiqu'il parlât avec une certaine volubilité, le crayon suivait la parole. En quelques minutes, les deux pages furent remplies. On enleva alors la feuille sur laquelle, au grand étonnement de tous, se trouvait en écriture très lisible tout ce qui venait d'être prononcé par le somnambule.

» L'extrême maigreur dans laquelle était tombé le pauvre Janicaud inspirant des craintes de plus en plus sérieuses pour sa santé et même pour son état moral, ce jeune homme fut, sur votre avis, Monsieur le Docteur, envoyé dans sa famille vers le 10 août, pour s'y rétablir par l'exercice et la distraction. Pendant les deux mois qu'il y passa, à Saint-Sylvain, il n'éprouva, en effet, que quelques accès, et dans les premiers jours seulement. La crise du surlendemain de son arrivée dans sa famille mérite cependant d'être rapportée ici. S'étant levé pendant la nuit, il dit à son beau-frère, qui l'avait accompagné, qu'il voulait aller à la pêche. Comme la nuit était très sombre, M. Simonet employa tous les moyens possibles pour le décider à renoncer à son projet. Il lui proposa d'aller ensemble faire une visite à l'ins-

tituteur de Saint-Sylvain, leur parent, dont la demeure était éloignée d'un kilomètre environ. Le somnambule ayant accepté cette proposition, on se met en marche, et bientôt Janicaud est suivi par trois ou quatre chiens dont les aboiements furieux ne le réveillent pas. En arrivant chez l'instituteur, il demande qu'on le régale d'une bouteille d'un certain vin bouché qu'il a beaucoup entendu vanter, dit-il, mais dont il voudrait bien apprécier lui-même la qualité. Comme on ne voulait pas allumer la chandelle dans la crainte de le réveiller, on l'invite à descendre lui-même à la cave. Il en remonte bientôt muni de deux bouteilles. Il ouvre ensuite un placard, y prend trois verres, qu'il dépose sur la table et qu'il emplit de vin. Après avoir bu quatre rasades, il demande un fusil pour aller tuer un lièvre qu'il voit, dit-il, dans un champ de blé noir, derrière la maison. On lui répond qu'il n'y a pas de fusil ; mais il s'obstine à faire la poursuite à son lièvre. Il sort et indique les endroits par où l'animal a passé et a laissé du poil. Enfin il se décide à reprendre le chemin de sa maison. Arrivant à un passage étroit et très dangereux sur le bord de la rivière, son beau-frère lui crie de bien faire attention où il pose le pied.

» Soyez sans crainte répond Janicaud, j'y vois plus clair que vous, et la preuve c'est que vous ne voyez pas une allumette qui est près de vous. Tenez, arrêtez-vous, et si vous ne voyez rien tâchez avec la main et sous votre pied gauche. Il est vrai que vous n'y verrez guère plus clair quand vous l'aurez trouvée, car cette allumette n'a pas de phosphore.

» M. Simonet cherche en tâtonnant sous son pied gauche et y trouve l'allumette. Or, non-seulement, l'obscurité était très grande, mais encore Janicaud était à une trentaine de pas en avant de son beau-frère et n'avait point cessé, suivant son habitude, d'avoir son éternel bonnet de coton enfoncé jusqu'au bout du nez.

» En terminant cette notice, monsieur le docteur, je crois devoir ne pas passer sous silence le procédé au moyen duquel notre somnambule est parvenu dernièrement à sortir du dortoir malgré les précautions prises pour l'en empêcher. Dans l'une de ses dernières crises il prit un couteau, enleva un petit fragment de bois au cadre d'une fenêtre voisine de son lit et avec cette clef d'un nouveau genre il ouvrit avec la plus grande facilité le cadenas qui fermait le collier au moyen duquel il était attaché par le pied. Je vous envoie le cadenas et le fragment de bois ; l'examen de ces deux pièces vous en dira plus que je ne saurais le faire.

» Tels sont, monsieur le docteur, parmi les faits si nombreux que nous avons eu lieu

d'observer, ceux que j'ai cru le plus utile de vous signaler. Je me suis attaché à les raconter tels qu'ils se sont passés, évitant avec un soin scrupuleux d'y ajouter comme aussi d'en retrancher le moindre détail qui put en altérer la plus stricte exactitude.

» Veuillez agréer, etc.

» *Le directeur de l'école normale de la Creuse,*

« BADAIRE »

» P.-S. — Il n'est peut-être pas inutile de consigner ici une observation qui peut avoir son intérêt au point de vue de la science, c'est que, dans ses accès de somnambulisme, J. a parfaitement conscience de l'état dans lequel il se trouve. Le plus ordinairement il s'y complait même ; et quand on veut le réveiller, il vous supplie de ne pas le faire, disant qu'il se trouve bien plus heureux que dans son état naturel. Néanmoins, à la suite de chaque crise, il éprouve une grande fatigue et ses traits sont altérés d'une manière très sensible. Cette fatigue doit-elle être attribuée à l'activité extraordinaire de ses facultés dans son état de somnambulisme, où bien serait-elle le résultat de la violente commotion qu'il éprouve toujours en passant de cet état à celui de la veille ?

» Une fois réveillé, J. n'a plus le moindre souvenir de ce qui s'est passé dans son état de somnambulisme. Mais dans chacune de ses crises il se rappelle parfaitement tout ce qui s'est passé, tout ce qu'il a dit et fait dans ses crises précédentes.

» Dans son état naturel, J. a la mémoire assez rebelle et retient difficilement ce qu'il étudie. Or, nombre de fois il lui est arrivé d'étudier tout haut ses leçons d'histoire dans son lit. Au bout d'un certain temps le maître adjoint lui prenait le livre des mains, et le somnambule récitait sans en omettre une syllabe les cinq ou six pages qu'il venait de lire, réveillé aussitôt après, il n'avait pas le moindre souvenir de ce qu'il venait de lire et de réciter. »

(*Revue philosophique, février 1889*)

Docteur DUFAY

THERAPEUTIQUE MAGNÉTIQUE

(Magnétisme humain)

CONSTIPATION

M. N, riche négociant à Paris, qui ne m'autorise pas à publier son nom, n'a jamais joui d'une santé parfaite, malgré sa forte constitution et sa stature athlétique.

L'intestin était atonique depuis longtemps et la constipation, rarement interrompue par de courtes périodes de diarrhée, consti-

tuait son état habituel. Malgré cela, pendant bien des années, quelques laxatifs en avaient assez facilement raison.

Au commencement de 1877, il fut affecté d'une jaunisse qui fut imparfaitement guérie, malgré les soins intelligents d'un médecin distingué, ami de la famille, qui le traita pendant 5 mois.

Pendant cette période, la diarrhée alterna plus fréquemment avec une constipation plus opiniâtre.

Pendant le cours de 1878, il eut deux crises de diarrhée, et la constipation augmenta dans une proportion désespérante. Les laxatifs agissaient peu, et il était souvent quatre à cinq jours sans avoir une évacuation.

A partir de 1880, il ne put obtenir d'évacuations qu'à l'aide de purgations violentes ou de lavements spéciaux.

En 1886, les purgations cessent d'agir, l'huile de ricin qui le purgeait encore l'année précédente à la dose de 120 grammes, n'eut plus d'autre effet que de produire un malaise nouveau. Les lavements purgatifs seuls, à la conditions d'être répétés cinq et même 8 fois, conservent encore quelque action.

Jusqu'à cette époque, grâce, à la robuste constitution du malade, l'état général n'avait pas encore considérablement souffert de cet état anormal ; mais bientôt des troubles gastriques compliqués d'état nerveux se manifestèrent. Il survint des vomissements, des maux de tête insupportables et un état d'exaspération qui rendait le sommeil presque impossible.

Au mois de mars dernier, époque où il m'appela en consultation avec son médecin, je constatai un état assez difficile à décrire bien exactement. Les selles étaient impossibles sans que 10 et quelquefois 15 lavements purgatifs n'eussent été administrés en l'espace de deux jours. L'évacuation avait lieu, mais il en résultait une fatigue considérable qui ne permettait pas de tenter à nouveau l'opération avant cinq à six jours. L'appétit était presque nul ; il y avait des vomissements qui succédaient à de violentes coliques et à des crispations très douloureuses de l'estomac ; douleurs presque partout, surtout dans l'abdomen, l'estomac, la tête et les jambes ; insomnie, diminution notable de la mémoire, hébétude, hallucinations, état fébrile, chaleur dans les membres, malaise général. Le ventre et l'estomac étaient constamment ballonnés et la marche devenait chancelante et extraordinairement pénible.

Contre les affections de cette nature, le médecin du malade admettait bien la valeur curative du massage, mais il n'attachait aucune importance au magnétisme humain

qu'il confondait avec l'hypnotisme. Malgré cela, il consentit à faire ses visites à l'heure où je me rendrais chez le malade, afin de se rendre compte de l'importance thérapeutique de ma médication.

Je commençai le traitement le 4 mars dernier, en consacrant au malade six à sept séances par semaine.

Je cherchai d'abord à calmer l'ensemble du système nerveux pour établir le sommeil, puis j'excitai l'intestin par l'action digitale à distance, par des frictions et par un massage prolongé de tout l'abdomen, sans en excepter la région lombaire.

A la fin de la 1^{re} semaine, une évacuation se produisit naturellement; l'état fébrile diminua, le système nerveux cessa d'être autant surexcité et le sommeil devint possible.

La 2^e et la 3^e semaine ne produisirent pas d'autre amélioration.

La 5^e se termina avec une amélioration très sensible. Tous les 2 à 3 jours, au plus, une évacuation avait lieu naturellement; un lavement à l'eau magnétisée pouvait la déterminer tous les jours. Le sommeil était réparateur, l'appétit régulier et les forces revenaient assez vite.

Dans le courant de la 7^e semaine, les évacuations redevinrent plus difficiles et à la fin de la 8^e elles étaient presque aussi difficiles qu'au commencement du traitement. Le système nerveux s'irritait, l'insomnie reparaisait et de violentes coliques entrecoupaient souvent un état de malaise indescriptible. Une réaction était imminente.

Après quatre à cinq jours de souffrances, une crise de diarrhée se déclara.

Dès la 1^{re} journée, le malade eut six évacuations abondantes. Pendant la 2^e journée il eut trente-deux évacuations plus ou moins liquides dans lesquelles on remarquait des matières noirâtres durcies, à moitié calcinées et des concrétions biliaires en nombre considérable. Pendant la 3^e journée, il y eut encore quatorze évacuations plus liquides que celle de la veille. La 4^e journée, cinq évacuations; la 5^e trois évacuations. L'abdomen était très douloureux, l'intestin semblait meurtri, déchiré; le malade se croyait *vidé*. Il sentait que le mal avait disparu, mais il éprouvait une fatigue, un épuisement dont on peut difficilement se faire une idée.

A partir de ce moment, je cherchai à tonifier, à fortifier l'intestin par l'application des mains. Au bout de huit jours, c'est-à-dire après un traitement de deux mois et demi environ, la guérison était complète, je pus abandonner le traitement régulier, pour ne plus faire qu'une séance tous les trois ou quatre jours, pendant un mois encore.

Aujourd'hui, c'est-à-dire depuis quatre

mois, que le traitement est entièrement achevé, M. N., malgré une si longue période de maladie, malgré les cinquante-huit automes qui ont blanchi ses cheveux, jouit d'un état de santé qu'il enviait depuis plus de trente ans.

(Magnétisme de l'aimant)

DOULEURS NÉPHRÉTIQUES

Madame Gauthier, âgée de 85 ans, demeurant à Orgelet, (Jura), souffrait depuis 10 ans de douleurs néphrétiques qui n'avaient été que soulagées par les moyens ordinaires de la médecine classique.

En désespoir de cause, elle me demanda si l'application des aimants pouvait lui procurer un soulagement plus grand. Je lui répondis, que quelques cas de cette nature étaient entièrement guérissables, et que tous étaient plus ou moins faciles à soulager. Je lui expédiai un plastron à quatre lames en lui recommandant de le porter aussi longtemps que possible, sur la région des reins pour calmer.

Le résultat ne se fit pas attendre: le soulagement fut immédiat et la guérison assez rapide. Ce résultat est attesté par la lettre suivante que le fils de la malade m'écrivit à la date du 15 août.

Monsieur Durville, à Paris,

Il est de mon devoir de vous informer des résultats heureux que que ma mère a obtenu par l'emploi de l'aimant que vous lui avez envoyé, en décembre dernier. Agée de 85 ans, elle souffrait de douleurs cruelles dans les reins depuis 10 ans. Les douleurs étaient presque continuelles et se faisaient sentir plus ou moins fort. Depuis le 4 mars 1888, elles étaient atroces et continuelles. En novembre et en décembre, la malade était continuellement au lit. Le 25 décembre, dans une crise plus violente encore que d'habitude, je lui appliquai le plastron magnétique en position calmante sur les reins. Au bout de quelques heures, les douleurs ont cessé presque subitement pour ne reparaitre, avec moins d'intensité, que 25 jours après. Une seconde application du plastron la calma comme la première fois. Le 25 mars les douleurs de reins reparurent avec des coliques hépatiques qui ont duré 8 jours. Les urines étaient rouges et charriait des graviers. Une 3^e application du plastron a rétabli un calme complet en fort peu de temps.

De plus, depuis un an environ ma mère avait des hallucinations et éprouvait des malaises de toute nature. Tout cela a disparu. Depuis le 1^{er} mai, sa santé est excellente, l'appétit est régulier, le sommeil est réparateur, et elle se livre à tous les travaux du ménage.

Votre plastron a fait merveille. Je vous prie de recevoir tous les remerciements de ma mère et les miens et je vous autorise à publier la présente dans votre journal. Si cela est nécessaire, je ferai légaliser ma signature; dans tous les cas, j'enverrai l'attestation de cette lettre aux malades qui le désireront.

En attendant, veuillez agréer,

Monsieur Durville,

Mes salutations les plus empressées,

AUG. GAUTHIER. *Chapelier* à Orgelet, (Jura.)

GASTRO-ENTÉRITE

M. Jacques Thermes, âgé de 52 ans, demeurant 32, rue Villenouvelle à Montauban, souffrait depuis 30 ans d'une affection que tous les médecins qu'il a consulté — et ils sont nombreux — qualifiaient de *gastro-entérite*.

Après avoir suivi pendant plus de 20 ans, avec une régularité digne d'un meilleur sort, les traitements prescrits par les médecins les plus en renom de Montauban, de Toulouse et d'ailleurs — sans compter pointes de feu, cautères, vésicatoires, — il suivait un régime sévère qui consistait surtout en nourriture très légère, bains de siège matin et soir, cataplasmes sur le ventre pendant la nuit, boissons adoucissantes, lavements, etc.

Malgré cela, la constipation était si opiniâtre que les évacuations n'avaient lieu qu'après avoir pris, en temps convenable, 5 à 6 lavements. Il éprouvait continuellement des douleurs brûlantes dans tout l'abdomen, des maux de tête intolérables, insomnie, appétit capricieux, souvent nul, digestions très difficiles, vomissements, altération continue, chaleur dans les membres, malaise général, agacement.

Il voulut essayer l'action des aimants, quoiqu'il n'y eût pas plus de confiance qu'aux divers traitements qu'il avait si régulièrement suivis sans résultat. Je lui envoyai un plastron magnétique qu'il porta en permanence, tantôt sur l'estomac, tantôt sur l'instestin en position calmante.

Pendant 15 jours, il n'éprouva aucun effet appréciable. Au bout de 20 à 25 jours, la chaleur des membres diminua un peu, la constipation devint moins opiniâtre, les nuits furent meilleures et l'appétit tendit à se régulariser.

Au bout de 5 à 6 semaines, le mieux était considérable, et il put abandonner la partie la plus ennuyeuse de son régime.

Au bout de 3 mois, sa santé était rétablie. Il se contenta alors de porter l'aimant quelques heures par jour, puis quelques heures tous les 2 à 3 jours. Au bout de 5 mois, il cessa complètement les applications et la guérison, qui remonte à 3 ans, s'est maintenue sans la moindre rechute.

Aujourd'hui, il jouit de la santé la plus florissante et vante, à qui veut l'entendre, la vertu curative des aimants de votre serviteur,

H. DURVILLE.

REVUE DES LIVRES ⁽¹⁾*Le Tarot des Bohémiens, le plus ancien*

(1) Il n'est rendu compte que des ouvrages dont il est déposé deux exemplaires au bureau du Journal.

livre du monde, à l'usage des initiés, par PAPUS, in-8^o raisin, de 372 pages, avec 8 planches phototypiques hors texte et plus de 200 figures et tableaux explicatifs. Prix : 9 fr., chez G. Carré.

Tous ceux qui ont lu Eliphas Levi ou Christian, ou qui même n'ont fait qu'apprendre les premières données de la Science occulte, savent de quelle importance est, pour son étude, le *Tarot des Bohémiens*.

De l'avis de tous les initiés, le *Tarot* renferme la clef de cette vieille science enseignée dans les mystères de l'Égypte ; mais le secret de sa construction n'avait pu être découvert jusqu'ici. Après plusieurs années de recherches, un oculiste français, M. Papus, connu par ses travaux sur la question, est enfin parvenu de traiter ce secret.

La première partie de son travail comprend sept chapitres destinés à donner la clef absolue du Tarot. C'est par l'étude des nombres, conçus d'après les enseignements de la cabale, qu'il détermine la base de sa démonstration.

Les sept chapitres de la seconde partie montrent l'application de la clef du Tarot au symbolisme. L'origine du symbolisme lui-même est cherchée, et c'est en s'appuyant sur les seize signes hiéroglyphiques primitifs, origine de toutes nos langues d'après Court de Gébelin, Fabre D'Olivet et Barrois, que l'auteur détermine la signification des symboles figurés dans les 22 arcanes majeurs du Tarot. La connaissance du sens véritable de ces lames dévoile toute une philosophie étudiant successivement la *Théogonie*, l'*Androgonie* et la *Cosmogonie*.

Enfin, cette découverte pouvait être considérée comme un ingénieux système et rien de plus si l'on ne pouvait en tirer des applications pratiques. Voilà pourquoi la troisième partie du livre est consacrée à diverses applications du Tarot. La plus importante pour montrer la réalité de la clef du Tarot est sans contredit l'application qu'a fait Papus à l'*Astronomie*. Cette science est une de nos plus exactes, et la découverte des rapports absolus qui existent entre elle et la construction du Tarot est une preuve *par le fait* qui met d'avance fin à toutes les critiques qu'on pourrait faire contre l'ensemble du système. Un des chapitres de cette 3^e partie, le vingtième, dédié aux lectrices, leur donne à toutes le moyen de devenir très vite et sans grande mémoire des tireuses de cartes fort savantes.

Comme on le voit, l'auteur a fait en sorte de mettre son travail à la portée de tous. Ainsi chaque partie peut être étudiée séparément sans avoir besoin de connaître les autres, ce qui fait que ceux qui rebute l'étude de l'évolution des nombres, étude

réservée aux initiés de la science occulte, peuvent ne lire que la description plus attrayante des symboles ou même se contenter d'étudier la manière de dire la bonne aventure sans avoir besoin du reste du volume.

L'Or et la transmutation des métaux, par TH. TIFFEREAU, l'alchimiste du XIX^e siècle. Mémoires et conférences précédés de Paracelse et l'alchimie au XVI^e siècle par M. PRANCK de l'Institut, in-12, de ix 182 pages, cartonné. Prix : 5 fr. chez Chacornac.

Les sciences occultes tendent à prendre dans notre littérature une place qui leur a été refusée trop longtemps. Une collection d'œuvres hermétiques, sous la direction de M. Jules Lermina, vient d'être inaugurée par le curieux ouvrage de Tiffereau. *L'Or et la transmutation des métaux* tend à démontrer la réalité de la pierre philosophale et indique les moyens pratiques de réaliser le grand œuvre. L'éditeur annonce en même temps la publication d'ouvrages anciens et modernes remettant en lumière des travaux auxquels les récentes études de Berthelot sur l'alchimie ont rendu toute leur actualité.

Les métaux sont des corps composés. Production artificielle de l'or. Lettre à MM. les membres de la commission du budget, à MM. les sénateurs, les députés, etc., par Tiffereau, in-8^o de 30 pages. Prix 1 fr. 50.

Dans cette brochure, l'auteur cherche à rendre pratique et utile à tous la découverte exposée dans l'ouvrage précédent.

Les péchés de Thémis, confessions du palais par A. - J. DALSÈME, in-18^o de 307 pages. Prix : 3 fr. 50, chez Bourlonton.

Le nouveau roman de notre confrère DALSÈME les *Péchés de Thémis*, montre à nu les mondes si divers des plaideurs, des plaideuses, de la magistrature, du barreau, des hypnotiseurs, des exploiters de la loi. Ces *Confessions du Palais* nous apportent vraiment d'étranges révélations.

Manuel d'instruction nationale, par EMMANUEL VAUCHEZ, avec 21 gravures, 4^e édition, chez HACHETTE.

AVIS ET COMMUNICATIONS

M. Milo de Meyer, correspondant de la *Société magnétique de France*, vient de fonder à Londres une société sous le titre « *The Magnetic et Hypnotic Society of Great Britain* ».

On peut demander les statuts au secrétaire général, 24, Beuverie Street, Londres.

Le congrès spirite et spiritualiste réuni au Grand Orient de France du 9 au 16 septembre a obtenu un

succès colossal, tant par le nombre des adhérents qui sont accourus de tous les points du globe que par l'importance des questions qui ont été traitées.

La théorie de l'occultisme comparée à celle du spiritisme a été magistralement développée par Papus ; la théorie du magnétisme a été succinctement exposée par MM. Durville et Reybaud.

Nécrologie. — M. J. A. Tremeschin, ingénieur, membre d'honneur de la *Société magnétique de France*, président de la *Société atmique* est décédé le 26 décembre dernier, à l'âge de 72 ans. Il fut conduit civilement à sa dernière demeure par de nombreux amis qui conserveront longtemps le souvenir de l'homme de bien qui a étudié toute sa vie l'action de l'âme sur le corps.

La ville de Bruxelles vient d'élever une statue à J.-B. Van Helmont. La capitale de la Belgique devait ce tardif hommage au père du magnétisme moderne.

La Graphologie est une science qui fait connaître le caractère de l'homme, ses facultés, ses forces, ses faiblesses intellectuelles et morales, d'après leur écriture : c'est la photographie de l'âme.

Quiconque en connaît les principes est apte à connaître ses semblables et à se connaître lui-même.

Il existe à Paris une *Société de Graphologie* qui étudie sérieusement cette science nouvelle. Elle publie des ouvrages et un journal mensuel fort intéressant, la *Graphologie*. M. Varinard, 62, rue Bonaparte, envoie un spécimen à ceux qui lui en font la demande.

Revue philosophique, 108 boulevard Saint-Germain. Sommaire du n^o d'octobre.

Introduction à la science philosophique, par P. Janet. — Recherches psychologiques : le contraste, le rythme, la mesure, par Ch. Henry. — Philosophes espagnols : Gomez Pereira, par Guardia. — Travaux récents sur Giordano Bruno, par P. Gauthier. — Analyses et comptes rendus. — Notices bibliographiques.

On demande des représentants sérieux, en France et à l'étranger, pour le placement des aimants du professeur H. Durville.

S'adresser à l'*Institut magnétique*, 23 rue Saint-Merri.

Le Directeur du *Journal du Magnétisme* demande un secrétaire. Il désire un jeune homme de 14 à 15 ans ayant une bonne instruction primaire et des dispositions pour apprendre le magnétisme.

S'adresser au bureau du journal.

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

Magnétisme (Ouvrages de fonds).

ALLIOT. — *La suggestion mentale et l'action des médicaments à distance*. 1 fr. 50

L'ABBÉ ALMIGNANA. — *Du Somnambulisme, des tables tournantes, et des médiums*. 0 fr. 40

BARETY. — *Le Magnétisme animal étudié sous le nom de force neurique rayonnante*, dans ses propriétés physiques, physiologiques et thérapeutiques, avec 82 fig. 14 fr.

BAYONNE. — *De l'ignum ou Magnétisme animal*. 3 fr.

BERTRAND. — *Traité du Somnambulisme et des modifications qu'il présente*. 7 fr.

BRIERRE DE BOISMONT. — *Des Hallucinations*, ou histoire raisonnée des apparitions, des visions, des songes,

de l'extase, du magnétisme et du somnambulisme, 3^e édit. 7 fr.

GAHAGNET. — *Lettres odiques-magnétiques* du chevalier de Reichembach, traduites de l'allemand. 1 fr. 50

— *Thérapeutique magnétique*. 5 fr.

— *Magie magnétique*. 7 fr.

CHARPIGNON. — *Physiologie, médecine et métaphysique du magnétisme*. 6 fr.

— *Etude sur la médecine animique et vitaliste*. 4 fr.

* CHEVILLARD. — *Etudes expérimentales sur certains phénomènes nerveux et solution rationnelle du problème dit spirite*, 4^e édit., revue, corrigée et précédée d'un aperçu sur le magnétisme animal. 2 fr.

* CRÉPIEU. — *Cours de Magnétisme humain, historique, théorique et pratique*. 3 fr.

* DAVID. — *Magnétisme animal, suggestion hypnotique et post-hypnotique*. 2 fr. 50

DELEUZE. — *Histoire critique du Magnétisme animal*, 2^e édit., 2 vol., in-8°. 9 fr.

* H. DURVILLE. — *Traité expérimental et thérapeutique de magnétisme*, avec 8 fig. Cours professé à l'Institut magnétique, 2^e édit., relié. 2 fr.

* *Application de l'aimant (Magnétisme minéral) au traitement des maladies*, avec 12 figures, 2^e édition. 1 fr.

* *Lois physiques du magnétisme. — Polarité humaine*. 0 fr. 30

* *Description du Sensitivomètre. Application de l'aimant à la mesure de la sensibilité magnétique et au traitement de quelques maladies*, avec 3 figures. 0 fr. 20

EDARD. — *La Vie par le magnétisme et l'électricité*, avec 5 portraits. 20 fr.

ESPINOUSE. — *Du Zoomagnétisme, son existence, son utilité en médecine*. 2 fr. 50

L. FIGUIER. — *Les Mystères de la science*. Autrefois, grand in-8°. avec nombreuses figures. 20 fr.

— *Les Mystères de la science*. Aujourd'hui, grand in-8°, avec nombreuses figures. 20 fr.

GARCIN. — *Le magnétisme expliqué par lui-même ou nouvelle théorie des phénomènes de l'état magnétique*. 4 fr.

LAFONTAINE (Ch.). — *Mémoires d'un magnétiseur*, 2 vol. 7 fr.

— *L'Art de magnétiser*, 5^e édit. 5 fr.

LIÉBEAULT (A.-A.). — *Le sommeil provoqué et ses états analogues*. 4 fr.

— *Ebauche de psychologie*. 5 fr.

de MARICOURT. — *Souvenir d'un magnétiseur* 3 fr. 50

MAZAROT (J.-P.). — *Rapport de l'Académie de médecine sur la science magnétique à propos du traitement d'un sourd-muet par la médication fluïdique*, in-8°. 2 fr.

A. S. MORIN. — *Du magnétisme et des sciences occultes*. 6 fr.

L. MOUTIN. — *Le Nouvel hypnotisme*, illustré, par P. Mourou. 3 fr. 50

* A. MOUTINHO. — *Introduccao ao estudo dos phenomenos ditos hypnoticos*. 1 fr. 75

UCHOROWICZ. — *La suggestion mentale*, avec préface, de Ch. Richet. 5 fr.

PERRONNET. — *Force psychique et suggestion mentale*. 3 fr.

POTET (baron du). — *Traité complet du magnétisme animal*, cours en 12 leçons, 4^e édit., revue, et corrigée augmentée. 8 fr.

— *Manuel de l'étudiant magnétiseur ou nouvelle instruction pratique sur le magnétisme*, 5^e édition. 3 fr. 50

— *La Magie dévoilée, ou principes de sciences occultes*, in-4° avec figures, relié. 100 fr.

* RAYMOND. — *Le magnétisme en 8 leçons*, avec 6 figures. 1 fr.

* RICARD. — *Lettres d'un magnétiseur*. 1 fr.

DE RIOLS. — *Magnétisme et somnambulisme*, avec 2 figures. 1 fr.

Dr RIPAULT (Ant.). — *Les lois naturelles, Fondement de l'égalité. Le fluide magnétique animal et végétal*. 1 fr. 50

* STEVENSON. — *Traité pratique de Magnétisme* 1 fr. 50

Hypnotisme.

Quoique beaucoup d'ouvrages sur l'hypnotisme tendent à démontrer que le Magnétisme n'existe pas, la direction du Journal du Magnétisme ne les signale pas moins à l'attention de ses lecteurs.

AZAM. — *Hypnotisme, double conscience, altérations de la personnalité*. 3 fr. 50

BEAUNIS. — *Le somnambulisme provoqué. Etudes physiologiques et psychologiques*. 3 fr.

A. BINET. — *La psychologie du raisonnement. Recherches expérimentales sur l'hypnotisme*, in-12. 2 fr. 50

BOTTEY. — *Le magnétisme animal. — Etude critique et expérimentale sur l'hypnotisme ou sommeil nerveux provoqué sur des sujets sains*. 3 fr. 50

BOURNEVILLE ET REGNARD. — *Iconographie photographique de la Salpêtrière, t. III Hystéro-épilepsie. — Hypnotisme, somnambulisme, magnétisme, catalepsie, procédés de magnétisation, sabbat*, in-4°, avec 40 photographies, broché, 30 fr., relié. 36 fr.

BOURRU ET BUROT. — *La suggestion mentale et l'action à distance des substances toxiques et médicamenteuses*. 3 fr. 50

BRAID. — *La Neurypnologie ou Traité du sommeil nerveux*, traduit de l'anglais par le docteur J. Simon. 3 fr. 50

CHARCOT ET P. RICHER. — *Contribution à l'étude de l'hypnotisme chez les hystériques. Des phénomènes de l'hyperexcitabilité neuro-musculaire*. 5 fr.

CULLERRE. — *Magnétisme et hypnotisme. Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil nerveux provoqué. Avec figures*. 3 fr. 50

DELBŒUF. — *Origine des effets des curatifs de l'hypnotisme. Etude de psychologie expérimentale*. 1 fr. 50

* *L'hypnotisme et la liberté des réunions publiques*. 2 fr.

FÈRE ET BINET. — *Le magnétisme animal*. 6 fr.

FONTAN ET SEGARD. — *Éléments de médecine suggestive*. 4 fr.

GILLES DE LA TOURETTE. — *L'hypnotisme et ses états analogues, considérés surtout au point de vue médico-légal*. 7 fr. 50

MAGNIN. — *Etude clinique et expérimental sur l'hypnotisme. De quelques effets des excitations périphériques chez les hystéro-épileptiques, à l'état de veille et d'hypnotisme*. 3 fr.

RICHER. — *Etudes cliniques sur la grande hystérie ou hystéro-épilepsie, somnambulisme, magnétisme, hypnotisme*, avec une préface par le professeur CHARCOT, avec 107 figures dans le texte et 10 gravures à l'eau forte. 20 fr.

Le même cartonné à l'anglaise. 22 fr.

E. YUNG. — *Le sommeil normal et le sommeil pathologique. Magnétisme animal, hypnotisme, névrose hystérique*. 2 fr. 50

Spiritisme

ALLAN-KARDEC. — *Le Livre des Esprits*, 30^e édit. 3 fr. 50

— *Le Livre des Médiûms*, 19^e édition. 3 fr. 50

— *L'Evangile et le Spiritisme*, 12^e édit. 3 fr. 50

— *Le Ciel et l'Enfer ou la Justice divine selon le Spiritisme*, 7^e édit. 3 fr. 50

— *La Genèse: les miracles et les prédictions selon le Spiritisme*, 7^e édition. 3 fr. 50

* ALMANACH SPIRITE pour 1889. 0 fr. 15

* ALEX. BELLEMARE. — *Spirite et Chrétien*. 3 fr. 50

- EUG. BONNEMÈRE. — *L'âme et ses manifestations à travers l'histoire* 3 fr. 50
- Mme ANT. BOURDIN. — *Les deux Sœurs*, roman historique 3 fr.
- *Les Souvenirs de la folie* 3 fr.
- *Entre deux globes* 3 fr.
- *La Consolée* 1 fr. 50
- *Cosmogonie des fluides*. Le Christ esprit protecteur de la terre 1 fr. 50
- BOURGÈS. — *Psychologie transformiste*. Evolution de l'intelligence 1 fr.
- C. CHAIGNAU. — *Les Chrysanthèmes de Marie*. 3 fr. 50
- W. CROOKES. — *Force psychique*. Recherches sur les phénomènes du spiritualisme avec fig. 3 fr. 50
- G. DELANNE. — *Le Spiritisme devant la science*. 3 fr. 50
- L. DENIS. — *Pourquoi la vie ?* Solution rationnelle du problème de l'existence, 10 cent., par la poste. 15 cent.
- DUNEAU. — *Mes Causeries avec les esprits*. 3 fr. 50
- M. GEORGE. — *Les mondes grandissants* 1 fr.
- P. GIBIER. — *Le Spiritisme ou fakirisme occidental*, avec figures 4 fr.
- Mme LUCIE GRANGE. — *La lutte chez les hommes et chez les Esprits*. Quest-ce que la paix ? 30 cent.
- *Manuel du Spiritisme* 30 cent.
- GUILLET. — *La Chute originelle selon le spiritisme* 3 fr. 50
- *L'amour et la mariée selon le spiritisme*. 3 fr. 50
- *Les quatre évangiles de Roustaing* 1 fr.
- HAB. — *Prophètes et prophétie* 3 fr.
- HUGUET. — *Spiritomanes et Spiritophobes*. Etudes sur le spiritisme 1 fr.
- T. JAUBERT. — *Les deux commandements du Christ* Fables, contes et sonnets 1 fr. 50
- EUG. NUS. — *Les grands mystères*, 6^e édition. 3 fr. 50
- *Choses de l'autre monde* 3 fr. 50
- F. DI RIENZI. — *Immortalisme et libre-pensée*. 30 cent.
- J. DE RIOLS. — *Spiritisme et tables tournantes*, avec 2 figures 1 fr.
- VASSEUR LOMBARD. — *Les manifestations spirituelles dévoilées*, ou les médiums et les spirites devant la raison humaine 50 cent.
- A. VINCENT. — *Le spiritualisme expérimental et les apports* 1 fr. 50

Occultisme

Astrologie, Cartomancie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie, Théosophie

- J. BIZOUARD. — *Des rapports de l'homme avec le démon*. Essai historique et philosophique, 6 gros volumes 80 fr.
- BOUVER. — *Le Graphologue ou l'art de reconnaître par l'écriture d'une personne, son caractère, ses aptitudes, son état de sociabilité et son état moral*, avec un tableau de 100 signes autographiés et 60 autographes de personnages historiques avec leur portrait d'après la Graphologie. 1 fr. 50
- Lady CAITNESS. — *Théosophie universelle*. Théosophie chrétienne 2 fr. 50
- *Théosophie universelle*. Théosophie bouddhiste . . 2 fr.
- *Fragments gâchés dans la théosophie occulte d'Orient* 1 fr. 50.
- P. CHRISTIAN. — *Histoire de la magie, du monde surnaturel et de la fatalité à travers les temps et les peuples*, avec fig. et planches hors texte 15 fr.
- DRAMARD. — *La science occulte*. Etude sur la doctrine ésotérique 1 fr.
- ELIPHAS LEVY. — *Dogme et rituel de la haute magie*, 2 vol. avec 24 figures 18 fr.
- *Histoire de la magie*, avec une exposition claire et précise de ses procédés, de ses rites et de ses mystères, avec 90 figures 12 fr.
- *La clef des grands mystères*, suivant Hénoch, Abraham, Hermès Trimegiste et Salomon, avec 22 planches . . 12 fr.
- *La science des esprits*, révélation du dogme des cabalistes, esprit occulte des Evangiles, appréciation des doctrines et des phénomènes spirites 7 fr.
- ELY STAR. — *Cours d'astrologie* 25 c.

- *Les mystères de l'Horoscope*. avec préface de Camille Flammarion 3 fr. 50
- GOURDON DE GENOUILLAC. — *La Chiromancie* ou la bonne aventure expliquée par l'inspection des lignes de la main 1 fr.
- DE GUAITA. — *Essais de sciences maudites*. Au seuil du mystère 2 fr.
- M. C. — *Lumière sur le sentier*. Traité à l'usage de ceux qui, ne connaissant pas la sagesse orientale, désirent en recevoir l'influence 1 fr. 25.
- MICHON. — *Histoire de Napoléon I^{er}, d'après son écriture* 3 fr.
- *Mémoire à consulter aux magistrats, aux avocats, aux avoués, aux hommes d'affaires*, sur la méthode vicieuse des expertises en écritures et sur l'intervention de la science graphologique 1 fr.
- L. OLIPHANT. — *Sympneumata* ou la Nouvelle force vitale. Traduit de l'anglais 3 fr. 50
- PAPUS. — *L'occultisme contemporain* 1 fr.
- *Traité élémentaire de science occulte* mettant chacun à même de comprendre et d'expliquer les théories et les symboles employés par les anciens, par les alchimistes, les francs-maçons, etc., avec 6 planches et nombreuses figures dans le texte 3 fr. 50
- *Le Sepher Jésirah*. Les 32 voies de la sagesse; les 50 portes de l'intelligence 1 fr.
- *Fabre d'Olivet et Saint-Yves d'Alveydre*. 0 fr. 75
- *La pierre philosophale*. Preuves irréfutables de son existence, avec 1 planche hors texte 1 fr.
- RÉGNARD. — *Sorcellerie, magnétisme, morphinisme, délire des grandeurs*. avec 120 gravures 12 fr.
- DE RIOLS. — *Astrologie* ou Art de tirer un horoscope, avec figures 1 fr.
- *La Graphologie*. Traité complet de l'art de connaître les défauts, les qualités, les passions, le caractère et les habitudes des personnes, au moyen de l'écriture . . 1 fr.
- *Traité de phrénologie* ou Art de découvrir à l'aide de protubérance du crâne, les qualités, défauts, vices, les vertus, aptitudes, etc., des personnes, avec fig. 1 fr.
- L'ABBÉ ROCCA. — *Monde nouveau*. - *Nouveaux Cieux*. - *Nouvelle Terre* 7 fr. 50
- *La Cartomancie* ou Art de tirer les cartes, avec fig. 1 fr.
- SINNETT. — *Le Monde occulte*. Hypnotisme transcendant en Orient, traduit de l'anglais par Gaboriau. 3 fr. 50
- A. SUIRE. — *Tableau phrénologique* 1 fr.
- A. VARINARD. — *Cours de graphologie en 7 leçons*, pour apprendre rapidement à juger de la valeur intellectuelle et morale des hommes, d'après leur écriture. 2 fr.
- *Le même ouvrage*, illustré des portraits à l'eau-forte de MM. J. H. Michon et A. Varinard, par Teyssonnière. 3 fr.

Divers

Hygiène, médecine, philosophie, etc.

- BURQ. — *La Métallothérapie à Vichy*, contre le diabète 1 fr.
- DESJARDINS. — *Considérations générales et pratiques sur l'état de la médecine en l'an de grâce 1881*. 0 fr. 75
- DEBOISSOUZE. — *Guerison certaine du choléra en quelques heures, des fièvres graves, des congestions, de l'apoplexie et de la rage*. Rapport à l'Académie des sciences, 6^e édition 0 fr. 20
- J.B. LECOMTE. — *Etudes et recherches sur les phénomènes biologiques et sur leurs conséquences philosophiques* 2 fr.
- PÉROT. — *L'homme et Dieu*. Méditation physiologique sur l'homme, son origine et son essence 4 fr.
- ED. RAOUX. — *Manuel d'hygiène et de végétarisme*. 1 fr.
- *Les deux zoophagies, les trois intempérances et le régime végétarien*, avec 40 lithographies sur les ressemblances animales 0 fr. 75
- A. RIPAUT. — *La tripartition générale ou l'univers en 40 pages* 1 fr.
- *La Nature* 1 fr.
- *Tableau synoptique de la nature* 0 fr. 20
- *Tableau des fonctions de la nature* 0 fr. 20

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri

La Bibliothèque du Magnétisme se compose :

- 1° De 3,000 vol. sur le Magnétisme, l'hypnotisme, le spiritisme, l'occultisme et toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent ;
- 2° Des collections complètes de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ;
- 3° De plus de 10,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux et documents divers.

Pour faciliter l'étude du Magnétisme, tous les ouvrages sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement de lecture : un an 15 fr. ; six mois 8 fr. Les volumes sont loués au prix de 5 centimes par jour à ceux qui ne sont pas abonnés, sauf pour quelques ouvrages rares ou précieux dont le taux de la location est fixé à 5 fr. par mois. Ils sont confiés contre nantissement et adresses, aux frais des emprunteurs, dans toute l'Europe.

Le nantissement, qui est rendu au retour de l'ouvrage prêté, doit représenter la valeur de celui-ci.

La Bibliothèque est ouverte tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de 1 à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.)

La Bibliothèque est la propriété de l'Institut Magnétique.

La Librairie du Magnétisme édite les ouvrages traitant de cette question et réunit tous les meilleurs ouvrages publiés à Paris, en province et à l'étranger, sur le Magnétisme, l'hypnotisme, le Spiritisme, la Théosophie, la Graphologie, et les sciences dites occultes.

Demander le catalogue

A titre de commission, elle peut fournir à ses clients tous les ouvrages et articles de librairie, au prix marqué par l'éditeur et les abonner à tous les journaux et revues.

Elle achète ou échange tous ouvrages, portraits, gravures, etc., anciens et modernes, traitant du Magnétisme et des diverses branches qui s'y rattachent.

Le *Journal du Magnétisme*, formé aujourd'hui une collection de 23 volumes qui est le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les vingt premiers furent publiés par M. le baron du Potet, depuis 1845 le 21^e est le premier d'une 2^e série publié d'abord sous le titre de *Revue Magnétique internationale*, par H. Durville.

Prix de la collection, 325 fr. y compris l'abonnement à l'année courante. Chaque volume séparé : 15 fr.

INSTITUT MAGNÉTIQUE

23, rue Saint-Merri, Paris.

L'Institut Magnétique a pour objet principal l'application du magnétisme minéral, c'est-à-dire de l'aimant et du magnétisme humain au traitement des maladies.

Il fournit aux malades les aimants brevetés et déposés du professeur H. Durville, qui leur sont nécessaires.

Il traite par le magnétisme humain les malades atteints d'affections trop rebelles pour être guéries par les aimants, ou par les moyens ordinaires de la médecine classique.

L'Institut prend des pensionnaires.

Les malades logés au dehors viennent au traitement à des heures convenues, ou un magnétiseur se rend chez eux.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, l'homme peut être le médecin de sa femme ; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves, aiguës ou chroniques, où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent, en quelques jours, être apte à continuer le traitement et à guérir la maladie la plus rebelle si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

Pour atteindre ce but, le directeur de l'Institut se met à la disposition des familles, tant à Paris qu'en province et même à l'étranger, pour organiser ce traitement au lit du malade.

En dehors de cet enseignement spécial, l'Institut est une école pratique où le magnétisme est enseigné dans des cours réguliers.

Un médecin est attaché à l'Institut en qualité de chef de clinique.

Le directeur reçoit tous les jours de 1 à 4 heures.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades

Par les aimants du professeur H. DURVILLE

Déposés et brevetés en France et à l'étranger

Les aimants convenablement appliqués guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent avec le magnétisme humain, sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, produire soit une augmentation, soit une diminution de l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès ou les crises deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les maladies nerveuses, où les médicaments font du mal même en guérissant.

Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 6, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1, contre les affections du nez, des fosses nasales, des yeux et des doigts.

Le n° 2, contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des poignets, du cou-de-pied et de l'organe génital, chez l'homme.

Le n° 3, contre les affections des bras, des avant-bras, des genoux et des jambes.

Le n° 4, contre les affections de la gorge et du larynx, contre les douleurs siègent vers la partie inférieure des cuisses.

Le n° 5, contre les affections de la moelle épinière, des reins, des pommels, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires.

Le n° 6, contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Prix de chaque lame. 5 fr.

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des appareils désignés sous le nom de *plastrons* ou *lames composées*.

Les lames composées sont doubles, triples, quadruples ou septuples. Cette dernière ne s'emploie que contre les maladies de la moelle épinière.

Les appareils de plusieurs lames valent 10, 15, 20, 35 fr. selon qu'ils sont composés de 2, 3, 4 ou 7 lames.

Plaques magnétiques

Elles s'emploient contre les affections des pieds et plus particulièrement contre le froid aux pieds accompagné de chaleur à la tête.

Prix de chaque plaque. 5 fr.

Les plaques et les lames magnétiques simples ou composées sont garnies et réimantées pour la moitié de leur prix d'achat soit 2 fr. 50 pour une plaque ou pour une seule lame. 5 fr., 7 fr. 50, 10 et 17 fr. pour un plastron de 2, 3, 4 ou 7 lames.

Barreaux aimantés

Ils peuvent s'employer dans le plus grand nombre des cas.

Prix du barreau. 5 fr.

Aimants en U

Ils s'emploient dans quelques cas graves, aigus ou chroniques, affectant plus spécialement de l'ensemble l'organisme — et pour magnétiser les boissons et les aliments.

Force portante : de 9 à 10 kilogr., prix 20 fr.
de 18 à 20 — — — — — 50 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour mesurer le degré de sensibilité de chaque personne.

Prix. 40 fr.

Boussole

en argent, diamètre extérieur, 16 millim. pouvant être suspendue à la chaîne de la montre, sert à apprécier approximativement la force des aimants.

Prix. 5 fr.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes, les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les maladies où plusieurs organes sont affectés, il est préférable d'exposer au Directeur de l'Institut, aussi succinctement que possible, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. Il est répondu par le directeur ou par le médecin consultant, quels sont les appareils que l'on peut employer avec le plus de chance de succès, et comment on doit les employer. Il suffit de joindre un timbre pour l'affranchissement de la réponse.

Mode d'expédition.

Les lames, les plaques, le *sensitivomètre* et la *boussole* sont envoyés franco, par la poste, dans tous les pays de l'Union postale. Les aimants en U sont envoyés en port dû.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'ordre du professeur H. Durville, directeur de l'Institut magnétique, 23, rue Saint-Merri, à Paris. Pour les pays éloignés où les envois d'argent sont difficiles et coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste français ou étrangers, moyennant une augmentation de 10 pour 100.

RELEVÉ ANALYTIQUE

De quelques guérisons obtenues en ces dernières années
pour le Magnétisme

MAGNÉTISME HUMAIN

Aliénation mentale

Mme G. — Aliénation avec dépression de toutes les facultés mentales, datant de 13 mois. Guérie en 13 jours (n° 45, octobre 1897).

Anémie

Mlle de N. — Faiblesse extrême, visions, hallucinations, accès de léthargie, règles supprimées depuis 2 ans. Guérie en 3 mois (n° 24, avril 1879).

Mlle Leroy. — Palpitations, crampes d'estomac, névralgies, dépérissement progressif, faiblesse extrême, marasme, hallucinations, dont les premières manifestations datent de 20 ans. Guérie en 2 mois (n° 18, juin 1884).

Ankylose

M. M... — Ankylose d'un genou, suite de blessure, datant de 10 mois. Guéri en 40 séances (n° 16 décembre 1873).

Cœur (Affections du)

Mme Durieu. — Palpitations, oppression, douleurs au cœur, faiblesse, insomnie, cauchemars, hallucinations. Souffre depuis 6 ans. Guérie en 21 séances (n° 17, octobre 1882).

Mme X... — Paralysie du cœur, syncopes fréquentes, malaise général, très grande anémie, faiblesse extrême, appétit nul, insomnie, hallucinations. Souffre depuis 14 ans. Guérie en 21 séances (n° 17, janvier 1888).

Coliques hépatiques

M. Léon de L... — Affection datant de 2 ans. Guéri en 15 jours (n° 21 février, 1879).

Danse de Saint-Guy

Mlle R... — Atteinte de la maladie depuis 4 mois. Guérie en 3 mois (n° 9, février 1886).

Douleurs

M. X... — Rhumatisme datant de 24 ans; douleurs atroces presque continuelles. Guéri en 3 mois (n° 19, janvier 1879).

M. Z... — Rhumatisme articulaire aigu, suite d'un eczéma datant de 4 ans. Guéri en 23 jours (n° 28, février 1879).

M. M... — Rhumatisme articulaire datant de 9 ans et sévissant par crises excessivement douloureuses, durant 6 à 8 jours, pendant lesquelles la marche est impossible. Guéri en 17 séances (n° 19, octobre 1884).

Mme M... — Souffre depuis 3 ans de douleurs violentes dans les jambes et dans les reins, état fébrile, insomnie. Guérie en 18 séances (n° 8, janvier 1886).

Entorse

M. M... — Entorse datant de 3 ans, dégénérée en tumeur blanche avec gonflement de la cheville et du bas de la jambe. Guéri en 114 séances (n° 12, octobre 1878).

Epilepsie

Miss Thomas. — Epilepsie datant de 12 ans, causée par une frayeur. Crises violentes tous les deux jours environ. Guérie en 15 jours (n° 18 juin 1884).

Estomac (Affection de l')

M. N... — Gastro-entérite datant de 6 ans. Digestion très pénible, vomissements, crampes d'estomac, oppression, battements du cœur, faiblesse extrême. Guéri en 75 jours (n° 19, octobre 1884).

Mme Dumoulin. — Maux d'estomac, constipation, maux de tête, insomnie, faiblesse générale, depuis 5 à 6 mois. Guérie en 4 séances (n° 9, février 1886).

Mme Valentin. — Crampes d'estomac depuis 4 ans. Digestions pénibles, appétit nul, insomnie, cauchemars, malaises divers. Guérie en 17 séances (n° 9, février 1886).

Mlle R... — Gastrite chronique depuis 6 ans. Nausées, vomissements, douleurs violentes à l'estomac. Guérie en 51 séances (n° 10, mai 1886).

Mlle D... — Gastralgie depuis 7 ans. Maux d'estomac continus, appétit presque nul, douleur de tête, état fébrile, malaise général. Guérie en 15 séances (n° 23, juillet 1883).

Hystérie

Mlle L... — Manie hystérique. Crises de fureur dans lesquelles elle perdait l'usage de la raison. Guérie en une séance (n° 6, septembre 1880).

M. Eugène F... — Crises hystériques, se manifestant surtout par de la colère, de la méchanceté, depuis 3 à 6 mois. Guéri en quelques séances (n° 8, janvier 1886).

Mme M... — Crises de contracture, perte de connaissance, manie du suicide, depuis plusieurs années. Guérie en 4 mois (n° 20, avril 1885).

Kyste

Mlle Lapine de R... — Kyste de l'ovaire. Fleurs blanches, longueur, écoulement, prostration voisine de l'inhérence, depuis plusieurs années. Guérie en 6 mois (n° 1, mai 1879).

Ménorrhagie

Mme C... — Atteinte depuis un an d'une perturbation presque continuelle. Palpitations, éblouissements, troubles de la vue, tintements d'oreilles, état fébrile, faiblesse générale. Guérie en 30 séances (n° 19, octobre 1884).

Mme Sior. — Endure depuis 6 ans les douleurs les plus atroces. Crises violentes chaque semaine, durant de 2 à 4 jours pendant lesquelles la malade conserve le repos le plus absolu, loin du bruit, sans prendre aucune nourriture. Guérie en 45 jours (n° 14, juin 1887).

Moelle épinière

Mme Fougerat. — Ataxie locomotrice datant de 3 ans. La maladie est la troisième période de son développement. Douleurs fulgurantes presque continuelles, crises gastriques extrêmement violentes, vomissements, quintes de toux, paraplégie. Guérie en 2 ans 1/2 (n° 18, février 1888).

Névralgie

M. Grosby. — Névralgie faciale extrêmement douloureuse, intermittente, périodiques durant de 5 à 8 heures. Insomnie, perte de la

mémoire. Les premiers symptômes remontent à 12 ans. Guérie en 1 mois (n° 6, juillet 1883).

Névroses (troubles nerveux)

Mme C... — Malaise général, inquiétude continuelle, tristesse, éblouissements, vertiges, insomnie, suite de chagrins, depuis 8 mois. Guérie en 8 jours (n° 3, avril 1883).

Mme M... — Serrement à l'épigastre, oppression, palpitations, vomissements, crise de nerfs, anxiété continuelle, malaise général, insomnie, depuis 8 ans. Guérie en 16 jours (n° 6, juillet 1883).

M. Gaspard. — Très impressionnable, des palpitations anévrysmales; serrement à l'épigastre, battements de cœur, chaleur à la tête, anxiété général, Guéri en cinq jours (n° 7, octobre 1883).

M. S... — Affaiblissement physique et intellectuel, depuis 8 ans; perte de la mémoire, grande impressionnabilité, directions lentes, tremblement, pollutions nocturnes, insomnie, apyrexie. Guéri en 45 jours (n° 8, janvier 1886).

Paralysie

M. L... — Paralysie incomplète des jambes depuis 3 ans, la marche est presque impossible. Guéri en 8 jours (n° 8, novembre 1880).

Mme X... — Paralysie complète du bras gauche depuis un an. Guérie en une seule séance (n° 1, février 1885).

M. A... — Impossibilité de se mouvoir, incontinence d'urine, constipation, oppression, insomnie, datant de 4 ans. Guéri en 8 mois (n° 20, avril 1888).

Suppression de règles

Mme de X... — Règles supprimées depuis 18 mois, constipation, manque d'appétit, oppression, battements de cœur, maux de tête, éblouissement, fièvre, insomnie. Guéri en un mois (n° 18, juin 1884).

Surdité

M. X... — Âge de 22 ans, guéri en deux mois (n° 7, octobre 1885).

Tic

M. L... — Tic, non douloureux depuis dix ans, suite de frayeur. Guéri en deux mois (n° 18, juin 1884).

Tumeurs

Mlle M... — Tumeur slégit à la partie moyenne de l'hypochondre gauche, déformation du ventre, douleur, chaleur cuisante, serrement autour de la taille, oppression, difficulté de se baisser et de marcher, constipation, hémorragies nasales datant de huit ans. Guérie en deux mois et demi (n° 18, juin 1881).

Mme T... — Tumeur occupant la région inguinale droite. Douleur vive dans tout le côté droit, marche pénible, battements de cœur, malaise général, depuis trois ans. Guérie en 4 mois (n° 12, novembre 1886).

MAGNÉTISME DE L'AIMANT

Cœur (Affections du)

Mme M... — Palpitations presque continuelles accompagnées de suffocation; douleurs, malaise général depuis deux ans. Calmée en deux mois, entièrement guérie en dix huit mois (n° 22, octobre 1888).

Mme A... — Asthénie, arythmie, oedème des membres inférieurs, catarrhe cardiaque, asthme. Amélioration considérable obtenue en trois mois (n° 23, juillet 1888).

Douleurs

M. M... — Douleur violente à l'épaule depuis sept ans. Guéri en dix mois et demi (n° 24, octobre 1888).

M. R... — Rhumatisme articulaire, douleurs atroces, depuis deux mois. Calmé en trois jours, guéri en six semaines (n° 22, octobre 1883).

Estomac (Affection de l')

Mlle G... — Vomissements nerveux rebelles à tous les moyens médicaux. Calmée immédiatement (n° 21, juillet 1884).

Mme L... — Maux d'estomac continus, digestions lentes depuis très longtemps. Guérie en quelques jours (n° 22, octobre 1888).

État nerveux

Mlle S... — Malaise général, état nerveux. Guérie en huit jours (n° 23, juillet 1888).

Gravelle

M. M... — Souffrait depuis plus de trente ans. Guéri en quatre mois (n° 21, juillet 1888).

Névralgie

M. X... — Douleurs de la face venant par crises presque continuelles, d'une violence inouïe, depuis neuf ans. Guéri en quelques mois (n° 21, juillet 1888).

M. J... — Névralgie dentaire qui s'irradiait parfois dans toute la face, depuis cinq à six ans. Guéri en un mois (n° 23, juillet 1888).

Tremblement

Enfant de deux ans. — Tremblement continu de toutes les parties du corps, état fébrile, sautes de fièvre, depuis trois semaines. Entièrement calmé en huit jours (n° 24, octobre 1888).

Vomissement

Mlle G... — Vomissements nerveux, qui cessèrent dès la première application (n° 23, juillet 1888).

Le compte rendu détaillé de ces affections, avec les noms et adresses du plus grand nombre des malades, est inséré dans les numéros indiqués du *Journal de Magnétisme*. Quelques numéros des années 1878 à 1884 sont épuisés. Les autres sont envoyés contre 50 centimes à ceux qui en font la demande à l'Institut Magnétique, 23, rue Saint-Morri, à Paris.

L'Imprimeur-Gérant : L. GOURDET.

Nevers. — Imprimerie Générale L. GOURDET.

JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

Organe mensuel de la Société magnétique de France

Directeur : H. DURVILLE, Secrétaire général de la Société

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1^{er} Siège, M. EUGÈNE BONNEMÈRE *Homme de Lettres*. — 2^e, M. BURG. — 3^e M. le Comte DE CONSTANTIN. — 4^e, M. COLLIER. — 5^e, M. DONATO. — 6^e, M. H. DURVILLE. — 7^e, M. CH. FAUVET. — 8^e, M. FROMENT. — 9^e, M. le Docteur DE NAUCKHOFF. — 10^e, M. le Docteur — 11^e, — 12, M. MOUTIN. — 13^e, M. EUG. NUS, *Homme de Lettres*. — 14^e, M. le Docteur OCHOROWICZ. — 15^e, — 16^e, M. le Commandant TARNIER. — 17^e, — 18^e, — 19^e, M. ROUXEL, — 20^e, M. le Docteur VIGOUROUX, *Rédacteur scientifique à la Patrie*. — 21^e, ADOLPHE BELOT, *Homme de Lettres*. — 22^e, M. FABART. — 23^e, M. PAPUS. — 24, M. FABUS DE CHAMPVILLE. — 25^e, M. DELMAS-MARSALET. — 26^e, M. ANGERVILLE. — 27^e, M. le Docteur BARADUC. — 28^e, M. le Docteur DUPOUY. — 29^e, M. le Docteur FLASSCHEN. — 30, M. F.-J. CAZALIS. — 31^e, M. GUYONNET DU PÉRAT, — 32^e, M. St de GUAITA. — 33^e, M. A. SIMONIN.

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

M. Docteur BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York*. — M^{me} BLAVATSKY, *Secrétaire de la Société Théosophique de Madras*. — W. CROOKES, *Membre de la Société royale de Londres*. — LE Docteur A. DE DAS, *à Madrid*. — DELBŒUF, *Professeur à l'Université de Liège*. — LE Docteur LAPIERRE, *Président de la Société théosophique de Minneapolis*. — LE Docteur LIÉBEAULT, *à Nancy*. — Le Comte de MARICOURT, *à Senlis*. LE Docteur MAGGIORANI, *Médecin du roi d'Italie, à Rome*. — MAX DESOIR, *à Berlin*. — Le Cabaliste J. PELADAN, *à Nîmes*. — LE Docteur PERRONNET, *à Lyon*. — PIÉTRO D'AMICO, *Président de la Société Magnétique de Bologne*. — G. A. RAGAZZI, *à La Haye*. — ED. RAOUX, *Président de la Société d'Hygiène de Lausanne*. — L'Abbé ROCA, *à Perpignan*. — René CAILLIÉ, *à Avignon*. — SINNETT, *Président de la Société Théosophique de Simla*. — STANTON-MOSES, *Président de l'Alliance Spiritualiste de Londres*. — E. YUNG, *Professeur à l'Université de Genève*.

ABONNEMENTS : 7 francs pour toute L'UNION POSTALE
Prix du numéro 50 centimes.

ON S'ABONNE à la *Revue du Magnétisme* 23, rue Saint-Merri
et dans les bureaux de poste.

Exemplaires

Société Magnétique de France

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1 ^{er} siège MM. Conard.	21 ^{er} siège MM. Froment.
2 ^e — Berthet.	22 ^e — Grinevald.
3 ^e — Bouvery.	23 ^e — Guyonnet du Pérat.
4 ^e — Burg.	24 ^e — Jaquelliat.
5 ^e — F.-J. Cazalis.	25 ^e — Borhmann.
6 ^e — Chauvières.	26 ^e — Lessart, ancien magistrat.
7 ^e — Christin.	27 ^e — Létrange.
8 ^e — Collas.	28 ^e — J. Lévy.
9 ^e — Collier.	29 ^e — Martin.
10 ^e — Chène.	30 ^e — Maubon.
11 ^e — <i>Le vicomte de</i> Constantin.	31 ^e — Révellinac.
12 ^e — Courlet.	32 ^e — Nogues, ingénieur civil des mines.
13 ^e — Le Docteur L. Deniau.	33 ^e — Le théosophe Papius.
14 ^e — Desvignes.	34 ^e — Pennel.
15 ^e — Mechelet, homme de lettres.	35 ^e — Canet.
16 ^e — Dubucquoy.	36 ^e — Nempé.
17 ^e — L. Duchemin, homme de lettres.	37 ^e — Syvet, professeur d'Anglais.
18 ^e — H. Durville.	38 ^e — Le commandant Tarnier.
19 ^e — Forestier, avocat.	39 ^e — Vivant.
20 ^e — François.	40 ^e — Vivant.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

MM. le docteur Alliot , à Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher).	MM. Lalanne , à Lescpéron (Landes).
Aunec , à Montauban.	Leveuer , ancien notaire à Caen.
B. Bata , à Meilhac (Landes).	J. Maria , à Troyes.
G. Bertelot , à Orléans.	Martrès , négociant à Montauban.
le docteur Berjean , Vinga, Pyrénées-Orientales.	Métais , huissier à Loudun (Vienne).
— Bonnejoy , à Chars-en-Vexin.	le docteur Mora , à Bruchamel (Aisne).
G. de Casti , à Amiens.	J. Morgan , à Thoisy (Ain).
Chomier , à Saint-Etienne.	Nicopolis , à Marseille.
le docteur Cornilleau , au Mans.	H. Pelletier , à Madon, près Blois.
— David , à Sigeac (Aude).	Pérot , château de Cysoing, près Lille.
Dumas , à Lyon.	Quénard , à Clesle (Marne).
Ducos , à Lion (Gers).	M ^{me} Ollivier , à Bourg (Gironde).
le docteur Duouy , à Larroque, près Condom.	MM. Revel , à Lyon.
Gavot , conseiller municipal, à Orléans.	le docteur Rippenit , à Dijon.
H. de Fouré , à Rennes.	E. Rouquette , Blanzac (Gard).
Goubareff , à Villefranche (Alpes-Maritimes).	Nallé , à la Flèche (Sarthe).
J.-F. Guillet , à Lyon.	A. Sultre , publiciste à Tonnay (Charente).
Hantz , à Beziers.	Tellier-Huân , à Boulogne-sur-Mer.
H. Homère , à Nancy.	A. Vasseur , électricien à Calais.
J. Jung , à Bordeaux.	Ad. Villeblon , à Caen.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

MM. le docteur Antesani , à Gènes, Italie.	MM. de Lugrange , Vera-Cruz, Mexique.
Dr. A. Bailly , à Saint-Denis de la Réunion.	le docteur Letoquant , à New-York.
A. Barrié y Anglada , à Madrid.	Milo de Meyer , à Londres.
Bertoncini , à Panama, Rép. de Colombie.	Leopoldo A. Ojeda , à Mexico.
le docteur Bourda , à Roman, Roumanie.	M ^{me} Parent-Sior , à Herstal, Belgique.
Bourkner , à Olesca, Russie.	MM. Soulhassaye , à la Trinité, Martinique.
Carron , à Milan.	Thomas , Trinidad Colo. Etal-Unis.
José Ceballos , à Mexico.	
le docteur Correa Barato , à Lisbonne.	
Girgols , à la Plata, Rép. Argentine.	

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

Les Instituts médicos-magnétiques de Toulouse, représenté par M. le docteur **C. Sarville**, président.
L'Union spirituelle de Reims, représentée par M. **Monclin**, secrétaire-trésorier.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1889

MM. le docteur Baraduc , Vice-président d'honneur.	Président d'honneur.
Blanchon , Vice-président.	Président.
le commandant Tarnier , Vice-président.	Vice-président.
F.-J. Cazalis , Secrétaire général.	Secrétaire général.
H. Durville , Secrétaire.	Secrétaire.
Froment , Secrétaire.	Secrétaire.
Guyonnet du Pérat , Secrétaire.	Secrétaire.

CLINIQUE DE LA SOCIÉTÉ

La Société a organisé une Clinique où le plus grand nombre de maladies sont traitées par le Magnétisme, à l'exclusion de tout médicament.
 Elle est dirigée par les spécialistes de la Société les plus familiarisés avec la pratique du Magnétisme et particulièrement par les docteurs **H. Vigouroux**, de Nauckhoff, **Deniau**, **Angerville**, les magnétiseurs **H. Durville**, **Conard**, **Guyonnet**, **Canet**, **C. zalis**, **Burg**, **Vivant**, **F. de Champville**, M^{me} **Durville**, etc., etc.
 Les malades sont reçus gratuitement, au siège de la Société, 23, rue Saint-Merri, le jeudi et le dimanche à 9 heures du matin.

Séances de la Société. Le dernier samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir.
 Les étrangers à la société qui désirent y assister doivent s'adresser aux Secrétaires.

1/2 du soir, séances d'initiation sociale et de séances ne sont pas publiques.
 1 Secrétaire-général ou à l'un des

Nous avons le regret d'annoncer que

M. LE DOCTEUR J.-B. LUCE

Directeur de la *Médecine sans médicaments*, président de la *Société magnétique de France*, est décédé le 10 novembre, à l'âge de 55 ans.

Après la cérémonie religieuse, l'inhumation eut lieu au cimetière Montparnasse en présence d'environ 300 personnes.

Le cercueil disparaissait sous une montagne de couronnes parmi lesquelles on en remarquait une portant l'inscription :

*La Société magnétique de France
à son Président*

La Société était représentée par MM. Conard, Canel, Durville, Guyonet.

Les paroles suivantes ont été prononcée sur sa tombe par M. Durville.

« Au nom de la *Société magnétique de France*, je viens adresser quelques paroles au vaillant chercheur, au médecin dévoué, au magnétiseur émérite qui a bien voulu partager ses travaux.

« Le Magnétisme que tu appliquais avec tant de succès sous le nom de *Nervisme* inscrira ton nom en lettres d'or au fronton de son histoire et la *Société magnétique de France* te conservera un éternel souvenir.

« Dois-je te dire adieu ? Non ! Les hommes de génie ont en eux quelque chose d'impérissable que l'on enferme pas dans la poussière du tombeau.

« La mort qui se sépare de nous n'est qu'un changement d'état ; je te dis : au revoir. En attendant, saches qu'au fond de nos cœurs attristés nous gardons la mémoire du savant chercheur, qui sut dérober à la nature plusieurs de ses secrets et qu'un médecin dévoué dans sa courte carrière, a guéri tant de maux où la science officielle demeurait impuissante. »

Dans le prochain numéro du journal, nous publierons des notes biographiques sur le regretté docteur Luce et quelques considérations sur sa méthode.

En raison de la session du congrès magnétique, la réunion d'intérêt social de la *Société Magnétique de France* n'a pas eu lieu en octobre.

LE CONGRÈS MAGNÉTIQUE INTERNATIONAL

Le congrès a terminé ses travaux après dix laborieuses séances.

Les adhésions arrivées de tous côtés en ont fait un congrès véritablement international. La Suisse, la Belgique, l'Angleterre, la Hollande, l'Allemagne, la Bulgarie, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, les États-Unis, le Canada, le Mexique, le Brésil, etc., ont fourni leur contingent d'adhésions. Plusieurs pays y ont été représentés par des délégués venus exprès. Il y avait beaucoup de médecins et de savants distingués.

Malgré deux ou trois personnalités tapageuses qui ont tenu à faire gratuitement leur petite réclame, tout s'est passé sans le moindre incident.

Les directeurs du congrès et particulièrement le digne abbé de Meissas qui, malgré sa situation officielle, n'a pas craint d'exposer sa robe aux ronces du chemin, ont légitimement droit à la reconnaissance de tous les partisans du magnétisme curatif et des malades qui trouveront dans ce moyen mis à la portée de tous un remède à leurs maux.

Le congrès a fait beaucoup pour le présent ; il aurait pu faire d'avantage pour l'avenir. En voulant cimenter l'union entre les magnétiseurs des différentes écoles, il se propose de les diviser. — Une commission d'études va être constituée, c'est parfait ; mais à côté de cette commission, on voudrait fonder une société, sans tenir compte qu'il en existe une, sans laquelle le congrès n'aurait certainement pas eu lieu.

Une société existant depuis deux ans à peine — je peux nommer la *Société magnétique de France* — qui compte 250 adhérents régulièrement inscrits — n'est pas une quantité négligeable, surtout quand on compte dans ses rangs des illustrations scientifiques et médicales de tous les pays. Si la société nouvelle venait à s'organiser, comment considérerait-elle son aînée ? Tout en ayant la presque certitude qu'elle ne la traiterait pas en ennemie, qui peut affirmer qu'elle ne la regarderait pas en rivale ?

Je pose cette question sans chercher à la résoudre et laisse à M. F. de Champville le soin d'esquisser le compte-rendu du congrès.

H. DURVILLE.

Nous avons annoncé dans nos n° précédents qu'un Congrès international de magnétisme curatif, le premier en l'espace, allait tenir ses assises, salle de la Société d'Horticulture, rue de Grenelle.

Le Congrès du Magnétisme dont on doit surtout à MM. Bouvery et Durville, l'idée et la mise à l'étude; dont l'organisation appartient également pour la plus grande part à MM. Bouvery, Durville, Fabart, Allar, etc. a enfin eu lieu.

Nous allons nous efforcer, le plus brièvement qui nous sera possible, de donner une petite physionomie des séances. Nous passerons rapidement sur les premières pour étudier les deux ou trois dernières un peu plus longuement.

Au bureau se sont assis,

MM. le comte de CONSTANTIN,
D' HUGUET DE VARS;
D' J. GÉRARD;
D' FOVEAU DE COURMELLES;
D' BARADUC;
FABART;
MILLIEN
M. SAINTARAILLE.

Lundi matin, 21 octobre, à 9 h. 1/4.

La séance vient de s'ouvrir, la salle s'emplit assez vivement. Le bureau est au complet. M. le Comte de CONSTANTIN qui préside se lève et prononce un court discours d'ouverture. M. MILLIEN, secrétaire, moins bref que le précédent orateur, parle sur l'opportunité du Congrès, opportunité que bien entendu personne ne discutait.

Le secrétaire général se rassied, et la parole est à M. le D^r HUGUET DE VARS.

S'inspirant des paroles d'Aristote : « Tout médecin éclairé doit interroger la nature; en interprétant ses lois avec intelligence, il est forcément conduit au succès ». M. Huguet de Vars, dans un style concis, clair, élevé, fait une communication qui restera.

Son exorde véritablement littéraire lui conquiert tout d'abord la sympathie de l'assemblée. Puis, le docteur aborde franchement les faits cliniques qu'il soumet au Congrès, au nombre de sept, pour mieux démontrer les propriétés curatives du magnétisme.

Ses observations fort bien présentées, ne laissent de prise ni à l'incrédulité ni à la discussion. Elles semblent péremptoires. Comme certainement les sept cas soumis au Congrès se trouveront au volume des délibérations, nous n'insisterons pas.

La péroraison qui entre un peu dans le domaine de la classification des maladies par rapport à la loi de similitude fonctionnelle, termine intelligemment l'excellente communication du D^r Huguet de Vars et la séance prend fin, car l'heure a sonné, l'estomac crie la faim et tous, approuvant, il n'y a pas lieu à discussion.

Mardi matin, 22 octobre, à 9 h. 25.

A cette séance, qui commence un peu plus tard que la précédente, les membres du Congrès se connaissent déjà un peu, quoiqu'ils ne se soient pas encore familiarisés avec les dates, on se regarde avec moins de curiosité.

Quelques personnalités percent. Le D^r J. GÉRARD a la parole, il va lire un *Mémoire sur l'état actuel du magnétisme humain*. Tous se préparent à l'écouter religieusement. Il faut bien le dire, en passant, M. le D^r J. Gérard est certainement la figure la plus sympathique du bureau; ceux qui le connaissent et savent sa vie toute de travail, ont pour lui admiration, estime et amitié; ceux qui le voient pour la première fois se sentent pris par une sympathie communicative.

Son mémoire très condensé, étudie le magnétisme actuel sous toutes les formes. Le sommeil magnétique; la façon de magnétiser; la polarité — qu'il n'accepte pas; le mode d'action du magnétisme; son influence; similitude du fluide nerveux et du fluide électrique; l'hypnotisme; sont autant de titres du mémoire de M. le D^r Gérard.

Comme conclusion, l'orateur propose l'organisation d'un dispensaire et d'une école magnétique. Cette dernière aurait, quant à son organisation, de nombreux points de ressemblance avec l'Ecole dentaire.

Pour le dispensaire, ce serait l'agrandissement de ce que nous faisons à la clinique de la Société magnétique de France.

Au D^r J. Gérard succède le D^r FOVEAU DE COURMELLES, jeune docteur de valeur qui, sous une apparence moins sympathique que le précédent, ne manque ni de cœur, ni de courage. A la fois docteur en médecine, Lauréat de l'Académie de médecine et licencié en droit, M. le D^r Foveau qui doit à sa persévérance, à son opiniâtreté et à sa grande facilité de travail, la situation qu'il occupe déjà, nous lit un mémoire intéressant sur le *Magnétisme devant la loi*.

Il demande pour les magnétiseurs comme pour les médecins, un diplôme spécial autorisant la pratique de magnétisme curatif. Pour les magnétiseurs ayant dix ans d'exercice, il propose l'application pure et simple des principes contenus dans la loi du 19 ventose an XI. Comme conclusion il désire que l'exercice du magnétisme soit réglementé tout comme l'exercice de la médecine, de la pharmacie, de l'art vétérinaire de l'enseignement, etc.

L'heure étant avancée, la lecture d'un rapport de M. Milo de Meyer est remise à la séance suivante.

Mercredi matin, 23 octobre, 9 h. 1/2.

La séance est ouverte. M. l'abbé DE MEISSAS, le vicaire du collège Rollin, a la parole. Pendant qu'il parle, jetons un coup d'œil sur la salle.

Des congressistes, quelques figures sont déjà fort connues. Plusieurs d'entre les membres se sont fait remarquer soit par leurs interruptions, soit par leur savoir, ou soit par leur facilité d'élocution.

Les uns sont considérés comme des enfants gâtés et on ne leur ménage guère les applaudissements; d'autres sont l'effroi des assistants par leurs insipides et inutiles développements sur des questions que tous connaissent à fond.

Citons quelques noms, des orateurs plus ou moins éloquents, plus ou moins écoutés, de ceux qui ont su faire une certaine impression sur le public.

M. RAGAZZI de La Haye; M. Amédée H. SIMONIN, le psychologue; M. DONATO; M. REYBAUD, le conférencier; M. MOUTIN; M. A. BUI; M. DUMONT-CARPENTIER; M. le commandant de ROCHAS; M. BARADUC qui est au bureau; M. DURVILLE; M. AUFINGER; M. ANGERVILLE; M. G. PELIN; M. BISE, etc., etc.

Revenons à M. l'abbé de MEISSAS qui dans un style presque poétique, dans un langage très élevé, mêlant les arguments les plus irréfutables à la persuasion, nous conte spirituellement, en historien chez lequel le cœur est en lutte continuelle avec l'esprit, les péripéties du voyage du magnétisme et des magnétistes à travers les ans, depuis Mesmer. Il s'élève contre le sommeil somnambulique tout en nous en faisant l'historique.

A M. l'abbé de Meissas succède M. le docteur BARADUC.

Expérimentons, telle semble être la devise de l'orateur. Très pratique, sceptique sans excès, craignant avec raison les conclusions tirées de faits qui ne peuvent en donner, le docteur BARADUC finit les théories interminables qui ne sont pas étayées par des faits avérés.

Ses considérations sur le Magnétisme et l'Electro-Magnétisme dont il est quelque peu le dieu, sont empreintes d'une grande impartialité. Devant les manifestations si extraordinaires du magnétisme, il se pose non en médecin intransigeant, mais en loyal chercheur. Du reste, c'est une justice à rendre aux nombreux médecins membres du congrès, à quelques exceptions près. Ils n'ont pas laissé passer le bout d'oreille de diplôme de la faculté.

Le D^r BARADUC veut une pratique sérieuse. Il croit au salutaire effet du magné-

tisme sur les malades; il veut donc la vulgarisation de la médication magnétique.

M. ARMAND VOIZEL, prend la parole après M. Baraduc. Il donne une théorie du massage dans laquelle il attribue, avec raison, une très grande et très bienfaisante influence au fluide magnétique.

La séance se termine par la lecture d'un *Mémoire sur le magnétisme* que nous a envoyé la *Société magnétique de Genève*.

Mercredi soir, 23 octobre, 9 heures.

Est-ce un sermon? est-ce une conférence? est-ce une communication? que nous aurons ce soir, nous demandaient, à la sortie de la séance du matin, deux charmantes dames venues de fort loin, à notre Congrès.

Et de fait, la séance du soir a été consacrée entièrement à l'audition d'un mémoire, d'une communication de M. l'abbé de MEISSAS, sur l'*Usage du Magnétisme au point de vue de la conscience*.

Cette causerie, qui a duré près de 3 heures, tenait à la fois de la conférence et du mémoire, par les aperçus et les citations, du sermon par les mouvements oratoires.

On sentait que derrière l'honorable orateur, il y avait une voix autorisée venant de Rome en passant par l'archevêché. Cette voix admirablement représentée par M. de Meissas a su rassurer les plus timorés sur l'usage du magnétisme. L'orateur a gagné à la noble cause de la charité, au magnétisme curatif, les plus récalcitrants, les plus endurcis dans la croyance que le diable était derrière chaque magnétiseur.

Il a su faire comprendre que la pratique du magnétisme, en vue du soulagement ou de la guérison des malades, était l'application pure et simple de la sublime parole du Christ: « Aimez-vous les uns les autres; soulagez-vous les uns les autres! »

Il y aurait peut-être de grands points d'interrogation à poser sur le rôle prépondérant de M. l'abbé de Meissas dans le Congrès, mais nous préférons constater son succès comme orateur, comme magnétiste et comme représentant d'une religion d'amour, que de ternir ces pages par des interrogations et des récriminations qui ressembleraient peut-être trop à l'expression d'un amour-propre froissé ou d'un reste de rancunes.

Terminons donc cette séance, en constatant que le ban et l'arrière ban des amis et des partisans du magnétisme avaient été convoqués à cette séance, dite spéciale, et que la salle était trop petite pour contenir tous les auditeurs accourus pour écouter la chaude parole du très attachant orateur.

Jeudi matin, 24 octobre, 9 heures 3/4.

Séance chargée que cette séance du jeudi matin. On va discuter, mais des interruptions, des interpellations, des demandes de la parole, il ne restera vraiment que les rapports communiqués, c'est-à-dire les mémoires de MM. BOUVIER, OSWALD WIRTH et GUYONNET DU PÉRAT.

Avec M. Bouvier, nous roulons toujours sur le même sujet. Nous revoyons les routes parcourues. Les chemins nous sont trop connus pour que nous insistions. Il n'y a pas jusqu'aux simples buissons que nous ne reconnaissons pour de vieilles connaissances.

Avec M. Oswald Wirth, nous entendons quelques aperçus nouveaux, quelques explications scientifiques qui ne manquent pas de valeur, mais le travail remarquable, la communication marquante de cette séance, c'est sans contredit, le très intéressant et très instructif mémoire de M. Guyonnet du Pérat.

Avec ce dernier, nous entrons dans des voies nouvelles. Les routes sont presque inexplorées. Son mémoire contient des faits dont la démonstration est à la fois claire, concise et précise. M. Guyonnet du Pérat, qui est un jeune, a su par la lecture de cette étude approfondie, vécue même, nous reposer de l'éternelle répétition de faits connus, de théories surannées et de clichés un peu trop employés, dont toute la différence consistait, suivant l'orateur, dans le plus ou moins d'élégance du style.

Nous félicitons donc ici, bien sincèrement M. Guyonnet du Pérat, pour son travail sur *Les Phénomènes de l'entraînement magnétique*.

Jeudi soir, 24 octobre, 8 heures 55.

La séance promet d'être intéressante. Chacun est venu, tout disposé à écouter. L'orateur inscrit est un savant parmi les magnétiseurs, c'est M. A. BUÉ. Sa communication doit rouler sur *le magnétisme, ses applications, son action curative, comment cette action s'exerce sur l'organisme*.

Nous ne dirons pas que nous avons été déçus, non, bien au contraire et la preuve c'est la motion que nous avons portée, dans laquelle nous qualifions comme il le méritait le discours si parfait de M. A. Bué.

Son mémoire a su synthétiser la question. Dans un français d'une pureté remarquable, l'orateur a posé les prolégomènes de la médecine magnétique, puis il a développé ses conclusions avec esprit, finesse et clarté. Pendant toute la durée du Congrès, M. A. Bué a été l'un des meilleurs cham-

pions des idées préconisées par M. A. de Meissas.

D'autre part, nous-mêmes avons été assez heureux de nous rencontrer d'accord sur différents terrains.

Des théoriciens, de la valeur de M. A. Bué sont, quoique arrêtés parfois sur quelques phénomènes, qu'ils ne peuvent ou ne veulent admettre, des pondérateurs intelligents de notre éclectisme toujours prêt à déborder.

S'il a été sobre au point de vue des citations de guérison, les quelques faits dont il a bien voulu souligner ses dires sont remarquables, M. A. Bué est le médecin de sa femme et de ses enfants. Il n'a jamais, nous a-t-il dit, laissé une fièvre se développer. Grâce au magnétisme, il l'arrête et empêche ainsi les désordres qui pourraient se produire dans l'organisme.

Nous n'insisterons pas sur le mémoire de M. A. Bué, nous sommes persuadés qu'il se trouvera dans le volume publié par les soins du Congrès. Nos lecteurs qui voudraient l'étudier plus sérieusement le trouveront dans ce livre qui doit paraître prochainement.

Vendredi matin, 25 octobre, 9 heures 21.

Nous sommes à la septième séance et chacun est plus excité qu'au début sans que l'offensive ne soit prise par personne. On pressent pourtant des écoles différentes des retardataires et des avancées.

Déjà trois rapports ont été lus, M. H. SAUSSE, M. LE DOCTEUR PERRONNE, M. ANGÉVILLE se sont succédés à la tribune, nous entretenant du *Magnétisme curatif*, de *Considérations sur le magnétisme*, du *Magnétisme et de la magnétisation*. Les minutes passent et les aiguilles marchent.

M. DURVILLE monte à la tribune, nous allons donc enfin aborder un problème un peu délaissé, le *Magnétisme considéré comme agent physique*.

Dans un travail consciencieux, duquel M. Durville, par un sentiment qui l'honore, est vrai, mais un peu exagéré, a banni le récit des cures nombreuses qu'il a obtenues, la nomenclature des maladies qui ont cédé à son traitement magnétique, le directeur de l'*Institut magnétique* nous expose des aperçus nouveaux bases sur de nombreuses et sérieuses expériences.

Il nous montre le fluide magnétique régi par la plupart des lois qui régissent le son, la chaleur, la lumière, l'électricité. Il nous fait voir par les yeux des sujets sensibles, des teintes différentes du fluide magnétique, suivant sa polarisation. Il y a là des similitudes avec les couleurs de l'arc-en-ciel, qui

sont très étonnantes et méritent une étude approfondie et des expérimentations nouvelles.

Nous étions tous fort intéressés par le mémoire si complet, si substantiel de M. Durville, quelques pages restaient à lire quand l'heure sonnant, on fut obligé de lever la séance et de remettre à la suivante, la fin de cette lecture qui a soulevé de nombreux applaudissements.

De ce travail, il y a beaucoup de bonnes choses à retenir. Des horizons nouveaux nous sont ouverts. Les phénomènes étudiés sont pour la plupart inédits. Nous sortons, avec M. Durville, des sentiers battus dans lesquels, à notre grand regret, nous avions trop pletiné avec certains magnétistes, dans les séances précédentes.

Vendredi soir, 24, octobre, 8 h. 45.

A cette séance où chacun assiste avec des sentiments bien différents, on peut déjà prévoir que la fin du Congrès est proche.

L'Assemblée est plus nerveuse. On croirait que des camps opposés sont en formation : La lecture des rapports recommence par celle du mémoire de M. BROUSSE et de celle d'une étude de M. MOUTIN.

A ces lectures succède une interminable suite de communications, de discussions puériles. Enfin M. DONATO prend la parole. L'orateur qui pendant tout le Congrès s'est montré très assidu, très intéressé, qui plusieurs fois a pris la parole pour porter des motions, était attendu impatientement.

Son discours ne consiste pas à lire un mémoire, nullement. M. Donato veut au contraire faire la critique générale des communications présentées au Congrès. Il veut, nous dit-il, répondre à MM. les D^{rs} J. Gérard, Baraduc, Foveau de Courmelles à M. l'abbé de Meissas, à M. A. Bue, en un mot il veut reprendre une à une les questions traitées.

L'orateur qui s'exprime avec feu, proteste vivement contre l'interdiction des séances publiques, il prouve que le magnétisme n'a jamais fait de victimes. Répondant à M. l'abbé de Meissas, M. Donato ne partage pas l'avis de ce dernier, il est entièrement de notre avis, d'accepter le sommeil somnambulique quand il se produit. Il pense, comme nous, que le malade ainsi séparé du monde extérieur, soustrait aux influences suggestives, peut beaucoup aider par ses indications à son traitement et à sa guérison.

Intelligence conservatrice de l'être que nous avons, d'accord en ce point avec les notabilités magnétiques, défendue partout et toujours, trouve également en M. Donato un champion sérieux.

M. Donato à d'autres points de vue se rallie aux idées émises par M. les D^{rs} Gérard et Baraduc. Il éclaire la question par la citation de ses expériences.

Après des discussions sur les faits apportés par M. Donato, après de courtes digressions de M. Reybaud et de nombre d'autres membres du Congrès, on se décide à lever la séance ; minuit vont sonner.

Samedi matin, 26 octobre, 9 h. 35.

Nous sommes à la dernière étape du Congrès, pourtant il reste beaucoup à faire.

A neuf heures et demi la séance n'est pas encore ouverte. M. BARADUC pose une question à M. Donato relative à l'histoire de M. Lombroso, M. le comte de Constantin président sérieux, devant le programme si chargé, n'autorise pas M. Donato à répondre.

M. CAZALIS a la parole. M. Cazalis étant absent, son rapport ne peut être lu, car dit M. Fabart, si on lisait les mémoires de tous les absents on n'en finirait pas.

M. CONARD, dont c'est le tour de parole, prie M. le secrétaire général de vouloir bien lire un mémoire sur le *Nervisme*, d'après la théorie du docteur LUCÉ.

De ce travail nous tirons, sans nous y associer complètement, des conclusions qu'a tirées M. Conard lui-même.

« Le nervisme est une forme d'électricité ou de magnétisme produite par la vie en circulation, dans nos nerfs. C'est une force dont on peut faire un agent modificateur dans les altérations qui produisent les maladies. »

« Il y a un nervisme excitant, calmant et régularisant, seulement les tempéraments modifient ces actions. »

« En général, la surface dorsale des doigts est excitante, l'extrémité est calmante et la passe est fortifiante. »

Le travail de M. Conard nous apprend aussi que le docteur LUCÉ emploie de petites plaques métalliques, suivant en cela la méthode modifiée de Burq.

M. DURVILLE reprend la parole et termine la lecture de son mémoire au milieu des applaudissements bien mérités.

Nous ne nous arrêterons pas sur ce travail vraiment remarquable, ce que nous en avons dit plus haut peut en donner une vague idée.

M^{me} SARRET DE VAURS succède à M. Durville. Elle vient jurer que dans le sommeil magnétique il est impossible d'abuser du sujet. Elle opine à croire que dans la généralité des cas le sujet conserve son libre arbitre. Cette charmante femme ajoute bien quelques mots pour nous parler de ses

guérisons de fous et de poitrinaires, mais les preuves suffisantes manquant, nous attendrons un plus ample informé.

M. GEORGES PÉLIN monte à la tribune. Il y a bien cinq jours qu'il attend son tour.

Il se rattrape au grand plaisir de l'assemblée qui l'applaudit avec chaleur.

Il conte joyeusement une anecdote du *vaisseau le Zampa* qui prouve que dans beaucoup de cas le sujet lit les détails qu'il donne, dans le cerveau du questionneur. Il n'est en quelque sorte qu'un miroir intelligent.

L'orateur termine sa causerie par une patriotique péroraison qui enlève l'auditoire et vaut à l'auteur cette phrase du docteur J. Gérard. « Le mémoire de M. Pélin appartient à l'histoire. »

Après le remuant orateur que nous venons d'écouter avec grand plaisir c'est M. AMÉDÉE H. SIMONIN, le psychologue, qui monte à la tribune. Il veut voir étudier le magnétisme d'une façon expérimentale, surtout en ce qui a rapport au fluide.

Une communication de M. BISE qui nous entretient de la dualité d'un sujet endormi, nous amène au mémoire de M. DE CASTI. Celui-ci nous intéresse par ses expériences sur la transmission du fluide magnétique à l'aide des fils télégraphiques et téléphoniques.

M. DE LA GUÉRINIÈRE défend la liberté des séances publiques, il est d'avis d'employer le magnétisme, et surtout la suggestion à donner des bonnes idées aux sujets et à les empêcher de faire mal.

Le D^r FOVEAU DE COURMELLES, rompt une lance contre les partisans des séances publiques et revient sur la possibilité des accidents.

M. F. DE CHAMPVILLE monte à la tribune et vient nier que sur 400 personnes soumises au magnétisme, il y ait un aussi grand nombre d'endormis que le prétendaient M. Moutin dans une précédente séance et M. de Casti le jour même.

M. DONATO demande la parole pour répondre au D^r Foveau. Il réfute les arguments de ceux qui prétendent que le magnétisme peut être nuisible.

« Il n'en est pas du magnétisme, dit-il, comme des médicaments, comme c'est l'exercice d'une faculté naturelle on n'a pas à craindre les doses trop considérables. »

L'orateur termine en constatant que si MM. les docteurs et les médecins réclament l'interdiction des séances, que c'est surtout parce qu'ils ont peur qu'on ne prouve que, pas plus que les autres hommes, ils ne sont infail-
libles.

Comme il est une heure moins le quart,

on lève la séance, qui sera la dernière des communications et des discussions.

Samedi soir, 26 octobre, à 8 h. 50.

C'est la dernière des séances, c'est la séance aux conclusions. On ergotera, mais on ne discutera plus. On votera mais les discours seront bannis, hors ceux de clôture.

Entrer dans le détail des petites interpellations qui ont précédé chaque vote serait oiseux et nous menerait trop loin. Citons les conclusions adoptées et n'insistons pas.

Voici les conclusions du D^r BARADUC, conclusions adoptées.

« Je propose la création exclusive d'une commission dite d'études magnétiques destinée à étudier en eux-mêmes les agents magnétiquement désignés sous le terme générique de magnétisme.

- « 1^o Dans leur nature ;
- « 2^o Dans leurs rapports avec les divers modes de l'énergie : mouvement, chaleur, etc.
- « 3^o Dans leurs applications à l'état des maladies en traçant leurs limites respectives d'action et d'impuissance. »

MM. de Rochas, Ragazzi, Fabart, se rallient aux conclusions de M. le D^r Baraduc.

D'après M. Baraduc la Commission demandée se composerait des cinq docteurs du bureau et de M. de Rochas. Cette motion est adoptée.

M. BOUVERVY demande l'organisation d'un Dispensaire. « Les cures obtenues seront autant de preuves qui affirmeront l'existence des vertus curatives du magnétisme et forceront la science officielle à ne plus nous traiter en parias. »

La fondation du Dispensaire est votée.

Les conclusions suivantes, proposées par M. le D^r Gérard, sont adoptées.

« L'influence de l'homme sur son semblable est suffisamment démontrée pour qu'il ne subsiste aucun doute sur la réalité des phénomènes magnétiques observés.

« Le magnétisme est un agent curatif d'une merveilleuse puissance et son application n'offre aucun danger pour celui qui se soumet à son action.

« Nous demandons que la pratique du magnétisme curatif, dit *Mesmérisme*, soit absolument libre au même titre que l'hydrothérapie, le massage, l'orthopédie et généralement tous les adjuvants de l'art de guérir qui n'entraînent pas l'obligation d'un titre officiel pour être appliqués.

« Le magnétisme, quant à ses effets, peut se diviser en deux branches bien distinctes entre elles : l'une s'occupant exclusivement des phénomènes physiologiques et l'autre des phénomènes psychiques.

Nous entendons par action physiologique, l'ensemble des forces qui concourent à ramener l'équilibre normal dans les fonctions du système nerveux.

Le but bien défini de notre congrès a été de nous occuper exclusivement de la *guérison des maladies*; en conséquence nous demandons la libre pratique de cette branche de l'art de guérir.

On entend par agents physiques, l'ensemble des forces mystérieuses qui sollicitent les organes cérébraux à sortir de leurs fonctions naturelles pour se révéler à nous dans leurs diverses manifestations.

» Nous pensons que ces excitations *volontaires* sont de nature à produire, parfois des troubles sensoriaux et mentaux chez les sujets qui s'y soumettent.

En conséquence, nous entendons écarter ces moyens de pure démonstration de la pratique courante du magnétisme et laisser l'étude de ceux-ci à une commission spéciale composée de savants et de médecins, chargés de provoquer ou de recueillir tous les phénomènes d'ordre psychiques, dans le but de les mieux étudier, de les classer et d'en tirer telles conséquences qu'ils comportent par la voie expérimentale.

Enfin, les conclusions ci-dessous, présentées par l'abbé de Meissas, chaudement discutées et transformées quelque peu par le congrès qui les accepte dans leur rédaction suivante, sont votées à l'unanimité.

Art. 1^{er}. — Le magnétisme possède véritablement toutes les vertus curatives affirmées par Mesmer et ses successeurs depuis plus d'un siècle.

Art. 2. — Le sommeil magnétique n'est pas indispensable dans le traitement des malades.

Art. 3. — Le magnétisme ne doit pas être confondu avec l'hypnotisme.

Art. 4. — Le congrès émet le vœu qu'une école de magnétisme curatif soit fondée à Paris pour les élèves des deux sexes. Son programme :

1^o Les connaissances médicales jugées nécessaires par un comité de médecins magnétiseurs.

2^o Des exercices pratiques facilités au besoin par l'adjonction d'une clinique.

3^o Un cours d'histoire du magnétisme.

4^o Un cours de morale destiné à pénétrer les membres de la dignité de leur future mission et des devoirs qu'elle leur impose. Cette école délivrerait des diplômes.

Art. 5. — Une commission d'études est constituée sous la présidence de M. le commandant de Rochas dans le but de rechercher le meilleur mode de constatation expérimentale de la force magnétique humaine.

Art. 6. — Un nouveau congrès interna-

tional de magnétisme curatif sera tenu à La Haye en 1892.

Ces conclusions sont comme le résumé des travaux du congrès. Elles forment le résultat obtenu des discussions et préparent l'avenir.

Après l'adoption des conclusions précédentes, M. le comte de CONSTANTIN président du congrès a prononcé un discours de clôture dans lequel il remerciait les congressistes de leur assiduité, de leur activité et des mémoires qu'ils avaient bien voulu soumettre aux discussions et leur donnait rendez-vous à La Haye en 1892.

Le Banquet

Dimanche soir, 27 octobre.

Nous avons fini de discuter. Nous avons été à la peine, nous voici à la table.

C'est chez Lemardelay qu'à Heu le banquet. La Presse y est grandement représentée. Par malheur les dames ont été bannies, pas le moindre minois féminin. Pensez donc, entre savants ! Mais passons.

Nous sommes au nombre d'environ soixante. Aucun des membres du bureau ne manque. Dans les congressistes il y a eu quelques abstentions. Citons parmi les présents quelques noms au hasard. MM. Comte de CONSTANTIN, Abbé de MEISSAS, BOUVERV, DURVILLE, D^r J. GÉRARD, BARADUC, FOVEAU DE COURMELLE, Commandant DE ROCHAS, AUFFINGER, DUMONT-CARPENTIER, ANGERVILLE, G. PELIN, E. GAUTHIER, du *Figaro*, ROGER MILES, VITOUX, de l'*Evénement*, CHAMUEL, de l'*Initiation*, GABORIAU, du *Lotus*, DONATO, DE CASTI, GUYONNET, DU PÉLAT, FABART, MILLIEN, SAINTARAILLE, etc., etc.

Le banquet se termine bien entendu par de nombreux discours, et de chaleureux toasts. M. le comte de Constantin, M. Emile Gauthier qui prononce une charmante allocution où il remercie de ses bonnes paroles le président qui vient de passer à la presse, M. Ragazzini, M. Donato, M. Bouverv, M. Pelin, M. l'abbé de Meissas, M. Dumont-Carpentier, ont été très applaudis.

G. FABUS DE CHAMPVILLE.

ACTION DU MAGNÉTISME HUMAIN SUR LES OBJETS INANIMÉS

Communication faite à la Société magnétique de France, par M. Houschi, Président, conseiller d'arrondissement.

Il est parfaitement vrai que la main des mes sensitifs approchée de l'aiguille aimantée

tée la font dévier et même affoler; et que la même main approchée de la balle de sureau du pendule électrique l'attire et que celle-ci vient s'y coller. Mercredi, 12 juillet en présence de M. Dellia, traducteur pseudonyme des *Recherches sur les phénomènes du spiritualisme* de William Crookes, non seulement l'aiguille aimantée a dévié dans une proportion considérable, non seulement, elle s'est affolée; mais elle a tourné sur son pivot avec la rapidité d'un tourniquet, j'ai voulu m'assurer si le fluide qui émane du corps de mes sensitifs est de même nature que l'aimant. J'ai approché un aimant de l'aiguille d'une bonsoide couverte d'un verre, l'aiguille, malgré le verre n'a pas manqué, ainsi que cela arrive toujours de dévier. J'ai alors placé cette même aiguille couverte d'un verre au milieu du plateau du guéridon autour duquel se tenaient cinq sensitifs. Il a fallu un bon quart d'heure pour que l'aiguille déviât d'un degré; déviation minime comparée à celle provoquée par l'aimant, ou par les sensitifs lors que l'aiguille n'est pas sans verre. Il n'est pas indispensable quand l'aiguille n'est pas sous verre que les sensitifs étendent leurs mains au-dessous et en croix, pour produire une déviation, leur présence autour du guéridon suffit non-seulement pour la faire dévier, mais aussi pour l'affoler. Quand l'aiguille aimantée a tourné sur son pivot avec la rapidité d'un moulinet en présence de M. Dellia, les sensitifs n'avaient pas étendu leurs mains au-dessus ils étaient simplement assis tout près de la table.

Voyant qu'il n'y avait pas similitude complète entre l'aimant et le fluide de mes sensitifs j'ai voulu voir s'il y avait analogie entre ce fluide et l'électricité. J'ai approché, tantôt un bâton de soufre, tantôt un bâton de gomme laque préalablement frottés avec de la laine, de l'aiguille aimantée placée sous verre, elle n'a pas dévié le moins du monde, elle est restée absolument immobile. J'ai refrotté avec de la laine le bâton de soufre et le bâton de gomme laque et je les ai approchés à tour de rôle d'une aiguille aimantée non placée sous verre, et l'aiguille a dévié considérablement, elle s'est même plusieurs fois affolée. J'ai dû conclure de cette dernière expérience que s'il n'y a pas analogie complète entre l'aimant et le fluide de mes sensitifs, il y a une analogie frappante entre ce fluide et l'électricité. Comme pour l'électricité le verre nuit beaucoup à l'action du fluide de mes sensitifs sur l'aiguille aimantée. Il y a cependant malgré le verre une légère influence puisque seul, en dépit de cet obstacle, il y a une déviation de un degré. Mais il me faut pour obtenir ce maigre résultat la présence de cinq sensitifs, tandis

que lorsqu'il n'y a pas de verre, il suffit de la main d'un seul sensitif étendue en croix au-dessus de l'aiguille pour la faire dévier d'une façon très marquée.

J'ai soumis mes sensitifs à l'épreuve de l'électromètre à cadran. Chacun a son tour a approché sa main de la balle de sureau, et chacun, suivant son degré de sensibilité a fait dévier la balle de un, de deux ou de trois degrés. La sensibilité de mes deux meilleurs sujets ne s'élève pas au-delà de trois degrés, et encore à la condition que le temps soit sec. Si le temps est humide je ne puis obtenir que un degré. J'ai remarqué que lorsque mes sensitifs frottent leurs mains pendant une ou deux minutes contre de la laine, la déviation de la balle de sureau est plus marquée, de trois ou arrive à quatre et même à cinq degrés. De même pour le pendule électrique et l'aiguille aimantée, les effets sont bien plus prononcés.

Je reviens sur la question du tourniquet. C'est bien le fluide de mes sensitifs qui le met en mouvement et non la vapeur produite par la moiteur de la main. Je me suis livré à de nouvelles expériences. Mes sujets ne font plus usage de leurs mains, je les fait tenir à une distance de un mètre du guéridon au milieu duquel est posé le moulinet.

Le moulinet tourne mais faiblement, parfois son mouvement s'accroît, il fait un tour péniblement; même deux tour. J'or donne aux sujets de s'approcher, le mouvement s'accroît encore, il tourne assez ment et rapidement et même aussi d'une façon vertigineuse.

Il faut remarquer que le mouvement est toujours intermittent et qu'il semble coïncider avec une émission de fluide. Pour le déplacement à distance et sans contact d'objets inanimés tels que bouchons, porte-plume, boîte de sapin, plume de paon, les sujets ne tiennent plus leurs mains au-dessus des objets, leur présence suffit.

Ces expériences sont fort capricieuses, il y a une foule de causes inconnues qui les contrarient. Il y a des jours, et ils sont nombreux, que les choses se passent admirablement sans qu'on sache pourquoi, et d'autres jours que les objets ne se comportent plus que cahin, caha et on n'en connaît pas la raison.

C'est la lecture de vos ouvrages aussi bien que la lecture du livre de l'éminent M. de Rochas qui m'a amené à tenter la plupart des expériences que j'ai imaginées. Je crois à l'existence de quatre sortes de magnétisme: le magnétisme humain, le magnétisme animal, le magnétisme végétal et le magnétisme minéral. Ces différents magnétismes agissent les uns sur les autres.

REVUE DES LIVRES

La Grande Névrose, par le docteur Gérard. 438 pages, illustré par José Roy. Prix: 5 fr. chez Marpon et Flammarion.

La presse fait beaucoup de bruit, en ce moment, autour d'un volume fort intéressant à plus d'un titre. Nous voulons parler de la **Grande Névrose**, par l'auteur de la **Stérilité chez les deux sexes**. Un livre très étudié et fort utile dont plus de dix-huit mille ont été vendus en moins de six mois. Le **Docteur des mères** que nous sommes heureux de pouvoir offrir en prime et à titre gracieux à tous nos nouveaux abonnés qui le demandent, des **Conseils d'hygiène** sur la **fécondation artificielle** et de plusieurs autres ouvrages couronnés ou approuvés. La **Grande Névrose** est déjà à sa sixième édition.

Un médecin qui traite de la névrose se propose surtout pour but de la combattre. C'est bien là le but du docteur Gérard. En lui montrant dans toute son horreur, dans ses livres si instructif et si intéressant, l'auteur a pris le bon moyen de l'attaquer et de la vaincre. La faire toucher du doigt, c'est en faire éviter les causes. Prévenir qu'une finaison va s'écrouler, il est assez rare qu'on se pose à se faire ensevelir sous les décombres. Il en est de même pour les névroses; sachant qu'ils doivent éviter les maladies. S'ils sont raisonnables, ils permettront à la nature de rétablir l'équilibre dans leur organisme. Les troubles fonctionnels disparaissent et peu on retrouvera, par la juste répartition des forces, une santé presque parfaite.

Le livre du D^r Gérard est doublement intéressant. Chaque fait, chaque description est souligné d'un ravissant petit dessin qui double le charme de la lecture, la rend plus attachante et grave plus profondément les prescriptions de l'auteur.

L'Automatisme psychologique, par Pierre Janet, in-8 de 38 pages. Prix: 7 fr. 50, chez Alcan.

Les phénomènes du magnétisme ont fourni à l'étude de l'activité mentale un puissant moyen d'expérimentation. M. Pierre Janet, professeur au lycée du Havre, s'est servi avec succès de ces procédés, et il a exposé

le résultat de ses expériences dans **L'Automatisme psychologique**. Son ouvrage est divisé en deux parties; dans la première, sous le titre **Automatisme total**, l'auteur étudie la catalepsie, le somnambulisme et particulièrement des phénomènes de conscience, d'oubli, de réveil, de mémoire, alternante et de suggestion obtenus dans ces états. Dans la seconde partie intitulée **L'Automatisme partiel**, il observe la catalepsie partielle, les suggestions post-hypnotiques, les anesthésies systématiques et les existences psychologiques simultanées et successives, enfin il consacre deux chapitres aux différentes formes de la désagrégation psychologique: spiritisme, lecture des pensées, folie impulsive, idées fixes, hallucinations, etc., et des faiblesses et de la force morales.

Ce travail a été présenté récemment comme thèse pour le doctorat en lettres à la Sorbonne, par M. Pierre Janet, et a été soutenu d'une façon magistrale des services que la psychologie expérimentale peut rendre à l'examen des facultés de l'esprit.

L'Écriture et le Caractère, par J. C. MEUX-JAMIN, précédé d'une préface de M. le D^r Paul HELLON, avec 16 figures dans le texte, in-8 de 313 pages. Prix: 10 fr. chez Alcan.

C'est un livre fort remarquable. Pour en donner une idée, nous ne saurions mieux faire que de reproduire les passages suivants de la préface:

« S'il est vrai que dans sa spontanéité, la main soit l'expression sincère de nos sentiments et comme le reflet de notre âme, la psychologie nous en apprendra beaucoup sur nous-mêmes. Les mouvements, au lieu d'être fugaces et difficiles à saisir, se trouveraient fixés d'une manière permanente. Les physiologistes sont arrivés à inscrire sur le papier le tracé des battements du cœur et des mouvements de la respiration, ce qui permet d'étudier ces phénomènes avec une grande précision. Eh bien! ce que les physiologistes font au moyen d'appareils spéciaux pour le cœur et les poumons, l'écriture le fait pour le geste, et ce est nous-mêmes qui en écrivons. Laissons donc à l'écriture sa véritable place, celle d'un phénomène psychologique. Cette empreinte ineffaçable de notre personnalité. Cette empreinte est si caractéristique que nous reconnaissons à leur écriture nos correspondants habitués, nous reconnaissons dans la trace de leur signature les personnes qui nous sont familières. Si l'on agit particulièrement, chacun de nous donne à son écriture correspond exactement à sa façon d'être. Un homme calme et mesuré ne trace pas des lignes tourmentées et en désordre. L'homme qui donne du mouvement à ses mouvements se révèle dans l'écriture par des courbes toutes particulières.

C'est sur des observations de ce genre qu'est fondée la graphologie; mais ce n'est pas du premier coup qu'on est arrivé à tirer de ces signes l'information en apparence des conclusions si fines et si importantes. On verra dans un des chapitres de ce livre quelles sont les origines de la graphologie, il y est parlé en termes excellents de l'abbé Michon, à qui revient l'honneur d'avoir obtenu la complète maîtrise

alphabet spécial. Son œuvre est considérable ; mais quelle que soit l'importance de ses travaux sur ce qu'il appelait sa chère science, il faut bien reconnaître qu'il a laissé beaucoup à faire après lui.

» Parmi ceux qui ont continué cette œuvre, M. Crépieux-Jamin occupait déjà la première place par son *Traité pratique de graphologie*. Cet ouvrage mieux ordonné que ceux de l'abbé Michon, contenant des découvertes importantes, l'indication des signes de la supériorité et de l'infériorité faisaient pressentir que l'auteur pouvait s'élever encore. C'est ce qu'il a fait dans *l'écriture et le caractère*. On trouvera surtout dans ce livre la philosophie de la graphologie. Le caractère d'un homme n'est pas défini parce qu'on a donné sur lui une vingtaine de détails. M. Crépieux-Jamin l'a bien compris, et, brisant avec les petits moyens, il a envisagé la question de haut et créé une méthode et une caractérologie qui seront peut-être encore améliorées plus tard, mais qui sont bien supérieures à tout ce qui a été écrit précédemment.

» Dans chacun des chapitres, l'auteur fait un vigoureux effort pour donner à la graphologie plus de méthode et plus de précision. Il aborde tour à tour les parties les plus diverses de son art, nous faisant parfois de véritables révélations comme dans le chapitre des *résultants* qui est tout un traité sur le caractère. Il a consacré un chapitre à *l'écriture des malades*. M. Michon avait promis plusieurs fois de traiter cette importante question. Il ne l'a jamais fait, et son essai sur la folle moderne nous regrette. M. Crépieux-Jamin que de bonnes études médicales préparaient à ce travail n'a fait, selon nous, que poser la question, mais avec talent. Ses opinions graphologiques sont modérées et la correction de ses vues sera certainement remarquée des médecins. On pouvait craindre que l'auteur ne répât les indications de son *Traité*, mais pour cette partie comme pour les sujets qui avaient été abordés dans son premier livre, et qu'il était impossible de ne pas répondre ici. M. Crépieux-Jamin a su se renouveler.

» Ce perfectionnement de la graphologie intéresse directement les philosophes, car on peut dire c'est un puissant moyen de moralité. Je ne sais pas, en effet, de moyen aussi sûr pour pénétrer dans son for intérieur et pour sonder les plis et les replis de son âme. Par l'étude de notre propre écriture, nous pouvons mesurer jusqu'à la précision nos forces et nos faiblesses.

Die Graphologie und ihre praktische Anwendung, von J. CRÉPIEUX-JAMIN. Herausgegeben von H. KRAUSS, weil. professor, an der. gen. universitat in-16 de 296 pages, chez J. H. Schorer, à Berlin.

C'est la traduction allemande du *Traité de Graphologie* auquel il est fait allusion dans l'article précédent. Cette publication dit assez en faveur de l'ouvrage pour que nous n'insistons pas davantage sur sa valeur. L'édition française in-12 avec 179 gravures fut publiée par Marpon et Flammarion, au prix de 3 fr. 50.

Catholicisme naturaliste. Essai de synthèse physique, vitale et religieuse, par Jean CHAMON in-16 de 436 pages. Prix : 3 fr. 50, à la Librairie du Magnétisme.

Reconnaître les bases fondamentales de la constitution de l'Univers, et les ramener à deux seuls principes, causes premières et éternelles de tout ce qui est, envisager la vie terrestre dans toute son étendue et la rattacher à ces mêmes principes dont le conflit détermine la marche évolutive des mondes ; percevoir l'unité de cause et la communauté de tendance secrète de toutes les formes qu'a revêtues le sentiment religieux ; présenter succinctement en une vaste synthèse un monde compact et coordonné en

toutes ses parties du grand problème de l'existence universelle, telle est l'entreprise assez téméraire qu'a osé tenter l'auteur.

C'est, croyons-nous, la première fois que se présentent réunies en un même système où tout se tient étroitement d'un bout à l'autre, des matières aussi diverses que la constitution physique de l'Univers, les lois du mouvement, le principe, l'organisation et le but de la vie ; la théorie de l'évolution et du transformisme ; l'existence propre des collectivités considérées comme des êtres vivants ; la nature du magnétisme et de l'hypnotisme ; la question esprit et matière ; le rôle de l'homme et son avenir ; l'histoire du sentiment jusques et y compris le sentiment religieux ; enfin la doctrine nettement formulée de la religion naturelle.

Des vides aussi neuves que les fondations d'un monde vitales constituant les êtres organisés ; le rayonnement vital qui explique et fait comprendre tout l'inconnu du magnétisme et même la part de vérité que contiennent les pressentiments spontanés, ainsi que certain côté des vieilles sciences occultes, appellent à elles seules, par leur portée et les horizons qu'elles ouvrent, le sérieux examen de tous ceux qui pensent et qui cherchent.

L'œuvre de M. Chamon est intéressante et instructive ; aussi, nous la recommandons à l'attention de nos lecteurs.

A. Bruler, conte astral, par Jules LERMINA, avec une préface de RAPUS, in-32, de 66 pages, cartonné. Prix : 5 fr., chez Chacornac.

Théosophie, bouddhisme, astralisme, toutes sciences étranges qui passionnent en ce moment le public. Pour comprendre l'étrangeté de ces renseignements qui touchent aux plus curieux problèmes de la vie future, il est nécessaire, nous disons même indispensable de lire le conte astral de Lermina qui, sous ce titre singulier, A. Bruler doit prendre rang parmi les classiques de l'hermétisme.

Ce qu'il faut savoir. Etudes de métaphysique expérimentale ou Accord de la science et de la foi, par Ed. LHOIX in-12 de XXIX-458 pages. Prix : 3 fr., chez Nougarede, à Chauny (Aisne).

Ce qu'il faut croire. Etudes de philosophie catholique, par le même, in-12 de V-236 pages. Prix : 3 fr. 50, chez le même éditeur.

La nouvelle Jérusalem, d'après les enseignements d'Emmanuel Swedenborg, ses progrès dans le monde, ses principes de droit divin et leurs applications sociales, par C. HUMANN, avocat du barreau de Paris in-12 de 330 pages. Au dépôt des livres de la Nouvelle Jérusalem.

Quelques essais de médianité hypnotique, par MM. ROSSI PAGONI et docteur MARON. Traduit de l'italien, par Mme F. VIGNÉ, in-8° de 124 pages. Prix : 1 fr., à la Librairie spirite.

Congrès international spirite de Barcelone 1888. Représentation : adhésions, séances publiques, et privées, conclusions, documents, etc. Résumé, sous la direction du président de la commission permanente. Edition française, in-8° de 144 pages, à la Librairie spirite.

La Religion de l'avenir, par Alexis de NORTZOFF in-16 de 58 pages, à la Librairie spirite.

AVIS ET COMMUNICATIONS

Georges magnétique. — Souscriptions ou reues par le Journal du Magnétisme.

Lesre publiés dans le numéro d'octobre 430 fr.

MM. PUBLIKOR 10

CHASSIN 10

CONARD 10

RAVY TREMBLAY 10

UN AMATEUR 10

SAUZE 10

YVES 10

534 fr. 00

La Presse a fait au congrès magnétique tous les

honneurs de la publicité.

Plus de 600 journaux de Paris, de la province, et de

l'étranger ont annoncé sa réunion et une soixantaine

ont publié, pendant et depuis la session, des articles

remarquables.

Nous ne citerons, pour la presse parisienne seule-

ment, que les journaux quotidiens suivants qui ont

publié des articles, particulièrement élogieux.

5 septembre. — *Le Figaro*.

22 octobre. — *Le XIX^e siècle, le Gaulois, la Co-*

cardre.

23 octobre. — *L'Estafette, le Petit Moniteur, le*

Parisien, le Rappel.

25 octobre. — *La Gazette de France, le Voltaire,*

Paris, le Monde.

26 octobre. — *Le Constitutionnel, le Petit Paris,*

le National, le Petit National, le Clairon, le Gil-

Blas, le Télégraphe, le Soir, l'Etendard.

27 octobre. — *L'Événement*.

28 octobre. — *Le Courrier du Soir*.

29 octobre. — *L'Événement, Paris, l'Echo de Paris,*

l'Éclair, le XIX^e siècle.

30 octobre. — *Paris, le Voltaire, le Clairon, le*

Petit Paris, l'Ordre.

1^{er} novembre. — *L'Etendard, le Constitutionnel*.

5 novembre. — *Le Petit Caporal, l'Etendard*.

Donnons au hasard de courts extraits de

quelques uns de ces journaux :

Il (le congrès) se place sur un terrain exclusivement rationnel : la guérison des maladies par le magnétisme. Car les magnétiseurs sont de la médecine légale, avec cette différence qu'ils ne prescrivent aucune drogue. Ils n'endossent pas, comme les charlatans de l'hypnotisme, ils se bornent à faire, avec les mains des passes sur les organes malades.

Je sais bien qu'il y a toujours nombre de sceptiques.

En bien, ils s'amuseront. Le lire est toujours une chose salutaire. Le lire est innocent, il n'influe pas l'existence des faits. Or le magnétisme est un agent thérapeutique d'une puissance inouïe. Il y a à Paris des cliniques de magnétisme où les malades accourent, notamment celle de la Société magnétique de France.

Maintenant, qui sont les hommes qui composent le congrès ? Le programme (celui du congrès publié dans le numéro d'octobre) nous l'enseigne.

Tout-Paris — *Le Gaulois*, 22 octobre.

Les éclipses de lune et de soleil étaient aussi des miracles aux yeux de nos lointains ancêtres, pour lesquels l'astronomie était lettre close. Elles sont devenues l'un des faits les plus positifs, les plus précis, les plus certains, les plus faciles à prévoir de toute la science humaine. Aurait-il donc fallu que, pour être corrects et pour ne pas passer pour gobeurs, les malins du temps jadis n'assent leur existence ? Fallait-il qu'ils imitassent, par anticipation, l'aragant les chemins de fer sous le prétexte que la France est trop accidentée, ou Rouillard niant le phonographe sous le prétexte que ça n'était qu'un truc de ventriloque ?

Il se pourrait bien, en définitive, que le magnétisme animal fut un peu dans le même cas, et sa parution constituer un miracle, qu'en raison de l'imperfection de nos connaissances.

Admettez, par exemple, que l'électricité soit l'ultime et suprême modalité de la force universelle, protégée, forme, inépuisable, perpétuellement en voie de métamorphose ; admettez que cet agent invisible et mal connu, dont l'état civil est encore à dresser ; admettez qu'il se confonde, d'une part avec le magnétisme terrestre, d'autre part avec l'influx nerveux et l'énergie vitale ; admettez encore que chaque être vivant soit un accumulateur d'électricité animalisée — toutes choses, au demeurant, aussi admissibles que la self-induction, les extra-courants, la métallothérapie, la télégraphie sans fil, la téléphonie à longues distances, certaines réactions chimiques, etc. — et il vous paraîtra parfaitement vraisemblable qu'on puisse guérir un rhumatisme, une paralysie, une arthrite, voir même un cancer, à l'aide d'attouchements, de frictions, de passes, de insufflations et autres « incantations » également simples.

D'ailleurs, les faits sont là, authentiques, éloquent, péremptores, et le congrès qui s'ouvre aujourd'hui va sans doute grossir encore singulièrement le dossier. Et, quoiqu'on pense, et quoi qu'on dise, les faits, de ne sont pas choses qu'on puisse facilement mettre à l'écart. On peut s'abstenir de les expliquer. On n'a pas le droit ni de les nier ni de les taire.

RAOUL LUOT — *XIX^e S^{ie}*, 22 octobre.

Les expériences qui ont été faites jusqu'ici dans le but d'appliquer le magnétisme à la guérison des souffrances physiques, ont donné d'assez bons résultats ; on ne saurait donc trop encourager les chercheurs. Sans doute, le système curatif du magnétisme ne peut être appliqué à tous les sujets ; mais le nombre des malades, surtout parmi les femmes, auquel il peut être efficacement appliqué, est assez considérable pour qu'on s'en préoccupe le plus possible. Le sommeil magnétique, en effet, qui permet de suspendre la volonté et d'obtenir la suppression de la sensibilité, demande pour être obtenu certains caractères et des organes spéciaux. Mais il suffit que l'on puisse apporter quelque adoucissement aux souffrances d'une partie de l'humanité, pour que l'étude de ce phénomène passionne le monde médical.

C'est dans cette pensée louable que le congrès magnétique international a été organisé. Nous avons tout lieu de croire que les communications d'un puissant intérêt scientifique qui lui ont été faites hâteront la connaissance des phénomènes magnétiques, pour aider au soulagement ou à la guérison des malades.

Le Soir, 23 octobre.

Ceux qui se consacrent à l'étude du Magnétisme prétendent qu'il est capable de produire une action thérapeutique. Si bizarre que soit la chose en apparence, qui nous prouve qu'elle ne soit pas exacte,

et que toute une série d'affections ne puisse être soignée logiquement et sûrement de cette manière?

De fait, les magnétiseurs affirment qu'ils obtiennent des résultats tangibles, et leurs malades sont unanimes à déclarer qu'ils se trouvent le mieux du monde de ce mode de traitement.

De ces magnétiseurs, l'un des plus connus, le professeur H. Durville, qui semble aussi être le plus entré dans une voie réellement scientifique, prétend que le fluide ou mieux l'agent magnétique est absolument de même ordre que le fluide électrique, lumineux ou calorifique, etc., en un mot qu'il n'est autre chose qu'un état vibratoire de l'éther.

Au reste, dit-il encore, et cela fort logiquement, le pouvoir du magnétiseur n'est point particulier à sa personne, mais il appartient à tous, puisque chacun de nous possède sa dose particulière de l'agent magnétique.

La seule condition pour l'employer utilement, c'est de connaître l'ordre de sa distribution dans l'organisme, la mise en rapport de deux individualités étant, en effet, la source de productions de courants magnétiques dans un sens ou dans un autre.

G. VITOUX, l'Éveillement, 27 octobre.

Le 5 courant, M. G. Pélin a fait à la salle des conférences du boulevard des Capucines un compte rendu des travaux du Congrès.

Sans oublier notre directeur pour son mémoire sur le *Magnétisme humain considéré comme agent physique*, il a prodigué des louanges et des félicitations aux organisateurs. Le public, très sympathique, était relativement peu nombreux. Il l'aurait été davantage si la direction du congrès avait annoncé cette conférence comme elle aurait dû le faire, et la noble cause que nous défendons y aurait gagné.

Cours de Magnétisme. — Le jeudi 7 courant, le professeur H. Durville a fait la leçon d'ouverture de son cours en présence de ses élèves et d'une trentaine d'invités. Parmi ceux-ci, on remarquait MM. le commandant de Rochas, Degros, Millien, l'intelligent secrétaire général du congrès, F. de Champville, Simonin, le comte de Longjumeau, Caminade, Polti, etc. La presse était représentée par le *Voltaire*, le *Gil Blas*, le *Moniteur universel*, la *Revue théosophique*, l'*Initiation*, la *Chaine magnétique*, l'*Électrique*, etc., etc.

Contrairement à ce qui a été annoncé dans le dernier numéro du journal, la première leçon n'aura lieu que le 18 courant pour se continuer le jeudi de chaque semaine.

Le prix du cours, qui comprendra 10 leçons, est de 5 francs.

L'*Union spirituelle* de Reims, publiée une revue trimestrielle sous le titre : *La Religion de l'Avenir*, Libre pensée religieuse.

Bonne chance à nos abonnés, dont l'abonnement est à la portée de toutes les bourses : 1 fr. 50, pour toute l'Union postale.

On demande des représentants sérieux, en France et à l'étranger, pour le placement des aimants du professeur H. Durville.

S'adresser à l'Institut magnétique, 23, rue Saint-Merri.

PRINCE DU MAGNÉTOSCOPE

Jusqu'à présent, nous ne possédons pas d'autre réactif que les herbes humaines pour reconnaître l'existence de l'agent magnétique. En raison

de l'analogie que cet agent présente avec l'électricité, l'aimant, le magnétisme terrestre, on peut admettre la possibilité de constater matériellement — soit, une aiguille, soit un poussoir — qui nous donneront aussi évidente que l'aiguille aimantée, quand éventuellement la polarité des aimants.

Ainsi par exemple, une aiguille équilibrée sur un pivot dans lequel on passe, l'un et l'autre poussoir, présenterait certainement les mêmes propriétés que l'aiguille aimantée. Si l'aiguille est dans le poussoir positif, toute autre partie positive du corps humain devrait repousser le poussoir positif ou tout autre partie négative devrait repousser le poussoir négatif et attirer le positif.

Il devrait être de même pour toutes les forces magnétiques, qu'il émane de l'aimant, du magnétisme terrestre, de l'électricité, de la lumière, du calorique, des couleurs, des odeurs, du son, du mouvement, des décompositions chimiques, etc.

Pour arriver à ce but, la direction du journal a ouvert une souscription pour la fondation d'un prix destiné à encourager les recherches à faire dans le but de construire un *magnétoscope* pour pouvoir constater la réalité physique de l'agent magnétique et la polarité de l'agent.

Des instructions seront données ultérieurement sur les conditions du concours et sur l'importance du prix qui atteindra certainement un chiffre fort enviable.

Les amateurs ou les intéressés peuvent dès aujourd'hui faire des communications et observations qu'ils jugeront convenables. Les locuteurs sont constamment priés de vouloir bien préciser à cette œuvre et nous envoyer leur contribution.

OST DÉLA SOUSCRIPTION

Listes précédentes :
MM. BONAZAS
BOUYET
GILLES

Un amateur
M. BERTHAND

Total au 40 novembre

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Le 15 novembre 1889.

Mlle Leroy. — Palpitations, crampes d'estomac, névralgies, dépressionnement progressif, faiblesse extrême, marasme, hallucinations, dont les premières manifestations datent de 20 ans. Guérie en 2 mois (n° 18, juin 1884).

Ankylose

M. M... — Ankylose d'un genou, suite de blessure, datant de 40 mois. Guéri en 40 séances (n° 16, décembre 1878).

Cœur (Affections du)

Mme Durieu. — Palpitations, oppression, douleurs au cœur, faiblesse, insomnie, cauchemars, hallucinations. Souffre depuis 6 ans. Guérie en 21 séances (n° 17, octobre 1883).

Mme X... — Paralysie du cœur, syncopes fréquentes, malaise général, très grande anémie, faiblesse extrême, appétit nul, insomnie, hallucinations. Souffre depuis 14 ans. Guérie en 21 séances (n° 17, janvier 1883).

Coliques hépatiques

M. Léon de L... — Affection datant de 2 ans. Guéri en 15 jours (n° 21 février, 1879).

Danse de Saint-Guy

Mlle E... — Atteinte de la maladie depuis 4 mois. Guérie en 3 mois, (n° 9, février 1880).

Douleurs

M. X... — Rhumatisme datant de 24 ans; douleurs atroces presque continuelles. Guéri en 3 mois (n° 19, janvier 1879).

M. Z... — Rhumatisme articulaire aigu, suite d'un eczéma datant de 4 ans. Guéri en 23 jours (n° 28, février 1879).

M. M... — Rhumatisme articulaire datant de 9 ans et sévissant par crises excessivement douloureuses, durant 6 à 8 jours, pendant lesquels la marche est impossible. Guéri en 17 séances (n° 19, octobre 1884).

Mme M. — Souffre depuis 3 ans de douleurs violentes dans les jambes et dans les reins, état fébrile, insomnie. Guérie en 18 séances (n° 8, janvier 1880).

Entorse

M. M... — Entorse datant de 3 ans, dégénérée en tumeur blanche avec gonflement de la cheville et du bas de la jambe. Guéri en 114 séances (n° 12, octobre 1878).

Epilepsie

Miss Thooma. — Epilepsie datant de 12 ans, causée par une frayeur. Crises violentes tous les deux jours environ. Guérie en 15 jours (n° 18, juin 1884).

Estomac (Affection de l')

M. N... — Gastro-entérite datant de 6 ans. Digestion très pénible, vomissements, crampes d'estomac, oppression, battements de cœur, faiblesse extrême. Guéri en 75 jours (n° 19, octobre 1884).

Mme Dumoulin. — Maux d'estomac, constipation, maux de tête, insomnie, faiblesse générale, depuis 5 à 6 mois. Guérie en 4 séances. (n° 9, février 1880).

Mme Valentin. — Crampes d'estomac depuis 4 ans. Digestions pénibles, appétit nul, insomnie, cauchemars, malaises divers. Guérie en 17 séances (n° 9, février 1880).

Mlle Ern... — Gastrite chronique depuis 6 ans. Renvois continus, aigreurs, nausées, vomissements, douleurs violentes à l'estomac. Guérie en 31 séances (n° 10, mai 1880).

Mlle D. — Gastralgie depuis 7 ans. Maux d'estomac continus, appétit presque nul, lourdeur de tête, état fébrile, malaise général. Guérie en 15 séances (n° 23, juillet 1880).

Hystérie

Mlle L. — Manie hystérique. Crises de fureur dans lesquelles elle perdait l'usage de la raison. Guérie en une séance (n° 6, septembre 1880).

M. Eugène F... — Crises hystériques, se manifestant surtout par de la colère, de la méchanceté, depuis 5 à 6 mois. Guéri en quelques séances (n° 8, janvier 1880).

Mme M... — Crises de contracture, perte de connaissance, manie du suicide, datant de plusieurs années. Guérie en 4 mois (n° 20, avril 1883).

Kyste

Mlle Louise de R... — Kyste de l'ovaire. Fleurs blanches, leucorrhée, épouement, prostration voisine de l'hébétément, depuis plusieurs années. Guérie en 6 mois (n° 1, mai 1879).

Ménorrhagie

Mme C... — Atteinte depuis un an d'une perte presque continuelle. Palpitations, éblouissements, troubles de la vue, battements d'oreilles, état fébrile, faiblesse générale. Guérie en 30 séances (n° 19, octobre 1884).

Migraine

Mme Sior. — Eclaire depuis 6 ans les douleurs les plus atroces. Crises violentes chaque semaine, durant de 2 à 4 jours pendant lesquels la malade conserve le repas le plus absolu, loin du bruit, sans prendre aucune nourriture. Guérie en 35 jours (n° 14, juin 1887).

Mucite épinière

Mme Fougat. — Atteinte hémiparétique datant de 8 ans. La maladie est à la troisième période de son développement. Douleurs fulgurantes presque continuelles, crises gastriques extrêmement violentes, vomissements, quintes de toux, parapégie. Guérie en 2 ans 1/2 (n° 18, février 1888).

Névralgie

Mme Grosby. — Névralgie faciale extrêmement douloureuse, sévissant par crises périodiques durant de 5 à 8 heures. Insomnie, perte de la

mémoire. Les premiers symptômes remontent à 12 ans. Guérie en un mois (n° 6, juillet 1881).

Névroses (troubles nerveux)

Mme C... — Malaise général, inquiétude continuelle, tristesse, éblouissements, vertiges, insomnie, suite de chagrins, depuis 8 mois. Guérie en 8 jours (n° 3, avril 1883).

Mme M... — Sarcocisme à l'épigastre, oppression, palpitations, dyspepsie, vomissements, crise de nerfs, ennuie continué, malaise général, tremor et depuis 8 ans. Guérie en 16 jours (n° 6, juillet 1883).

M. Gaspard. — Très impressionnable, depuis plusieurs années; serrement à l'épigastre, battements de cœur, chaleur à la tête, malaise général. Guéri en cinq jours (n° 7, octobre 1883).

M. S. — Affaiblissement physique et intellectuel, depuis 8 ans; perte de la mémoire, grande impressionnabilité, digestions lentes, tremblement, pollutions nocturnes, insomnie, hypocondrie. Guéri en 41 jours (n° 8, janvier 1886).

Paralysie

M. L... — Paralysie incomplète des jambes depuis 4 ans, la marche est presque impossible. Guéri en 8 jours (n° 8, novembre 1880).

Mme X... — Paralysie complète du bras gauche depuis un an. Guérie en une seule séance (n° 1, février 1883).

M. A... — Impossibilité de se mouvoir, incontinence d'urine, constipation, oppression, insomnie, datant de 4 ans. Guéri en 6 mois (n° 20, avril 1888).

Suppression de règles

Mme de X. — Règles apprimees depuis 18 mois, constipation, manque d'appétit, oppression, battements de cœur, maux de tête, éblouissements, fièvre, insomnie. Guéri en un mois (n° 13, juin 1884).

Surd-mutité

M. X... Agé de 22 ans, guéri en deux mois (n° 7, octobre 1883).

Tic

M. L. — Tic, non douloureux depuis dix ans, suite de frayeur. Guéri en deux mois (n° 18, juin 1884).

Tumeurs

Mlle M... — Tumeur siégeant à la partie moyenne de l'hypocondre gauche, déformation du ventre, douleur, chaleur cuisante, serrement autour de la taille, oppression, difficulté de se baisser et de marcher, constipation, hémorrhagies nasales datant de huit ans. Guérie en deux mois et demi (n° 13, juin 1884).

Mme T... — Tumeur occupant la région inguinale droite. Douleur vive dans tout le côté droit, marche pénible, battements de cœur, malaise général, depuis trois ans. Guérie en 4 mois (n° 12, novembre 1886).

MAGNÉTISME DE L'AIMANT

Cœur (Affections du)

Mme M. — Palpitations presque continuelles accompagnées de suffocation; douleurs, malaise général depuis deux ans. Calmée en deux mois, entièrement guérie en dix huit mois (n° 23, octobre 1888).

Mme A. — Asthénie, arythmie, même des membres inférieurs, cachexie cardiaque, asthme. Amélioration considérable obtenue en trois mois. (n° 23, juillet 1888).

Douleurs

M. M. — Douleur violente à l'épaule depuis sept ans. Guéri en deux mois et demi (n° 22, octobre 1880).

M. R. — Rhumatisme articulaire, douleurs atroces, depuis deux mois. Calmé en trois jours, guéri en six semaines (n° 23, octobre 1888).

Estomac (Affection de l')

Mlle G. — Vomissements nerveux rebelles à tous les moyens médicaux Calmée immédiatement (n° 21, juillet 1888).

Mme L. — Maux d'estomac continus, digestions lentes depuis très longtemps. Guérie en quelques jours (n° 22, octobre 1888).

État nerveux

Mlle S. — Malaise général, état nerveux. Guérie en huit jours. (n° 23, juillet 1889).

Gravelle

M. Mo'sa. — Souffrait depuis plus de trente ans. Guéri en quatre mois (n° 21, juillet 1888).

Névralgie

M. X. — Douleurs de la face sévissant par crises presque continuelles, d'une violence inouïe, depuis neuf ans. Guéri en quelques mois (n° 21, juillet 1888).

M. L. — Névralgie dentaire qui s'irradie parfois dans toute la face, depuis cinq à six ans. Guéri en un mois (n° 23, juillet 1889).

Tremblements

Enfant de deux ans. — Tremblement continu de toutes les parties du corps, état fébrile, suites de frayeur, depuis trois semaines. Entièrement calmé en huit jours (n° 22, octobre 1888).

Vomissement

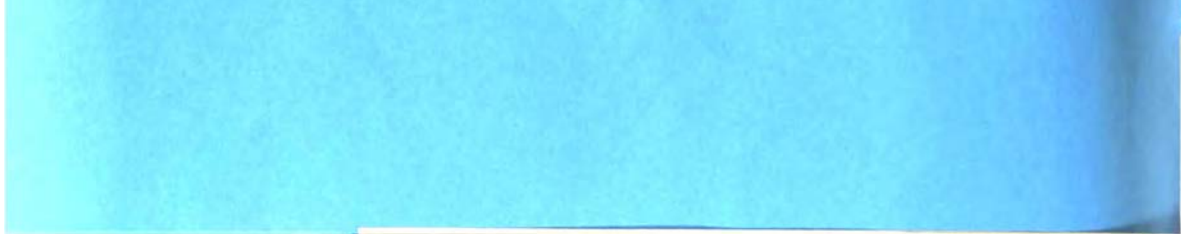
Mlle G. — Vomissements nerveux, qui cessèrent dès la première application (n° 23, juillet 1888).

Le compte rendu détaillé de ces affections, avec les noms et adresses du plus grand nombre des malades, est inséré dans les numéros indiqués du *Journal du Magnétisme*.

Quelques numéros des années 1873 à 1884 sont épuisés. Les autres sont en vente contre 50 centimes à ceux qui en font la demande à l'Institut Magnétique, 23, rue Saint-Merri, à Paris.

L'Imprimeur-Gérant : L. GOURDET.

Nevers. — Imprimerie Générale L. GOURDET.



CONGRÈS SPIRITE ET SPIRITUALISTE

INTERNATIONAL DE 1889

Le 24 avril 1889, quatre-vingts délégués représentant plus de 34 groupes spirites et spiritualistes (Spirites, Théosophes, Kabbalistes, Philosophes, Swedenborgiens, Théophilanthropes, Magnétistes, Spiritualistes), se sont réunis pour constituer la Commission exécutive qui doit organiser le **Congrès spirite et spiritualiste**, lequel s'ouvrira à Paris, le 9 septembre 1889, et se terminera le 15.

Quatorze revues et journaux spirites et spiritualistes, prêtent dès maintenant leur concours à la commission exécutive.

Le Congrès affirmera les deux points fondamentaux suivants :

1° La persistance du moi conscient après la mort, autrement dit : l'immortalité de l'âme ;

2° Les rapports entre les vivants et les morts.

Toutes les questions qui divisent seront écartées.

Nous voulons prouver dans le futur congrès que nous sommes des gens de progrès, amis de la vérité, de la libre recherche, qui reconnaissent dans l'homme un élément immortel, négation absolue des doctrines *néantistes*.

Cet élément est la base fondamentale sur laquelle doit s'étayer l'union de tous les Spiritualistes, Philosophes, Théosophistes, Spirites, Swedenborgiens, Théophilanthropes, etc.

Nous faisons un pressant appel à tous les spirites et spiritualistes, à tous les groupes, journaux, revues, dévoués à nos idées, pour donner *la plus grande publicité à cette adresse*, en les engageant à nous envoyer, **dans le plus bref délai** leur adhésion, au siège de la commission, **1, rue Chabanais, à Paris.**

Nous les prions également de transmettre à la Commission exécutive les travaux, mémoires et remarques, relatifs aux questions qui peuvent intéresser le Congrès, et cela, avant le 15 août prochain, dernier délai pour ces réceptions.

Tous les Directeurs et Rédacteurs de journaux spirites et spiritualistes font de droit partie de la Commission exécutive, ainsi que tous les délégués de groupes qui se seront fait inscrire avant la même date (15 août).

Le bureau nommé par la Commission :

Docteur Chazarain, président.

MM. P.-G. Leymarie et *Arnould*, vice-présidents.

MM. G. Delanne, *Papus* et *Caminade*, secrétaires.

M. Mongin, secrétaire comptable.

M. C. Chaigneau, trésorier.

MM. Baissac, *Warschawsky*, *J. Smyth* et *Henri Lacroix*, traducteurs interprètes.

NOTA : Une *souscription* étant ouverte pour couvrir les frais du Congrès, nous l'espérons, les journaux amis voudront bien *centraliser les fonds* envoyés par leurs lecteurs; ces fonds seront ensuite transmis, *avec la liste des souscripteurs*, à la commission exécutive du Congrès spirite et spiritualiste international, **1, rue Chabanais, à Paris.**

C'est par le groupement des efforts individuels que nous arriverons à un résultat digne de l'œuvre entreprise.

1892
JUN 25
SERIALS
LIBRARY

CONGRÈS MAGNÉTIQUE INT

Pour l'Étude des Applications du Magnétisme au soulagement et à la guérison

Ce Congrès siégera à Paris du 21 au

Le plus puissant moyen que possède l'humanité pour guérir ses maux, c'est le magnétisme humain. La science en est peu répandue. Les répandre davantage, ce sera soulager les souffrances qui pèsent ici-bas sur nous et sur nos proches, d'un terrible moment de la mort, tarir dans les larmes. Tel est le but que se proposent les organisateurs.

Pour l'atteindre, ils font appel au concours :

- 1° Des magnétistes de toutes les nations;
- 2° Des malades qui, ayant éprouvé par eux-mêmes le magnétisme, ne sauraient mieux payer leur dette de reconnaissance qu'à les procurer à d'autres;
- 3° De tous ceux que les maux du genre humain affligent.

Bureau du Congrès

(Élu dans la séance d'organisation du 21)

Président d'honneur : M. le docteur PUEL, de la Faculté de Médecine de Paris.

Président : M. l'abbé A. DE MEISSAS, docteur en théologie, Université de Genève, 66, rue Condorcet (1).

Vice-Présidents :

M. le comte DE CONSTANTIN, 4, rue Pasquier.

M. le docteur HUGUET DE VARS, de la Faculté de Paris.

M. le docteur J. GÉRARD, de la Faculté de Paris, 14, rue de Valenciennes.

M. le docteur CHAZARAIN, de la Faculté de Montpellier.

M. FABART, publiciste, 91, avenue d'Orléans.

Secrétaire général, M. MILLIEN, 13, place de la Nation.

Secrétaires :

M. G. FABIUS DE CHAMPVILLE, 78, rue Taitbout.

M. GUYONNET, 52, rue du Montparnasse.

M. BURG, 17, rue Beaurepaire.

M. CHAMUEL, 118, rue Monge.

M. LEJAY, 122, boulevard Saint-Germain.

Trésorier : M. A. SAINTARAILLE, attaché au ministère des Beaux-Arts.

(1) M. le Président reçoit le Vendredi, de 2 h. 1/2 à 4 h. 1/2, excepté les jours de congé.

MONSIEUR J. FABART
103 M. J. FABART

Conditions d'Admission

La souscription minima des membres du Congrès est fixée à 10 fr.

Tout membre aura droit :

- 1° D'assister à toutes les séances du Congrès ;
- 2° D'y présenter ses travaux et de prendre part à toutes les discussions sous la direction du bureau.
- 3° De recevoir un exemplaire des comptes rendus du Congrès.

Programme

Histoire du magnétisme. — Doit-on le confondre avec l'hypnotisme ?

Procédés magnétiques. — Imposition des mains — Passes. — Insufflations.

— Action de la volonté sans aucun geste extérieur. — Action à distance.

Objets magnétisés. — Eau magnétisée.

Applications thérapeutiques. — Maladies aiguës. — Peut-on les enrayer dès le début, même dans les cas les plus graves ? — Maladies chroniques. — Durée des traitements.

Le soulagement et les guérisons qui surviennent à la suite des traitements magnétiques sont-ils attribuables, dans la plupart des cas, à tout autre chose qu'à la suggestion ? — Se produisent-ils très-fréquemment chez d'autres que les hystériques, et conséquemment diffèrent-ils de ces améliorations plus ou moins inattendues qu'on observe dans l'hystérie ?

Sommeil magnétique. — Doit-on le confondre avec l'hypnose ? — Offre-t-il des dangers ? — Est-il nécessaire dans un traitement ? — Doit-on le provoquer ?

Lucidité somnambulique. — Ses variétés. — Ses degrés. — Ses avantages

Suggestion. — Ses effets immédiats ou éloignés. — Applications thérapeutiques. — Abus possibles. — Tous les sujets sont-ils suggestionnables ? — Est-il vrai, comme on l'a prétendu, que la suggestion supprime le libre arbitre ?

Léthargie, catalepsie, fascination et autres effets curieux du sommeil magnétique. — Le magnétiseur peut-il se permettre, sur les malades qu'il traite, des expériences relatives à ces divers effets ?

Séances publiques avec expériences. — Sont-elles utiles ou nuisibles à la cause du magnétisme curatif ?

Fluide magnétique. — Discussion de son existence, — La réalité des guérisons magnétiques en dépend-elle ?

Polarité. — Son histoire. — Est-on d'accord sur sa distribution dans les corps vivants ? — Degré d'utilité pratique.

Automagnétisation.

Electro-magnétisme. — Peut-on combiner avec succès l'action de l'électricité avec celle du magnétisme humain ?

Le magnétisme et le corps médical. — Y a-t-il toujours eu, au moins depuis Mesmer, des médecins qui ont regardé le magnétisme comme un agent curatif de la plus merveilleuse puissance ? — Pourquoi ces médecins n'ont-ils pas été plus nombreux ?

Pratique professionnelle du magnétisme curatif. — qu'elle rencontre dans les différents pays. — Rapports spécialement en France avec la loi du 19 ventôse an 2 cette loi soit modifiée ? — Que penser d'une loi qui intégnétisme à quiconque n'est pas docteur en médecine ou

Le présent programme n'est aucunement limitatif tachant à l'objet du Congrès, même en dehors de mentionnées, sera reçu avec reconnaissance.

Les adhérents au Congrès sont spécialement invités à établir le lien général la relation de toute guérison remarquable encore été publiée. Les garanties d'authenticité ne do

Aucune communication ne pourra être discutée et soumise au Bureau avant le 1^{er} octobre et acceptée par

Les adhésions, mémoires, attestations, et autres adressés à M. **Millien**, Secrétaire général du Congrès à Paris.

Paris. — Impr Wattier et C^e, 4, rue des Décharges

CONGRÈS MAGNÉTIQUE INT

Pour l'Étude
des Applications du Magnétisme humain
au soulagement et à la guérison de

Ce Congrès siégera à Paris du 21 au 27

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné ⁽¹⁾ _____
demeurant à _____
après avoir pris connaissance de l'objet du Congrès, de
et des droits que me confère ma souscription, déclare
de ⁽²⁾ _____
que j'adresse ci-jointe à M. le Trésorier.

⁽³⁾ _____ le _____ 1889.

- ⁽¹⁾ Nom, prénoms et profession.
⁽²⁾ Minimum : 10 francs.
⁽³⁾ Date.

Détacher ce bulletin, et l'adresser franco avec la somme en
poste, à M. Saintaraille, attaché au ministère des finances, trésorier
international, 5, rue des Beaux-Arts, à Paris. **JOURNAL**

23.

1
e
e
t
e
1
s
I
der
I
sta
la
bli
So
ra
les
ser
ser
do
tot
est
zu
su
11
6

Nous avons le regret d'annoncer que

M. REIGNIER,

Docteur en médecine, pharmacien major de 1^{re} classe en retraite, officier de la Légion d'honneur, Président d'honneur de la Société magnétique de France,

est décédé le 2 juin, à l'âge de 72 ans.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Bagneux, en présence de quelques amis. Les honneurs militaires ont été rendus par un détachement d'infanterie et par une députation des médecins et pharmaciens militaires.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

(Extrait du registre des procès-verbaux.)

Séance d'intérêt social, samedi 25 mai.

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. le comte de Constantin.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la séance précédente qui est adopté.

Clinique de la Société

M. DURVILLE présente un rapport sur l'état de la Clinique. Depuis le 6 janvier, date de son établissement, les médecins et les magnétiseurs de la Société ont consacré 40 séances de magnétisme au traitement gratuit des malades.

51 malades ont été acceptés au traitement, parmi lesquels : 21 hommes, 27 femmes et 3 enfants.

7 ont abandonné le traitement dès la première séance ; 4 l'ont abandonné au bout de deux à trois séances ; 2, au bout de quatre à cinq, sans en donner le motif.

4 ont été obligés d'interrompre le traitement, tout en se déclarant satisfaits.

1 s'est déclaré guéri et a donné un certificat (qui est reproduit plus loin avec le compte-rendu de la guérison).

Il reste en ce moment 33 malades en traitement, sur lesquels :

7 sont sur le point d'être guéris.

9 sont très sensiblement améliorés.

17 sont plus ou moins améliorés

Communications diverses

Sur la proposition du Comité, il est décidé à l'unanimité que les séances d'études qui avaient lieu tous les samedis, sauf le dernier de chaque

mois, n'auront plus lieu, jusqu'à nouvel ordre, que le deuxième samedi de chaque mois. Elles continueront à avoir lieu au siège de la Société, 23, rue Saint-Merri, à 8 heures et demi du soir.

M. D. BATS communique à la Société 5 guérisons qu'il a obtenues dans sa localité par le magnétisme.

M^{me} OLLIVIER communique à la Société 4 guérisons qu'elle a obtenues dans sa localité par le magnétisme.

MM. CHANE, BERTELOT, DE CASTI, FABIUS DE CHAMPVILLE, ont remis leur photographie pour l'album de la Société.

Le secrétaire général,

H. DURVILLE.

CONGRÈS MAGNÉTIQUE

Les partisans du Magnétisme réunis chez M. Allar le 17 juin ont décidé, à l'unanimité, de réunir un *Congrès magnétique international pour l'étude et l'application du Magnétisme humain au traitement des maladies.*

Étaient présents à cette réunion :

MM. les docteurs Puel, directeur de la *Revue de psychologie expérimentale*, Huguet de Vars, Gérard, Chazaraïn.
MM. Fabart, auteur de l'*Histoire de l'occulte* ; Fabius de Champville, syndic de la presse, professeur et conférencier aux Sociétés populaires d'enseignement ; Papius, directeur de l'*Initiation* ; le Comte de Constantin, Angerville, Moutin, Burg, Bouvery, Guyonnet du Pérat, Conard, Réveilhac, Durville, Milo de Meyer, membres de la *Société magnétique de France*.

MM. Bué, rédacteur au *Journal de la Santé*, Auffinger, directeur de la *Chaine magnétique*, l'orientaliste A. de Meissas, docteur en théologie, le compositeur Schmioll, de Rochas, le comte du Mas, Wirth, Reybaud, Larsen del Castano, etc., etc.

A l'unanimité, il a été décidé que les magnétiseurs militaires qui pourraient prendre une part active aux discussions du Congrès ne feroient pas partie du Comité d'organisation.

Le Comité a été composé ainsi qu'il suit :

MM. le docteur PUEL, chevalier de la Légion d'honneur.	Président d'honneur,
A. DE MEISSAS,	président.
le docteur HUGUET DE VARS,	vice président.
— GÉRARD	—
— CHAZARAÏN	—
FABART	—
Le comte de CONSTANTIN	—
MILLIEN, ingénieur	secrétaire général.
F. DE CHAMPVILLE	secrétaire délégué à la presse.
BURG	secrétaire-archiviste.
GUYONNET DU PÉRAT	secrétaire du Comité.
CHAMUEL	secrétaire.
LEJAY	—
SAINTARAILLE	trésorier

La cotisation de chaque adhérent est fixée à 10 fr.

Une liste de souscription d'adhérents donateurs a été établie. M. de Meissas a versé 100 fr., M. Réveilhac, 40, Bouvery, 30, etc.

Le montant de la souscription et de la liste de cotisation atteint le chiffre de 600 fr.

Tous les adhérents recevront gratuitement les comptes rendus et publications du Congrès, ils pourront assister à toutes les séances et faire des communications.

Les adhésions et les souscriptions sont reçues chez les membres du Comité d'organisation, à l'*Initiation*, à la *Chaine magnétique* et au *Journal du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri. Le *Journal du Magnétisme* publiera la liste des adhérents et celle des souscripteurs ; les comptes rendus du Comité

d'organisation et l'analyse des travaux du Congrès. Le service du journal sera fait dès maintenant à tous les adhérents.

Nous faisons un pressant appel à tous ceux qui s'intéressent au Magnétisme curatif en les engageant à nous envoyer le plus tôt possible leur adhésion et le montant de leur souscription.

Le Congrès se réunira dans la première quinzaine d'octobre.

Le secrétaire délégué à la presse,

G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

ÉTUDES EXPÉRIMENTALES

SUR LE MAGNÉTISME DU SANG

Par MM. les docteurs MAGGINI et A. MAGGIORANI

(Note lue à la Société Magnétique de France)

I. — Considérations générales sur le paramagnétisme et sur le diamagnétisme des corps. — Il est reconnu que l'aimant attire certains corps: fer, nickel, cobalt, manganèse, chrome, cérium, lanthane, molybdène, urane, et les sels de ces métaux, ces corps sont désignés comme « paramagnétiques » ou simplement magnétiques; et ont la propriété de s'orienter selon l'axe des pôles! D'autres corps, au contraire, sont repoussés par l'aimant, se dirigeant équatorialement par rapport aux pôles et ils sont désignés comme « diamagnétiques ». Parmi ceux-ci on distingue les métaux suivants: *bismuth, antimoine, zinc, étain, cadmium, mercure, plomb, argent, cuivre, or, tungstène*. Les métalloïdes en général et leurs composés, spécialement, le *soufre, le phosphore, le carbone*; en outre, sont également diamagnétiques: *l'eau, la cire, l'alcool, l'éther, l'huile de lin, l'huile d'olive, le cyanogène, l'ammoniaque, le verre sans fer, le bois*, en général toutes les matières organiques et, parmi les matières animales: *le tissu musculaire, la graisse, l'ivoire, le cuir, le sang le lait, etc., etc.* Parmi les gaz, « l'oxygène » seulement et par conséquent l'air, sont paramagnétiques, tous les autres gaz et spécialement l'*hydrogène* sont diamagnétiques. Il y a encore une catégorie de corps indifférents, qui peuvent être appelés organiques « ou neutres ».

Dans les études sur le magnétisme des corps, il faut toujours se rappeler que le milieu dans lequel se trouve le corps, exerce un rôle capital, comme il résulte de la célèbre expérience de Becquerel, faite avec le perchlorure de fer dont une solution aqueuse (contenue dans une fiole de verre), se montre paramagnétique si la température du liquide est moins riche de perchlorure, et diamagnétique en cas contraire; indifférente si les deux solutions ont un degré égal de contraction: ce qui est très analogue au principe d'Archimède.

II. — But de nos recherches. — L'étude de l'influence du magnétisme sur l'organisme animal

a acquis une sérieuse importance depuis les travaux du professeur Carlo Maggiorani sur les observations cliniques et embryologiques, et plus particulièrement dans ces dernières, où la fraude individuelle possible, de l'individu soumis à l'expérimentation, est mise hors de doute. Nous nous sommes donc appliqués à rechercher si le sang de l'animal vivant ne subissait aucune modification dans son pouvoir diamagnétique par suite de l'action de diverses substances administrées en bains, ou par la bouche, ou par injection hypodermique, ou par inhalation.

Nous avons fait nos expériences sur des chiens, sur des lapins, sur des pigeons et sur des grenouilles.

III. — Instruments employés dans nos recherches et précautions prises dans chaque expérimentation. — Nous nous sommes servis d'un puissant électro-aimant, installé par l'un de nous (Maggin), entretenu par un courant fourni par une pile Bunsen de deux éléments très grands, dans lesquels les liquides se renouvellent chaque jour.

La durée de chaque série quotidienne d'observations ne dépassant jamais trois heures, de façon que le courant et partant, l'intensité du champ magnétique se maintenaient dans ce laps de temps assez constants, ce qui d'ailleurs était continuellement indiqué par un galvanomètre intercalé dans le circuit.

Dans l'espace compris entre les deux pôles de l'aimant on éprouvait les corps avec la même méthode qu'employait Faraday avec son appareil constitué expressément par Rhumkorff, c'est-à-dire que les corps solides étaient suspendus avec un fil de soie non tors, entre les deux pôles; les liquides renfermés dans de minces petits tubes de verre fusiforme, choisis parmi les verres indifférents amagnétiques, étaient suspendus de la même manière. Une cloche de verre protégeait le fil et le corps qui y était suspendu, des oscillations possibles provenant des courants d'air. Un petit carton blanc, sur lequel était marqué un demi-cercle gradué et placé sous les appendices polaires, servait pour mesurer les degrés de déviation du corps soumis à l'épreuve magnétique. Une clef de Du Bois Reymond, intercalée dans le circuit permettant d'ouvrir et de fermer le courant, activant ou faisant cesser à volonté le champ magnétique.

Avant de tenter l'expérience sur différents liquides (sang, eau distillée, eau minérale, solutions, alcaloïdes, etc.), on essayait tout d'abord le petit tube seul pour s'assurer qu'il était tout à fait insensible. Ensuite le liquide à expérimenter était introduit par capillarité dans le petit tube en y plongeant une extrémité.

Résumons succinctement les précautions prises dans ces expérimentations :

- a) Galvanomètre intercalé dans le circuit.
- b) Fil de soie non tors avec lequel on suspendait le petit tube de verre vide ou plein de liquide.
- d) Essai préalable de la substance seule, qui formait l'objet de nos recherches.
- e) Essai du sang de l'animal avant et après l'action de la substance employée en bains, ou administrée par la bouche, par injection sous-cutanée ou par inhalation.
- f) Demi cercle gradué pour les mesures, de l'intensité paramagnétique ou diamagnétique.
- g) Clef de Du Bois-Reymond, intercalée dans le circuit.
- h) Protection du petit tube de verre et du fil de suspension du courant d'air au moyen d'une cloche de verre.

IV. — État magnétique du sang normal; état magnétique du sang après hémorrhagie, état du sang hydremique. — Le sang normal d'homme, de chien, de lapin, de pigeon, de grenouille a donné sensiblement le même degré de diamagnétisme.

Faraday qui le premier expérimenta sur le sang de l'homme, du bœuf, de la grenouille, de l'agneau, resta très surpris en le trouvant diamagnétique, tandis que, *à priori*, il le soupçonnait paramagnétique, vu la présence du fer, aussi jugea-t-il à propos de filtrer le sang pour en éliminer le plasma. il le laissa dessécher, et quand il lui fût possible, tenta-t-il l'expérience sur un morceau solide, qui aussi, resta diamagnétique. Dans nos recherches nous avons constaté la diminution du diamagnétisme normal dans le sang du chien et du pigeon, après de graves hémorrhagies, et dans celui des grenouilles très amaigries par inanition, parce qu'elles étaient tenues depuis longtemps dans des bocaux.

V. Eaux minérales et boues. — 1° L'eau de Levico très forte, celle du moins provenant de la grotte, se montre seule diamagnétique. L'eau de la source de Levico, donne signe de moins de diamagnétisme. Beaucoup de grenouilles fraîches et vives plongées durant 30 minutes dans ces eaux, perdaient le diamagnétisme du sang.

2° L'eau de Roncegno s'est montrée ordinairement amagnétique, c'est-à-dire indifférente. Rarement seulement elle a présenté des traces de diamagnétisme. Par des expériences répétées, on a déduit que le sang des grenouilles baignées dans cette eau, durant 20, 25, 30 minutes, diminuait de diamagnétisme. Les boues de Roncegno diminuaient aussi le diamagnétisme du sang des grenouilles que l'on y tenait durant 10, 30 minutes.

3° L'eau d'Acqui naturelle, n'a donné aucun signe, c'est-à-dire est restée neutre, tandis que, après

avoir été concentrée au bain-marie à réduction de $\frac{1}{3}$, elle se trouva fortement diamagnétique. Les grenouilles qu'on y plongeait durant 10, 15 minutes, éprouvèrent une diminution du diamagnétisme du sang. Les boues d'Acqui sont en elles-mêmes fortement paramagnétiques, tandis que l'eau des boues s'est toujours montrée amagnétique.

4° L'eau de Monte Fortino, par elle-même, donne à peine des traces de diamagnétisme, le sang des grenouilles plongées dans cette eau durant 10 minutes subit une forte augmentation de son diamagnétisme.

5° L'eau de Nocera par elle-même a été trouvée très peu diamagnétique, et elle a diminué le diamagnétisme du sang à des grenouilles qui en subirent un bain durant 20, 30 minutes. Les boues de Nocera délayées avec de l'eau distillée, afin de pouvoir les introduire dans le petit tube d'expérimentation donnèrent suffisamment des signes de paramagnétisme. Réchauffées à peine elles perdirent un peu de leur pouvoir paramagnétique.

6° L'eau Capranica par elle-même, a été trouvée à peine diamagnétique par bains de la durée de 10, 30 minutes, le diamagnétisme du sang diminuait d'une façon sensible.

7° Les eaux d'Orezza, l'eau Capranica, l'eau de Rocoaro et l'eau très forte de la grotte de Levico furent toutes reconnues également diamagnétiques; toutes un peu moins que l'eau distillée prise comme témoin de comparaison. Tandis que l'intensité diamagnétique égale à celle de l'eau distillée fut reconnue dans l'eau de la source de Peyo et dans l'eau à boire de Roncegno.

VI. — Mousses. — Nous avons plusieurs fois constaté que les mousses (a fonuceti) qui avaient été développées dans de l'eau distillée, à laquelle on avait ajouté quelques gouttes d'acide chlorhydrique ont accru le diamagnétisme de la solution chlorhydrique. Ce phénomène d'augmentation diamagnétique était beaucoup plus saillant alors que le développement des mousses était plus déterminé, résultat qu'on observait au bout de quelques jours.

VII. Alcaloïdes. — Nous avons limité nos recherches aux modifications magnétiques du sang, par l'action de l'*atropine*, du *sulfate de quinine*, de la *strychnine*, de la *neurine* (triméthylamine) dont voici succinctement les résultats :

1° *Atropine.* — Une solution de sulfate neutre d'atropine s'est montrée par elle-même diamagnétique un peu moins que l'eau distillée. On a injecté dans la proportion de 2 centigrammes sous la peau de la jambe postérieure droite d'un petit chien terrier après les premières 10 minutes il fut pris de vomissements, il tournait avec mouvements de manège à droite (vertige rotatoire) émettant des

gémissements continuels, il était totalement hypéresthésique, et traînait les pattes postérieures qui étaient devenues flasques (paraplégie). Le sang a été analysé avant et après l'expérience ; il est à remarquer qu'avant l'injection d'atropine il était diamagnétique, tandis que 10 secondes après on le constatait paramagnétique. L'aspect du sang était noirâtre, fluide et difficilement coagulable (1). La même expérience fut répétée sur deux autres chiens ; mais on obtint seulement une forte diminution du diamagnétisme primitif normal du sang, pourtant sans l'inversion en paramagnétisme.

2° *Sulfate de quinine*. — Trois petits chiens subirent chacun une injection d'environ 2 grammes de quinine dissous dans l'eau légèrement acidulée avec de l'acide tartrique. On a remarqué peu après que le sang extrait par incision cutanée à chaque chien restait plus promptement coagulable et donnait une légère augmentation de diamagnétisme.

Dans un quatrième chien on n'a pas relevé de sensibles modifications diamagnétiques, mais seulement une plus rapide coagulation du sang comme dans les autres chiens.

3° *Strychnine*. — 10 centigrammes de strychnine pure en solution aqueuse alcoolique furent injectés sous la peau d'un petit chien, lequel mourut après trois attaques de tétanos (opisthotonos) en 6 secondes environ. Le sang ayant été analysé peu d'instants avant la mort, fut trouvé un peu moins diamagnétique qu'à l'état physiologique. Après la mort d'autres analyses démontrèrent que la diminution du diamagnétisme persistait encore au bout de 30 secondes. Il ne fut pas fait d'autres expérimentations.

4° *Neurine* (triméthylamine). — En solution aqueuse de 118 milligrammes par 1 cc fut reconnue diamagnétique à un degré un peu inférieur à celui de l'eau distillée. On en injecta à un petit chien un demi-centimètre cube équivalant à 50 mgr. de mercure ; un peu après l'animal eut des vomissements répétés. Le sang donna une trace minime d'augmentation de diamagnétisme.

Deux autres semblables tentatives donnèrent le même résultat.

VIII. — L'acide carbonique. — Un pigeon fut asphyxié avec de l'acide carbonique préparé avec du carbonate de chaux et de l'acide chlorhydrique, délayé dans une bouteille de Wulf. Après la mort, le sang de couleur noirâtre, fut trouvé en forte diminution de diamagnétisme. Battu à plusieurs reprises à l'air (s'étant de nouveau oxygéné) le degré

diamagnétique qu'il avait avant l'asphyxie revint. Cette épreuve fut répétée sur huit pigeons et tous les jours avec un résultat analogue.

IX. — La température. — 1° L'eau distillée très chaude, c'est-à-dire introduite dans le petit tube d'essai à 100 cc fut reconnue moins diamagnétique qu'à la température de l'atmosphère 150 ; (en se refroidissant elle retournait lentement au premier degré diamagnétique.

2° La terre de Nocera délayée avec de l'eau distillée chauffée jusqu'à l'ébullition diminue un peu son degré de paramagnétisme.

3° Acide urique. Une solution aqueuse bouillante d'acide urique extrait de l'urine humaine était fortement paramagnétique, après le refroidissement dans le petit tube même d'essai, il s'opéra une transformation de pouvoir, et devint diamagnétique. Mais chauffé de nouveau, le diamagnétisme se dissipait graduellement, et le paramagnétisme reprenait son degré primitif.

X. — Conclusion. — D'après ce que nous avons exposé il nous semble possible de pouvoir conclure :

1° Qu'il y a des substances capables d'augmenter ou de diminuer le diamagnétisme physiologique du sang et parfois même d'arriver à le changer en paramagnétisme.

2° Qu'il y a certaine corrélation entre la rapidité ou la lenteur de la coagulation du sang et son degré diamagnétique.

3° Que l'acide carbonique diminue constamment le diamagnétisme du sang normal chez les pigeons et peut-être aussi chez d'autres animaux.

4° Qu'il y a certaines eaux minérales paramagnétiques, et d'autres diamagnétiques, probablement en rapport des éléments salins prédominants et qu'elles sont capables de modifier le diamagnétisme du sang.

5° Que les alcaloïdes modifient le pouvoir diamagnétique du sang normal et quelquefois à un degré assez remarquable.

6° Que la température a une grande influence sur le magnétisme des corps, arrivant parfois jusqu'à la convertir.

Nous nous abstenons de toute considération spéculative, nous réservant après un plus mûr examen et d'autres études d'exposer nos idées théoriques sur ce thème.

THÉRAPEUTIQUE MAGNÉTIQUE (Magnétisme humain)

Gastralgie

M^{lle} Marguerite Devèze souffrait depuis 7 ans d'une affection de l'estomac qui lui rendait la vie insupportable.

(1) Dans quelques expériences faites par le professeur Moritz dans un but médical, il a trouvé que le sang de chien mêlé à du sulfate neutre d'atropine reste fluide sans donner de coagulation ni tôt, ni tard.

Très anémique, elle éprouvait des maux d'estomac continuel avec un malaise général assez indéfinissable. La digestion, souvent lente et pénible, était presque toujours accompagnée de nausées, de renvois, d'éruptions; la constipation était continuelle, le ventre était ballonné. Il y avait état fébrile, insomnie, palpitations, agitation continuelle, agacement, ennui, tristesse, mélancolie. Les règles, qui paraissaient souvent au bout de 18 à 20 jours, étaient très douloureuses. A des époques irrégulières mais qui précédaient ordinairement l'apparition des règles, de violentes douleurs se faisaient sentir dans la région de l'estomac en s'irradiant vers le cœur et vers les ovaires. Ces crises, qui duraient de 2 à 8 jours, étaient presque toujours accompagnées de vomissements, de migraine ou de névralgie.

Avant essayé, sans succès, tout ce que la médecine classique prescrit en pareil cas, elle désespérait de sa guérison. M. Magné, le dentiste si populaire de la place de la Nation qui connaît l'efficacité du magnétisme l'engagea à se soumettre à mon traitement.

Sans espoir, et pour ainsi dire par acquit de conscience, elle y consentit et le traitement commença le 8 février dernier. Elle vint assez régulièrement tous les deux à trois jours.

Dès les premières séances un mieux considérable se produisit; les digestions devinrent meilleures, l'insomnie cessa, les malaises disparurent et l'espoir revint.

Au bout de 5 à 6 semaines, après 15 séances, le mieux était tellement considérable qu'elle se considérait comme suffisamment guérie, quand une violente réaction se déclara. Les douleurs avaient été calmées, mais le principe du mal n'était pas expulsé de l'organisme. Pendant 4 à 5 jours la malade fut en proie à une fièvre intense, accompagnée de diarrhée, de transpirations abondantes et fétides. L'élimination du principe morbide, cause de tant de troubles depuis si longtemps, eut ainsi lieu par les voies ordinaires, sous la seule action des forces médicatrices de la nature, secondées, augmentées par le magnétisme.

Quand cette crise fut terminée, malgré un peu de fatigue et d'épuisement, la malade éprouva une souplesse, une légèreté, un bien-être inaccoutumés: la guérison était achevée.

La convalescence ne dura que quelques jours, et depuis, la guérison de M^{lle} Devèse ne s'est pas démentie un seul instant, comme en témoigne le certificat suivant qu'elle vient de m'adresser:

Je soussigné certifie que M. Durville, professeur de magnétisme, 21, rue Saint-Merri, m'a radicalement guéri d'une affection gastralgique dont je souffrais depuis 7 ans.

En foi de quoi je lui délivre le présent certificat, en le

priant de le porter à la connaissance des lecteurs du *Journal du Magnétisme*.

Paris, le 7 juin 1889.

MARGUERITE DEVÈSE,

Chez M. Magné, chirurgien dentiste, 1, place de la Nation.

État nerveux.

M. Chauvé, 27 ans, tempérament lymphatico-nerveux, souffrait depuis 5 à 6 ans de malaises divers, tels que douleurs dans les reins, courbature, fatigue générale, impression de poids sur les épaules, digestions laborieuses, appétit capricieux, constipation, lourdeur de tête, agacement, ennui.

Le malade gardait rarement le lit, mais il n'était jamais parfaitement bien.

Il se présenta à la clinique de la Société le 24 février pour se soumettre à l'action du magnétisme. Il fut magnétisé par plusieurs sociétaires et notamment par M. Conard.

Le mieux se fit sentir dès la première séance et la guérison complète fut rapidement obtenue. Le 31 mars, après avoir assisté à 6 séances, il se considéra comme guéri et abandonna le traitement.

A la date du 11 mai, il confirmait sa guérison par la lettre suivante:

A. M. DURVILLE, secrétaire général de la Société magnétique de France.

C'est avec une vive satisfaction que j'ai l'honneur de vous informer de ma complète guérison.

Je suis d'autant plus heureux de vous annoncer ce bon résultat que je souffrais des reins depuis longtemps, je n'osais pas espérer une guérison aussi prompte et aussi complète. La faiblesse des jambes a également disparu et je puis maintenant vaquer librement à mes affaires.

Je vous prie de vouloir bien présenter mes remerciements aux magnétiseurs de votre Société, et de publier cette lettre, estimant que l'on ne saurait trop faire connaître une science dont les applications peuvent rendre d'aussi grands services à l'humanité.

Je vous prie d'agréer,

Monsieur le Secrétaire général,

Avec toute ma reconnaissance, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

E. CHAUVÉ, fils.

7, rue des Halles.

(Magnétisme de l'aimant.)

Névralgie.

M. Leymonie, tanneur à Ribérac, souffrait depuis 15 ans d'une névralgie qui se faisait sentir presque continuellement dans diverses parties du corps, mais davantage dans la tête et plus particulièrement dans la face, les dents et les oreilles.

N'ayant obtenu aucun soulagement par les moyens ordinaires de la médecine, il résolut d'essayer l'action des aimants. Je lui envoyai une lame magnétique n°6, le 5 mars dernier, pour être appliquée sur la tête, en position hétéronome. Dès

les premières applications les accès diminuèrent de fréquence et d'intensité. A la date du 5 juin il m'écrivit la lettre suivante pour m'informer de son état et me faire part des résultats obtenus par plusieurs malades qui, sur ses conseils, avaient employé mes aimants contre des névralgies presque aussi rebelles que la sienne :

Monsieur DURVILLE.

Je viens de revoir les trois personnes qui ont employé vos lames magnétiques contre les névralgies dont elles souffraient depuis longtemps. Elles m'ont affirmé leur guérison.

Quant à moi, je ne saurais vous dire encore que je suis entièrement guéri de la névralgie rhumatismale dont je souffrais depuis 15 ans ; mais ce que je peux vous affirmer, c'est que je suis considérablement amélioré. Quand, par hasard, la douleur paraît encore, j'applique votre lame magnétique et elle disparaît en quelques instants.

Vous pouvez publier ma lettre si vous le jugez à propos. Veuillez agréer, etc...

H. LEYMONIE.

M. le docteur Boy, à Pau, qui prescrit mes aimants, dans sa clientèle, m'a écrit la lettre suivante pour me rendre compte des résultats obtenus :

- 1° Dans un **état nerveux** ;
- 2° Dans une **affection du cœur**.

Pau, le 10 avril 1889.

Mon cher monsieur DURVILLE,

Je vous envoie d'abord deux observations, une surtout très importante. J'attends de pouvoir bien établir les autres.

1° M^{lle} S..., 42 ans, état nerveux variable, a mis une lame magnétique double sur la poitrine pour des spasmes et de l'oppression qui ont disparu en huit jours et ne sont pas revenus depuis deux mois ;

2° M^{me} A..., 47 ans, atteinte depuis cinq ans d'asthme, de rhumatisme (entre autres une attaque de rhumatisme articulaire aigu l'an passé), d'asthénie, d'arrhythmie, d'ascite et d'œdème des membres inférieurs, en un mot, de cachexie cardiaque, a été forcée, pour calmer ses crises, d'injecter de la morphine progressivement jusqu'à 12 centigrammes par jour.

Depuis trois mois qu'elle porte sur le cœur une lame magnétique double, les crises diminuent d'intensité et de durée, l'œdème des jambes est insignifiant ; l'appétit et les forces reviennent et la morphine a pu être baissée à 5 centigrammes par jour.

Ce n'est pas une guérison ; elle n'est pas possible, étant donné l'état de débilement du cœur et la morphinomanie, mais il y a une amélioration qui vaut certainement bien des guérisons.

A plus tard d'autres nouvelles d'elle et des autres.

Veuillez agréer,

Mon cher Monsieur Durville,
mes meilleurs sentiments à votre égard.

Docteur Boy.

Je livre sans commentaire ces observations aux lecteurs qui en feront leur profit.

H. DURVILLE.

LA LUCIDITÉ

La *Revue philosophique* de février publie une longue communication faite à la *Société de psychologie physiologique*, par le docteur Dufay, sénateur, sur la *vision mentale* ou *double vue* dans le *somnambulisme provoqué* et dans le *somnambulisme spontané*.

La communication peut se résumer en deux parties :

1° Les observations de l'auteur, alors qu'il exerçait la médecine à Blois, sur la lucidité dans le *somnambulisme magnétique* ;

2° Les observations d'un directeur d'école normale sur la lucidité dans le *somnambulisme spontané*.

Nous reproduisons aujourd'hui les passages principaux de la première partie.

Le docteur Girault m'avait plusieurs fois rendu témoin d'expériences très curieuses sur cette fille (sa servante), qu'il magnétisait à peu près tous les jours. Lorsqu'il était appelé à la campagne, il endormait Marie avant de partir et la questionnait sur l'état du malade qu'il allait visiter, de sorte que, disait-il, il savait *positivement* — mettons seulement *approximativement* — quels remèdes il devait emporter.

Je m'empresse de déclarer que je n'ai jamais été à même de vérifier la clairvoyance de Marie dans ces cas de diagnostic à distance, ou même de près ; ce que j'ai vu, je vais le dire.

Le 15 juin 1855 ; j'étais en visite dans le voisinage d'Onzain, chez un client dont la fille était sur le point de se marier. On venait de parler de l'Egérie de M. Girault quand tout à coup Mlle de S..., charmante créole de la Réunion, dont la famille était bien connue de mon confrère de Mahy, — depuis mon collègue à la Chambre des députés, — me saisit les deux mains et m'entraîna dans un coin du salon, me supplia d'aller chercher la fameuse somnambule, qu'elle a le plus grand désir d'interroger sur le caractère intime de son futur. Je me prêtai, comme on le pense bien, à ce caprice enfantin, et, une heure après, je revenais avec le docteur Girault et sa servante.

Endormie par quelques passes, Marie fut mise en rapport avec Mlle de S..., et les assistants se tinrent à distance, par discrétion, suivant le désir de la jeune consultante, qui voulait être seule à connaître les révélations de la pythonisse.

Pour ma part, d'ailleurs, je n'attachais pas un grand intérêt scientifique à ce colloque très animé, doutant beaucoup du phénomène attendu, et soupçonnant Marie de jouer un rôle aimable vis-à-

vis de Mlle de S..., en lui faisant un portrait enchanteur de l'absent. Celle-ci, en effet, était dans le ravissement, frappant des pieds et des mains et riant aux éclats...

Puis, avec la rapidité de l'éclair, la comédie se transforma en drame : la pauvre somnambule fut prise d'étouffements, ses larmes coulaient à flots, une sueur froide mouilla son front, et elle appela le docteur Girault à son secours.

« Qu'avez vous donc, Marie?... D'où souffrez-vous ma fille ?

— Ah ! monsieur... Ah ! monsieur... quelle horreur ! le voilà mort !

— Qui donc est mort ? Est-ce un de mes malades ?

— Le fils au père Limoges, le cordier... vous savez bien... en Crimée... il vient de mourir. Pauvres gens ! Pauvres gens !

— Voyons, mon enfant, remettez-vous ; c'est sans doute un rêve, un mauvais rêve que vous avez fait.

— Un rêve !... Mais je ne dors pas (c'est la prétention de tous les somnambules). Je le vois... il vient de rendre le dernier soupir... Pauvre garçon ! Voyez-le. »

Et ses yeux se portaient vers un point de l'appartement qu'elle désignait de la main. Elle voulait fuir, mais, à peine soulevée de sa chaise, elle retombait, ses jambes ne pouvant la porter.

Le calme fut longtemps à se produire et, lorsque M. Girault eut réveillé Marie, elle était encore en proie à un grand malaise, ... qu'elle attribuait à une mauvaise digestion, n'ayant aucun souvenir de ce qui s'était passé.

A quel propos avait-elle pensé tout à coup au jeune soldat ? On savait dans le bourg que le père était inquiet ; il n'avait pas de nouvelles de son fils. S'en préoccupait-elle par sympathie pour la famille, ou par suite d'un sentiment plus tendre que l'idée du mariage de Mlle de S... avait ravivé en elle à ce moment ?

Quoiqu'il en fut, le père Limoges fut avisé quelques temps après de la mort de son fils qui avait eu lieu à Dalmate, près de Constantinople, le 15 juin 1855, c'est-à-dire le jour même où Marie avait eu la vision.

Cela rappelle le récit de Grégoire de Tours, d'après lequel saint Ambroise s'étant endormi en disant la messe dans l'église de Milan, rêva que saint Martin venait de mourir à Tours, ce qui arriva précisément ce jour-là, à l'heure de la messe.

A quelque temps de là, je reçus la visite du docteur Girault, qui venait me parler de sa parente, Mme D... que je soignais à ce moment. Il venait de la voir, l'avait trouvée convalescente et lui avait conseillé la distraction. Mais Mme D... ne pouvait

encore quitter son fauteuil. « Il n'y a qu'une chose qui pourrait me distraire, lui avait-elle dit, c'est que vous ameniez ici votre somnambule et que vous nous rendiez témoins de ces phénomènes incroyables que vous racontez toujours, mais que nous ne voyons jamais. J'inviterai quelques amies aussi incrédules que moi, je vous en avertis. » Mon confrère avait promis et venait me prier, afin qu'on ne put soupçonner une scène préparée entre lui et sa servante, d'arranger moi-même le programme de la séance, en enveloppant, par exemple, divers objets de manière à en dissimuler la nature, et *sans les lui faire connaître à lui-même*. Ces petits paquets seraient présentés à la somnambule qui devrait découvrir ce qu'ils contenaient. La chose fut convenue et le jour fixé.

Je venais de mettre de côté quelques objets d'un usage peu ordinaire afin que le hasard servit moins notre voyante, lorsque m'arriva d'Algérie une lettre d'un chef de bataillon d'infanterie que j'avais connu en garnison à Blois. Le commandant me racontait divers épisodes de sa vie au désert et me parlait surtout de sa santé, qui venait d'être très éprouvée. Il avait couché sous la tente pendant la saison des pluies, ce qui avait déterminé chez lui, comme chez la plupart de ses camarades, une dysenterie violente.

Je plaçai cette lettre dans une première enveloppe sans adresse ni timbre de poste, et en collai soigneusement les bords ; puis j'introduisis le tout dans une seconde enveloppe, de couleur foncée, et fermée comme la première.

Au jour dit, j'arrivai chez Mme D... un peu en retard. Déjà Marie était endormie : elle ignorait donc ma présence, sachant seulement que je devais venir. Les dix ou douze personnes réunies dans le salon de Mme D... étaient dans la stupéfaction de ce qu'elles venaient de voir, la somnambule ayant reconnu sans se tromper le contenu de plusieurs paquets préparés par elles-mêmes, comme je l'avais fait de mon côté ; mais je laissai les miens dans ma poche afin d'éviter la monotonie des expériences, me bornant à glisser ma lettre dans la main d'une des assistantes, en lui faisant signe de la faire passer jusqu'à M. Girault. Celui-ci la reçut sans savoir qu'elle venait de moi et la remit entre les mains de Marie.

Je n'ai pas noté si les yeux étaient ouverts ou fermés, mais cela n'avait, on le conçoit, aucune importance en pareil cas.

« Qu'est-ce que vous avez dans la main ? demanda le docteur Girault ?

— Une lettre.

— A qui a-t-elle été adressée ?

— A M. Dufay.

— Par qui ?

— Par un monsieur militaire que je ne connais pas.

— De quoi parle-t-il dans sa lettre, ce monsieur militaire ?

— Il est malade ; il parle de sa maladie.

— Est-ce une maladie que vous pourriez nommer ?

— Oh ! oui, très bien ;... c'est comme celle du vieux boissier de Mesland, qui n'est pas encore arrêtée.

— Très bien, je comprends..., la dysenterie. Ecoutez, Marie, je crois que vous feriez grand plaisir à M. Dufay si vous alliez voir son ami l'officier, pour lui en rapporter des nouvelles certaines.

— Oh, il est trop loin... ce serait un long voyage.

— Eh bien, partez sans perdre de temps, nous vous attendons.

— (*Après un long silence.*) Je ne peux pas continuer ma route... Il y a de l'eau, beaucoup d'eau.

— Et vous ne voyez pas de pont ?

— Bien sûr qu'il n'y a pas de pont.

— Il y a peut-être un bateau pour traverser, comme entre Onzain et Chaumont ? (Le pont de Chaumont, sur la Loire, n'était pas encore construit.)

— Des bateaux, ... oui ; mais cette Loire là me fait grand peur : une vrai inondation !

— Allons, allons, du courage, et embarquez-vous. (*Silence prolongé. Agitation, pâleur du visage ; quelques nausées.*) Etes-vous bientôt arrivée ?

— J'arrive, mais je suis bien fatiguée, et je ne vois personne au bord de l'eau.

— Débarquez et avancez ; vous finirez par rencontrer quelqu'un.

— Voilà, voilà, ... j'aperçois du monde... rien que des femmes en blanc. Ah mais non, au contraire, ils ont tous de la barbe.

— Eh bien ! abordez-les et priez-les de vous indiquer où vous trouverez le monsieur militaire.

— (*Après un silence.*) Ils ne parlent pas comme nous, il a fallu que j'attende un petit garçon à calotte rouge, avec qui j'ai pu m'entendre. Il m'a conduite lui-même, et pas vite, parce que nous marchions dans le sable.

— Et le monsieur ?

— Le voilà ! il a un pantalon rouge et une casquette d'officier. Mais qu'il a mauvaise mine et qu'il est maigre ! C'est malheureux qu'il n'ait pas pris votre médecine.

— Vous a-t-il causé de sa maladie ?

— Oui, il me montre son lit, trois planches sur des piquets, au-dessus d'un sable humide.

— Allons, merci, conseillez-lui d'aller à l'hôpital où il sera mieux couché, et revenez à Blois.

— (*Avec une grande animation.*) Il est bien temps que j'arrive, car vous ne vous apercevez pas que l'aubergiste donne à son cheval l'avoine que nous avons apportée pour Bichette. »

Je priai alors mon confrère d'ouvrir la lettre et d'en donner lecture. Ce ne fut pas lui qui fut le moins stupéfait de la société : le succès avait dépassé ses espérances.

On ne peut pas dire que Marie avait lu dans sa pensée à lui qui ignorait le contenu de la lettre. (Il a soupçonné, nous dit-il, plus tard, qu'elle venait d'Alger, lorsque la somnambule a eu des nausées.) Dira-t-on qu'elle avait vu ma pensée à moi, avec qui d'ailleurs elle n'avait pas été mise en rapport, ayant seulement entendu dire que je devais venir à cette séance, où elle ne me vit pas avant d'être magnétisée ? Combien inutiles paraîtront maintenant ces précautions minutieuses d'un bandeau bien adhérent sur les yeux des somnambules véritables dont il s'agit de mettre la lucidité à l'épreuve.

Était-il même nécessaire que Marie eût entre les mains la lettre mystérieuse ? N'en eût-elle pas lu, ou plutôt senti le contenu tout aussi bien si cette lettre eût été dans ma poche, ou même chez moi, sur mon bureau, ou ailleurs ?

Voilà des expériences à faire. Mais continuons.

C'est dans la prison de Blois que nous retrouvons Marie dans les circonstances que j'ai déjà fait connaître. Par suite des formalités judiciaires, les portes ne s'étaient pas ouvertes pour elle le jour même où son innocence avait été constatée.

Le lendemain, on était venu me chercher du grand matin à l'occasion d'un suicide qui venait d'avoir lieu. Un détenu, accusé d'assassinat, s'était étranglé avec sa cravate dont il avait attaché l'une des extrémités au pied de son lit fixé dans le sol. Couché à plat ventre sur la dalle du cachot, il avait eu le courage de se pousser en arrière avec les mains jusqu'à ce que le nœud-coulant de la cravate ait produit la stangulation. Le corps était déjà froid lorsque j'arrivai, en même temps que le procureur et le juge d'instruction.

Le procureur, à qui le juge d'instruction avait raconté la scène de somnambulisme de la veille, manifesta le désir de voir Marie, et je lui proposai de profiter de ce qui venait d'arriver pour interroger cette fille sur le criminel qui s'était fait justice lui-même. Les magistrats acceptèrent avec empressement ma proposition. Je coupai un morceau de la cravate et l'enveloppai de plusieurs feuilles de papier que je ficelai fortement.

Arrivés au quartier des femmes, qui venaient de descendre du dortoir, nous priâmes la sœur gardienne de mettre son cabinet à notre disposition ; je fis signe à Marie de nous suivre, sans lui dire au

seul mot, et je l'endormis par une simple application de la main sur le front. Je tirai alors de ma poche le paquet préparé et le lui mis entre les mains.

Au même instant, la pauvre fille bondit sur sa chaise et rejeta au loin avec horreur ce paquet, criant avec colère qu'elle ne voulait pas « toucher à cela ». Or, on sait que dans les prisons les suicides sont tenus secrets le plus longtemps possible ; rien n'avait encore transpiré dans l'intérieur de l'établissement, du drame qui venait de s'accomplir ; la religieuse elle-même l'ignorait.

« Qu'est-ce que vous croyez donc que ce papier renferme ? Demandai-je, quand le calme fut un peu revenu.

— C'est quelque chose qui a servi à tuer un homme.

— Un couteau peut-être ? ou un pistolet ?

— Non, non, une corde, ... je vois, ... c'est une cravate ; ... il s'est pendu Mais faites donc asseoir le monsieur qui est derrière moi, car il tremble si fort que ses jambes ne peuvent plus le porter, (c'était l'un des deux magistrats qui était si ému de ce qu'il voyait, qu'il tremblait, en effet, de tous ses membres).

— Pourriez-vous dire où cet événement s'est passé ?

— Ici même, vous le savez bien C'est un prisonnier...

— Et pourquoi était-il en prison ?

— Pour avoir assassiné un homme qui lui avait demandé à monter dans sa charrette.

— Comment l'avait-il tué ?

— A coups de gouet. »

On nomme ainsi dans le Loir-et-Cher une sorte de hachette à manche court, à lame large et allongée, recourbée en bec de perroquet à son extrémité. C'est un instrument très employé à la campagne, surtout par les tonneliers et les bûcherons. Et c'était en effet, un gouet que j'avais désigné dans mon rapport médico-légal comme étant probablement l'arme dont le meurtrier s'était servi.

Jusqu'ici les réponses de Marie ne nous avaient rien appris que nous ne sussions à l'avance. A ce moment le juge d'instruction me tira à l'écart et me souffla à l'oreille que le gouet n'avait pas été retrouvé.

« Et qu'a-t-il fait de son gouet ? demandai-je.

— Ce qu'il en a fait ? ... attendez, ... il l'a jeté dans une mare... je le vois très bien au fond de l'eau. »

Et elle indiqua assez exactement de la main où se trouvait cette mare, pour qu'on pût y faire des recherches le jour même, en présence d'un brigadier de gendarmerie, et y découvrir l'instrument du crime.

Nous n'avons connu ce résultat que dans la soirée, mais déjà le scepticisme des magistrats était fort ébranlé. Je leur demandai s'ils voulaient mettre à profit la lucidité de notre somnambule pour éclairer l'instruction de certaines affaires obscures : ils refusèrent, trouvant déloyal d'employer un moyen de recherche qui ne serait pas à la disposition de la défense.

Ce scrupule, honorable à première vue, me sembla exagéré cependant, car l'intervention de la somnambule pouvait aussi bien conduire à reconnaître un innocent qu'à découvrir un coupable. Quoi qu'il en soit, pour satisfaire leur curiosité, je priai la sœur d'aller emprunter à quelques-unes des *condamnées* un petit objet leur appartenant, comme une bague, une boucle d'oreille... et d'en faire des paquets dissimulant bien la forme de l'objet. Elle s'y prêta avec intelligence, quoiqu'elle ne vit pas d'un bon œil ces pratiques qui lui semblaient œuvre de Satan. Et Marie nous fit le récit exact des faits qui avaient motivé la condamnation de chacune des détenues.

Cette fille a quitté le pays. J'ai entendu dire qu'elle s'était mariée. Il serait intéressant de savoir si elle est encore — dois-je écrire douée ou affligée ? — de somnambulisme, spontané ou provoqué, et si ses enfants ont hérité de cette névrose (La seconde partie au prochain numéro).

Blois, septembre 1898.

D^r DUFAY.

REVUE DES LIVRES ¹

Monde nouveau. — Nouveaux Cieux. — Nouvelle Terre, par l'abbé ROCA, auteur de la *Fin de l'Ancien monde*. (Grand in-8 de 575 pages, 7 fr. 50. Chez Ghio et à la Librairie du Magnétisme.

L'année 1889 se montre fertile en publications théosophiques, en Revues nouvelles, en Sociétés et en Congrès spiritualistes, en dévoilements de toute nature. Il se fait une manifestation extraordinaire des forces occultes de l'Univers : Fluides vitaux, forces latentes, vertus engourdies et cataleptisées, sens profond des pantacles, des mystères, des dogmes, des symboles et des sacrements des diverses religions, tout se réveille et ressuscite, tout se transfigure en soufflé de l'Esprit nouveau qui pénètre et remue le monde.

Le Dogme chrétien lui-même qu'on avait pu croire dépourvu d'*ésotérisme*, épuisé dans son essence, arrêté pour toujours dans ses développe-

(1) Il n'est rendu compte que des ouvrages dont il est déposé deux exemplaires au bureau du Journal.

ments et condamné à rester en arrière à l'état de gousse vide et de *caput mortuum*, se ranime, se remet en mouvement, entre à son tour en évolution rapide, éclate, s'ouvre et, s'illuminant par dedans, nous laisse voir sous l'écorce desséchée de ses rites et sous la lettre morte de ses *canons* doctrinaux, des profondeurs vertigineuses, toute une face demeurée dans l'ombre jusqu'à nos jours.

Cette face nouvelle, l'abbé Roca vient de la mettre à découvert : c'est le *côté ésotérique* et *scientifico-social* du Christianisme, ainsi nommé par opposition à son *vieux côté exotérique* et *mystico-sacramentel*, le seul que Rome ait pu connaître et qui ne suffit plus à l'âge adulte où vient d'entrer l'Humanité.

L'abbé Roca nous fait assister au travail de rénovation générale qui s'opère dans nos Sociétés, sous l'action de *Dynamiques vivantes* et de *Volitions spirituelles* qui entrent en jeu souverain dans toutes les sphères de l'activité humaine et qui briseraient les Temples eux-mêmes, si les Temples s'avaient de leur résister.

Le *Nouveau Monde*, dont toutes les Revues théosophiques ont donné de très belles analyses, est une œuvre savante qui se recommande aux Socialistes de toutes les écoles et aux sacerdoces de toutes les églises.

Nous engageons particulièrement les dames à lire le brillant chapitre qui les concerne, et qui a pour titre : *La femme transfigurée ; son ministère de paix et d'amour*.

L'Homme et Dieu, méditations physiologiques et philosophiques sur l'homme, son origine, son essence, par J.-M.-A. PÉROT, grand in-8 de 199 pages ; 4 francs à la *Librairie du Magnétisme*.

L'origine de l'homme est un problème dont la solution ne pourra peut-être jamais être exposée assez clairement pour être comprise par toutes les intelligences.

Malgré l'aridité du sujet et les nombreuses hypothèses plus ou moins invraisemblables que l'on a faites depuis des milliers d'années, l'auteur expose son sujet avec des vues nouvelles qui méritent d'être prises en considération. D'abord, il fait preuve d'une grande érudition en passant en revue les diverses appréciations scientifiques et philosophiques sur l'origine des êtres et la cause première, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; puis il étudie la partie si intéressante et si obscure encore qui fait la base de la philosophie.

Après avoir tracé un aperçu de l'organisation humaine qu'il compare savamment à celle des animaux et même à celle des plantes, il fait voir que non seulement les règnes végétal et animal ont une

même origine, mais encore que cette origine est commune avec le règne minéral.

Il est naturellement conduit à définir la cause première et à expliquer ses lois d'une façon aussi ingénieuse que méthodique.

Pour lui, le mot *athée* est vide de sens. A proprement dit, il n'y a pas d'athées : les dévôts à outrance, les déistes, les spiritualistes, les panthéistes, les libres-penseurs, les matérialistes sont, au fond, tous d'accord sur l'existence d'une cause première de l'univers. Ils ne diffèrent que dans la forme, c'est-à-dire dans la manière d'expliquer cette cause et de la définir. Le but de l'auteur est de donner cette explication et il la donne avec beaucoup de talent.

L'ouvrage de M. Pérot facilitera certainement la conciliation entre les différents penseurs.

Quelques esprits éminents l'ont compris : Victor Hugo a accepté la dédicace de l'ouvrage ; depuis, le célèbre Bradlaugh, membre de la Chambre des communes, et L. Büchner, l'auteur de *Force et Matière*, l'ont traduit, le premier en anglais, le second en allemand.

Application de l'aimant (magnétisme minéral) au traitement des maladies, par H. DURVILLE, 2^e édition, in-16 de 64 pages. avec 12 fig. Prix : 1 fr., à la *Librairie du magnétisme*.

Je ne ferai pas ici l'éloge de cet ouvrage — indispensable à tous ceux qui souffrent — que l'auteur a revu, corrigé et augmenté. Je me contenterai de remettre sous les yeux du lecteur, l'appréciation suivante du *Petit médecin des familles* sur la première édition :

« Ouvrage très intéressant, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte, une étude plus remarquable encore de *physique physiologique*, où la polarité du corps humain et son analogie avec l'aimant est démontrée ; une description des pièces aimantées à employer dans un traitement et un précis de thérapeutique qui permet au malade de se traiter lui-même dans le plus grand nombre de cas.

« Cet ouvrage est l'application des principes que l'auteur a exposés avec tant de clarté dans son remarquable *Traité expérimental et thérapeutique de magnétisme*. »

Les origines et les fins. Cosmogonie sous la dictée de trois dualités de l'espace, in-12 de 153 pages. 2 francs, à la librairie des *Sciences psychologiques*.

C'est un livre très curieux, plein d'aperçus nouveaux qui est présenté au public par M. Eugène Nus.

Le sommeil provoqué et ses états analogues, par le docteur A.-A. LIEBAULT, in-12 de XII-310 pages. 4 francs, chez *Doin*.

C'est une édition nouvelle, revue et corrigée de l'ouvrage de l'auteur publié en 1866, sous le titre : *Du sommeil et de ses états analogues*

Le Moyen-Age médical, par le Dr Edmond DUPOUY, in-12 de près de 400 pages. 5 francs, chez Meurillon.

Cet ouvrage comprend quatre parties distinctes :

1° *Les médecins au Moyen-Age* : Maîtres-ès arts, mires, physiciens, docteurs, chirurgiens, apothicaires, barbiers, étudistes, ventrières et sages-femmes ;

2° *Les grandes épidémies* : Pestes, mal des ardens, fièvres éruptives, suette, scorbus, lèpre et syphilis ;

3° *La Démonomanie au Moyen-Age* : Origines de la magie et de la sorcellerie, théologiens et juges démonologues, médecins démonologues, possédés, sorciers et démonomanes, hystéro-démonomanie des cloîtres, magie, force psychique et spiritisme ;

4° *La médecine dans la littérature du Moyen-Age* : farces, moralités et sosies. Etude médicale sur les poètes, romanciers, chroniqueurs et auteurs dramatiques.

Introdução ao estudo dos phenomenos ditos hypnoticos, par Annibal MOUTINHO, petit in-8 de 104 pages. 300 reis (1 fr. 75). Chez Wittler et Cie, à Lisbonne et à la Librairie du Magnétisme.

En termes très concis, l'auteur expose l'état actuel du magnétisme et particulièrement la théorie de la polarité.

Le magnétisme animal. A propos d'une visite à l'école de Nancy, par J. DELBŒUF, professeur à l'Université de Liège, in-8 de 128 pages. Chez Alcan.

Ouvrage intéressant, où l'auteur raconte comment il s'intéressa au magnétisme, et plus particulièrement ses relations et sa visite aux professeurs de Nancy.

Die mysterien des schlafes und magnetismus oder physiologie natürlichen und magnetischen somnambulismus in Erzählungen und Anekdoten, von A. DEBAY, 2 vol. in-32 de 320-288 pages. Chez Schleible, à Stuttgart.

C'est une traduction de l'intéressant ouvrage : *Les mystères du sommeil et du somnambulisme*, etc. par A. Debay, qui eut en France plusieurs éditions.

Le crime de Virieu-sur-Ourques, par le comte de MARICOURT, in-12, chez Blériot.

C'est un roman dont les scènes principales sont basées sur les phénomènes du magnétisme et du somnambulisme.

Un caractère, par Léon Hennique, in-12. Chez Tresse et Stock.

Roman de propagande spiritualiste.

Les pensées de Carita et les réflexions de Marie, exprimées par Laurent de FAGET, in-8 de 57 pages. A la Librairie des sciences psychologiques.

De l'utilité et des dangers de l'hypnotisme, par le docteur P. SÉMAL, in-8 de 57 pages. Chez Hayet, à Bruxelles.

Hypnotisme. Etats intermédiaires entre le sommeil et la veille, par le docteur COSTE DE LAGRAVE, petit in-8 de 160 pages. 2 francs. Chez J.B. Baillière.

Manuel de métallothérapie et de métalloscopie. Burquisme et magnétisme animal, par le docteur MORICOURT ; in-12 de 24 pages. 3 fr. 50. Chez Delahaye et Lecrosnier.

Biographie de Jean Sempé, le magnétiseur mystique, in-12 de 264 pages. 3 fr. 50. Chez Jean Sempé, à Vincennes.

La Vivisection est-elle une science ? par D. MATZGER, in-8 de 70 pages. 1 franc. A la Librairie universelle.

Le Merveilleux et la science. Etude sur l'hypnotisme, par l'abbé Elie MÉRIC, docteur en théologie, professeur à la Sorbonne, in-12 de 468 pages. 4 fr. 50. Chez Letouze et Ané.

La vie éternelle et le salut collectif, par Ch. FAUVREY, broch. in-16. 50 cent. Aux bureaux de la Religion laïque, à Nantes.

L'Enseignement de l'homéopathie dans les écoles de médecine et de son application dans les hôpitaux comme mesure urgente de progrès et de salut public, par le docteur FLASSCHEN, in-18. Chez Bernard et Cie.

De l'alimentation hygiénique reconstituante, par le même, in-6. Chez le même éditeur.

L'Inconscient. Etude sur l'hypnotisme par le docteur COSTE, in-12 de 158 pages. Chez J.-B. Baillière et fils.

Le Mahatma, par G. Bussy et G. Lèbre, in-16 de 357 pages, chez Marpon et Flammarion.

Istar. 5^e volume de la décadence latine, par Josephin PELADAN, in-16. 2 francs. Chez Edinger.

FLUIDUS.

REVUE DE LA PRESSE

L'Initiation, revue philosophique et indépendante des hautes études, Magnétisme, Théosophie, Kabbale, Science occulte, Franc-Maçonnerie. Mensuelle, 96 pages, 40 rédacteurs. 58, rue Saint-André-des-Arts. (10 francs par an).

L'Initiation est la plus importante des revues de son

genre paraissant en France. C'est la seule publiant sans aucun parti pris les enseignements de toutes les écoles. La partie initiatique de la Revue résume et condense toutes les données diverses en un enseignement progressif et méthodique. La partie philosophique et scientifique expose les opinions de toutes les écoles sans distinction; enfin la partie littéraire développe ces idées dans la forme altrayante que savent leur donner le poète et le romancier. De magnifiques primes phototypiques offertes gratuitement aux abonnés anciens et nouveaux, remboursent, et au-delà, le prix de l'abonnement (40 francs par an).

Le Messager, journal bi-mensuel de magnétisme et de spiritisme, paraît à Liège (Belgique). 5 francs par an, pour la France et les pays faisant partie de l'Union postale.

Les Sciences mystérieuses, journal mensuel de magnétisme et de spiritisme, paraît à Bruxelles, 17, rue des Fabriques. Abonnement : 2 fr. 60 par an.

La Revue philosophique à la librairie P. Alean.

Sommaire du numéro de juin. — Paulhan. Les formes les plus élevées de l'abstraction. — L. Marillier. Remarques sur le mécanisme de l'attention. — Calmon. Les espaces géométriques. — Vernes. Histoire et philosophie religieuse. — Analyses et comptes-rendus. — Revue des périodiques.

L'Etoile, revue mensuelle. Religion, science, art. Paraît tous les mois sous la direction de M. René Caillié.

L'Etoile, qui paraît depuis 3 mois, est publiée à Avignon. Abonnement : 7 fr. pour la France, 9 fr. pour l'étranger.

AVIS ET COMMUNICATIONS

La direction du *Journal du Magnétisme*, voulant faciliter la propagation et l'étude du Magnétisme a décidé que le montant de l'abonnement serait intégralement remboursé à tous les abonnés nouveaux et aux réabonnés, soit en aimants du professeur H. DURVILLE, soit en ouvrages de liste suivante extraite du catalogue de la *Librairie du Magnétisme*.

ALMANACH SPIRITE pour 1889	0.15
Alex. BELLEMARE. — <i>Spirite et Chrétien</i>	3.50
M ^{me} Ant. BOURDIN. — <i>Les deux Sœurs</i> , roman historique	3 »
— <i>Les souvenirs de la Folie</i>	3 »
— <i>Entre deux globes</i>	3 »
— <i>La Consolée</i>	1.50
— <i>Cosmogonie des fluides</i> . Le Christ, esprit protecteur de la terre	1.50
CHEVILLARD. — <i>Etudes expérimentales sur certains phénomènes nerveux et solution rationnelle du problème dit spirite</i> , 4 ^e édition, revue, corrigée et précédée d'un aperçu sur le magnétisme animal	2 »
CRÉPIEU. — <i>Cours de magnétisme humain, historique, théorique et pratique</i>	3 »
Dr DAVID. — <i>Magnétisme animal</i> . Suggestion hypnotique et post-hypnotique	2.50
DEBOISSOUZE. — <i>Guerison certaine du choléra en quelques heures, des fièvres graves, des congestions, de l'apoplexie et de la rage</i> . Rapport à l'Académie des sciences, 6 ^e édition	0.20
DELBOEUF. — <i>L'hypnotisme et la liberté des représentations publiques</i>	2 »
DUNEAU. — <i>Mes causeries avec les esprits</i>	3.50
H. DURVILLE. — <i>Traité expérimental et thérapeutique de Magnétisme</i> , avec 8 fig., 2 ^e édition, relié	2 »
— <i>Application de l'aimant (Magnétisme minéral) au traitement des maladies</i> , avec 12 figures, 2 ^e édition	1 »
— <i>Lois physiques du Magnétisme, polarité humaine</i>	0.30
— <i>Description du sensivomètre</i> . Application de l'aimant à la recherche de la sensibilité magnétique et au traitement de quelques maladies, avec 3 figures	0.20
Dr HUGUET. — <i>Spiritomanes et Spiritophobes</i> . Etude sur le spiritisme	1 »

J.-B. LECOMTE. — *Etudes et recherches sur les phénomènes biologiques et sur leurs conséquences philosophiques*. 2 »

A. MOUTINHO. — *Introducao ao estudo dos phenomenos-ditos hypnoticos* 1.75 |

J.-M.-A. PEROT. — *L'Homme et Dieu*. Méditation physiologique sur l'homme, son origine et son essence. 4 »

RAYMOND. — *Le Magnétisme en 8 leçons*, avec 6 fig. 1 »

RICARD. — *Lettres d'un magnétiseur* 1 » |

STEVENSON. — *Traité pratique de Magnétisme* 1.50 |

A. SUIRE. — *Tableau phrénologique* 1 » |

VASSEUR LOMBARD. — *Les manifestations spirituelles dévoilées*, ou les médiums et les spirites devant la raison humaine. 0.50

A. VINCENT. — *Le spiritualisme expérimental et les opports* 1.50 |

Les aimants et les livres donnés en remboursement de l'abonnement sont remis gratuitement au bureau du journal, tous les jours de 1 à 4 heures. Ils sont expédiés franco, moyennant une augmentation de 1 fr. pour port et emballage; ce qui v. et l'abonnement à 7 fr. pour la France, à 8 fr. pour l'étranger.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

23, rue Saint Merri

La Bibliothèque du Magnétisme se compose :

1. De 5,000 vol. sur le magnétisme, l'hypnotisme, le spiritisme et toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent;

2. Des collections complètes de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions;

3. De plus de 10,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux et documents divers.

Pour faciliter l'étude du Magnétisme, tous les ouvrages sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement de lecture : un an, 15 fr.; six mois, 8 fr. Les volumes sont loués au prix de 5 centimes par jour à ceux qui ne sont pas abonnés, sauf pour quelques ouvrages rares ou précieux, où le taux de la location est fixé à 5 fr. par mois. Ils sont confiés contre nantissement et adressés, aux frais des emprunteurs, dans toute l'Europe.

Le nantissement, qui est rendu au retour de l'ouvrage prêté, doit représenter la valeur de celui-ci.

La Bibliothèque est ouverte tous les jours, dimanches exceptés, de 1 à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.)

La Bibliothèque est la propriété de l'Institut Magnétique.

La Librairie du Magnétisme édite les ouvrages traitant de cette question et réunit tous les meilleurs ouvrages publiés à Paris, en province et à l'étranger, sur le Magnétisme, l'Hypnotisme, le Spiritisme, la Théosophie, la Graphologie, et les sciences dites occultes.

Demandez le catalogue

A titre de commission, elle peut fournir à ses clients tous les ouvrages et articles de librairie au prix marqué par l'éditeur et les abonner à tous les journaux ou revues.

Elle achète ou échange tous ouvrages, portraits, gravures, etc., anciens et modernes, traitant du Magnétisme et des diverses branches qui s'y rattachent.

CONGRÈS SPIRITUALISTE

Un congrès spiritualiste international se réunira à Paris le 9 septembre.

On y affirmera les deux points fondamentaux suivants :

1. La persistance du moi conscient après la mort, autrement dit : l'immortalité de l'âme;

2. Les rapports entre les vivants et les morts.

Cet élément est la base fondamentale sur laquelle doit s'étayer l'union de tous les spiritualistes, philosophes, théosophistes, spirites, swedenborgiens, théophilanthropes, etc.

Les adeptes du spiritisme, qui sont si nombreux, et la plupart de ceux qui pensent que la mort ne termine pas notre existence, ne manqueront pas d'assister à ce congrès qui promet d'être fécond en discussions intéressantes.

Une souscription est ouverte pour couvrir les frais. On souscrit au siège de la commission exécutive, 4, rue de Chabanais, et au bureau du journal.

On demande des représentants sérieux, en France et à l'étranger, pour le placement des aimants du professeur H. Durville.

S'adresser à l'Institut magnétique, 23, rue Saint-Merri.

Digitized by Google

INSTITUT MAGNÉTIQUE

23, Rue Saint-Merri, Paris

L'Institut magnétique a pour objet principal l'application du magnétisme minéral, c'est-à-dire de l'aimant et du magnétisme humain au traitement des maladies.

Il fournit aux malades les aimants brevetés et déposés du professeur H. Durville, qui leur sont nécessaires.

Il traite par le magnétisme humain les malades atteints d'affections trop rebelles pour être guéries par les aimants, ou par les moyens ordinaires de la médecine classique.

L'Institut ne prend que peu de pensionnaires. Les malades logés au dehors viennent au traitement à des heures convenues, ou un magnétiseur se rend chez eux.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme, et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves, aiguës ou chroniques, où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien peut souvent, en quelques jours, être apte à continuer le traitement et à guérir la maladie la plus rebelle si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

Pour atténuer ce but, le directeur de l'Institut se met à la disposition des familles, tant à Paris qu'en province et même à l'étranger, pour organiser ce traitement au lit du malade.

En dehors de cet enseignement spécial, l'Institut est une école pratique où le magnétisme est enseigné dans des cours réguliers.

Un médecin est attaché à l'Institut en qualité de chef de clinique.

Le directeur reçoit tous les jours de 1 à 4 heures.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades

Par les aimants du professeur H. DURVILLE

Déposés et brevetés en France et à l'étranger

Les aimants convenablement appliqués guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent, avec le magnétisme humain, sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, produire soit une augmentation, soit une diminution de l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les maladies nerveuses, où les médicaments font du mal même en guérissant.

Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 7, elles s'emploient dans les cas suivants :
Le n. 1, contre les affections du nez, des fosses nasales, des yeux et des doigts.

Le n. 2, contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des noigquets, du cou-de-pied et de l'organe génital, chez l'homme.

Le n. 3, contre les affections des bras, des avant-bras, des genoux et des jambes.

Le n. 4, contre les affections de la gorge et du larynx, contre les douleurs siégeant vers la partie inférieure des cuisses.

Le n. 5, contre les affections de la moelle épinière, des reins, du cœur, de la vessie, de la matrice et des ovaires.

Le n. 6, contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n. 7, contre les affections des poumons, du foie et de la rate, de l'estomac et de l'intestin.

Prix de chaque lame 5 fr.

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des appareils désignés sous le nom de *plastrons* ou *lames composées*.

Les lames composées sont doubles, triples, quadruples ou septuples. Cette dernière ne s'emploie que contre les maladies de la moelle épinière.

Les appareils de plusieurs lames valent 10, 15, 20, 35, fr. selon qu'ils sont composés de 2, 3, 4 ou 7 lames.

Plaques magnétiques

Elles s'emploient contre les affections des pieds et plus particulièrement contre le froid aux pieds accompagné de chaleur à la tête.

Prix de chaque plaque. 5 fr.

Barreaux aimantés

Ils peuvent s'employer dans le plus grand nombre des cas.

Prix du barreau 5 fr.

Aimants en U

Ils s'emploient dans quelques cas graves, aigus ou chroniques, affectant plus spécialement l'ensemble de l'organisme — et pour magnétiser les boissons et les aliments.

Force portante : de 9 à 10 kilogr., prix 20 fr.

de 22 à 25 — prix 50 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour mesurer le degré de sensibilité de chaque personne.

Prix 40 fr.

Boussole

en argent, diamètre extérieur, 16 millim., pouvant être suspendue à la chaîne de la montre, sert à apprécier approximativement la force des aimants.

Prix 5 fr.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les maladies où plusieurs organes sont affectés, il est préférable d'exposer, aussi succinctement que possible, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. Il est répondu par le directeur ou par le médecin consultant quels sont les appareils que l'on peut employer avec le plus de chance de succès, et comment on doit les employer. Il suffit de joindre un timbre pour l'affranchissement de la réponse.

Mode d'expédition

Les lames, les plaques, le sensitivomètre et la boussole sont envoyés franco, par la poste, dans tous les pays de l'Union postale. Les aimants en U sont envoyés en port dû.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'ordre du professeur H. Durville, directeur de l'Institut magnétique, 23, rue Saint-Merri, à Paris. Pour les pays éloignés où les envois d'argent sont difficiles et coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste français ou étrangers, moyennant une augmentation de 10 pour 100.

RELEVÉ ANALYTIQUE

De quelques guérisons obtenues en ces dernières années par le Magnétisme.

MAGNÉTISME HUMAIN

Aliénation mentale

Mme G. — Aliénation avec dépression de toutes les facultés mentales, datant de 13 mois. Guérie en 13 jours (n° 15, octobre 1887).

Anémie

Mlle de N... — Faiblesse extrême, visions, hallucinations, accès de léthargie, règles supprimées depuis 2 ans. Guérie en 3 mois (n° 24, avril 1879).

Mlle LEROY. — Palpitations, crampes d'estomac, névralgies, dépérissement progressif, faiblesse extrême, marasme, hallucinations, dont les premières manifestations datent de 30 ans. Guérie en 2 mois (n° 18, juin 1884).

Ankylose

M. M... — Ankylose d'un genou, suite de blessure, datant de 10 mois. Guéri en 40 séances (n° 16, décembre 1878).

Cœur (Affections du)

Mme DURIEU. — Palpitations, oppression, douleurs au cœur, faiblesse, insomnie, cauchemars, hallucinations. Souffre depuis 6 ans. Guérie en 23 séances (n° 17, octobre 1882).

Mme X... — Paralysie du cœur, syncopes fréquentes, malaise général, très grande anémie, faiblesse extrême, appétit nul, insomnie, hallucinations. Souffre depuis 14 ans. Guérie en 24 séances (n° 17, janvier 1888).

Coliques hépatiques

M. Léon de L... — Affection datant de 2 ans. Guéri en 15 jours (n° 21, février 1879).

Danse de Saint-Guy

Mlle E... — Atteinte de la maladie depuis 4 mois. Guérie en 3 mois (n° 9, février 1886).

Douleurs

M. X..., *prêtre*. — Affecté depuis deux ans d'une arthrite chronique, perçu de douleurs. Guéri en 6 séances (n. 8, août 1878).

M. X... — Rhumatisme datant de 24 ans; douleurs atroces presque continuelles. Guéri en 3 mois (n° 19, janvier 1879).

M. Z... — Rhumatisme articulaire aigu, suite d'un eczéma datant de 4 ans. Guéri en 28 jours (n° 28, février 1879).

M. MARCILLAT. — Rhumatisme articulaire datant de 9 ans et sévissant par crises excessivement douloureuses, durant 6 à 8 jours, pendant lesquels la marche est impossible. Guéri en 17 séances (n° 19, octobre 1884).

Mme M. — Souffre depuis 3 ans de douleurs violentes dans les jambes et dans les reins, état fébrile, insomnie. Guérie en 18 séances (n° 8, janvier 1886).

Entorse

M. M... — Entorse datant de 3 ans, dégénérée en tumeur blanche avec gonflement de la cheville et du bas de la jambe. Guéri en 114 séances (n° 12, octobre 1878).

Epilepsie

Miss THOMS. — Epilepsie datant de 12 ans, causée par une frayeur. Crises violentes tous les deux jours environ. Guérie en 15 jours (n° 18, juin 1884).

Estomac (Affections de l')

M. N... — Gastro-entérite datant de 6 ans. Digestion très pénible, vomissements, crampes d'estomac, oppression, battements de cœur, faiblesse extrême. Guéri en 75 jours (n° 19, octobre 1884).

Mme DUMOULIN. — Maux d'estomac, constipation, maux de tête, insomnie, faiblesse générale, depuis 3 à 6 mois. Guérie en 4 séances (n° 9, février 1886).

Mme VALENTIN. — Crampes d'estomac depuis 4 ans. Digestions pénibles, appétit nul, insomnie, cauchemars, malaises divers. Guérie en 17 séances (n° 9, février 1886).

Mlle ERN... — Gastrite chronique depuis 6 ans. Renvois continus, aigreurs, nausées, vomissements, douleurs violentes à l'estomac. Guérie en 51 séances (n° 10, mai 1886).

Mlle D. — Gastralgie depuis 7 ans. Maux d'estomac continus, appétit presque nul, lourdeur de tête, état fébrile, malaise général. Guérie en 15 séances (n° 23, juin 1889).

Hystérie

Mlle L... — Manie hystérique. Crises de fureur dans lesquelles elle perdait l'usage de la raison. Guérie en une seule séance (n° 6, septembre 1880).

M. Eugène F... — Crises hystériques se manifestant surtout par de la colère, de la méchanceté, depuis 5 à 6 mois. Guéri en quelques séances (n° 8, janvier 1886).

Mme M... — Crises de contracture, perte de connaissance, manie du suicide, datant de plusieurs années. Guérie en 4 mois (n° 2, avril 1888).

Kyste

Mlle Louise de R... — Kyste de l'ovaire. Fleurs blanches, langueur, épuisement, prostration voisine de l'hébétément, depuis plusieurs années. Guérie en 6 mois (n° 4, mai 1879).

Ménorragie

Mme C... — Atteinte depuis un an d'une perte presque continuelle. Palpitations, éblouissements, troubles de la vue, tintements d'oreilles, état fébrile, faiblesse générale. Guérie en 30 séances (n° 19, octobre 1884).

Migraïne

Mme SIOR. — Endure depuis 6 ans les douleurs les plus atroces. Crises violentes chaque semaine, durant de 2 à 4 jours pendant lesquels la malade conserve le repos le plus absolu, loin du bruit, sans prendre aucune nourriture. Guérie en 45 jours (n° 14, juin 1887).

Moelle épinière

Mme FOUGERAT. — Ataxie locomotrice datant de 8 ans. La maladie est à la troisième période de son développement. Douleurs fulgurantes presque continuelles, crises gatriques extrêmement violentes, vomissements, quintes de toux, paraplégie. Guérie en 2 ans 1/2 (n° 18, février 1888).

Névralgie

Mme GROSBY. — Névralgie faciale extrêmement douloureuse, sévissant par crises périodiques durant de 5 à 8 heures. Insomnie, perte de la mémoire. Les premiers symptômes remontent à 12 ans. Guérie en 1 mois (n° 6, juillet 1885).

Névroses (troubles nerveux)

Mme C... — Malaise général, inquiétude continuelle, tristesse, éblouissements, vertiges, insomnie, suite de chagrins, depuis 8 mois. Guérie en 8 jours (n° 3, avril 1885).

Mme M... — Serrement à l'épigastre, oppression, palpitations, dyspepsie, vomissements, crise de nerfs, ennui continu, malaise général, insomnie, depuis 8 ans. Guérie en 16 jours (n° 6, juillet 1885).

M. GASPARD. — Très impressionnable, depuis plusieurs années; serrement à l'épigastre, battements de cœur, chaleur à la tête, malaise général. Guéri en 5 jours (n° 7, octobre 1885).

M. S... — Affaiblissement physique et intellectuel, depuis 8 ans; perte de la mémoire, grande impressionnabilité, digestions lentes, tremblement, pollutions nocturnes, insomnie, hypochondrie. Guéri en 46 jours (n° 8, janvier 1886).

Paralyisie

M. L... — Paralyisie incomplète des jambes depuis 4 ans, la marche est presque impossible. Guéri en 8 jours (n° 8, novembre 1880).

Mme X... — Paralyisie complète du bras gauche depuis un an. Guérie en une seule séance (n° 4, février 1885).

M. A... — Impossibilité de se mouvoir, incontinence d'urine, constipation, oppression, insomnie, datant de 4 ans. Guéri en 8 mois (n° 20, avril 1888).

Suppression de règles

Mme de X... — Règles supprimées depuis 18 mois, constipation, manque d'appétit, oppression, battements de cœur, maux de tête, éblouissements, fièvre, insomnie. Guérie en un mois (n° 18, juin 1884).

Surd-mutité

M. X... — Agé de 22 ans, guéri en deux mois (n° 7, octobre 1885).

Tic

M. L. — Tic, non douloureux depuis dix ans, suite de frayeur. Guéri en deux mois (n° 18, juin 1884).

Tumeurs

Mlle M... — Tumeur siégeant à la partie moyenne de l'hypocondre gauche. Déformation du ventre, douleur, chaleur cuisante, serrement autour de la taille, oppression, difficulté de se baisser et de marcher, constipation, hémorragies nasales, datant de huit ans. Guérie en deux mois et demi (n° 18, juin 1884).

Mme T... — Tumeur occupant la région inguinale droite, Douleur vive dans tout le côté droit, marche pénible. Battements de cœur, malaise général, depuis 3 ans. Guérie en 4 mois (n° 12, novembre 1886).

MAGNÉTISME DE L'AIMANT

Cœur (Affections du)

Mme M. — Palpitations presque continuelles accompagnées de suffocation; douleurs, malaise général depuis deux ans. Calmée en deux mois, entièrement guérie en dix-huit mois (n° 22, octobre 1888).

Mme A. — Asystolie, arythmie, ascite, oedème des membres inférieurs, cachexie cardiaque, asthme. Amélioration considérable obtenue en trois mois (n° 23, juin 1889).

Douleurs

M. M. — Douleur violente à l'épaule depuis sept ans. Guéri en deux mois et demi (n° 22, octobre 1888).

M. R. — Rhumatisme articulaire, douleurs atroces depuis deux mois. Calmé en trois jours, guéri en six semaines (n° 22, octobre 1888).

Estomac (Affections de l')

Mlle G. — Vomissements nerveux rebelles à tous les moyens médicaux. Calmée immédiatement (n° 21, juillet 1888).

Mlle L. — Maux d'estomac continus, digestions lentes depuis très longtemps, Guérie en quelques jours (n° 22, octobre 1888).

Etat nerveux

Mlle S. — Malaise général, état nerveux. Guérie en huit jours (n° 23, juillet 1889).

Gravelle

M. MOLAS. — Souffrait depuis plus de trente ans. Guéri en quatre mois (n° 21, juillet 1888).

Névralgie

M. X. — Douleurs de la face sévissant par crises presque continuelles, d'une violence inouïe, depuis neuf ans. Guéri en quelques mois (n° 21, juillet 1888).

M. L. — Névralgie dentaire qui s'irradiait parfois dans toute la face, depuis cinq à six ans. Guéri en un mois (n° 23, juillet 1889).

Tremblement

Enfant de deux ans. — Tremblement continu de toutes les parties du corps, état fébrile, suite de frayeur, depuis trois semaines. Entièrement calmée en huit jours (n° 22, octobre 1888).

Vomissement

Mlle G. — Vomissements nerveux, qui cessèrent dès la première application (n° 23, juillet 1889).

Le compte rendu détaillé de ces affections, avec les noms et adresses du plus grand nombre des malades, est inséré dans les numéros indiqués du *Journal du Magnétisme*.

Quelques numéros des années 1878 à 1884 sont épuisés. Les autres sont envoyés contre 50 centimes à ceux qui en font la demande à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merci, à Paris.

Le Gérant, E. DELMAS-MARSALET.

Paris. — Typ. A. LONBARDIN, 118, Boulevard Voltaire

JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

Organe mensuel de la Société magnétique de France

Directeur : H. DURVILLE, Secrétaire général de la Société

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1^{er} Siège, M. EUGÈNE BONNEMÈRE *Homme de Lettres*. — 2^e, M. BURG. — 3^e, M. le Comte DE CONSTANTIN. — 4^e, M. COLLIER. — 5^e, M. DONATO. — 6^e, M. H. DURVILLE. — 7^e, M. CH. FAUVET. — 8^e, M. FROMENT. — 9^e, M. le Docteur DE NAUCKHOFF. — 10^e, M. le Docteur LUCE. — 11^e, — 12, M. MOUTIN. — 13^e, M. EUG. NUS, *Homme de Lettres*. — 14^e, M. le Docteur OCHOROWICZ. — 15^e, — 16^e, M. le Commandant TARNIER. — 17^e, — 18^e, — 19^e, M. ROUXEL. — 20^e, M. le Docteur VIGOUROUX, *Rédacteur scientifique à la Patrie*. — 21^e, ADOLPHE BELOT, *Homme de Lettres*. — 22^e, M. FABART. — 23^e, M. PAPUS. — 24, M. FABUS DE CHAMPVILLE. — 25^e, M. DELMAS-MARSALET. — 26^e, M. ANGERVILLE. — 27^e, M. le Docteur BARADUC. — 28^e, M. le Docteur DUPÔUT. — 29^e, M. le Docteur FLASSCHEN. — 30^e, M. F.-J. CAZALIS. — 31^e, M. GUYONNET DU PÉRAT. — 32^e, M. ST DE GUALTA.

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

M. Docteur BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York*. — M^{me} BLAVATSKY, *Secrétaire de la Société Théosophique de Madras*. — W. CROOKES, *Membre de la Société royale de Londres*. — Le Docteur A. DE DAS, à Madrid. — DELBŒUF, *Professeur à l'Université de Liège*. — Le Docteur LAPIERRE, *Président de la Société théosophique de Minneapolis*. — Le Docteur LIÉBEAULT, à Nancy. — Le Comte de MARICOURT, à Senlis. Le Docteur MAGGIORANI, *Médecin du roi d'Italie, à Rome*. — MAX DESOIR, à Berlin. — Le Cabaliste J. PELADAN, à Nîmes. — Le Docteur PERRONNET, à Lyon. — PIÉTRO D'AMICO, *Président de la Société Magnétique de Bologne*. — ED. RAOUX, *Président de la Société d'Hygiène de Lausanne*. — L'Abbé ROCA, à Perpignan. — René CAILLIÉ, à Avignon. — SINNETT, *Président de la Société Théosophique de Simla*. STAINTON-MOSES, *Président de l'Alliance Spiritualiste de Londres*. — E. YUNG, *Professeur à l'Université de Genève*.

ABONNEMENTS : FRANCE, 6 francs par an. — UNION POSTALE : 7 francs.
Prix du numéro 50 centimes.

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme* 23, rue Saint-Merri
et dans tous les bureaux de poste.

Tirage : 8,000 Exemplaires

Société Magnétique de France

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1 ^{er} siège MM.	Conard.	21 ^e siège MM.	Froment
2 ^e —	Berthet.	22 ^e —	Grinevald.
3 ^e —	Bouvery.	23 ^e —	Guyonnet du Pérat.
4 ^e —	Burg.	24 ^e —	Jacquellat.
5 ^e —	F.-J. Cazalis.	25 ^e —	Borhmann.
6 ^e —	Chauvières.	26 ^e —	Lessart, ancien magistrat.
7 ^e —	Christin.	27 ^e —	Létrange.
8 ^e —	Collas.	28 ^e —	J. Lévy.
9 ^e —	Collier.	29 ^e —	Le docteur Luce.
10 ^e —	Châne.	30 ^e —	Martin.
11 ^e —	<i>Le vicomte de Constantin.</i>	31 ^e —	Maubon.
12 ^e —	Courlet.	32 ^e —	Réveillac.
13 ^e —	<i>Le Docteur L. Deniau.</i>	33 ^e —	Noguè, ingénieur civil des mines.
14 ^e —	Desvignes.	34 ^e —	<i>Le técosophe Papus.</i>
15 ^e —	Michélet, homme de lettres.	35 ^e —	Pennel.
16 ^e —	Dubucquoy.	36 ^e —	Cancl.
17 ^e —	<i>L. Duchemin, homme de lettres.</i>	37 ^e —	Nempé.
18 ^e —	H. Durville.	38 ^e —	Syvret, professeur d'Anglais.
19 ^e —	Forcastier, avocat.	39 ^e —	Le commandant Tarnier.
20 ^e —	François.	40 ^e —	Vivant.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

MM.	<i>le docteur Alliot, à Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher)</i>	MM.	Lalanne, à Lespéron (Landes).
	Aunac, à Montauban.		Le-nneur, ancien notaire à Caen.
	D. Bats, à Meilhan (Landes).		Mahot, architecte à Bayeux.
	G. Bertelot, à Orléans.		Martres, négociant à Montauban.
	<i>le docteur Berjoan, Vinça, Pyrénées-Orientales.</i>		Métais, huissier à Loudun (Vienne).
	Bonnejoy, à Chars-en-Vexin.		<i>le docteur Mora, à Bruchemal (Aisne).</i>
	G. de Casti, à Amiens.		J. Morgon, à Thoissey (Ain).
	Chomier, à Saint-Etienne.		Nicolopulo, à Marseille.
	<i>le docteur Cornilleau, au Mans.</i>		H. Pelletier, à Madon près Mois.
	David, à Sigeau (Aude).		Pérot, château de Cysoing, près Lille.
	Dumas, à Lyon.		Quénard, à Clesle (Marne).
	Ducos, à Sion (Gers).	M ^{me}	Ollivier, à Bourg (Gironde).
	<i>le docteur Dupouy, à Larroque, près Condom.</i>	MM.	Revel, à Lyon.
	Gavot, conseiller municipal, à Orléans.		<i>le docteur Bipeault, à Dijon.</i>
	H. de Fouré, à Rennes.		E. Rouquette, Blanzac (Gard).
	Goubareff, à Villefranche (Alpes-Maritimes).		Sallé, à la Fleche (Sarthe).
	J.-F. Guillet, à Lyon.		A. Suire, publiciste à Tonnay (Charente).
	Hantz, à Beziers.		Tellier-Hudan, à Boulogne-sur-Mer.
	H. Homère, à Nancy.		A. Vasseur, électricien à Calais.
	J. Jung, à Bordeaux.		Ad. Villebien à Caen.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

MM.	<i>le docteur Anfossi, à Gênes, Italie.</i>	MM.	<i>de Lagrange, Vera-Cruz, Mexique.</i>
	L.-A. Baillon, à S. Denis de la Réunion.		<i>le docteur Letoquart, à New-York.</i>
	A. Barrié y Anglada, à Madrid.		Milo de Meyer, à Londres.
	Bertoncini, à Panama, Rép. de Colombie.		Leopoldo A. Ojeda, à Mexico.
	<i>le docteur Bourada, à Roman, Roumanie.</i>	M ^{me}	Parent-Stor, à Herstal, Belgique.
	Bourkser, à Odessa, Russie.	MM.	Soulhassaye, à la Trinité, Martinique.
	Carron, à Milan.		Thomas, Trinidad Colo. Etat-Unis.
	Jesus Ceballos, à Mexico.		
	<i>le docteur Correo Barata, à Lisbonne.</i>		
	Girgois, à la Plata, Rép. Argentine.		

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

L'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, représenté par M. le docteur C. Surville, président.
L'Union spirite de Reims, représentée par M. Monclin, secrétaire-trésorier.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1889

MM.		Président d'honneur.
	<i>le docteur Hérarduc</i>	Vice-président d'honneur.
	Flasschen	—
	Luce	Président.
	<i>le commandant Tarnier.</i>	Vice-président.
	J.-F. Cazalis	—
	H. Durville	Secrétaire général.
	Burg	Secrétaire.
	Froment	—
	Guyonnet du Pérat.	—

CLINIQUE DE LA SOCIÉTÉ

La Société a organisé une Clinique où le plus grand nombre de maladies sont traitées par le Magnétisme, à l'exclusion de tout médicament.
 Elle est dirigée par les spécialistes de la Société les plus familiarisés avec la pratique du Magnétisme et particulièrement par les docteurs **H. Vigoureux**, de **Nauckhoff**, **Deniau**, **Angerville**; les magnétiseurs **H. Durville**, **Conard**, **Guyonnet**, **Cancl**, **Cazalis**, **Burg**, **Vivant**, etc., etc.
 Les malades sont reçus gratuitement, au siège de la Société, 23, rue Saint-Merri, le jeudi et le dimanche à 9 heures du matin.

Séances de la Société. — Le dernier samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir, séance d'intérêt social; le 1^{er} et le 3^e samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir, séance d'étude. **Les séances ne sont pas publiques.** Les étrangers à la société qui désirent y assister doivent demander une invitation au Secrétaire-général ou à l'un des Sociétaires.

Pour faciliter la propagation du Magnétisme la direction du *Journal du Magnétisme* rembourse intégralement le montant de l'abonnement à tous les abonnés nouveaux et aux abonnés qui en font la demande. Le remboursement est fait soit avec les aimants du professeur H. Durville, soit en livres choisis dans le catalogue de la *Librairie du Magnétisme*, parmi ceux qui sont précédés d'une ".

Les aimants et les livres donnés en remboursement sont remis gratuitement au bureau du journal, de 1 à 4 heures. Ils sont expédiés franco en France et à l'étranger, moyennant une augmentation de 1 fr. pour port et emballage, ce qui porte l'abonnement avec la prime remise franco à domicile, à 7 fr. pour la France, à 8 fr. pour l'étranger.

COURS DE MAGNÉTISME

Le professeur H. Durville ouvrira son cours pratique de Magnétisme appliqué à la physiologie et à la thérapeutique, le jeudi 7 novembre à 8 heures 1/2 du soir, à l'*Institut magnétique*, 23, Rue Saint-Merri.

Le cours sera complet en 10 leçons, sans compter la leçon d'inauguration. — Prix : 25 francs.

Pour compléter leur instruction, les élèves seront admis aux séances d'études de la Société. Comme les années précédentes, tous les ouvrages de la *Bibliothèque du Magnétisme* seront gracieusement mis à leur disposition.

Se faire inscrire d'ici au 5 novembre.

SOCIÉTÉ MAGNETIQUE DE FRANCE

(Extrait du registre des procès-verbaux)

Séance d'intérêt social, samedi 28 septembre.

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Courlet.

M. Guyonnet, lit le procès verbal de la séance précédente qui est adopté.

Admissions et nominations.

Sur la proposition du Comité, M. MICHELET, membre adhérent est nommé à l'unanimité membre du Conseil administratif de la Société, en remplacement de M. DIDIER démissionnaire.

M. DANO, à Paris, présenté par M. Vivant, est admis à l'unanimité, en qualité de membre adhérent.

M. HÉNOT, à Paris, présenté par M. Durville, est admis à l'unanimité en qualité de membre adhérent.

M. LALANNE, à Lespéron, Landes, présenté par M. Durville est nommé correspondant national à l'unanimité.

Communications diverses.

Sur la proposition du Comité, il est décidé que les séances d'étude de la Société auront lieu le 1^{er} et le 3^{me} samedi de chaque mois à 8 heures 1/2 du soir.

M. CONARD remet sa photographie pour l'album de la Société.

M. Dumas communique à la Société 17 certificats de guérison qu'il a obtenus par le magnétisme dans sa localité.

M. Durville annonce qu'il a versé à la caisse de la Société une somme de 100 francs, à lui remise à titre de remerciement, par la famille Canis, traitée avec succès à la Clinique de la Société.

La séance est levée à 11 heures,

Le secrétaire général

H. DURVILLE.

CONGRÈS MAGNÉTIQUE INTERNATIONAL

Pour l'étude des applications du Magnétisme humain au soulagement et à la guérison des malades.

Le Congrès se réunira à Paris du 21 au 27 courant. Les séances auront lieu de 9 heures à midi et de 9 à 11 heures du soir, à l'hôtel de la Société nationale d'horticulture, 84, rue de Grenelle.

Le plus puissant moyen que possède l'humanité pour soulager ou pour guérir ses maux, c'est le magnétisme humain. La connaissance et l'usage en sont peu répandus. Les répandre davantage, ce serait diminuer la somme des souffrances qui pèsent ici-bas sur nous et sur nos frères, retarder pour plus d'un le terrible moment de la mort, tarir dans leur source des fleuves de larmes. Tel est le but que se proposent les organisateurs du Congrès.

Pour l'atteindre, ils font appel au concours :

1° Des magnétistes de toutes les nations ;
2° Des malades qui, ayant éprouvé par eux-mêmes les bienfaits du magnétisme, ne sauraient mieux payer leur dette de reconnaissance qu'en aidant à les procurer à d'autres ;

3° De tous ceux que les maux du genre humain ne laissent pas indifférents.

Bureau du Congrès

Président d'honneur : M. le docteur PUEL.

Président : M. le comte de CONSTANTIN.

Vice-présidents :

M. le docteur HUGUET DE VARS.

M. le docteur J. GÉRARD.

M. le docteur BARADUC, de la Faculté de

M. le docteur FOVEAU DE COURMELLES.

M. FABART, publiciste.

Secrétaire général : M. MILLIEN.

Secrétaires :

MM. G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

GUYONNET.

BURG.

CHAMUEL.

LEJAY.

Trésorier : M. A. SAINTARAILLE.

Conditions d'admission

La souscription minima des membres du Congrès est fixée à 10 francs.

Tout membre aura droit :

1^o D'assister à toutes les séances du Congrès ;

2^o D'y présenter ses travaux et de prendre part à toutes les discussions sous la direction du bureau.

3^o De recevoir un exemplaire des comptes rendus du Congrès.

Programme

Histoire du magnétisme. — Doit-on le confondre avec l'hypnotisme ?

Procédés magnétiques. — Imposition des mains. — Passes. — Insufflations. Action de la volonté sans aucun geste extérieur. — Action à distance.

Objets magnétisés. — Eau magnétisée.

Applications thérapeutiques. — Maladies aiguës. — Peut-on les enrayer dès le début, même dans les cas les plus graves ? — Maladies chroniques. — Durée des traitements.

Le soulagement et les guérisons qui surviennent à la suite des traitements magnétiques sont-ils attribuables, dans la plupart des cas, à tout autre chose qu'à la suggestion ? — Se produisent-ils très fréquemment chez d'autres que les hystériques, et conséquemment différent-ils de ces améliorations plus ou moins inattendues qu'on observe dans l'hystérie ?

Sommeil magnétique. — Doit-on le confondre avec l'hypnose ? Offre-t-il des dangers ? — Est-il nécessaire dans un traitement. — Doit-on le provoquer ?

Lucidité somnambulique. — Ses variétés. — Ses degrés. — Ses avantages.

Suggestion. — Ses effets immédiats ou éloignés. — Applications thérapeutiques. Abus possibles. — Tous les sujets sont-ils suggestionnables ? — Est-il vrai, comme on l'a prétendu que la suggestion supprime le libre arbitre ?

Léthargie, catalepsie, fascination et autres

effets curieux du sommeil magnétique. — Le magnétiseur peut-il se permettre, sur les malades qu'il traite, des expériences relatives à ces divers effets ?

Séances publiques avec expériences. — Sont-elles utiles ou nuisibles à la cause du magnétisme curatif ?

Fluide magnétique. — Discussion de son existence. — La réalité des guérisons magnétiques en dépend-elle ?

Polarité. — Son histoire. — Est-on d'accord sur sa distribution dans les corps vivants ? — Degré d'utilité pratique.

Automagnétisation.

Electro-magnétisme. — Peut-on combiner avec succès l'action de l'électricité avec celle du magnétisme humain ?

Le magnétisme et le corps médical. — Y a-t-il toujours eu, au moins depuis Mesmer, des médecins qui ont regardé le magnétisme comme un agent curatif de la plus merveilleuse puissance ? — Pourquoi ces médecins n'ont-ils pas été plus nombreux ?

Pratique professionnelle du magnétisme curatif. — Facilités ou obstacles qu'elle rencontre dans les différents pays. — Rapports avec leurs législations et spécialement en France avec la loi du 19 ventôse an XI. — Est-il désirable que cette loi soit modifiée ? — Que penser d'une loi qui interdirait la pratique du magnétisme à quiconque n'est pas docteur en médecine ou officier de santé ?

Le présent programme n'est aucunement limitatif et tout mémoire se rattachant à l'objet du Congrès, même en dehors des questions ci-dessus mentionnées, sera reçu avec reconnaissance.

Les adhérents au Congrès sont spécialement invités à adresser au Secrétariat général la relation de toute guérison remarquable qui n'aurait pas encore été publiée. Les garanties d'authenticité ne doivent pas être négligées.

Aucune communication ne pourra être discutée au Congrès, si elle n'a été soumise au Bureau et acceptée par lui.

Les adhésions, mémoires, attestations, et autres documents, doivent être adressés à M. MILLIEN, Secrétaire général du Congrès, place de la Nation, 13, ou au bureau du journal.

Les adhésions qui sont arrivées en grand nombre de tous les points du globe assurent dès aujourd'hui un succès qui dépassera certainement toutes nos espérances.

Le *Journal du Magnétisme* a reçu les souscriptions suivantes :

Une malade guérie	50 fr.
Un amateur	20
Mlle Parisot	20
Mme Sior	20

M. et Mme Boden	20
Un amateur	10
Mlle Martin	10
M. Thincelin	10
M. Suire	10
M. Eloi	10
M. Montinho	10
M. Lair	10
M. Gauthier	10
M. Raguzzi	10
Mme Laur	10
M. Courlet	10
M. le docteur Mircowitch	10
M. Chauvé	10
Mme Chauvé	10
Mme Léonard	10
M. Barré-Bertory	10
M. Stephens	10
M. Crepieux	10
M. Bake	15
M. Bernard	10
M. Fauchereau	10
M. Tiffereau	10
M. Pietro d'Amico	10
M. le docteur Baruduc	10
M. Pribitkoff	10
M. Sabot	10
M. de Oliveira	10
M. le docteur Luce	10
M. Maxime Pelletier	10
Mme Toffier	5
M. Bouge	5
M. Decaux	2
Mme Cherold	2

Total au 12 octobre. . . 430 fr.

LA LUCIDITÉ (Suite)

Les faits de vision mentale — ou double vue, ou la lucidité magnétique — que je viens de rapporter se sont passés dans l'état de somnambulisme provoqué; ceux qui vont suivre ont été observés dans des accès de somnambulisme spontané.

Un de mes concitoyens, M. Badaire, ancien directeur d'école normale, à Guéret d'abord, puis à Blois, ayant lu dans un journal un extrait de ma communication à la *Société de psychologie physiologique*, est venu dernièrement me dire que lui aussi avait connu un somnambule bien extraordinaire: c'était un des élèves-maitres de l'école de Guéret qui, presque chaque soir, après une heure ou deux de sommeil normal, entrait en somnambulisme et exécutait en cet état des actes qui excitaient la stupéfaction de ses professeurs et de ses camarades, actes dont un certain nombre d'habitants de la ville ont été, sur leur demande, rendus témoins.

M. le Docteur Cressant, médecin de l'établissement, s'est fort intéressé à cet élève et avait prié le directeur de lui rédiger à son sujet un rapport qu'il se proposait d'adresser à l'Académie des sciences. M. Badaire a eu l'obligeance de me copier ce rapport sur son registre de correspondance, et je ne saurais

mieux faire que de le mettre *in extenso* sous les yeux de la société.

« Guéret, le 5 février 1860.

« Monsieur le Docteur,

« Conformément au désir que vous m'en avez exprimé, j'ai l'honneur de vous adresser une note sommaire de quelques-uns des phénomènes de somnambulisme naturel que nous avons eu lieu d'observer chez le jeune Janicaud, élève-maitre à l'école normale de la Creuse.

« D'après les renseignements qui m'ont été fournis par M. Simonet, son beau frère, maitre-adjoint à l'école normale, Janicaud aurait éprouvé vers l'âge de huit à dix ans des accès fréquents de somnambulisme. Depuis cette époque les accès cessèrent à peu près complètement jusqu'à l'âge de dix-neuf ans.

« Pendant la première année de son séjour à l'école normale, nous n'avons, en effet rien remarqué chez cet élève qui méritât de fixer notre attention d'une manière particulière. Mais à l'époque des grandes chaleurs qui eurent lieu durant les mois de juin et juillet 1859, l'état du jeune Janicaud changea subitement, et les accès de somnambulisme se succédèrent chez lui chaque nuit avec une fréquence qui devint bientôt alarmante pour sa santé. En quelques semaines ses traits s'altérèrent au point de le rendre presque méconnaissable, même pour les membres de sa famille. Ses yeux devinrent caves, fatigués et hagards; une grande maigreur succéda rapidement à un état de force et de santé robuste et florissant. Tous les soirs, au moment du premier sommeil, il se levait de son lit, se promenait dans le dortoir, descendait en étude pour y travailler *dans l'obscurité*, ou bien allait se promener dans le jardin durant des heures entières, après quoi il retournait à son lit. Il avait alors toutes les apparences de l'état de veille, sauf un timbre tout particulier de la voix quand il chantait ou répondait aux questions qu'on lui adressait. Ce jeune homme, d'un caractère naturellement timide et embarrassé, devenait, dans son état de somnambulisme, plaisant, facétieux même. Il avait alors la répartie vive, caustique et souvent heureuse, s'exprimant avec la plus grande facilité et relevant impitoyablement toute expression employée dans une acception impropre. C'est ainsi que, parlant un jour de feu sa mère qu'il disait voir au ciel, l'aumônier de l'établissement lui ayant dit: « Ce doit être bien joli, le ciel! — non, monsieur l'aumônier, répondit Janicaud, ce n'est pas joli mais c'est beau. — Ah! vous épiloguez toujours sur les mots; eh bien, soit, Janicaud, qu'elle

différence établissez-vous donc entre le joli et le beau? — Au ciel tout est beau; le joli n'est que sur la terre.

« Une nuit, malgré la surveillance attentive dont il était l'objet, Janicaud sortit du dortoir sans que le maître adjoint de service ni aucun élève s'en aperçût. Le lendemain matin, au moment du lever, notre somnambule était dans son lit comme les autres élèves; mais son oreiller avait disparu ainsi que sa montre. A la fatigue qu'il éprouvait, à l'altération de ses traits, il devint évident pour tout le monde qu'il avait dû se lever pendant la nuit. Des recherches minutieuses furent faites dans tout l'établissement et dans les jardins qui l'entourent, mais sans résultats. On prit des informations dans le voisinage sans pouvoir rien découvrir. Enfin, dans la journée on remarqua quelque chose de blanc sur la toiture en zinc de l'infirmerie; c'était l'oreiller de Janicaud, qu'il y avait déposé pendant la nuit avec sa montre et un bouquet de fleurs cueillies dans le jardin.

» Les dangers que pouvaient avoir pour Janicaud ses pérégrinations nocturnes nécessiterent bientôt des mesures de sûreté que, du reste, il fut le premier à provoquer, et que je m'en pressai de prendre. Chaque soir le somnambule fut attaché par le poignet au moyen d'un collier fermant à cadenas et fixé à l'extrémité d'une chaîne de fer, rivée à son lit. Mais cette précaution fut bientôt reconnue insuffisante; car, dans ses moments de crise, la main du somnambule se contractait au point de passer avec la plus grande facilité dans le collier, et bientôt il fallut l'attacher par la jambe, au-dessus de la cheville du pied.

» Un soir, vers 11 heures, Janicaud, échappé du dortoir, vient frapper à la porte de ma chambre à coucher: « J'arrive, me dit-il, de Vendôme, et je viens vous donner des nouvelles de votre famille. M. et M^{me} Arnault sont en bonne santé, et votre petit garçon a quatre dents.

— Puisque vous les avez vus à Vendôme, pourriez-vous y retourner et me dire où ils sont en ce moment?

— Attendez..... M'y voici..... ils dorment dans une chambre du premier étage; leur lit est au fond de la chambre à gauche. Le lit de la nourrice est à droite, et le berceau d'Henri touche le lit de la nourrice.

» L'indication de l'appartement et la disposition des lits étaient parfaitement exacte et le lendemain je recevais une lettre dans laquelle mon beau-père m'annonçait que mon enfant avait sa quatrième dent.

» Quelques jours après, Janicaud revient vers la même heure, m'annonçant encore qu'il arrive de Vendôme, et qu'un accident

est survenu dans la journée à mon enfant. Ma femme effrayée lui demande avec anxiété quel est cet accident.

— Oh! ne craignez rien, madame; rassurez-vous cela n'aura pas de suite grave, quoi qu'en pense le médecin qui est en ce moment auprès de l'enfant. Si j'avais su vous causer tant d'effroi, je ne vous en aurais pas parlé; encore une fois, rassurez-vous cela ne sera rien.»

» Dès le lendemain matin j'écrivis à mon beau-père pour l'informer de ce que m'avait dit Janicaud, et le prier de me donner par le retour du courrier des nouvelles de mon enfant. La réponse fut qu'il se portait parfaitement et qu'aucun accident ne lui était arrivé.

» Mais au mois de septembre, quand je me rendis dans ma famille pour y passer mes vacances, j'appris toute la vérité, que, sur l'avis du médecin, mon beau-père m'avait cachée dans la crainte de nous causer de l'inquiétude, à ma femme et à moi. Il me dit qu'au moment même où Janicaud était venu m'annoncer *un accident*, le médecin désespérait que l'enfant vit le jour le lendemain; que ce jour là, la nourrice, dans un moment où elle était restée seule à la maison, s'étaient emparée de la clef de la cave et s'était mise dans un état complet d'ivresse, et que l'enfant, après avoir sucé le lait de cette malheureuse femme, avait été pris de vomissements violents qui, pendant plusieurs jours, avaient mis sa vie en danger.

» Une nuit Janicaud se lève brusquement sur son lit, et s'adressant à l'un de ses camarades: « Tiens, Roulet, vois comme tu es négligent. Je t'avais bien recommandé de fermer l'atelier de reliure, tu ne l'as pas fait et voilà qu'un chat, en mangeant la pâte vient de faire tomber le plat qui la contenait et qui s'est brisé en cinq morceaux.»

» On descend aussitôt à l'atelier, où l'on constate que ce que vient de dire le somnambule est parfaitement exact.

» La nuit suivante, il raconte qu'il voit sur la route de Glény le cadavre d'un homme qui s'est noyé en se baignant dans la Creuse, et qu'on ramène à Guéret dans une voiture. Le lendemain matin j'allai aux informations, et j'appris qu'en effet un habitant de la ville s'était noyé la veille à Glény et que son cadavre avait été ramené à Guéret pendant la nuit. Or, personne dans l'établissement, ni même dans la ville, n'avait eu connaissance, la veille, de cet accident.

» M. Simonet, maître adjoint à l'école, et beau-frère de Janicaud, avait un enfant, qui depuis plusieurs mois, était atteint d'un kyste derrière l'oreille. Les médecins qui le soignaient craignaient une carie de l'os. Inquiet de l'état de son enfant, M. Simonet

demande à Janicaud dans une de ses crises s'il pense que le mal soit bien grave.

— Non, répond le somnambule. Les médecins sont dans l'erreur en croyant à une carie de l'os ; le mal n'a pas la gravité que vous croyez tous.

— Mais, dites-moi, puisque vous semblez si bien connaître le mal, pourriez-vous m'indiquer un remède pour en hâter la guérison ?

— Oui, il suffirait pour cela de piler une herbe dont je ne saurais vous dire le nom, mais qui se trouve dans le fond du jardin, près des ruches à abeilles. On mélangerait cette herbe avec de l'iode, puis on en ferait un cataplasme que l'on appliquerait sur le mal.

— Puisque vous ne pouvez nous dire le nom de cette plante, pourriez-vous nous la montrer ?

— Détachez-moi et venez avec moi au jardin ; je vais vous en cueillir.

» Aussitôt on ouvre le cadenas ; M. Simonet et deux élèves suivent Janicaud, qui descend à la cuisine, prend une assiette dans un placard et se dirige vers le fond du jardin ; mais en arrivant près des ruches il tombe à la renverse en poussant un cri. Comme il marchait pieds nus, une longue épine lui était entrée dans le talon, et la douleur l'avait réveillé avant qu'il eût pu cueillir la plante qu'il allait chercher. Toutefois, comme l'avait affirmé Janicaud, le mal de l'enfant était sans gravité, car peu de temps après, il était complètement guéri.

» Janicaud avait à l'école pour condisciple et ami intime un élève de troisième année, nommé Matieux. Dans les premiers jours du mois d'août, et après avoir subi avec succès l'examen pour le brevet de capacité, Matieux quitta l'école. Janicaud éprouva une grande tristesse du départ de son ami. Deux jours après ce départ, il vient frapper à ma porte tenant une lettre à la main. Il était 10 heures 45 du soir.

» Que demandez-vous ? lui dis-je.

— Je viens vous prier de vouloir bien m'autoriser à porter cette lettre à la poste ; elle est pour Matieux ; il est 11 heures moins le quart et le courrier qui emporte les lettres pour Tercillat part à 11 heures. Je n'ai donc que le temps juste de courir à la poste pour qu'elle parte ce soir.

— Vous devez savoir que je ne puis vous accorder une telle permission ; donnez-moi cette lettre et je la porterai moi-même à la boîte à l'instant.

» Et en même temps, je lui pris la lettre des mains. Avant de sortir, et pendant que le somnambule rentrait dans la salle d'étude, où il venait d'écrire sa lettre *sans lumière*, je montais au dortoir pour y réveiller le

maître adjoint, que je priai de surveiller Janicaud jusqu'à mon retour sans le réveiller. Je me transportai chez vous (chez le docteur) à la hâte, et là nous primes ensemble connaissance du contenu de cette lettre, dont voici la copie :

« Guéret, le 5 août 1859, 10 heures 38 du soir.

» Cher ami, permets-moi de t'exprimer, » par cette missive, les sentiments de peine » et de douleur que m'a fait éprouver et que » me fait encore éprouver chaque jour notre » bien amère séparation. Plus de plaisirs » pour moi, plus de joie. Lors de ton départ » de l'Ecole normale, tu as emporté avec toi » cette gaieté que je croyais inhérente à ma » nature. Je ne me sens plus le besoin comme » autrefois de rire et de converser avec mes » condisciples. Mes moments de loisir sont » employés à visiter les lieux que nous fréquentions le plus souvent ensemble. Tantôt rêveur et pensif, je parcours à pas lents » la dernière allée du jardin bas, m'arrêtant à chaque instant comme pour interroger » les plantes et les arbres qui ont plus d'une » fois, en ces lieux, attiré notre attention. » Tantôt je vais me reposer sous cette tonnelle du jardin haut, où tu m'as fait la » promesse de venir, le 25 septembre, passer » chez moi la fête de saint Sylvain. Tantôt » je monte à l'étude, je prends mes livres de » musique et mon diapason et j'essaye d'entonner les morceaux que nous avons si » souvent exécutés ensemble.

» Rien ne peut me distraire, je suis indifférent à tout. Mon oreille n'entend plus » la voix amie de celui qui prenait une si » large part à mes petits désagréments ; mes » yeux ne voient plus celui qui lisait dans » mon âme ; je suis privé du plaisir de presser sur mon cœur celui qui, par sa présence, le dégageait de tout ce qui pouvait » l'attrister ; je suis enfin privé de cet ami, » de cet autre moi-même. Vraiment je n'aurais jamais cru si pénible la séparation de » deux amis ! Tempère, je te prie, par une » correspondance entretenue, la douleur » qu'elle me cause. Le rêve dans lequel en ce moment se berce ton imagination agitée, le reporte en moins d'un instant » près de celle qui pleure ton absence. Ta » main droite, appuyée sur ton cœur oppressé, me dévoile le secret de ton trouble. » Ta main gauche, étendue sur ton lit en désordre, semble prête à recevoir celui qui lit dans ton âme.

» Je voudrais, cher ami, pouvoir te manifester de vive voix le plaisir que j'éprouve » à te voir si heureux dans ton chimérique » bonheur ; mais, craignant de troubler ton » repos, je termine en te priant d'être fidèle » à tes promesses et de me rappeler au sou-

» venir de la personne qui t'occupe en ce moment, ta chère et future moitié.
 » Adieu, cher ami, crois à mon amitié sincère et durable.

« T. JANICAUD. »

» Il résulte de la date inscrite en tête que cette lettre, très proprement écrite et sans la moindre rature ni surcharge, a dû être faite dans un intervalle de temps qui n'a pu excéder quatre à cinq minutes au plus.

» Un autre fait plus récent constate, plus évidemment encore, l'incroyable rapidité avec laquelle Janicaud rédige et écrit dans son état de somnambulisme. Vers la fin de décembre dernier, j'indiquai aux élèves-maîtres, au moment du coucher, le sujet qu'ils auraient à développer le lendemain, pendant l'étude du matin, comme sujet de style. Un des élèves, en doutant que Janicaud se réveillerait pour faire sa composition, se munit, avant de monter au dortoir, d'un crayon et de feuilles de papier. Vers 10 heures et demie, en effet, le somnambule se lève sur son lit ; mais se voyant enchaîné par le pied, il prie un de ses camarades de descendre en étude et de lui apporter une plume, du papier et de l'encre. L'autre lui présente une feuille et le crayon dont il s'était muni. Le somnambule plie la feuille de papier sur le traversin de son lit et ramène la couverture sur ses épaules pendant que le maître adjoint et une dizaine d'élèves se groupent autour de son lit dans l'obscurité ; puis, le bonnet de coton enfoncé jusqu'au menton, Janicaud se met à l'œuvre. Il prononçait à haute voix ce qu'il écrivait et, quoiqu'il parlât avec une certaine volubilité, le crayon suivait la parole. En quelques minutes, les deux pages furent remplies. On enleva alors la feuille sur laquelle, au grand étonnement de tous, se trouvait en écriture très lisible tout ce qui venait d'être prononcé par le somnambule.

» L'extrême maigreur dans laquelle était tombé le pauvre Janicaud inspirant des craintes de plus en plus sérieuses pour sa santé et même pour son état moral, ce jeune homme fut, sur votre avis, Monsieur le Docteur, envoyé dans sa famille vers le 10 août, pour s'y rétablir par l'exercice et la distraction. Pendant les deux mois qu'il y passa, à Saint-Sylvain, il n'éprouva, en effet, que quelques accès, et dans les premiers jours seulement. La crise du surlendemain de son arrivée dans sa famille mérite cependant d'être rapportée ici. S'étant levé pendant la nuit, il dit à son beau-frère, qui l'avait accompagné, qu'il voulait aller à la pêche. Comme la nuit était très sombre, M. Simonet employa tous les moyens possibles pour le décider à renoncer à son projet. Il lui proposa d'aller ensemble faire une visite à l'ins-

tituteur de Saint-Sylvain, leur parent, dont la demeure était éloignée d'un kilomètre environ. Le somnambule ayant accepté cette proposition, on se met en marche, et bientôt Janicaud est suivi par trois ou quatre chiens dont les aboiements furieux ne le réveillent pas. En arrivant chez l'instituteur, il demande qu'on le régale d'une bouteille d'un certain vin bouché qu'il a beaucoup entendu vanter, dit-il, mais dont il voudrait bien apprécier lui-même la qualité. Comme on ne voulait pas allumer la chandelle dans la crainte de le réveiller, on l'invite à descendre lui-même à la cave. Il en remonte bientôt muni de deux bouteilles. Il ouvre ensuite un placard, y prend trois verres, qu'il dépose sur la table et qu'il emplit de vin. Après avoir bu quatre rasades, il demande un fusil pour aller tuer un lièvre qu'il voit, dit-il, dans un champ de blé noir, derrière la maison. On lui répond qu'il n'y a pas de fusil ; mais il s'obstine à faire la poursuite à son lièvre. Il sort et indique les endroits par où l'animal a passé et a laissé du poil. Enfin il se décide à reprendre le chemin de sa maison. Arrivant à un passage étroit et très dangereux sur le bord de la rivière, son beau-frère lui crie de bien faire attention où il pose le pied.

» Soyez sans crainte répond Janicaud, j'y vois plus clair que vous, et la preuve c'est que vous ne voyez pas une allumette qui est près de vous. Tenez, arrêtez-vous, et si vous ne voyez rien tâchez avec la main et sous votre pied gauche. Il est vrai que vous n'y verrez guère plus clair quand vous l'aurez trouvée, car cette allumette n'a pas de phosphore.

» M. Simonet cherche en tâtonnant sous son pied gauche et y trouve l'allumette. Or, non-seulement, l'obscurité était très grande, mais encore Janicaud était à une trentaine de pas en avant de son beau-frère et n'avait point cessé, suivant son habitude, d'avoir son éternel bonnet de coton enfoncé jusqu'au bout du nez.

» En terminant cette notice, monsieur le docteur, je crois devoir ne pas passer sous silence le procédé au moyen duquel notre somnambule est parvenu dernièrement à sortir du dortoir malgré les précautions prises pour l'en empêcher. Dans l'une de ses dernières crises il prit un couteau, enleva un petit fragment de bois au cadre d'une fenêtre voisine de son lit et avec cette clef d'un nouveau genre il ouvrit avec la plus grande facilité le cadenas qui fermait le collier au moyen duquel il était attaché par le pied. Je vous envoie le cadenas et le fragment de bois ; l'examen de ces deux pièces vous en dira plus que je ne saurais le faire.

» Tels sont, monsieur le docteur, parmi les faits si nombreux que nous avons eu lieu

d'observer, ceux que j'ai cru le plus utile de vous signaler. Je me suis attaché à les raconter tels qu'ils se sont passés, évitant avec un soin scrupuleux d'y ajouter comme aussi d'en retrancher le moindre détail qui put en altérer la plus stricte exactitude.

» Veuillez agréer, etc.

» *Le directeur de l'école normale de la Creuse,*

« BADAIRE »

» P.-S. — Il n'est peut-être pas inutile de consigner ici une observation qui peut avoir son intérêt au point de vue de la science, c'est que, dans ses accès de somnambulisme, J. a parfaitement conscience de l'état dans lequel il se trouve. Le plus ordinairement il s'y complait même ; et quand on veut le réveiller, il vous supplie de ne pas le faire, disant qu'il se trouve bien plus heureux que dans son état naturel. Néanmoins, à la suite de chaque crise, il éprouve une grande fatigue et ses traits sont altérés d'une manière très sensible. Cette fatigue doit-elle être attribuée à l'activité extraordinaire de ses facultés dans son état de somnambulisme, où bien serait-elle le résultat de la violente commotion qu'il éprouve toujours en passant de cet état à celui de la veille ?

» Une fois réveillé, J. n'a plus le moindre souvenir de ce qui s'est passé dans son état de somnambulisme. Mais dans chacune de ses crises il se rappelle parfaitement tout ce qui s'est passé, tout ce qu'il a dit et fait dans ses crises précédentes.

» Dans son état naturel, J. a la mémoire assez rebelle et retient difficilement ce qu'il étudie. Or, nombre de fois il lui est arrivé d'étudier tout haut ses leçons d'histoire dans son lit. Au bout d'un certain temps le maître adjoint lui prenait le livre des mains, et le somnambule récitait sans en omettre une syllabe les cinq ou six pages qu'il venait de lire, réveillé aussitôt après, il n'avait pas le moindre souvenir de ce qu'il venait de lire et de réciter. »

(*Revue philosophique, février 1889*)

Docteur DUFAY

THERAPEUTIQUE MAGNÉTIQUE

(Magnétisme humain)

CONSTIPATION

M. N, riche négociant à Paris, qui ne m'autorise pas à publier son nom, n'a jamais joui d'une santé parfaite, malgré sa forte constitution et sa stature athlétique.

L'intestin était atonique depuis longtemps et la constipation, rarement interrompue par de courtes périodes de diarrhée, consti-

tuait son état habituel. Malgré cela, pendant bien des années, quelques laxatifs en avaient assez facilement raison.

Au commencement de 1877, il fut affecté d'une jaunisse qui fut imparfaitement guérie, malgré les soins intelligents d'un médecin distingué, ami de la famille, qui le traita pendant 5 mois.

Pendant cette période, la diarrhée alterna plus fréquemment avec une constipation plus opiniâtre.

Pendant le cours de 1878, il eut deux crises de diarrhée, et la constipation augmenta dans une proportion désespérante. Les laxatifs agissaient peu, et il était souvent quatre à cinq jours sans avoir une évacuation.

A partir de 1880, il ne put obtenir d'évacuations qu'à l'aide de purgations violentes ou de lavements spéciaux.

En 1886, les purgations cessent d'agir, l'huile de ricin qui le purgeait encore l'année précédente à la dose de 120 grammes, n'eut plus d'autre effet que de produire un malaise nouveau. Les lavements purgatifs seuls, à la conditions d'être répétés cinq et même 8 fois, conservent encore quelque action.

Jusqu'à cette époque, grâce, à la robuste constitution du malade, l'état général n'avait pas encore considérablement souffert de cet état anormal ; mais bientôt des troubles gastriques compliqués d'état nerveux se manifestèrent. Il survint des vomissements, des maux de tête insupportables et un état d'exaspération qui rendait le sommeil presque impossible.

Au mois de mars dernier, époque où il m'appela en consultation avec son médecin, je constatai un état assez difficile à décrire bien exactement. Les selles étaient impossibles sans que 10 et quelquefois 15 lavements purgatifs n'eussent été administrés en l'espace de deux jours. L'évacuation avait lieu, mais il en résultait une fatigue considérable qui ne permettait pas de tenter à nouveau l'opération avant cinq à six jours. L'appétit était presque nul ; il y avait des vomissements qui succédaient à de violentes coliques et à des crispations très douloureuses de l'estomac ; douleurs presque partout, surtout dans l'abdomen, l'estomac, la tête et les jambes ; insomnie, diminution notable de la mémoire, hébétude, hallucinations, état fébrile, chaleur dans les membres, malaise général. Le ventre et l'estomac étaient constamment ballonnés et la marche devenait chancelante et extraordinairement pénible.

Contre les affections de cette nature, le médecin du malade admettait bien la valeur curative du massage, mais il n'attachait aucune importance au magnétisme humain

qu'il confondait avec l'hypnotisme. Malgré cela, il consentit à faire ses visites à l'heure où je me rendrais chez le malade, afin de se rendre compte de l'importance thérapeutique de ma médication.

Je commençai le traitement le 4 mars dernier, en consacrant au malade six à sept séances par semaine.

Je cherchai d'abord à calmer l'ensemble du système nerveux pour établir le sommeil, puis j'excitai l'intestin par l'action digitale à distance, par des frictions et par un massage prolongé de tout l'abdomen, sans en excepter la région lombaire.

A la fin de la 1^{re} semaine, une évacuation se produisit naturellement; l'état fébrile diminua, le système nerveux cessa d'être autant surexcité et le sommeil devint possible.

La 2^e et la 3^e semaine ne produisirent pas d'autre amélioration.

La 5^e se termina avec une amélioration très sensible. Tous les 2 à 3 jours, au plus, une évacuation avait lieu naturellement; un lavement à l'eau magnétisée pouvait la déterminer tous les jours. Le sommeil était réparateur, l'appétit régulier et les forces revenaient assez vite.

Dans le courant de la 7^e semaine, les évacuations redevinrent plus difficiles et à la fin de la 8^e elles étaient presque aussi difficiles qu'au commencement du traitement. Le système nerveux s'irritait, l'insomnie reparaisait et de violentes coliques entrecoupaient souvent un état de malaise indescriptible. Une réaction était imminente.

Après quatre à cinq jours de souffrances, une crise de diarrhée se déclara.

Dès la 1^{re} journée, le malade eut six évacuations abondantes. Pendant la 2^e journée il eut trente-deux évacuations plus ou moins liquides dans lesquelles on remarquait des matières noirâtres durcies, à moitié calcinées et des concrétions biliaires en nombre considérable. Pendant la 3^e journée, il y eut encore quatorze évacuations plus liquides que celle de la veille. La 4^e journée, cinq évacuations; la 5^e trois évacuations. L'abdomen était très douloureux, l'intestin semblait meurtri, déchiré; le malade se croyait *vidé*. Il sentait que le mal avait disparu, mais il éprouvait une fatigue, un épuisement dont on peut difficilement se faire une idée.

A partir de ce moment, je cherchai à tonifier, à fortifier l'intestin par l'application des mains. Au bout de huit jours, c'est-à-dire après un traitement de deux mois et demi environ, la guérison était complète, je pus abandonner le traitement régulier, pour ne plus faire qu'une séance tous les trois ou quatre jours, pendant un mois encore.

Aujourd'hui, c'est-à-dire depuis quatre

mois, que le traitement est entièrement achevé, M. N., malgré une si longue période de maladie, malgré les cinquante-huit automes qui ont blanchi ses cheveux, jouit d'un état de santé qu'il enviait depuis plus de trente ans.

(Magnétisme de l'aimant)

DOULEURS NÉPHRÉTIQUES

Madame Gauthier, âgée de 85 ans, demeurant à Orgelet, (Jura), souffrait depuis 10 ans de douleurs néphrétiques qui n'avaient été que soulagées par les moyens ordinaires de la médecine classique.

En désespoir de cause, elle me demanda si l'application des aimants pouvait lui procurer un soulagement plus grand. Je lui répondis, que quelques cas de cette nature étaient entièrement guérissables, et que tous étaient plus ou moins faciles à soulager. Je lui expédiai un plastron à quatre lames en lui recommandant de le porter aussi longtemps que possible, sur la région des reins pour calmer.

Le résultat ne se fit pas attendre: le soulagement fut immédiat et la guérison assez rapide. Ce résultat est attesté par la lettre suivante que le fils de la malade m'écrivit à la date du 15 août.

Monsieur Durville, à Paris,

Il est de mon devoir de vous informer des résultats heureux que que ma mère a obtenu par l'emploi de l'aimant que vous lui avez envoyé, en décembre dernier. Agée de 85 ans, elle souffrait de douleurs cruelles dans les reins depuis 10 ans. Les douleurs étaient presque continuelles et se faisaient sentir plus ou moins fort. Depuis le 4 mars 1888, elles étaient atroces et continuelles. En novembre et en décembre, la malade était continuellement au lit. Le 25 décembre, dans une crise plus violente encore que d'habitude, je lui appliquai le plastron magnétique en position calmante sur les reins. Au bout de quelques heures, les douleurs ont cessé presque subitement pour ne reparaitre, avec moins d'intensité, que 25 jours après. Une seconde application du plastron la calma comme la première fois. Le 25 mars les douleurs de reins reparurent avec des coliques hépatiques qui ont duré 8 jours. Les urines étaient rouges et charriait des graviers. Une 3^e application du plastron a rétabli un calme complet en fort peu de temps.

De plus, depuis un an environ ma mère avait des hallucinations et éprouvait des malaises de toute nature. Tout cela a disparu. Depuis le 1^{er} mai, sa santé est excellente, l'appétit est régulier, le sommeil est réparateur, et elle se livre à tous les travaux du ménage.

Votre plastron a fait merveille. Je vous prie de recevoir tous les remerciements de ma mère et les miens et je vous autorise à publier la présente dans votre journal. Si cela est nécessaire, je ferai légaliser ma signature; dans tous les cas, j'enverrai l'attestation de cette lettre aux malades qui le désireront.

En attendant, veuillez agréer,

Monsieur Durville,

Mes salutations les plus empressées,

AUG. GAUTHIER. *Chapelier* à Orgelet, (Jura.)

GASTRO-ENTÉRITE

M. Jacques Thermes, âgé de 52 ans, demeurant 32, rue Villenouvelle à Montauban, souffrait depuis 30 ans d'une affection que tous les médecins qu'il a consulté — et ils sont nombreux — qualifiaient de *gastro-entérite*.

Après avoir suivi pendant plus de 20 ans, avec une régularité digne d'un meilleur sort, les traitements prescrits par les médecins les plus en renom de Montauban, de Toulouse et d'ailleurs — sans compter pointes de feu, cautères, vésicatoires, — il suivait un régime sévère qui consistait surtout en nourriture très légère, bains de siège matin et soir, cataplasmes sur le ventre pendant la nuit, boissons adoucissantes, lavements, etc.

Malgré cela, la constipation était si opiniâtre que les évacuations n'avaient lieu qu'après avoir pris, en temps convenable, 5 à 6 lavements. Il éprouvait continuellement des douleurs brûlantes dans tout l'abdomen, des maux de tête intolérables, insomnie, appétit capricieux, souvent nul, digestions très difficiles, vomissements, altération continue, chaleur dans les membres, malaise général, agacement.

Il voulut essayer l'action des aimants, quoiqu'il n'y eût pas plus de confiance qu'aux divers traitements qu'il avait si régulièrement suivis sans résultat. Je lui envoyai un plastron magnétique qu'il porta en permanence, tantôt sur l'estomac, tantôt sur l'instestin en position calmante.

Pendant 15 jours, il n'éprouva aucun effet appréciable. Au bout de 20 à 25 jours, la chaleur des membres diminua un peu, la constipation devint moins opiniâtre, les nuits furent meilleures et l'appétit tendit à se régulariser.

Au bout de 5 à 6 semaines, le mieux était considérable, et il put abandonner la partie la plus ennuyeuse de son régime.

Au bout de 3 mois, sa santé était rétablie. Il se contenta alors de porter l'aimant quelques heures par jour, puis quelques heures tous les 2 à 3 jours. Au bout de 5 mois, il cessa complètement les applications et la guérison, qui remonte à 3 ans, s'est maintenue sans la moindre rechute.

Aujourd'hui, il jouit de la santé la plus florissante et vante, à qui veut l'entendre, la vertu curative des aimants de votre serviteur,

H. DURVILLE.

REVUE DES LIVRES ⁽¹⁾*Le Tarot des Bohémiens, le plus ancien*

(1) Il n'est rendu compte que des ouvrages dont il est déposé deux exemplaires au bureau du Journal.

livre du monde, à l'usage des initiés, par PAPUS, in-8^o raisin, de 372 pages, avec 8 planches phototypiques hors texte et plus de 200 figures et tableaux explicatifs. Prix : 9 fr., chez G. Carré.

Tous ceux qui ont lu Eliphas Levi ou Christian, ou qui même n'ont fait qu'apprendre les premières données de la Science occulte, savent de quelle importance est, pour son étude, le *Tarot des Bohémiens*.

De l'avis de tous les initiés, le *Tarot* renferme la clef de cette vieille science enseignée dans les mystères de l'Égypte ; mais le secret de sa construction n'avait pu être découvert jusqu'ici. Après plusieurs années de recherches, un oculiste français, M. Papus, connu par ses travaux sur la question, est enfin parvenu de traiter ce secret.

La première partie de son travail comprend sept chapitres destinés à donner la clef absolue du Tarot. C'est par l'étude des nombres, conçus d'après les enseignements de la cabale, qu'il détermine la base de sa démonstration.

Les sept chapitres de la seconde partie montrent l'application de la clef du Tarot au symbolisme. L'origine du symbolisme lui-même est cherchée, et c'est en s'appuyant sur les seize signes hiéroglyphiques primitifs, origine de toutes nos langues d'après Court de Gébelin, Fabre D'Olivet et Barrois, que l'auteur détermine la signification des symboles figurés dans les 22 arcanes majeurs du Tarot. La connaissance du sens véritable de ces lames dévoile toute une philosophie étudiant successivement la *Théogonie*, l'*Androgonie* et la *Cosmogonie*.

Enfin, cette découverte pouvait être considérée comme un ingénieux système et rien de plus si l'on ne pouvait en tirer des applications pratiques. Voilà pourquoi la troisième partie du livre est consacrée à diverses applications du Tarot. La plus importante pour montrer la réalité de la clef du Tarot est sans contredit l'application qu'a fait Papus à l'*Astronomie*. Cette science est une de nos plus exactes, et la découverte des rapports absolus qui existent entre elle et la construction du Tarot est une preuve *par le fait* qui met d'avance fin à toutes les critiques qu'on pourrait faire contre l'ensemble du système. Un des chapitres de cette 3^e partie, le vingtième, dédié aux lectrices, leur donne à toutes le moyen de devenir très vite et sans grande mémoire des tireuses de cartes fort savantes.

Comme on le voit, l'auteur a fait en sorte de mettre son travail à la portée de tous. Ainsi chaque partie peut être étudiée séparément sans avoir besoin de connaître les autres, ce qui fait que ceux qui rebute l'étude de l'évolution des nombres, étude

réservée aux initiés de la science occulte, peuvent ne lire que la description plus attrayante des symboles ou même se contenter d'étudier la manière de dire la bonne aventure sans avoir besoin du reste du volume.

L'Or et la transmutation des métaux, par TH. TIFFEREAU, l'alchimiste du XIX^e siècle. Mémoires et conférences précédés de Paracelse et l'alchimie au XVI^e siècle par M. PRANCK de l'Institut, in-12, de ix 182 pages, cartonné. Prix : 5 fr. chez Chacornac.

Les sciences occultes tendent à prendre dans notre littérature une place qui leur a été refusée trop longtemps. Une collection d'œuvres hermétiques, sous la direction de M. Jules Lermina, vient d'être inaugurée par le curieux ouvrage de Tiffereau. *L'Or et la transmutation des métaux* tend à démontrer la réalité de la pierre philosophale et indique les moyens pratiques de réaliser le grand œuvre. L'éditeur annonce en même temps la publication d'ouvrages anciens et modernes remettant en lumière des travaux auxquels les récentes études de Berthelot sur l'alchimie ont rendu toute leur actualité.

Les métaux sont des corps composés. Production artificielle de l'or. Lettre à MM. les membres de la commission du budget, à MM. les sénateurs, les députés, etc., par Tiffereau, in-8^o de 30 pages. Prix 1 fr. 50.

Dans cette brochure, l'auteur cherche à rendre pratique et utile à tous la découverte exposée dans l'ouvrage précédent.

Les péchés de Thémis, confessions du palais par A. - J. DALSÈME, in-18^o de 307 pages. Prix : 3 fr. 50, chez Bourlonton.

Le nouveau roman de notre confrère DALSÈME les *Péchés de Thémis*, montre à nu les mondes si divers des plaideurs, des plaideuses, de la magistrature, du barreau, des hypnotiseurs, des exploiters de la loi. Ces *Confessions du Palais* nous apportent vraiment d'étranges révélations.

Manuel d'instruction nationale, par EMMANUEL VAUCHEZ, avec 21 gravures, 4^e édition, chez HACHETTE.

AVIS ET COMMUNICATIONS

M. Milo de Meyer, correspondant de la *Société magnétique de France*, vient de fonder à Londres une société sous le titre « *The Magnetic et Hypnotic Society of Great Britain* ».

On peut demander les statuts au secrétaire général, 24, Beuverie Street, Londres.

Le congrès spirite et spiritualiste réuni au Grand Orient de France du 9 au 16 septembre a obtenu un

succès colossal, tant par le nombre des adhérents qui sont accourus de tous les points du globe que par l'importance des questions qui ont été traitées.

La théorie de l'occultisme comparée à celle du spiritisme a été magistralement développée par Papus ; la théorie du magnétisme a été succinctement exposée par MM. Durville et Reybaud.

Nécrologie. — M. J. A. Tremeschin, ingénieur, membre d'honneur de la *Société magnétique de France*, président de la *Société atmique* est décédé le 26 décembre dernier, à l'âge de 72 ans. Il fut conduit civilement à sa dernière demeure par de nombreux amis qui conserveront longtemps le souvenir de l'homme de bien qui a étudié toute sa vie l'action de l'âme sur le corps.

La ville de Bruxelles vient d'élever une statue à J.-B. Van Helmont. La capitale de la Belgique devait ce tardif hommage au père du magnétisme moderne.

La Graphologie est une science qui fait connaître le caractère de l'homme, ses facultés, ses forces, ses faiblesses intellectuelles et morales, d'après leur écriture : c'est la photographie de l'âme.

Quiconque en connaît les principes est apte à connaître ses semblables et à se connaître lui-même.

Il existe à Paris une *Société de Graphologie* qui étudie sérieusement cette science nouvelle. Elle publie des ouvrages et un journal mensuel fort intéressant, la *Graphologie*. M. Varinard, 62, rue Bonaparte, envoie un spécimen à ceux qui lui en font la demande.

Revue philosophique, 108 boulevard Saint-Germain. Sommaire du n^o d'octobre.

Introduction à la science philosophique, par P. Janet. — Recherches psychologiques : le contraste, le rythme, la mesure, par Ch. Henry. — Philosophes espagnols : Gomez Pereira, par Guardia. — Travaux récents sur Giordano Bruno, par P. Gauthier. — Analyses et comptes rendus. — Notices bibliographiques.

On demande des représentants sérieux, en France et à l'étranger, pour le placement des aimants du professeur H. Durville.

S'adresser à l'*Institut magnétique*, 23 rue Saint-Merri.

Le Directeur du *Journal du Magnétisme* demande un secrétaire. Il désire un jeune homme de 14 à 15 ans ayant une bonne instruction primaire et des dispositions pour apprendre le magnétisme.

S'adresser au bureau du journal.

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

Magnétisme (Ouvrages de fonds).

ALLIOT. — *La suggestion mentale et l'action des médicaments à distance*. 1 fr. 50

L'ABBÉ ALMIGNANA. — *Du Somnambulisme, des tables tournantes, et des médiums*. 0 fr. 40

BARETY. — *Le Magnétisme animal étudié sous le nom de force neurique rayonnante*, dans ses propriétés physiques, physiologiques et thérapeutiques, avec 82 fig. 14 fr.

BAYONNE. — *De l'ignum ou Magnétisme animal*. 3 fr.

BERTRAND. — *Traité du Somnambulisme et des modifications qu'il présente*. 7 fr.

BRIERRE DE BOISMONT. — *Des Hallucinations*, ou histoire raisonnée des apparitions, des visions, des songes,

de l'extase, du magnétisme et du somnambulisme, 3^e édit. 7 fr.

GAHAGNET. — *Lettres odiques-magnétiques* du chevalier de Reichembach, traduites de l'allemand. 1 fr. 50

— *Thérapeutique magnétique*. 5 fr.

— *Magie magnétique*. 7 fr.

CHARPIGNON. — *Physiologie, médecine et métaphysique du magnétisme*. 6 fr.

— *Etude sur la médecine animique et vitaliste*. 4 fr.

* CHEVILLARD. — *Etudes expérimentales sur certains phénomènes nerveux et solution rationnelle du problème dit spirite*, 4^e édit., revue, corrigée et précédée d'un aperçu sur le magnétisme animal. 2 fr.

* CRÉPIEU. — *Cours de Magnétisme humain, historique, théorique et pratique*. 3 fr.

* DAVID. — *Magnétisme animal, suggestion hypnotique et post-hypnotique*. 2 fr. 50

DELEUZE. — *Histoire critique du Magnétisme animal*, 2^e édit., 2 vol., in-8^e. 9 fr.

* H. DURVILLE. — *Traité expérimental et thérapeutique de magnétisme*, avec 8 fig. Cours professé à l'Institut magnétique, 2^e édit., relié. 2 fr.

* *Application de l'aimant (Magnétisme minéral) au traitement des maladies*, avec 12 figures, 2^e édition. 1 fr.

* *Lois physiques du magnétisme. — Polarité humaine*. 0 fr. 30

* *Description du Sensitivomètre. Application de l'aimant à la mesure de la sensibilité magnétique et au traitement de quelques maladies*, avec 3 figures. 0 fr. 20

EDARD. — *La Vie par le magnétisme et l'électricité*, avec 5 portraits. 20 fr.

ESPINOUSE. — *Du Zoomagnétisme, son existence, son utilité en médecine*. 2 fr. 50

L. FIGUIER. — *Les Mystères de la science*. Autrefois, grand in-8^e avec nombreuses figures. 20 fr.

— *Les Mystères de la science*. Aujourd'hui, grand in-8^e, avec nombreuses figures. 20 fr.

GARCIN. — *Le magnétisme expliqué par lui-même ou nouvelle théorie des phénomènes de l'état magnétique*. 4 fr.

LAFONTAINE (Ch.). — *Mémoires d'un magnétiseur*, 2 vol. 7 fr.

— *L'Art de magnétiser*, 5^e édit. 5 fr.

LIÉBEAULT (A.-A.). — *Le sommeil provoqué et ses états analogues*. 4 fr.

— *Ebauche de psychologie*. 5 fr.

de MARICOURT. — *Souvenir d'un magnétiseur* 3 fr. 50

MAZAROT (J.-P.). — *Rapport de l'Académie de médecine sur la science magnétique à propos du traitement d'un sourd-muet par la médication fluïdique*, in-8^e. 2 fr.

A. S. MORIN. — *Du magnétisme et des sciences occultes*. 6 fr.

L. MOUTIN. — *Le Nouvel hypnotisme*, illustré, par P. Mourou. 3 fr. 50

* A. MOUTINHO. — *Introduccao ao estudo dos phenomenos ditos hypnoticos*. 1 fr. 75

UCHOROWICZ. — *La suggestion mentale*, avec préface, de Ch. Richet. 5 fr.

PERRONNET. — *Force psychique et suggestion mentale*. 3 fr.

POTET (baron du). — *Traité complet du magnétisme animal*, cours en 12 leçons, 4^e édit., revue, et corrigée augmentée. 8 fr.

— *Manuel de l'étudiant magnétiseur ou nouvelle instruction pratique sur le magnétisme*, 5^e édition. 3 fr. 50

— *La Magie dévoilée, ou principes de sciences occultes*, in-4^e avec figures, relié. 100 fr.

* RAYMOND. — *Le magnétisme en 8 leçons*, avec 6 figures. 1 fr.

* RICARD. — *Lettres d'un magnétiseur*. 1 fr.

DE RIOLS. — *Magnétisme et somnambulisme*, avec 2 figures. 1 fr.

Dr RIPAULT (Ant.). — *Les lois naturelles, Fondement de l'égalité. Le fluide magnétique animal et végétal*. 1 fr. 50

* STEVENSON. — *Traité pratique de Magnétisme* 1 fr. 50

Hypnotisme.

Quoique beaucoup d'ouvrages sur l'hypnotisme tendent à démontrer que le Magnétisme n'existe pas, la direction du Journal du Magnétisme ne les signale pas moins à l'attention de ses lecteurs.

AZAM. — *Hypnotisme, double conscience, altérations de la personnalité*. 3 fr. 50

BEAUNIS. — *Le somnambulisme provoqué. Etudes physiologiques et psychologiques*. 3 fr.

A. BINET. — *La psychologie du raisonnement. Recherches expérimentales sur l'hypnotisme*, in-12. 2 fr. 50

BOTTEY. — *Le magnétisme animal. — Etude critique et expérimentale sur l'hypnotisme ou sommeil nerveux provoqué sur des sujets sains*. 3 fr. 50

BOURNEVILLE ET REGNARD. — *Iconographie photographique de la Salpêtrière, t. III Hystéro-épilepsie. — Hypnotisme, somnambulisme, magnétisme, catalepsie, procédés de magnétisation, sabbat*, in-4^e, avec 40 photographies, broché, 30 fr., relié. 36 fr.

BOURRU ET BUROT. — *La suggestion mentale et l'action à distance des substances toxiques et médicamenteuses*. 3 fr. 50

BRAID. — *La Neurypnologie ou Traité du sommeil nerveux*, traduit de l'anglais par le docteur J. Simon. 3 fr. 50

CHARCOT ET P. RICHET. — *Contribution à l'étude de l'hypnotisme chez les hystériques. Des phénomènes de l'hyperexcitabilité neuro-musculaire*. 5 fr.

CULLERRE. — *Magnétisme et hypnotisme. Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil nerveux provoqué*. Avec figures. 3 fr. 50

DELBŒUF. — *Origine des effets des curatifs de l'hypnotisme. Etude de psychologie expérimentale*. 1 fr. 50

* *L'hypnotisme et la liberté des réunions publiques*. 2 fr.

FÈRE ET BINET. — *Le magnétisme animal*. 6 fr.

FONTAN ET SEGARD. — *Éléments de médecine suggestive*. 4 fr.

GILLES DE LA TOURETTE. — *L'hypnotisme et ses états analogues, considérés surtout au point de vue médico-légal*. 7 fr. 50

MAGNIN. — *Etude clinique et expérimental sur l'hypnotisme. De quelques effets des excitations périphériques chez les hystéro-épileptiques, à l'état de veille et d'hypnotisme*. 3 fr.

RICHET. — *Etudes cliniques sur la grande hystérie ou hystéro-épilepsie, somnambulisme, magnétisme, hypnotisme*, avec une préface par le professeur CHARCOT, avec 107 figures dans le texte et 10 gravures à l'eau forte. 20 fr.

Le même cartonné à l'anglaise. 22 fr.

E. YUNG. — *Le sommeil normal et le sommeil pathologique. Magnétisme animal, hypnotisme, névrose hystérique*. 2 fr. 50

Spiritisme

ALLAN-KARDEC. — *Le Livre des Esprits*, 30^e édit. 3 fr. 50

— *Le Livre des Médiûms*, 19^e édition. 3 fr. 50

— *L'Evangile et le Spiritisme*, 12^e édit. 3 fr. 50

— *Le Ciel et l'Enfer ou la Justice divine selon le Spiritisme*, 7^e édit. 3 fr. 50

— *La Genèse: les miracles et les prédictions selon le Spiritisme*, 7^e édition. 3 fr. 50

* ALMANACH SPIRITE pour 1889. 0 fr. 15

* ALEX. BELLEMARE. — *Spirite et Chrétien*. 3 fr. 50

- EUG. BONNEMÈRE. — *L'âme et ses manifestations à travers l'histoire* 3 fr. 50
- Mme ANT. BOURDIN. — *Les deux Sœurs*, roman historique 3 fr.
- *Les Souvenirs de la folie* 3 fr.
- *Entre deux globes* 3 fr.
- *La Consolée* 1 fr. 50
- *Cosmogonie des fluides*. Le Christ esprit protecteur de la terre 1 fr. 50
- BOURGÈS. — *Psychologie transformiste*. Evolution de l'intelligence 1 fr.
- C. CHAIGNAU. — *Les Chrysanthèmes de Marie*. 3 fr. 50
- W. CROOKES. — *Force psychique*. Recherches sur les phénomènes du spiritualisme avec fig. 3 fr. 50
- G. DELANNE. — *Le Spiritisme devant la science*. 3 fr. 50
- L. DENIS. — *Pourquoi la vie ?* Solution rationnelle du problème de l'existence, 10 cent., par la poste. 15 cent.
- DUNEAU. — *Mes Causeries avec les esprits*. 3 fr. 50
- M. GEORGE. — *Les mondes grandissants* 1 fr.
- P. GIBIER. — *Le Spiritisme ou fakirisme occidental*, avec figures 4 fr.
- Mme LUCIE GRANGE. — *La lutte chez les hommes et chez les Esprits*. Quest-ce que la paix ? 30 cent.
- *Manuel du Spiritisme* 30 cent.
- GUILLET. — *La Chute originelle selon le spiritisme* 3 fr. 50
- *L'amour et la mariée selon le spiritisme*. 3 fr. 50
- *Les quatre évangiles de Roustaing* 1 fr.
- HAB. — *Prophètes et prophétie* 3 fr.
- HUGUET. — *Spiritomanes et Spiritophobes*. Etudes sur le spiritisme 1 fr.
- T. JAUBERT. — *Les deux commandements du Christ* Fables, contes et sonnets 1 fr. 50
- EUG. NUS. — *Les grands mystères*, 6^e édition. 3 fr. 50
- *Choses de l'autre monde* 3 fr. 50
- F. DI RIENZI. — *Immortalisme et libre-pensée*. 30 cent.
- J. DE RIOLS. — *Spiritisme et tables tournantes*, avec 2 figures 1 fr.
- VASSEUR LOMBARD. — *Les manifestations spirituelles dévoilées*, ou les médiums et les spirites devant la raison humaine 50 cent.
- A. VINCENT. — *Le spiritualisme expérimental et les apports* 1 fr. 50

Occultisme

Astrologie, Cartomancie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie, Théosophie

- J. BIZOUARD. — *Des rapports de l'homme avec le démon*. Essai historique et philosophique, 6 gros volumes 80 fr.
- BOUVER. — *Le Graphologue ou l'art de reconnaître par l'écriture d'une personne, son caractère, ses aptitudes, son état de sociabilité et son état moral*, avec un tableau de 100 signes autographiés et 60 autographes de personnages historiques avec leur portrait d'après la Graphologie. 1 fr. 50
- Lady CAITNESS. — *Théosophie universelle*. Théosophie chrétienne 2 fr. 50
- *Théosophie universelle*. Théosophie bouddhiste . . 2 fr.
- *Fragments gâchés dans la théosophie occulte d'Orient* 1 fr. 50.
- P. CHRISTIAN. — *Histoire de la magie, du monde surnaturel et de la fatalité à travers les temps et les peuples*, avec fig. et planches hors texte 15 fr.
- DRAMARD. — *La science occulte*. Etude sur la doctrine ésotérique 1 fr.
- ELIPHAS LEVY. — *Dogme et rituel de la haute magie*, 2 vol. avec 24 figures 18 fr.
- *Histoire de la magie*, avec une exposition claire et précise de ses procédés, de ses rites et de ses mystères, avec 90 figures 12 fr.
- *La clef des grands mystères*, suivant Hénoch, Abraham, Hermès Trimegiste et Salomon, avec 22 planches . . 12 fr.
- *La science des esprits*, révélation du dogme des cabalistes, esprit occulte des Evangiles, appréciation des doctrines et des phénomènes spirites 7 fr.
- ELY STAR. — *Cours d'astrologie* 25 c.

- *Les mystères de l'Horoscope*. avec préface de Camille Flammarion 3 fr. 50
- GOURDON DE GENOUILLAC. — *La Chiromancie ou la bonne aventure expliquée par l'inspection des lignes de la main* 1 fr.
- DE GUAITA. — *Essais de sciences maudites*. Au seuil du mystère 2 fr.
- M. C. — *Lumière sur le sentier*. Traité à l'usage de ceux qui, ne connaissant pas la sagesse orientale, désirent en recevoir l'influence 1 fr. 25.
- MICHON. — *Histoire de Napoléon I^{er}, d'après son écriture* 3 fr.
- *Mémoire à consulter aux magistrats, aux avocats, aux avoués, aux hommes d'affaires*, sur la méthode vicieuse des expertises en écritures et sur l'intervention de la science graphologique 1 fr.
- L. OLIPHANT. — *Sympneumata ou la Nouvelle force vitale*. Traduit de l'anglais 3 fr. 50
- PAPUS. — *L'occultisme contemporain* 1 fr.
- *Traité élémentaire de science occulte* mettant chacun à même de comprendre et d'expliquer les théories et les symboles employés par les anciens, par les alchimistes, les francs-maçons, etc., avec 6 planches et nombreuses figures dans le texte 3 fr. 50
- *Le Sepher Jésirah*. Les 32 voies de la sagesse; les 50 portes de l'intelligence 1 fr.
- *Fabre d'Olivet et Saint-Yves d'Alveydre* . . 0 fr. 75
- *La pierre philosophale*. Preuves irréfutables de son existence, avec 1 planche hors texte 1 fr.
- RÉGNARD. — *Sorcellerie, magnétisme, morphinisme, délire des grandeurs*. avec 120 gravures 12 fr.
- DE RIOLS. — *Astrologie ou Art de tirer un horoscope*, avec figures 1 fr.
- *La Graphologie*. Traité complet de l'art de connaître les défauts, les qualités, les passions, le caractère et les habitudes des personnes, au moyen de l'écriture . . 1 fr.
- *Traité de phrénologie ou Art de découvrir à l'aide de protubérance du crâne, les qualités, défauts, vices, les vertus, aptitudes, etc., des personnes*, avec fig. 1 fr.
- L'ABBÉ ROCCA. — *Monde nouveau. - Nouveaux Cieux. - Nouvelle Terre* 7 fr. 50
- *La Cartomancie ou Art de tirer les cartes*, avec fig. 1 fr.
- SINNETT. — *Le Monde occulte*. Hypnotisme transcendant en Orient, traduit de l'anglais par Gaboriau. 3 fr. 50
- A. SUIRE. — *Tableau phrénologique* 1 fr.
- A. VARINARD. — *Cours de graphologie en 7 leçons*, pour apprendre rapidement à juger de la valeur intellectuelle et morale des hommes, d'après leur écriture. 2 fr.
- *Le même ouvrage*, illustré des portraits à l'eau-forte de MM. J. H. Michon et A. Varinard, par Teyssonnière. 3 fr.

Divers

Hygiène, médecine, philosophie, etc.

- BURQ. — *La Métallothérapie à Vichy*, contre le diabète 1 fr.
- DESJARDINS. — *Considérations générales et pratiques sur l'état de la médecine en l'an de grâce 1881*. 0 fr. 75
- DEBOISSOUZE. — *Guerison certaine du choléra en quelques heures, des fièvres graves, des congestions, de l'apoplexie et de la rage*. Rapport à l'Académie des sciences. 6^e édition 0 fr. 20
- J.B. LECOMTE. — *Etudes et recherches sur les phénomènes biologiques et sur leurs conséquences philosophiques* 2 fr.
- PÉROT. — *L'homme et Dieu*. Méditation physiologique sur l'homme, son origine et son essence 4 fr.
- ED. RAOUX. — *Manuel d'hygiène et de végétarisme*. 1 fr.
- *Les deux zoophagies, les trois intempérances et le régime végétarien*, avec 40 lithographies sur les ressemblances animales 0 fr. 75
- A. RIPAUT. — *La tripartition générale ou l'univers en 40 pages* 1 fr.
- *La Nature* 1 fr.
- *Tableau synoptique de la nature* 0 fr. 20
- *Tableau des fonctions de la nature* 0 fr. 20

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri

La Bibliothèque du Magnétisme se compose :

- 1° De 3,000 vol. sur le Magnétisme, l'hypnotisme, le spiritisme, l'occultisme et toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent ;
- 2° Des collections complètes de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ;
- 3° De plus de 10,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux et documents divers.

Pour faciliter l'étude du Magnétisme, tous les ouvrages sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement de lecture : un an 15 fr. ; six mois 8 fr. Les volumes sont loués au prix de 5 centimes par jour à ceux qui ne sont pas abonnés, sauf pour quelques ouvrages rares ou précieux dont le taux de la location est fixé à 5 fr. par mois. Ils sont confiés contre nantissement et adresses, aux frais des emprunteurs, dans toute l'Europe.

Le nantissement, qui est rendu au retour de l'ouvrage prêté, doit représenter la valeur de celui-ci.

La Bibliothèque est ouverte tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de 1 à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.)

La Bibliothèque est la propriété de l'Institut Magnétique.

La Librairie du Magnétisme édite les ouvrages traitant de cette question et réunit tous les meilleurs ouvrages publiés à Paris, en province et à l'étranger, sur le Magnétisme, l'hypnotisme, le Spiritisme, la Théosophie, la Graphologie, et les sciences dites occultes.

Demander le catalogue

A titre de commission, elle peut fournir à ses clients tous les ouvrages et articles de librairie, au prix marqué par l'éditeur et les abonner à tous les journaux et revues.

Elle achète ou échange tous ouvrages, portraits, gravures, etc., anciens et modernes, traitant du Magnétisme et des diverses branches qui s'y rattachent.

Le *Journal du Magnétisme*, forme aujourd'hui une collection de 23 volumes qui est le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les vingt premiers furent publiés par M. le baron du Potet, depuis 1845 le 21^e est le premier d'une 2^e série publiée d'abord sous le titre de *Revue Magnétique internationale*, par H. Durville.

Prix de la collection, 325 fr. y compris l'abonnement à l'année courante. Chaque volume séparé : 15 fr.

INSTITUT MAGNÉTIQUE

23, rue Saint-Merri, Paris.

L'Institut Magnétique a pour objet principal l'application du magnétisme minéral, c'est-à-dire de l'aimant et du magnétisme humain au traitement des maladies.

Il fournit aux malades les aimants brevetés et déposés du professeur H. Durville, qui leur sont nécessaires.

Il traite par le magnétisme humain les malades atteints d'affections trop rebelles pour être guéries par les aimants, ou par les moyens ordinaires de la médecine classique.

L'Institut prend des pensionnaires.

Les malades logés au dehors viennent au traitement à des heures convenues, ou un magnétiseur se rend chez eux.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, l'homme peut être le médecin de sa femme ; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves, aiguës ou chroniques, où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent, en quelques jours, être apte à continuer le traitement et à guérir la maladie la plus rebelle si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

Pour atteindre ce but, le directeur de l'Institut se met à la disposition des familles, tant à Paris qu'en province et même à l'étranger, pour organiser ce traitement au lit du malade.

En dehors de cet enseignement spécial, l'Institut est une école pratique où le magnétisme est enseigné dans des cours réguliers.

Un médecin est attaché à l'Institut en qualité de chef de clinique.

Le directeur reçoit tous les jours de 1 à 4 heures.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades

Par les aimants du professeur H. DURVILLE

Déposés et brevetés en France et à l'étranger

Les aimants convenablement appliqués guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent avec le magnétisme humain, sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, produire soit une augmentation, soit une diminution de l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès ou les crises deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les maladies nerveuses, où les médicaments font du mal même en guérissant.

Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 6, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1, contre les affections du nez, des fosses nasales, des yeux et des doigts.

Le n° 2, contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des poignets, du cou-de-pied et de l'organe génital, chez l'homme.

Le n° 3, contre les affections des bras, des avant-bras, des genoux et des jambes.

Le n° 4, contre les affections de la gorge et du larynx, contre les douleurs siègent vers la partie inférieure des cuisses.

Le n° 5, contre les affections de la moelle épinière, des reins, des pommels, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires.

Le n° 6, contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Prix de chaque lame. 5 fr.

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des appareils désignés sous le nom de *plastrons* ou *lames composées*.

Les lames composées sont doubles, triples, quadruples ou septuples. Cette dernière ne s'emploie que contre les maladies de la moelle épinière.

Les appareils de plusieurs lames valent 10, 15, 20, 35 fr. selon qu'ils sont composés de 2, 3, 4 ou 7 lames.

Plaques magnétiques

Elles s'emploient contre les affections des pieds et plus particulièrement contre le froid aux pieds accompagné de chaleur à la tête.

Prix de chaque plaque. 5 fr.

Les plaques et les lames magnétiques simples ou composées sont garnies et réimantées pour la moitié de leur prix d'achat soit 2 fr. 50 pour une plaque ou pour une seule lame. 5 fr., 7 fr. 50, 10 et 17 fr. pour un plastron de 2, 3, 4 ou 7 lames.

Barreaux aimantés

Ils peuvent s'employer dans le plus grand nombre des cas.

Prix du barreau. 5 fr.

Aimants en U

Ils s'emploient dans quelques cas graves, aigus ou chroniques, affectant plus spécialement de l'ensemble l'organisme — et pour magnétiser les boissons et les aliments.

Force portante : de 9 à 10 kilogr., prix 20 fr.
de 18 à 20 — — — — — 50 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour mesurer le degré de sensibilité de chaque personne.

Prix. 40 fr.

Boussole

en argent, diamètre extérieur, 16 millim. pouvant être suspendue à la chaîne de la montre, sert à apprécier approximativement la force des aimants.

Prix. 5 fr.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes, les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les maladies où plusieurs organes sont affectés, il est préférable d'exposer au Directeur de l'Institut, aussi succinctement que possible, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. Il est répondu par le directeur ou par le médecin consultant, quels sont les appareils que l'on peut employer avec le plus de chance de succès, et comment on doit les employer. Il suffit de joindre un timbre pour l'affranchissement de la réponse.

Mode d'expédition.

Les lames, les plaques, le *sensitivomètre* et la *boussole* sont envoyés franco, par la poste, dans tous les pays de l'Union postale. Les aimants en U sont envoyés en port dû.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'ordre du professeur H. Durville, directeur de l'Institut magnétique, 23, rue Saint-Merri, à Paris. Pour les pays éloignés où les envois d'argent sont difficiles et coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste français ou étrangers, moyennant une augmentation de 10 pour 100.

RELEVÉ ANALYTIQUE

De quelques guérisons obtenues en ces dernières années
pour le Magnétisme

MAGNÉTISME HUMAIN

Aliénation mentale

Mme G. — Aliénation avec dépression de toutes les facultés mentales, datant de 13 mois. Guérie en 13 jours (n° 45, octobre 1897).

Anémie

Mlle de N. — Faiblesse extrême, visions, hallucinations, accès de léthargie, règles supprimées depuis 2 ans. Guérie en 3 mois (n° 24, avril 1879).

Mlle Leroy. — Palpitations, crampes d'estomac, névralgies, dépérissement progressif, faiblesse extrême, marasme, hallucinations, dont les premières manifestations datent de 20 ans. Guérie en 2 mois (n° 18, juin 1884).

Ankylose

M. M... — Ankylose d'un genou, suite de blessure, datant de 10 mois. Guéri en 40 séances (n° 16 décembre 1873).

Cœur (Affections du)

Mme Durieu. — Palpitations, oppression, douleurs au cœur, faiblesse, insomnie, cauchemars, hallucinations. Souffre depuis 6 ans. Guérie en 21 séances (n° 17, octobre 1882).

Mme X... — Paralysie du cœur, syncopes fréquentes, malaise général, très grande anémie, faiblesse extrême, appétit nul, insomnie, hallucinations. Souffre depuis 14 ans. Guérie en 21 séances (n° 17, janvier 1888).

Coliques hépatiques

M. Léon de L... — Affection datant de 2 ans. Guéri en 15 jours (n° 21 février, 1879).

Danse de Saint-Guy

Mlle R... — Atteinte de la maladie depuis 4 mois. Guérie en 3 mois, (n° 9, février 1886).

Douleurs

M. X... — Rhumatisme datant de 24 ans; douleurs atroces presque continuelles. Guéri en 3 mois (n° 19, janvier 1879).

M. Z... — Rhumatisme articulaire aigu, suite d'un eczéma datant de 4 ans. Guéri en 23 jours (n° 28, février 1879).

M. M... — Rhumatisme articulaire datant de 9 ans et sévissant par crises excessivement douloureuses, durant 6 à 8 jours, pendant lesquelles la marche est impossible. Guéri en 17 séances (n° 19, octobre 1884).

Mme M... — Souffre depuis 3 ans de douleurs violentes dans les jambes et dans les reins, état fébrile, insomnie. Guérie en 18 séances (n° 8, janvier 1886).

Entorse

M. M... — Entorse datant de 3 ans, dégénérée en tumeur blanche avec gonflement de la cheville et du bas de la jambe. Guéri en 114 séances (n° 12, octobre 1878).

Epilepsie

Miss Thomas. — Epilepsie datant de 12 ans, causée par une frayeur. Crises violentes tous les deux jours environ. Guéri en 15 jours (n° 18 juin 1884).

Estomac (Affection de l')

M. N... — Gastro-entérite datant de 6 ans. Digestion très pénible, vomissements, crampes d'estomac, oppression, battements du cœur, faiblesse extrême. Guéri en 75 jours (n° 19, octobre 1884).

Mme Dumoulin. — Maux d'estomac, constipation, maux de tête, insomnie, faiblesse générale, depuis 5 à 6 mois. Guérie en 4 séances (n° 9, février 1886).

Mme Valentin. — Crampes d'estomac depuis 4 ans. Digestions pénibles, appétit nul, insomnie, cauchemars, malaises divers. Guérie en 17 séances (n° 9, février 1886).

Mlle R... — Gastrite chronique depuis 6 ans. Nausées, vomissements, douleurs violentes à l'estomac. Guérie en 51 séances (n° 10, mai 1886).

Mlle D... — Gastralgie depuis 7 ans. Maux d'estomac continus, appétit presque nul, douleur de tête, état fébrile, malaise général. Guérie en 15 séances (n° 23, juillet 1883).

Hystérie

Mlle L... — Manie hystérique. Crises de fureur dans lesquelles elle perdait l'usage de la raison. Guérie en une séance (n° 6, septembre 1880).

M. Eugène F... — Crises hystériques, se manifestant surtout par de la colère, de la méchanceté, depuis 3 à 6 mois. Guéri en quelques séances (n° 8, janvier 1886).

Mme M... — Crises de contracture, perte de connaissance, manie du suicide, depuis plusieurs années. Guérie en 4 mois (n° 20, avril 1885).

Kyste

Mlle Lapine de R... — Kyste de l'ovaire. Fleurs blanches, longueur, écoulement, prostration voisine de l'inhérence, depuis plusieurs années. Guérie en 6 mois (n° 1, mai 1879).

Ménorrhagie

Mme C... — Atteinte depuis un an d'une perte presque continuelle. Palpitations, éblouissements, troubles de la vue, tintements d'oreilles, état fébrile, faiblesse générale. Guérie en 30 séances (n° 19, octobre 1884).

Mme Sior. — Endure depuis 6 ans les douleurs les plus atroces. Crises violentes chaque semaine, durant de 2 à 4 jours pendant lesquelles la malade conserve le repos le plus absolu, loin du bruit, sans prendre aucune nourriture. Guérie en 45 jours (n° 14, juin 1887).

Morlaine

Mme Fougéat. — Ataxie locomotrice datant de 3 ans. La maladie est la troisième période de son développement. Douleurs fulgurantes presque continuelles, crises gastriques extrêmement violentes, vomissements, quintes de toux, paraplégie. Guérie en 2 ans 1/2 (n° 18, février 1888).

Morlaine

Mme Fougéat. — Ataxie locomotrice datant de 3 ans. La maladie est la troisième période de son développement. Douleurs fulgurantes presque continuelles, crises gastriques extrêmement violentes, vomissements, quintes de toux, paraplégie. Guérie en 2 ans 1/2 (n° 18, février 1888).

Névralgie

M. Grosby. — Névralgie faciale extrêmement douloureuse, intermittente, périodiques durant de 5 à 8 heures. Insomnie, perte de la

mémoire. Les premiers symptômes remontent à 12 ans. Guérie en 1 mois (n° 6, juillet 1883).

Névroses (troubles nerveux)

Mme C... — Malaise général, inquiétude continuelle, tristesse, éblouissements, vertiges, insomnie, suite de chagrins, depuis 8 mois. Guérie en 8 jours (n° 3, avril 1883).

Mme M... — Serrement à l'épigastre, oppression, palpitations, vomissements, crise de nerfs, anxiété continuelle, malaise général, insomnie, depuis 8 ans. Guérie en 16 jours (n° 6, juillet 1883).

M. Gaspard. — Très impressionnable, des palpitations anévrysmales; serrement à l'épigastre, battements de cœur, chaleur à la tête, anxiété générale, Guéri en cinq jours (n° 7, octobre 1883).

M. S... — Affaiblissement physique et intellectuel, depuis 8 ans; perte de la mémoire, grande impressionnabilité, directions lentes, tremblement, pollutions nocturnes, insomnie, apyrexie. Guéri en 45 jours (n° 8, janvier 1886).

Paralysie

M. L... — Paralysie incomplète des jambes depuis 3 ans, la marche est presque impossible. Guéri en 8 jours (n° 8, novembre 1880).

Mme X... — Paralysie complète du bras gauche depuis un an. Guérie en une seule séance (n° 1, février 1885).

M. A... — Impossibilité de se mouvoir, incontinence d'urine, constipation, oppression, insomnie, datant de 4 ans. Guéri en 8 mois (n° 20, avril 1888).

Suppression de règles

Mme de X... — Règles supprimées depuis 18 mois, constipation, manque d'appétit, oppression, battements de cœur, maux de tête, éblouissement, fièvre, insomnie. Guéri en un mois (n° 18, juin 1884).

Surdité

M. X... — Ége de 22 ans, guéri en deux mois (n° 7, octobre 1885).

Tic

M. L... — Tic, non douloureux depuis dix ans, suite de frayeur. Guéri en deux mois (n° 18, juin 1884).

Tumeurs

Mlle M... — Tumeur sléant à la partie moyenne de l'hypocôndre gauche, déformation du ventre, douleur, chaleur cuisante, serrement autour de la taille, oppression, difficulté de se baisser et de marcher, constipation, hémorragies nasales datant de huit ans. Guérie en deux mois et demi (n° 18, juin 1881).

Mme T... — Tumeur occupant la région inguinale droite. Douleur vive dans tout le côté droit, marche pénible, battements de cœur, malaise général, depuis trois ans. Guérie en 4 mois (n° 12, novembre 1886).

MAGNÉTISME DE L'AIMANT

Cœur (Affections du)

Mme M... — Palpitations presque continuelles accompagnées de suffocation; douleurs, malaise général depuis deux ans. Calmée en deux mois, entièrement guérie en dix huit mois (n° 22, octobre 1888).

Mme A... — Asthénie, arythmie, oedème des membres inférieurs, catarrhe cardiaque, asthme. Amélioration considérable obtenue en trois mois (n° 23, juillet 1888).

Douleurs

M. M... — Douleur violente à l'épaule depuis sept ans. Guéri en dix mois et demi (n° 24, octobre 1888).

M. R... — Rhumatisme articulaire, douleurs atroces, depuis deux mois. Calmé en trois jours, guéri en six semaines (n° 22, octobre 1883).

Estomac (Affection de l')

Mlle G... — Vomissements nerveux rebelles à tous les moyens médicaux. Calmée immédiatement (n° 21, juillet 1884).

Mme L... — Maux d'estomac continus, digestions lentes depuis très longtemps. Guérie en quelques jours (n° 22, octobre 1888).

État nerveux

Mlle S... — Malaise général, état nerveux. Guérie en huit jours (n° 23, juillet 1888).

Gravelle

M. M... — Souffrait depuis plus de trente ans. Guéri en quatre mois (n° 21, juillet 1888).

Névralgie

M. X... — Douleurs de la face venant par crises presque continuelles, d'une violence inouïe, depuis neuf ans. Guéri en quelques mois (n° 21, juillet 1888).

M. J... — Névralgie dentaire qui s'irradiait parfois dans toute la face, depuis cinq à six ans. Guéri en un mois (n° 23, juillet 1888).

Tremblement

Enfant de deux ans. — Tremblement continu de toutes les parties du corps, état fébrile, sautes de fièvre, depuis trois semaines. Entièrement calmé en huit jours (n° 24, octobre 1888).

Vomissement

Mlle G... — Vomissements nerveux, qui cessèrent dès la première application (n° 23, juillet 1888).

Le compte rendu détaillé de ces affections, avec les noms et adresses du plus grand nombre des malades, est inséré dans les numéros indiqués du *Journal de Magnétisme*.

Quelques numéros des années 1878 à 1884 sont épuisés. Les autres sont envoyés contre 50 centimes à ceux qui en font la demande à l'Institut Magnétique, 23, rue Saint-Morri, à Paris.

L'Imprimeur-Gérant : L. GOURDET.

Nevers. — Imprimerie Générale L. GOURDET.

JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

Organe mensuel de la Société magnétique de France

Directeur : H. DURVILLE, Secrétaire général de la Société

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1^{er} Siège, M. EUGÈNE BONNEMÈRE *Homme de Lettres*. — 2^e, M. BURG. — 3^e M. le Comte DE CONSTANTIN. — 4^e, M. COLLIER. — 5^e, M. DONATO. — 6^e, M. H. DURVILLE. — 7^e, M. CH. FAUVET. — 8^e, M. FROMENT. — 9^e, M. le Docteur DE NAUCKHOFF. — 10^e, M. le Docteur — 11^e, — 12, M. MOUTIN. — 13^e, M. EUG. NUS, *Homme de Lettres*. — 14^e, M. le Docteur OCHOROWICZ. — 15^e, — 16^e, M. le Commandant TARNIER. — 17^e, — 18^e, — 19^e, M. ROUXEL, — 20^e, M. le Docteur VIGOUROUX, *Rédacteur scientifique à la Patrie*. — 21^e, ADOLPHE BELOT, *Homme de Lettres*. — 22^e, M. FABART. — 23^e, M. PAPUS. — 24, M. FABUS DE CHAMPVILLE. — 25^e, M. DELMAS-MARSALET. — 26^e, M. ANGERVILLE. — 27^e, M. le Docteur BARADUC. — 28^e, M. le Docteur DUPOUY. — 29^e, M. le Docteur FLASSCHEN. — 30, M. F.-J. CAZALIS. — 31^e, M. GUYONNET DU PÉRAT, — 32^e, M. St de GUAITA. — 33^e, M. A. SIMONIN.

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

M. Docteur BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York*. — M^{me} BLAVATSKY, *Secrétaire de la Société Théosophique de Madras*. — W. CROOKES, *Membre de la Société royale de Londres*. — LE Docteur A. DE DAS, *à Madrid*. — DELBŒUF, *Professeur à l'Université de Liège*. — LE Docteur LAPIERRE, *Président de la Société théosophique de Minneapolis*. — LE Docteur LIÉBEAULT, *à Nancy*. — Le Comte de MARICOURT, *à Senlis*. LE Docteur MAGGIORANI, *Médecin du roi d'Italie, à Rome*. — MAX DESOIR, *à Berlin*. — Le Cabaliste J. PELADAN, *à Nîmes*. — LE Docteur PERRONNET, *à Lyon*. — PIÉTRO D'AMICO, *Président de la Société Magnétique de Bologne*. — G. A. RAGAZZI, *à La Haye*. — ED. RAOUX, *Président de la Société d'Hygiène de Lausanne*. — L'Abbé ROCA, *à Perpignan*. — René CAILLIÉ, *à Avignon*. — SINNETT, *Président de la Société Théosophique de Simla*. — STANTON-MOSES, *Président de l'Alliance Spiritualiste de Londres*. — E. YUNG, *Professeur à l'Université de Genève*.

ABONNEMENTS : 7 francs pour toute L'UNION POSTALE
Prix du numéro 50 centimes.

ON S'ABONNE à la *Revue du Magnétisme* 23, rue Saint-Merri
et dans les bureaux de poste.

Exemplaires

Société Magnétique de France

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1 ^{er} siège MM. Conard.	21 ^{er} siège MM. Froment.
2 ^e — Berthet.	22 ^e — Grinevald.
3 ^e — Bouvery.	23 ^e — Guyonnet du Pérat.
4 ^e — Burg.	24 ^e — Jaquelliat.
5 ^e — F.-J. Cazalis.	25 ^e — Borhmann.
6 ^e — Chauvières.	26 ^e — Lessart, ancien magistrat.
7 ^e — Christin.	27 ^e — Létrange.
8 ^e — Collas.	28 ^e — J. Lévy.
9 ^e — Collier.	29 ^e — Martin.
10 ^e — Chène.	30 ^e — Maubon.
11 ^e — <i>Le vicomte de</i> Constantin.	31 ^e — Révellinac.
12 ^e — Courlet.	32 ^e — Nogues, ingénieur civil des mines.
13 ^e — Le Docteur L. Deniau.	33 ^e — Le théosophe Papius.
14 ^e — Desvignes.	34 ^e — Pennel.
15 ^e — Mechelet, homme de lettres.	35 ^e — Canet.
16 ^e — Dubucquoy.	36 ^e — Nempé.
17 ^e — L. Duchemin, homme de lettres.	37 ^e — Syvet, professeur d'Anglais.
18 ^e — H. Durville.	38 ^e — Le commandant Tarnier.
19 ^e — Forestier, avocat.	39 ^e — Vivant.
20 ^e — François.	40 ^e — Vivant.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

MM. le docteur Alliot , à Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher).	MM. Lalanne , à Lescpéron (Landes).
Aunec , à Montauban.	Leveuer , ancien notaire à Caen.
B. Bata , à Meilhac (Landes).	J. Maria , à Troyes.
G. Bertelot , à Orléans.	Martrès , négociant à Montauban.
le docteur Berjean , Vinga, Pyrénées-Orientales.	Métais , huissier à Loudun (Vienne).
— Bonnejoie , à Chars-en-Vexin.	le docteur Mora , à Bruchamel (Aisne).
G. de Casti , à Amiens.	J. Morgan , à Thoissay (Ain).
Chomier , à Saint-Etienne.	Nicopolis , à Marseille.
le docteur Cornilleau , au Mans.	H. Pelletier , à Madon, près Blois.
— David , à Sigeac (Aude).	Pérot , château de Cysoing, près Lille.
Dumas , à Lyon.	Quénard , à Clesle (Marne).
Ducos , à Lion (Gers).	M ^{me} Ollivier , à Bourg (Gironde).
le docteur Duouy , à Larroque, près Condom.	MM. Revel , à Lyon.
Gavot , conseiller municipal, à Orléans.	le docteur Rippenit , à Dijon.
H. de Fouré , à Rennes.	E. Rouquette , Blanzac (Gard).
Goubareff , à Villefranche (Alpes-Maritimes).	Nallé , à la Flèche (Sarthe).
J.-F. Guillet , à Lyon.	A. Sultre , publiciste à Tonnay (Charente).
Hantz , à Beziers.	Tellier-Huain , à Boulogne-sur-Mer.
H. Homère , à Nancy.	A. Vasseur , électricien à Calais.
J. Jung , à Bordeaux.	Ad. Villeblon , à Caen.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

MM. le docteur Antesani , à Gènes, Italie.	MM. de Lugrange , Vera-Cruz, Mexique.
Dr. A. Bailly , à Saint-Denis de la Réunion.	le docteur Letoquant , à New-York.
A. Barrié y Anglada , à Madrid.	Milo de Meyer , à Londres.
Bertoncini , à Panama, Rép. de Colombie.	Leopoldo A. Ojeda , à Mexico.
le docteur Bourda , à Roman, Roumanie.	M ^{me} Parent-Sior , à Herstal, Belgique.
Bourkner , à Olesza, Russie.	MM. Soulhassaye , à la Trinité, Martinique.
Carron , à Milan.	Thomas , Trinidad Colo. Etal-Unis.
Jesus Ceballos , à Mexico.	
le docteur Correa Barato , à Lisbonne.	
Girgols , à la Plata, Rép. Argentine.	

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

Institut médical Electro-magnétique de Toulouse, représenté par M. le docteur **C. Sarville**, président.
L'Union spiritiste de Reims, représentée par M. **Monclin**, secrétaire-trésorier.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1889

MM. le docteur Baraduc , Vice-président d'honneur.	Président d'honneur.
Blanchon , Vice-président.	Président.
le commandant Tarnier , Vice-président.	Vice-président.
F.-J. Cazalis , Secrétaire général.	Secrétaire général.
H. Durville , Secrétaire.	Secrétaire.
Burg , Secrétaire.	Secrétaire.
Froment , Secrétaire.	Secrétaire.
Guyonnet du Pérat , Secrétaire.	Secrétaire.

CLINIQUE DE LA SOCIÉTÉ

La Société a organisé une Clinique où le plus grand nombre de maladies sont traitées par le Magnétisme, à l'exclusion de tout médicament.
 Elle est dirigée par les spécialistes de la Société les plus familiarisés avec la pratique du Magnétisme et particulièrement par les docteurs **H. Vigouroux**, de Nauckhoff, **Deniau**, **Angerville**, les magnétiseurs **H. Durville**, **Conard**, **Guyonnet**, **Canet**, **Cazalis**, **Burg**, **Vivant**, **F. de Champville**, M^{me} **Durville**, etc., etc.
 Les malades sont reçus gratuitement, au siège de la Société, 23, rue Saint-Merri, le jeudi et le dimanche à 9 heures du matin.

Séances de la Société. Le dernier samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir.
 Les étrangers à la société qui désirent y assister doivent s'adresser aux Sociétaires.

1/2 du soir, séances d'initiation sociale et les séances ne sont pas publiques.
 Secrétaire-général ou à l'un des

Nous avons le regret d'annoncer que

M. LE DOCTEUR J.-B. LUCE

Directeur de la *Médecine sans médicaments*, président de la *Société magnétique de France*, est décédé le 10 novembre, à l'âge de 55 ans.

Après la cérémonie religieuse, l'inhumation eut lieu au cimetière Montparnasse en présence d'environ 300 personnes.

Le cercueil disparaissait sous une montagne de couronnes parmi lesquelles on en remarquait une portant l'inscription :

*La Société magnétique de France
à son Président*

La Société était représentée par MM. Conard, Canel, Durville, Guyonet.

Les paroles suivantes ont été prononcée sur sa tombe par M. Durville.

« Au nom de la *Société magnétique de France*, je viens adresser quelques paroles au vaillant chercheur, au médecin dévoué, au magnétiseur émérite qui a bien voulu partager ses travaux.

« Le Magnétisme que tu appliquais avec tant de succès sous le nom de *Nervisme* inscrira ton nom en lettres d'or au fronton de son histoire et la *Société magnétique de France* te conservera un éternel souvenir.

« Dois-je te dire adieu ? Non ! Les hommes de génie ont en eux quelque chose d'impérissable que l'on enferme pas dans la poussière du tombeau.

« La mort qui se sépare de nous n'est qu'un changement d'état ; je te dis : au revoir. En attendant, saches qu'au fond de nos cœurs attristés nous gardons la mémoire du savant chercheur, qui sut dérober à la nature plusieurs de ses secrets et qu'un médecin dévoué dans sa courte carrière, a guéri tant de maux où la science officielle demeurait impuissante. »

Dans le prochain numéro du journal, nous publierons des notes biographiques sur le regretté docteur Luce et quelques considérations sur sa méthode.

En raison de la session du congrès magnétique, la réunion d'intérêt social de la *Société Magnétique de France* n'a pas eu lieu en octobre.

LE CONGRÈS MAGNÉTIQUE INTERNATIONAL

Le congrès a terminé ses travaux après dix laborieuses séances.

Les adhésions arrivées de tous côtés en ont fait un congrès véritablement international. La Suisse, la Belgique, l'Angleterre, la Hollande, l'Allemagne, la Bulgarie, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, les États-Unis, le Canada, le Mexique, le Brésil, etc., ont fourni leur contingent d'adhésions. Plusieurs pays y ont été représentés par des délégués venus exprès. Il y avait beaucoup de médecins et de savants distingués.

Malgré deux ou trois personnalités tapageuses qui ont tenu à faire gratuitement leur petite réclame, tout s'est passé sans le moindre incident.

Les directeurs du congrès et particulièrement le digne abbé de Meissas qui, malgré sa situation officielle, n'a pas craint d'exposer sa robe aux ronces du chemin, ont légitimement droit à la reconnaissance de tous les partisans du magnétisme curatif et des malades qui trouveront dans ce moyen mis à la portée de tous un remède à leurs maux.

Le congrès a fait beaucoup pour le présent ; il aurait pu faire d'avantage pour l'avenir. En voulant cimenter l'union entre les magnétiseurs des différentes écoles, il se propose de les diviser. — Une commission d'études va être constituée, c'est parfait ; mais à côté de cette commission, on voudrait fonder une société, sans tenir compte qu'il en existe une, sans laquelle le congrès n'aurait certainement pas eu lieu.

Une société existant depuis deux ans à peine — je peux nommer la *Société magnétique de France* — qui compte 250 adhérents régulièrement inscrits — n'est pas une quantité négligeable, surtout quand on compte dans ses rangs des illustrations scientifiques et médicales de tous les pays. Si la société nouvelle venait à s'organiser, comment considérerait-elle son aînée ? Tout en ayant la presque certitude qu'elle ne la traiterait pas en ennemie, qui peut affirmer qu'elle ne la regarderait pas en rivale ?

Je pose cette question sans chercher à la résoudre et laisse à M. F. de Champville le soin d'esquisser le compte-rendu du congrès.

H. DURVILLE.

Nous avons annoncé dans nos n° précédents qu'un Congrès international de magnétisme curatif, le premier en l'espace, allait tenir ses assises, salle de la Société d'Horticulture, rue de Grenelle.

Le Congrès du Magnétisme dont on doit surtout à MM. Bouvery et Durville, l'idée et la mise à l'étude; dont l'organisation appartient également pour la plus grande part à MM. Bouvery, Durville, Fabart, Allar, etc. a enfin eu lieu.

Nous allons nous efforcer, le plus brièvement qui nous sera possible, de donner une petite physionomie des séances. Nous passerons rapidement sur les premières pour étudier les deux ou trois dernières un peu plus longuement.

Au bureau se sont assis,

MM. le comte de CONSTANTIN,
D' HUGUET DE VARS;
D' J. GÉRARD;
D' FOVEAU DE COURMELLES;
D' BARADUC;
FABART;
MILLIEN
M. SAINTARAILLE.

Lundi matin, 21 octobre, à 9 h. 1/4.

La séance vient de s'ouvrir, la salle s'emplit assez vivement. Le bureau est au complet. M. le Comte de CONSTANTIN qui préside se lève et prononce un court discours d'ouverture. M. MILLIEN, secrétaire, moins bref que le précédent orateur, parle sur l'opportunité du Congrès, opportunité que bien entendu personne ne discutait.

Le secrétaire général se rassied, et la parole est à M. le D^r HUGUET DE VARS.

S'inspirant des paroles d'Aristote : « Tout médecin éclairé doit interroger la nature; en interprétant ses lois avec intelligence, il est forcément conduit au succès ». M. Huguet de Vars, dans un style concis, clair, élevé, fait une communication qui restera.

Son exorde véritablement littéraire lui conquiert tout d'abord la sympathie de l'assemblée. Puis, le docteur aborde franchement les faits cliniques qu'il soumet au Congrès, au nombre de sept, pour mieux démontrer les propriétés curatives du magnétisme.

Ses observations fort bien présentées, ne laissent de prise ni à l'incrédulité ni à la discussion. Elles semblent péremptoires. Comme certainement les sept cas soumis au Congrès se trouveront au volume des délibérations, nous n'insisterons pas.

La péroraison qui entre un peu dans le domaine de la classification des maladies par rapport à la loi de similitude fonctionnelle, termine intelligemment l'excellente communication du D^r Huguet de Vars et la séance prend fin, car l'heure a sonné, l'estomac crie la faim et tous, approuvant, il n'y a pas lieu à discussion.

Mardi matin, 22 octobre, à 9 h. 25.

A cette séance, qui commence un peu plus tard que la précédente, les membres du Congrès se connaissent déjà un peu, quoiqu'ils ne se soient pas encore familiarisés avec les dates, on se regarde avec moins de curiosité.

Quelques personnalités percent. Le D^r J. GÉRARD a la parole, il va lire un *Mémoire sur l'état actuel du magnétisme humain*. Tous se préparent à l'écouter religieusement. Il faut bien le dire, en passant, M. le D^r J. GÉRARD est certainement la figure la plus sympathique du bureau; ceux qui le connaissent et savent sa vie toute de travail, ont pour lui admiration, estime et amitié; ceux qui le voient pour la première fois se sentent pris par une sympathie communicative.

Son mémoire très condensé, étudie le magnétisme actuel sous toutes les formes. Le sommeil magnétique; la façon de magnétiser; la polarité — qu'il n'accepte pas; le mode d'action du magnétisme; son influence; similitude du fluide nerveux et du fluide électrique; l'hypnotisme; sont autant de titres du mémoire de M. le D^r GÉRARD.

Comme conclusion, l'orateur propose l'organisation d'un dispensaire et d'une école magnétique. Cette dernière aurait, quant à son organisation, de nombreux points de ressemblance avec l'Ecole dentaire.

Pour le dispensaire, ce serait l'agrandissement de ce que nous faisons à la clinique de la Société magnétique de France.

Au D^r J. GÉRARD succède le D^r FOVEAU DE COURMELLES, jeune docteur de valeur qui, sous une apparence moins sympathique que le précédent, ne manque ni de cœur, ni de courage. A la fois docteur en médecine, Lauréat de l'Académie de médecine et licencié en droit, M. le D^r Foveau qui doit à sa persévérance, à son opiniâtreté et à sa grande facilité de travail, la situation qu'il occupe déjà, nous lit un mémoire intéressant sur le *Magnétisme devant la loi*.

Il demande pour les magnétiseurs comme pour les médecins, un diplôme spécial autorisant la pratique de magnétisme curatif. Pour les magnétiseurs ayant dix ans d'exercice, il propose l'application pure et simple des principes contenus dans la loi du 19 ventose an XI. Comme conclusion il désire que l'exercice du magnétisme soit réglementé tout comme l'exercice de la médecine, de la pharmacie, de l'art vétérinaire de l'enseignement, etc.

L'heure étant avancée, la lecture d'un rapport de M. Milo de Meyer est remise à la séance suivante.

Mercredi matin, 23 octobre, 9 h. 1/2.

La séance est ouverte. M. l'abbé DE MEISSAS, le vicaire du collège Rollin, a la parole. Pendant qu'il parle, jetons un coup d'œil sur la salle.

Des congressistes, quelques figures sont déjà fort connues. Plusieurs d'entre les membres se sont fait remarquer soit par leurs interruptions, soit par leur savoir, ou soit par leur facilité d'élocution.

Les uns sont considérés comme des enfants gâtés et on ne leur ménage guère les applaudissements; d'autres sont l'effroi des assistants par leurs insipides et inutiles développements sur des questions que tous connaissent à fond.

Citons quelques noms, des orateurs plus ou moins éloquents, plus ou moins écoutés, de ceux qui ont su faire une certaine impression sur le public.

M. RAGAZZI de La Haye; M. Amédée H. SIMONIN, le psychologue; M. DONATO; M. REYBAUD, le conférencier; M. MOUTIN; M. A. BUI; M. DUMONT-CARPENTIER; M. le commandant de ROCHAS; M. BARADUC qui est au bureau; M. DURVILLE; M. AUFINGER; M. ANGERVILLE; M. G. PELIN; M. BISE, etc., etc.

Revenons à M. l'abbé de MEISSAS qui dans un style presque poétique, dans un langage très élevé, mêlant les arguments les plus irréfutables à la persuasion, nous conte spirituellement, en historien chez lequel le cœur est en lutte continuelle avec l'esprit, les péripéties du voyage du magnétisme et des magnétistes à travers les ans, depuis Mesmer. Il s'élève contre le sommeil somnambulique tout en nous en faisant l'historique.

A M. l'abbé de Meissas succède M. le docteur BARADUC.

Expérimentons, telle semble être la devise de l'orateur. Très pratique, sceptique sans excès, craignant avec raison les conclusions tirées de faits qui ne peuvent en donner, le docteur BARADUC finit les théories interminables qui ne sont pas étayées par des faits avérés.

Ses considérations sur le Magnétisme et l'Electro-Magnétisme dont il est quelque peu le dieu, sont empreintes d'une grande impartialité. Devant les manifestations si extraordinaires du magnétisme, il se pose non en médecin intransigeant, mais en loyal chercheur. Du reste, c'est une justice à rendre aux nombreux médecins membres du congrès, à quelques exceptions près. Ils n'ont pas laissé passer le bout d'oreille de diplôme de la faculté.

Le D^r BARADUC veut une pratique sérieuse. Il croit au salutaire effet du magné-

tisme sur les malades; il veut donc la vulgarisation de la médication magnétique.

M. ARMAND VOIZEL, prend la parole après M. Baraduc. Il donne une théorie du massage dans laquelle il attribue, avec raison, une très grande et très bienfaisante influence au fluide magnétique.

La séance se termine par la lecture d'un *Mémoire sur le magnétisme* que nous a envoyé la Société magnétique de Genève.

Mercredi soir, 23 octobre, 9 heures.

Est-ce un sermon? est-ce une conférence? est-ce une communication? que nous aurons ce soir, nous demandaient, à la sortie de la séance du matin, deux charmantes dames venues de fort loin, à notre Congrès.

Et de fait, la séance du soir a été consacrée entièrement à l'audition d'un mémoire, d'une communication de M. l'abbé de MEISSAS, sur l'*Usage du Magnétisme au point de vue de la conscience*.

Cette causerie, qui a duré près de 3 heures, tenait à la fois de la conférence et du mémoire, par les aperçus et les citations, du sermon par les mouvements oratoires.

On sentait que derrière l'honorable orateur, il y avait une voix autorisée venant de Rome en passant par l'archevêché. Cette voix admirablement représentée par M. de Meissas a su rassurer les plus timorés sur l'usage du magnétisme. L'orateur a gagné à la noble cause de la charité, au magnétisme curatif, les plus récalcitrants, les plus endurcis dans la croyance que le diable était derrière chaque magnétiseur.

Il a su faire comprendre que la pratique du magnétisme, en vue du soulagement ou de la guérison des malades, était l'application pure et simple de la sublime parole du Christ: « Aimez-vous les uns les autres; soulagez-vous les uns les autres! »

Il y aurait peut-être de grands points d'interrogation à poser sur le rôle prépondérant de M. l'abbé de Meissas dans le Congrès, mais nous préférons constater son succès comme orateur, comme magnétiste et comme représentant d'une religion d'amour, que de ternir ces pages par des interrogations et des récriminations qui ressembleraient peut-être trop à l'expression d'un amour-propre froissé ou d'un reste de rancunes.

Terminons donc cette séance, en constatant que le ban et l'arrière ban des amis et des partisans du magnétisme avaient été convoqués à cette séance, dite spéciale, et que la salle était trop petite pour contenir tous les auditeurs accourus pour écouter la chaude parole du très attachant orateur.

Jeudi matin, 24 octobre, 9 heures 3/4.

Séance chargée que cette séance du jeudi matin. On va discuter, mais des interruptions, des interpellations, des demandes de la parole, il ne restera vraiment que les rapports communiqués, c'est-à-dire les mémoires de MM. BOUVIER, OSWALD WIRTH et GUYONNET DU PÉRAT.

Avec M. Bouvier, nous roulons toujours sur le même sujet. Nous revoyons les routes parcourues. Les chemins nous sont trop connus pour que nous insistions. Il n'y a pas jusqu'aux simples buissons que nous ne reconnaissons pour de vieilles connaissances.

Avec M. Oswald Wirth, nous entendons quelques aperçus nouveaux, quelques explications scientifiques qui ne manquent pas de valeur, mais le travail remarquable, la communication marquante de cette séance, c'est sans contredit, le très intéressant et très instructif mémoire de M. Guyonnet du Pérat.

Avec ce dernier, nous entrons dans des voies nouvelles. Les routes sont presque inexplorées. Son mémoire contient des faits dont la démonstration est à la fois claire, concise et précise. M. Guyonnet du Pérat, qui est un jeune, a su par la lecture de cette étude approfondie, vécue même, nous reposer de l'éternelle répétition de faits connus, de théories surannées et de clichés un peu trop employés, dont toute la différence consistait, suivant l'orateur, dans le plus ou moins d'élégance du style.

Nous félicitons donc ici, bien sincèrement M. Guyonnet du Pérat, pour son travail sur *Les Phénomènes de l'entraînement magnétique*.

Jeudi soir, 24 octobre, 8 heures 55.

La séance promet d'être intéressante. Chacun est venu, tout disposé à écouter. L'orateur inscrit est un savant parmi les magnétiseurs, c'est M. A. BUÉ. Sa communication doit rouler sur *le magnétisme, ses applications, son action curative, comment cette action s'exerce sur l'organisme*.

Nous ne dirons pas que nous avons été déçus, non, bien au contraire et la preuve c'est la motion que nous avons portée, dans laquelle nous qualifions comme il le méritait le discours si parfait de M. A. Bué.

Son mémoire a su synthétiser la question. Dans un français d'une pureté remarquable, l'orateur a posé les prolégomènes de la médication magnétique, puis il a développé ses conclusions avec esprit, finesse et clarté. Pendant toute la durée du Congrès, M. A. Bué a été l'un des meilleurs cham-

pions des idées préconisées par M. A. de Meissas.

D'autre part, nous-mêmes avons été assez heureux de nous rencontrer d'accord sur différents terrains.

Des théoriciens, de la valeur de M. A. Bué sont, quoique arrêtés parfois sur quelques phénomènes, qu'ils ne peuvent ou ne veulent admettre, des pondérateurs intelligents de notre éclectisme toujours prêt à déborder.

S'il a été sobre au point de vue des citations de guérison, les quelques faits dont il a bien voulu souligner ses dires sont remarquables, M. A. Bué est le médecin de sa femme et de ses enfants. Il n'a jamais, nous a-t-il dit, laissé une fièvre se développer. Grâce au magnétisme, il l'arrête et empêche ainsi les désordres qui pourraient se produire dans l'organisme.

Nous n'insisterons pas sur le mémoire de M. A. Bué, nous sommes persuadés qu'il se trouvera dans le volume publié par les soins du Congrès. Nos lecteurs qui voudraient l'étudier plus sérieusement le trouveront dans ce livre qui doit paraître prochainement.

Vendredi matin, 25 octobre, 9 heures 21.

Nous sommes à la septième séance et chacun est plus excité qu'au début, sans que l'offensive ne soit prise par personne. On pressent pourtant des écoles différentes des retardataires et des avancées.

Déjà trois rapports ont été lus, M. H. SAUSSE, M. LE DOCTEUR PERRONNE, M. ANGÉVILLE se sont succédés à la tribune, nous entretenant du *Magnétisme curatif*, de *Considérations sur le magnétisme*, du *Magnétisme et de la magnétisation*. Les minutes passent et les aiguilles marchent.

M. DURVILLE monte à la tribune, nous allons donc enfin aborder un problème un peu délaissé, le *Magnétisme considéré comme agent physique*.

Dans un travail consciencieux, duquel M. Durville, par un sentiment qui l'honore, est vrai, mais un peu exagéré, a banni le récit des cures nombreuses qu'il a obtenues, la nomenclature des maladies qui ont cédé à son traitement magnétique, le directeur de l'*Institut magnétique* nous expose des aperçus nouveaux bases sur de nombreuses et sérieuses expériences.

Il nous montre le fluide magnétique régi par la plupart des lois qui régissent le son, la chaleur, la lumière, l'électricité. Il nous fait voir par les yeux des sujets sensibles, des teintes différentes du fluide magnétique, suivant sa polarisation. Il y a là des similitudes avec les couleurs de l'arc-en-ciel, qui

sont très étonnantes et méritent une étude approfondie et des expérimentations nouvelles.

Nous étions tous fort intéressés par le mémoire si complet, si substantiel de M. Durville, quelques pages restaient à lire quand l'heure sonnant, on fut obligé de lever la séance et de remettre à la suivante, la fin de cette lecture qui a soulevé de nombreux applaudissements.

De ce travail, il y a beaucoup de bonnes choses à retenir. Des horizons nouveaux nous sont ouverts. Les phénomènes étudiés sont pour la plupart inédits. Nous sortons, avec M. Durville, des sentiers battus dans lesquels, à notre grand regret, nous avions trop pletiné avec certains magnétistes, dans les séances précédentes.

Vendredi soir, 24, octobre, 8 h. 45.

A cette séance où chacun assiste avec des sentiments bien différents, on peut déjà prévoir que la fin du Congrès est proche.

L'Assemblée est plus nerveuse. On croirait que des camps opposés sont en formation : La lecture des rapports recommence par celle du mémoire de M. BROUSSE et de celle d'une étude de M. MOUTIN.

A ces lectures succède une interminable suite de communications, de discussions puériles. Enfin M. DONATO prend la parole. L'orateur qui pendant tout le Congrès s'est montré très assidu, très intéressé, qui plusieurs fois a pris la parole pour porter des motions, était attendu impatiemment.

Son discours ne consiste pas à lire un mémoire, nullement. M. Donato veut au contraire faire la critique générale des communications présentées au Congrès. Il veut, nous dit-il, répondre à MM. les D^{rs} J. Gérard, Baraduc, Foveau de Courmelles à M. l'abbé de Meissas, à M. A. Bue, en un mot il veut reprendre une à une les questions traitées.

L'orateur qui s'exprime avec feu, proteste vivement contre l'interdiction des séances publiques, il prouve que le magnétisme n'a jamais fait de victimes. Répondant à M. l'abbé de Meissas, M. Donato ne partage pas l'avis de ce dernier, il est entièrement de notre avis, d'accepter le sommeil somnambulique quand il se produit. Il pense, comme nous, que le malade ainsi séparé du monde extérieur, soustrait aux influences suggestives, peut beaucoup aider par ses indications à son traitement et à sa guérison.

Intelligence conservatrice de l'être que nous avons, d'accord en ce point avec les notabilités magnétiques, défendue partout et toujours, trouve également en M. Donato un champion sérieux.

M. Donato à d'autres points de vue se rallie aux idées émises par M. les D^{rs} Gérard et Baraduc. Il éclaire la question par la citation de ses expériences.

Après des discussions sur les faits apportés par M. Donato, après de courtes digressions de M. Reybaud et de nombre d'autres membres du Congrès, on se décide à lever la séance ; minuit vont sonner.

Samedi matin, 26 octobre, 9 h. 35.

Nous sommes à la dernière étape du Congrès, pourtant il reste beaucoup à faire.

A neuf heures et demi la séance n'est pas encore ouverte. M. BARADUC pose une question à M. Donato relative à l'histoire de M. Lombroso, M. le comte de Constantin président sérieux, devant le programme si chargé, n'autorise pas M. Donato à répondre.

M. CAZALIS a la parole. M. Cazalis étant absent, son rapport ne peut être lu, car dit M. Fabart, si on lisait les mémoires de tous les absents on n'en finirait pas.

M. CONARD, dont c'est le tour de parole, prie M. le secrétaire général de vouloir bien lire un mémoire sur le *Nervisme*, d'après la théorie du docteur LUCIE.

De ce travail nous tirons, sans nous y associer complètement, des conclusions qu'a tirées M. Conard lui-même.

« Le nervisme est une forme d'électricité ou de magnétisme produite par la vie en circulation, dans nos nerfs. C'est une force dont on peut faire un agent modificateur dans les altérations qui produisent les maladies. »

« Il y a un nervisme excitant, calmant et régularisant, seulement les tempéraments modifient ces actions. »

« En général, la surface dorsale des doigts est excitante, l'extrémité est calmante et la passe est fortifiante. »

Le travail de M. Conard nous apprend aussi que le docteur LUCIE emploie de petites plaques métalliques, suivant en cela la méthode modifiée de Burq.

M. DURVILLE reprend la parole et termine la lecture de son mémoire au milieu des applaudissements bien mérités.

Nous ne nous arrêterons pas sur ce travail vraiment remarquable, ce que nous en avons dit plus haut peut en donner une vague idée.

M^{lle} SARRET DE VAURS succède à M. Durville. Elle vient jurer que dans le sommeil magnétique il est impossible d'abuser du sujet. Elle opine à croire que dans la généralité des cas le sujet conserve son libre arbitre. Cette charmante femme ajoute bien quelques mots pour nous parler de ses

guérisons de fous et de poitrinaires, mais les preuves suffisantes manquant, nous attendrons un plus ample informé.

M. GEORGES PÉLIN monte à la tribune. Il y a bien cinq jours qu'il attend son tour.

Il se rattrape au grand plaisir de l'assemblée qui l'applaudit avec chaleur.

Il conte joyeusement une anecdote du *vaisseau le Zampa* qui prouve que dans beaucoup de cas le sujet lit les détails qu'il donne, dans le cerveau du questionneur. Il n'est en quelque sorte qu'un miroir intelligent.

L'orateur termine sa causerie par une patriotique péroraison qui enlève l'auditoire et vaut à l'auteur cette phrase du docteur J. Gérard. « Le mémoire de M. Pélin appartient à l'histoire. »

Après le remuant orateur que nous venons d'écouter avec grand plaisir c'est M. AMÉDÉE H. SIMONIN, le psychologue, qui monte à la tribune. Il veut voir étudier le magnétisme d'une façon expérimentale, surtout en ce qui a rapport au fluide.

Une communication de M. BISE qui nous entretient de la dualité d'un sujet endormi, nous amène au mémoire de M. DE CASTI. Celui-ci nous intéresse par ses expériences sur la transmission du fluide magnétique à l'aide des fils télégraphiques et téléphoniques.

M. DE LA GUÉRINIÈRE défend la liberté des séances publiques, il est d'avis d'employer le magnétisme, et surtout la suggestion à donner des bonnes idées aux sujets et à les empêcher de faire mal.

Le D^r FOVEAU DE COURMELLES, rompt une lance contre les partisans des séances publiques et revient sur la possibilité des accidents.

M. F. DE CHAMPVILLE monte à la tribune et vient nier que sur 400 personnes soumises au magnétisme, il y ait un aussi grand nombre d'endormis que le prétendaient M. Moutin dans une précédente séance et M. de Casti le jour même.

M. DONATO demande la parole pour répondre au D^r Foveau. Il réfute les arguments de ceux qui prétendent que le magnétisme peut être nuisible.

« Il n'en est pas du magnétisme, dit-il, comme des médicaments, comme c'est l'exercice d'une faculté naturelle on n'a pas à craindre les doses trop considérables. »

L'orateur termine en constatant que si MM. les docteurs et les médecins réclament l'interdiction des séances, que c'est surtout parce qu'ils ont peur qu'on ne prouve que, pas plus que les autres hommes, ils ne sont infail-
libles.

Comme il est une heure moins le quart,

on lève la séance, qui sera la dernière des communications et des discussions.

Samedi soir, 26 octobre, à 8 h. 50.

C'est la dernière des séances, c'est la séance aux conclusions. On ergotera, mais on ne discutera plus. On votera mais les discours seront bannis, hors ceux de clôture.

Entrer dans le détail des petites interpellations qui ont précédé chaque vote serait oiseux et nous menerait trop loin. Citons les conclusions adoptées et n'insistons pas.

Voici les conclusions du D^r BARADUC, conclusions adoptées.

« Je propose la création exclusive d'une commission dite d'études magnétiques destinée à étudier en eux-mêmes les agents magnétiquement désignés sous le terme générique de magnétisme.

- « 1° Dans leur nature ;
- « 2° Dans leurs rapports avec les divers modes de l'énergie : mouvement, chaleur, etc.
- « 3° Dans leurs applications à l'état des maladies en traçant leurs limites respectives d'action et d'impuissance. »

MM. de Rochas, Ragazzi, Fabart, se rallient aux conclusions de M. le D^r Baraduc.

D'après M. Baraduc la Commission demandée se composerait des cinq docteurs du bureau et de M. de Rochas. Cette motion est adoptée.

M. BOUVERVY demande l'organisation d'un Dispensaire. « Les cures obtenues seront autant de preuves qui affirmeront l'existence des vertus curatives du magnétisme et forceront la science officielle à ne plus nous traiter en parias. »

La fondation du Dispensaire est votée.

Les conclusions suivantes, proposées par M. le D^r Gérard, sont adoptées.

« L'influence de l'homme sur son semblable est suffisamment démontrée pour qu'il ne subsiste aucun doute sur la réalité des phénomènes magnétiques observés.

« Le magnétisme est un agent curatif d'une merveilleuse puissance et son application n'offre aucun danger pour celui qui se soumet à son action.

« Nous demandons que la pratique du magnétisme curatif, dit *Mesmérisme*, soit absolument libre au même titre que l'hydrothérapie, le massage, l'orthopédie et généralement tous les adjuvants de l'art de guérir qui n'entraînent pas l'obligation d'un titre officiel pour être appliqués.

« Le magnétisme, quant à ses effets, peut se diviser en deux branches bien distinctes entre elles : l'une s'occupant exclusivement des phénomènes physiologiques et l'autre des phénomènes psychiques.

Nous entendons par action physiologique, l'ensemble des forces qui concourent à ramener l'équilibre normal dans les fonctions du système nerveux.

Le but bien défini de notre congrès a été de nous occuper exclusivement de la *guérison des maladies*; en conséquence nous demandons la libre pratique de cette branche de l'art de guérir.

On entend par agents physiques, l'ensemble des forces mystérieuses qui sollicitent les organes cérébraux à sortir de leurs fonctions naturelles pour se révéler à nous dans leurs diverses manifestations.

» Nous pensons que ces excitations *volontaires*, sont de nature à produire, parfois des troubles sensoriaux et mentaux chez les sujets qui s'y soumettent.

En conséquence, nous entendons écarter ces moyens de pure démonstration de la pratique courante du magnétisme et laisser l'étude de ceux-ci à une commission spéciale composée de savants et de médecins, chargés de provoquer ou de recueillir tous les phénomènes d'ordre psychiques, dans le but de les mieux étudier, de les classer et d'en tirer telles conséquences qu'ils comportent par la voie expérimentale.

Enfin, les conclusions ci-dessous, présentées par l'abbé de Meissas, chaudement discutées et transformées quelque peu par le congrès qui les accepte dans leur rédaction suivante, sont votées à l'unanimité.

Art. 1^{er}. — Le magnétisme possède véritablement toutes les vertus curatives affirmées par Mesmer et ses successeurs depuis plus d'un siècle.

Art. 2. — Le sommeil magnétique n'est pas indispensable dans le traitement des malades.

Art. 3. — Le magnétisme ne doit pas être confondu avec l'hypnotisme.

Art. 4. — Le congrès émet le vœu qu'une école de magnétisme curatif soit fondée à Paris pour les élèves des deux sexes. Son programme :

1^o Les connaissances médicales jugées nécessaires par un comité de médecins magnétiseurs.

2^o Des exercices pratiques facilités au besoin par l'adjonction d'une clinique.

3^o Un cours d'histoire du magnétisme.

4^o Un cours de morale destiné à pénétrer les membres de la dignité de leur future mission et des devoirs qu'elle leur impose. Cette école délivrerait des diplômes.

Art. 5. — Une commission d'études est constituée sous la présidence de M. le commandant de Rochas dans le but de rechercher le meilleur mode de constatation expérimentale de la force magnétique humaine.

Art. 6. — Un nouveau congrès interna-

tional de magnétisme curatif sera tenu à La Haye en 1892.

Ces conclusions sont comme le résumé des travaux du congrès. Elles forment le résultat obtenu des discussions et préparent l'avenir.

Après l'adoption des conclusions précédentes, M. le comte de CONSTANTIN président du congrès a prononcé un discours de clôture dans lequel il remerciait les congressistes de leur assiduité, de leur activité et des mémoires qu'ils avaient bien voulu soumettre aux discussions et leur donnait rendez-vous à La Haye en 1892.

Le Banquet

Dimanche soir, 27 octobre.

Nous avons fini de discuter. Nous avons été à la peine, nous voici à la table.

C'est chez Lemardelay qu'à Heu le banquet. La Presse y est grandement représentée. Par malheur les dames ont été bannies, pas le moindre minois féminin. Pensez donc, entre savants ! Mais passons.

Nous sommes au nombre d'environ soixante. Aucun des membres du bureau ne manque. Dans les congressistes il y a eu quelques abstentions. Citons parmi les présents quelques noms au hasard : MM. Comte de CONSTANTIN, Abbé de MEISSAS, BOUVERV, DURVILLE, D^r J. GÉRARD, BARADUC, FOVEAU DE COURMELLE, Commandant DE ROCHAS, AUFFINGER, DUMONT-CARPENTIER, ANGERVILLE, G. PELIN, E. GAUTHIER, du *Figaro*, ROGER MILES, VITOUX, de l'*Evénement*, CHAMUEL, de l'*Initiation*, GABORIAU, du *Lotus*, DONATO, DE CASTI, GUYONNET, DU PÉLAT, FABART, MILLIEN, SAINTARAILLE, etc., etc.

Le banquet se termine bien entendu par de nombreux discours, et de chaleureux toasts. M. le comte de Constantin, M. Emile Gauthier qui prononce une charmante allocution où il remercie de ses bonnes paroles le président qui vient de passer à la presse, M. Ragazzini, M. Donato, M. Bouverv, M. Pelin, M. l'abbé de Meissas, M. Dumont-Carpentier, ont été très applaudis.

G. FABUS DE CHAMPVILLE.

ACTION DU MAGNÉTISME HUMAIN SUR LES OBJETS INANIMÉS

Communication faite à la Société magnétique de France, par M. Houschi, Président, conseiller d'arrondissement.

Houschi, conseiller d'arrondissement.

Il est parfaitement vrai que la main des mes sensitifs approchée de l'aiguille aiman

tée la font dévier et même affoler; et que la même main approchée de la balle de sureau du pendule électrique l'attire et que celle-ci vient s'y coller. Mercredi, 12 juillet en présence de M. Dellia, traducteur pseudonyme des *Recherches sur les phénomènes du spiritualisme* de William Crookes, non seulement l'aiguille aimantée a dévié dans une proportion considérable, non seulement, elle s'est affolée; mais elle a tourné sur son pivot avec la rapidité d'un tourniquet, j'ai voulu m'assurer si le fluide qui émane du corps de mes sensitifs est de même nature que l'aimant. J'ai approché un aimant de l'aiguille d'une bonsoide couverte d'un verre, l'aiguille, malgré le verre n'a pas manqué, ainsi que cela arrive toujours de dévier. J'ai alors placé cette même aiguille couverte d'un verre au milieu du plateau du guéridon autour duquel se tenaient cinq sensitifs. Il a fallu un bon quart d'heure pour que l'aiguille déviât d'un degré; déviation minime comparée à celle provoquée par l'aimant, ou par les sensitifs lors que l'aiguille n'est pas sans verre. Il n'est pas indispensable quand l'aiguille n'est pas sous verre que les sensitifs étendent leurs mains au-dessous et en croix, pour produire une déviation, leur présence autour du guéridon suffit non-seulement pour la faire dévier, mais aussi pour l'affoler. Quand l'aiguille aimantée a tourné sur son pivot avec la rapidité d'un moulinet en présence de M. Dellia, les sensitifs n'avaient pas étendu leurs mains au-dessus ils étaient simplement assis tout près de la table.

Voyant qu'il n'y avait pas similitude complète entre l'aimant et le fluide de mes sensitifs j'ai voulu voir s'il y avait analogie entre ce fluide et l'électricité. J'ai approché, tantôt un bâton de soufre, tantôt un bâton de gomme laque préalablement frottés avec de la laine, de l'aiguille aimantée placée sous verre, elle n'a pas dévié le moins du monde, elle est restée absolument immobile. J'ai refrotté avec de la laine le bâton de soufre et le bâton de gomme laque et je les ai approchés à tour de rôle d'une aiguille aimantée non placée sous verre, et l'aiguille a dévié considérablement, elle s'est même plusieurs fois affolée. J'ai dû conclure de cette dernière expérience que s'il n'y a pas analogie complète entre l'aimant et le fluide de mes sensitifs, il y a une analogie frappante entre ce fluide et l'électricité. Comme pour l'électricité le verre nuit beaucoup à l'action du fluide de mes sensitifs sur l'aiguille aimantée. Il y a cependant malgré le verre une légère influence puisque seul, en dépit de cet obstacle, il y a une déviation de un degré. Mais il me faut pour obtenir ce maigre résultat la présence de cinq sensitifs, tandis

que lorsqu'il n'y a pas de verre, il suffit de la main d'un seul sensitif étendue en croix au-dessus de l'aiguille pour la faire dévier d'une façon très marquée.

J'ai soumis mes sensitifs à l'épreuve de l'électromètre à cadran. Chacun a son tour a approché sa main de la balle de sureau, et chacun, suivant son degré de sensibilité a fait dévier la balle de un, de deux ou de trois degrés. La sensibilité de mes deux meilleurs sujets ne s'élève pas au-delà de trois degrés, et encore à la condition que le temps soit sec. Si le temps est humide je ne puis obtenir que un degré. J'ai remarqué que lorsque mes sensitifs frottent leurs mains pendant une ou deux minutes contre de la laine, la déviation de la balle de sureau est plus marquée, de trois ou arrive à quatre et même à cinq degrés. De même pour le pendule électrique et l'aiguille aimantée, les effets sont bien plus prononcés.

Je reviens sur la question du tourniquet. C'est bien le fluide de mes sensitifs qui le met en mouvement et non la vapeur produite par la moiteur de la main. Je me suis livré à de nouvelles expériences. Mes sujets ne font plus usage de leurs mains, je les fait tenir à une distance de un mètre du guéridon au milieu duquel est posé le moulinet.

Le moulinet tourne mais faiblement, parfois son mouvement s'accroît, il fait un tour péniblement; même deux tour. J'or donne aux sujets de s'approcher, le mouvement s'accroît encore, il tourne assez ment et rapidement et même aussi d'une façon vertigineuse.

Il faut remarquer que le mouvement est toujours intermittent et qu'il semble coïncider avec une émission de fluide. Pour le déplacement à distance et sans contact d'objets inanimés tels que bouchons, porte-plume, boîte de sapin, plume de paon, les sujets ne tiennent plus leurs mains au-dessus des objets, leur présence suffit.

Ces expériences sont fort capricieuses, il y a une foule de causes inconnues qui les contrarient. Il y a des jours, et ils sont nombreux, que les choses se passent admirablement sans qu'on sache pourquoi, et d'autres jours que les objets ne se comportent plus que cahin, caha et on n'en connaît pas la raison.

C'est la lecture de vos ouvrages aussi bien que la lecture du livre de l'éminent M. de Rochas qui m'a amené à tenter la plupart des expériences que j'ai imaginées. Je crois à l'existence de quatre sortes de magnétisme: le magnétisme humain, le magnétisme animal, le magnétisme végétal et le magnétisme minéral. Ces différents magnétismes agissent les uns sur les autres.

alphabet spécial. Son œuvre est considérable; mais quelle que soit l'importance de ses travaux sur ce qu'il appelait sa chère science, il faut bien reconnaître qu'il a laissé beaucoup à faire après lui.

» Parmi ceux qui ont continué cette œuvre, M. Crépieux-Jamin occupait déjà la première place par son *Traité pratique de graphologie*. Cet ouvrage mieux ordonné que ceux de l'abbé Michon, contenant des découvertes importantes, l'indication des signes de la supériorité et de l'infériorité faisaient pressentir que l'auteur pouvait s'élever encore. C'est ce qu'il a fait dans *l'écriture et le caractère*. On trouvera surtout dans ce livre la philosophie de la graphologie. Le caractère d'un homme n'est pas défini parce qu'on a donné sur lui une vingtaine de détails. M. Crépieux-Jamin l'a bien compris, et, brisant avec les petits moyens, il a envisagé la question de haut et créé une méthode et une caractéologie qui seront peut-être encore améliorées plus tard, mais qui sont bien supérieures à tout ce qui a été écrit précédemment.

» Dans chacun des chapitres, l'auteur fait un vigoureux effort pour donner à la graphologie plus de méthode et plus de précision. Il aborde tour à tour les parties les plus diverses de son art, nous faisant parfois de véritables révélations comme dans le chapitre des *résultants* qui est tout un traité sur le caractère. Il a consacré un chapitre à *l'écriture des malades*. M. Michon avait promis plusieurs fois de traiter cette importante question. Il ne l'a jamais fait, et son essai sur la folle moderne nous regrette. M. Crépieux-Jamin que de bonnes études médicales préparaient à ce travail n'a fait, selon nous, que poser la question, mais avec talent. Ses opinions graphologiques sont modérées et la correction de ses vues sera certainement remarquée des médecins. On pouvait craindre que l'auteur ne répât les indications de son *Traité*, mais pour cette partie comme pour les sujets qui avaient été abordés dans son premier livre, et qu'il était impossible de ne pas répondre ici. M. Crépieux-Jamin a su se renouveler.

» Ce perfectionnement de la graphologie intéresse directement les philosophes, car on peut dire c'est un puissant moyen de moralité. Je ne sais pas, en effet, de moyen aussi sûr pour pénétrer dans son for intérieur et pour sonder les plis et les replis de son âme. Par l'étude de notre propre écriture, nous pouvons mesurer jusqu'à la précision nos forces et nos faiblesses.

Die Graphologie und ihre praktische Anwendung, von J. CRÉPIEUX-JAMIN. Herausgegeben von H. KRAUSS, weil. professor, an der. geistl. universität in-16 de 296 pages, chez J. H. Schorer, à Berlin.

C'est la traduction allemande du *Traité de Graphologie* auquel il est fait allusion dans l'article précédent. Cette publication dit assez en faveur de l'ouvrage pour que nous n'insistons pas davantage sur sa valeur. L'édition française in-12 avec 179 gravures fut publiée par Marbon et Flammarion, au prix de 3 fr. 50.

Catholicisme naturaliste. Essai de synthèse physique, vitale et religieuse, par Jean CHAMON in-16 de 436 pages. Prix : 3 fr. 50, à la Librairie du Magnétisme.

Reconnaître les bases fondamentales de la constitution de l'Univers, et les ramener à deux seuls principes, causes premières et éternelles de tout ce qui est, envisager la vie terrestre dans toute son étendue et la rattacher à ces mêmes principes dont le conflit détermine la marche évolutive des mondes; percevoir l'unité de cause et la communauté de tendance secrète de toutes les formes qu'a revêtues le sentiment religieux; présenter succinctement en une vaste synthèse un monde compact et coordonné en

toutes ses parties du grand problème de l'existence universelle, telle est l'entreprise assez téméraire qu'a osé tenter l'auteur.

C'est, croyons-nous, la première fois que se présentent réunies en un même système où tout se tient étroitement d'un bout à l'autre, des matières aussi diverses que la constitution physique de l'Univers, les lois du mouvement, le principe, l'organisation et le but de la vie; la théorie de l'évolution et du transformisme; l'existence propre des collectivités considérées comme des êtres vivants; la nature du magnétisme et de l'hypnotisme; la question esprit et matière; le rôle de l'homme et son avenir; l'histoire du sentiment jusques et y compris le sentiment religieux; enfin la doctrine nettement formulée de la religion naturelle.

Des vides aussi neuves que les fondations d'un monde vitales constituant les êtres organisés, le rayonnement vital qui explique et fait comprendre tout l'inconnu du magnétisme et même la part de vérité que contiennent les pressentiments spontanés, ainsi que certain côté des vieilles sciences occultes, appellent à elles seules, par leur portée et les horizons qu'elles ouvrent, le sérieux examen de tous ceux qui pensent et qui cherchent.

L'œuvre de M. Chamon est intéressante et instructive; aussi, nous la recommandons à l'attention de nos lecteurs.

A. Bruler, conte astral, par Jules LERMINA, avec une préface de RAPUS, in-32, de 66 pages, cartonné. Prix : 5 fr., chez Chacornac.

Théosophie, bouddhisme, astralisme, toutes sciences étranges qui passionnent en ce moment le public. Pour comprendre l'étrangeté de ces renseignements qui touchent aux plus curieux problèmes de la vie future, il est nécessaire, nous disons même indispensable de lire le conte astral de Lermina qui, sous ce titre singulier, A. Bruler doit prendre rang parmi les classiques de l'hermétisme.

Ce qu'il faut savoir. Etudes de métaphysique expérimentale ou Accord de la science et de la foi, par Ed. LHOIX in-12 de XXIX-458 pages. Prix : 3 fr., chez Nougarede, à Chauny (Aisne).

Ce qu'il faut croire. Etudes de philosophie catholique, par le même, in-12 de V-236 pages. Prix : 3 fr. 50, chez le même éditeur.

La nouvelle Jérusalem, d'après les enseignements d'Emmanuel Swedenborg, ses progrès dans le monde, ses principes de droit divin et leurs applications sociales, par C. HUMANN, avocat du barreau de Paris in-12 de 330 pages. Au dépôt des livres de la Nouvelle Jérusalem.

Quelques essais de médianité hypnotique, par MM. ROSSI PAGONI et docteur MARON. Traduit de l'italien, par Mme F. VIGNÉ, in-8° de 124 pages. Prix : 1 fr., à la Librairie spirite.

Congrès international spirite de Barcelone 1888. Représentation, adhésions, séances publiques, et privées, conclusions, documents, etc. Résumé, sous la direction du président de la commission permanente. Edition française, in-8° de 144 pages, à la Librairie spirite.

La Religion de l'avenir, par Alexis de NORTZOFF in-16 de 58 pages, à la Librairie spirite.

AVIS ET COMMUNICATIONS

Georges magnétique. — Souscriptions ou reues par le Journal du Magnétisme.

Lesre publiés dans le numéro d'octobre 430 fr.

MM. PUBLIKOR 10

CHASSIN 10

CONARD 10

RAVY TREMBLAY 10

UN AMATEUR 10

SAUZE 10

YVES 10

534 fr. 00

La Presse a fait au congrès magnétique tous les

honneurs de la publicité.

Plus de 600 journaux de Paris, de la province, et de

l'étranger ont annoncé sa réunion et une soixantaine

ont publié, pendant et depuis la session, des articles

remarquables.

Nous ne citerons, pour la presse parisienne seule-

ment, que les journaux quotidiens suivants qui ont

publié des articles, particulièrement élogieux.

5 septembre. — *Le Figaro*.

22 octobre. — *Le XIX^e siècle, le Gaulois, la Co-*

cardre.

23 octobre. — *L'Estafette, le Petit Moniteur, le*

Parisien, le Rappel.

25 octobre. — *La Gazette de France, le Voltaire,*

Paris, le Monde.

26 octobre. — *Le Constitutionnel, le Petit Paris,*

le National, le Petit National, le Clairon, le Gil-

Blas, le Télégraphe, le Soir, l'Étendard.

27 octobre. — *L'Événement*.

28 octobre. — *Le Courrier du Soir*.

29 octobre. — *L'Événement, Paris, l'Echo de Paris,*

l'Éclair, le XIX^e siècle.

30 octobre. — *Paris, le Voltaire, le Clairon, le*

Petit Paris, l'Ordre.

1^{er} novembre. — *L'Étendard, le Constitutionnel*.

5 novembre. — *Le Petit Caporal, l'Étendard*.

Donnons au hasard de courts extraits de

quelques uns de ces journaux :

Il (le congrès) se place sur un terrain exclusivement rationnel : la guérison des maladies par le magnétisme. Car les magnétiseurs sont de la médecine légale, avec cette différence qu'ils ne prescrivent aucune drogue. Ils n'endossent pas comme les charlatans de l'hypnotisme. Ils se bornent à faire, avec les mains des passes sur les organes malades.

Je sais bien qu'il y a toujours nombre de sceptiques.

En bien, ils s'amuseront. Le lire est toujours une chose salutaire. Le lire est innocent, il n'influe pas l'existence des faits. Or le magnétisme est un agent thérapeutique d'une puissance inouïe. Il y a à Paris des cliniques de magnétisme où les malades accourent, notamment celle de la Société magnétique de France.

Maintenant, qui sont les hommes qui composent le congrès ? Le programme (celui du congrès publié dans le numéro d'octobre) nous l'enseigne.

Tout-Paris — *Le Gaulois*, 22 octobre.

Les éclipses de lune et de soleil étaient aussi des miracles aux yeux de nos lointains ancêtres, pour lesquels l'astronomie était lettre close. Elles sont devenues l'un des faits les plus positifs, les plus précis, les plus certains, les plus faciles à prévoir de toute la science humaine. Aurait-il donc fallu que, pour être corrects et pour ne pas passer pour gobeurs, les malins du temps jadis n'assent leur existence ? Fallait-il qu'ils imitassent, par anticipation, l'aragant les chemins de fer sous le prétexte que la France est trop accidentée, ou Rouillard niant le phonographe sous le prétexte que ça n'était qu'un truc de ventriloque ?

Il se pourrait bien, en définitive, que le magnétisme animal fut un peu dans le même cas, et ne parût constituer un miracle qu'en raison de l'imperfection de nos connaissances.

Admettez, par exemple, que l'électricité soit l'ultime et suprême modalité de la force universelle, protégée, forme, inépuisable, perpétuellement en voie de métamorphose ; admettez que cet agent invisible et mal connu, dont l'état civil est encore à dresser ; admettez qu'il se confonde, d'une part avec le magnétisme terrestre, d'autre part avec l'influx nerveux et l'énergie vitale ; admettez encore que chaque être vivant soit un accumulateur d'électricité animalisée — toutes choses, au demeurant, aussi admissibles que la self-induction, les extra-courants, la métallothérapie, la télégraphie sans fil, la téléphonie à longues distances, certaines réactions chimiques, etc. — et il vous paraîtra parfaitement vraisemblable qu'on puisse guérir un rhumatisme, une paralysie, une arthrite, voir même un cancer, à l'aide d'attouchements, de frictions, de passes, de insufflations et autres « incantations » également simples.

D'ailleurs, les faits sont là, authentiques, éloquent, péremptores, et le congrès qui s'ouvre aujourd'hui va sans doute grossir encore singulièrement le dossier. Et, quoiqu'on pense, et quoi qu'on dise, les faits, de ne sont pas choses qu'on puisse facilement mettre à l'écart. On peut s'abstenir de les expliquer. On n'a pas le droit ni de les nier ni de les taire.

RAOUL LUOT — *XIX^e S^{ie}*, 22 octobre.

Les expériences qui ont été faites jusqu'ici dans le but d'appliquer le magnétisme à la guérison des souffrances physiques, ont donné d'assez bons résultats ; on ne saurait donc trop encourager les chercheurs. Sans doute, le système curatif du magnétisme ne peut être appliqué à tous les sujets ; mais le nombre des malades, surtout parmi les femmes, auquel il peut être efficacement appliqué, est assez considérable pour qu'on s'en préoccupe le plus possible. Le sommeil magnétique, en effet, qui permet de suspendre la volonté et d'obtenir la suppression de la sensibilité, demande pour être obtenu certains caractères et des organes spéciaux. Mais il suffit que l'on puisse apporter quelque adoucissement aux souffrances d'une partie de l'humanité, pour que l'étude de ce phénomène passionne le monde médical.

C'est dans cette pensée louable que le congrès magnétique international a été organisé. Nous avons tout lieu de croire que les communications d'un puissant intérêt scientifique qui lui ont été faites hâteront la connaissance des phénomènes magnétiques, pour- vant aider au soulagement ou à la guérison des malades.

Le Soir, 23 octobre.

Ceux qui se consacrent à l'étude du Magnétisme prétendent qu'il est capable de produire une action thérapeutique. Si bizarre que soit la chose en apparence, qui nous prouve qu'elle ne soit pas exacte,

et que toute une série d'affections ne puisse être soignée logiquement et sûrement de cette manière ?

De fait, les magnétiseurs affirment qu'ils obtiennent des résultats tangibles, et leurs malades sont unanimes à déclarer qu'ils se trouvent le mieux du monde de ce mode de traitement.

De ces magnétiseurs, l'un des plus connus, le professeur H. Durville, qui semble aussi être le plus entré dans une voie réellement scientifique, prétend que le fluide ou mieux l'agent magnétique est absolument de même ordre que le fluide électrique, lumineux ou calorifique, etc., en un mot qu'il n'est autre chose qu'un état vibratoire de l'éther.

Au reste, dit-il encore, et cela fort logiquement, le pouvoir du magnétiseur n'est point particulier à sa personne, mais il appartient à tous, puisque chacun de nous possède sa dose particulière de l'agent magnétique.

La seule condition pour l'employer utilement, c'est de connaître l'ordre de sa distribution dans l'organisme, la mise en rapport de deux individualités étant, en effet, la source de productions de courants magnétiques dans un sens ou dans un autre.

G. VITOUX, l'Éveillement, 27 octobre.

Le 5 courant, M. G. Pélin a fait à la salle des conférences du boulevard des Capucines un compte rendu des travaux du Congrès.

Sans oublier notre directeur pour son mémoire sur le *Magnétisme humain considéré comme agent physique*, il a prodigué des louanges et des félicitations aux organisateurs. Le public, très sympathique, était relativement peu nombreux. Il l'aurait été davantage si la direction du congrès avait annoncé cette conférence comme elle aurait dû le faire, et la noble cause que nous défendons y aurait gagné.

Cours de Magnétisme. — Le jeudi 7 courant, le professeur H. Durville a fait la leçon d'ouverture de son cours en présence de ses élèves et d'une trentaine d'invités. Parmi ceux-ci, on remarquait MM. le commandant de Rochas, Degrois, Millien, l'intelligent secrétaire général du congrès, F. de Champville, Simonin, le comte de Longjumeau, Caminade, Polti, etc. La presse était représentée par le *Voltaire*, le *Gil Blas*, le *Moniteur universel*, la *Revue théosophique*, l'*Initiation*, la *Chaine magnétique*, l'*Électrique*, etc., etc.

Contrairement à ce qui a été annoncé dans le dernier numéro du journal, la première leçon n'aura lieu que le 18 courant pour se continuer le jeudi de chaque semaine.

Le prix du cours, qui comprendra 10 leçons, est de 5 francs.

L'*Union spirituelle* de Reims, publiée une revue trimestrielle sous le titre : *La Religion de l'Avenir*, Libre pensée religieuse.

Bonne chance à nos abonnés, dont l'abonnement est à la portée de toutes les bourses : 1 fr. 50, pour toute l'Union postale.

On demande des représentants sérieux, en France et à l'étranger, pour le placement des aimants du professeur H. Durville.

S'adresser à l'Institut magnétique, 23, rue Saint-Merri.

PRINCE DU MAGNÉTOSCOPE

Jusqu'à présent, nous ne possédons pas d'autre réactif que les herbes humaines pour reconnaître l'existence de l'agent magnétique. En raison

de l'analogie que cet agent présente avec l'électricité, l'aimant, le magnétisme terrestre, on peut admettre la possibilité de constater matériellement — soit, une aiguille, soit un poussoir — qui nous donneront aussi évidente que l'aiguille aimantée, quand éventuellement la polarité des aimants.

Ainsi par exemple, une aiguille équilibrée sur un pivot dans laquelle on passe, l'un et l'autre poussoir, présenterait certainement deux pôles opposés comme l'aiguille aimantée. Si l'un des pôles de la main humaine, toute autre partie positive du corps humain devrait repousser le pôle positif du poussoir, toute autre partie négative devrait repousser le pôle négatif et attirer le positif.

Il devrait être de même pour toute force magnétique qui émane de l'aimant du magnétisme terrestre, de l'électricité, de la lumière, du calorique, des couleurs, des odeurs, du son, du mouvement, des décompositions chimiques, etc.

Pour arriver à ce but, la direction du journal a ouvert une souscription pour la fondation d'un prix destiné à encourager les recherches à faire dans le but de construire un *magnétoscope* pour visualiser la réalité physique de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Des instructions seront données ultérieurement sur les conditions du concours et sur l'importance du prix qui atteindra certainement un chiffre fort enviable.

Les amateurs ou les intéressés peuvent, dès aujourd'hui, faire des communications et observations qu'ils jugeront convenables. Les locuteurs sont constamment priés de vouloir bien préciser à cette œuvre et nous envoyer leur souscription.

OST DÉLA SOUSCRIPTION

Listes précédentes :
MM. BONAZAS, 15 francs
BOUYET, 15 francs
GILLES, 15 francs

Un amateur

M. BERTHAND, 15 francs

Total au 40 novembre, 15 francs

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

Le 15 novembre 1889

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri

La Bibliothèque du Magnétisme se compose :
1. De 5,000 volumes sur le Magnétisme, l'hypnotisme, le spirritisme, l'occultisme et toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent ;
2. Des collections complètes de presque tous les journaux du monde qui traitent de ces questions ;
3. Des plus belles gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux et documents divers.

Pour faciliter l'étude du Magnétisme, tous les ouvrages sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement de lecture : un an 15 fr. ; six mois 8 fr. Les volumes sont prêtés au prix de 5 centimes par jour à ceux qui ne sont pas abonnés, sans pour quelques ouvrages rares ou précieux, dont le taux de la location est de 5 fr. par mois. Ils sont confiés contre cautionnement et adresses, sans frais des emprunteurs, dans toute l'Europe.

Le prêt, qui est rendu au retour de l'ouvrage prêté, doit être signé par le lecteur de celui-ci.

La Bibliothèque est ouverte tous les jours, dimanches et fêtes exceptées, de 10 heures du matin à 5 heures du soir.

La Bibliothèque est la propriété de l'Institut Magnétique.

Le Librairie du Magnétisme édite les ouvrages traitant de cette question et réunit tous les meilleurs ouvrages publiés à Paris, en province et à l'étranger, sur le Magnétisme, l'hypnotisme, le Spirritisme, la Théosophie, la Graphologie, et les sciences dites occultes.

Demandez le catalogue

A titre de commission, elle peut fournir à ses clients tous les ouvrages et articles de librairie, au prix marqué par l'éditeur et les abonner à tous les journaux et revues.

Elle achète ou échange tous ouvrages, portraits, gravures, etc., anciens et modernes, traitant du Magnétisme et des diverses branches qui s'y rattachent.

Le Journal du Magnétisme, forme aujourd'hui une collection de 23 volumes qui est le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les premiers furent publiés par M. le baron du Pout, depuis 1845 ; le 31 et le 32 ont été publiés d'abord sous le titre de *Revue Magnétique internationale*, par H. Durville.

Prix de la collection, 355 fr. — compris l'abonnement à l'année courante. Chaque volume séparé : 15 fr.

INSTITUT MAGNÉTIQUE

23, rue Saint-Merri, Paris.

L'Institut Magnétique a pour objet principal l'application du magnétisme minéral, c'est-à-dire de l'aimant et du magnétisme humain au traitement des maladies.

Il fournit aux malades les aimants brevetés et déposés du professeur H. Durville, qui leur sont nécessaires.

Il traite par le magnétisme humain les maladies atteintes d'affections trop rebelles pour être guéries par les aimants, ou par les moyens ordinaires de la médecine classique.

L'Institut prend des pensionnaires.

Les malades peuvent venir au traitement à des heures convenues, ou au magnétiseur se rend chez eux.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et tout individu peut, après quelques jours d'entraînement, acquiescer à son assemblage. Dans la plupart des cas, l'homme peut être le médecin de sa femme ; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves, aiguës ou chroniques, ou la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique, animé du désir de faire le bien, peut souvent, en quelques jours, être apte à continuer le traitement et à guérir la maladie la plus rebelle si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

Pour atteindre ce but, le directeur de l'Institut se met à la disposition des familles, tant à Paris qu'en province et même à l'étranger, pour organiser gratuitement au lit du malade.

En dehors de cet enseignement spécial, l'Institut est une école pratique où le magnétisme est enseigné dans des cours réguliers.

Un médecin est attaché à l'Institut en qualité de chef de clinique.

Le directeur reçoit tous les jours de 1 à 4 heures.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades.

Par les aimants du professeur H. DURVILLE

Dépôts et brevets en France et à l'étranger

Les aimants convenablement appliqués guérissent ou soulagent toutes les maladies l'immense avantage qu'ils possèdent avec le magnétisme humain, sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, produire soit une augmentation, soit une diminution de l'activité organique ou rétablir ainsi l'équilibre des forces qui maintient la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques jours, les accès ou les crises deviennent moins fréquentes et la guérison se fait sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les maladies nerveuses ou de médecine mentale, dans une même ou guérissant.

Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 6, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1, contre les affections du nez, des fosses nasales, des yeux et des doigts.

Le n° 2, contre le crampes des écrivains et des pianistes, les affections des poignets, du cou-de-pied et de l'organe génital, chez l'homme.

Le n° 3, contre les affections des bras, des avant-bras, des genoux et des jambes.

Le n° 4, contre les affections de la gorge et du larynx, contre les douleurs siègent vers la partie inférieure des cuisses.

Le n° 5, contre les affections de la moelle épinière ; des reins, des pommels, du foie, du cœur, du rais, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires.

Le n° 6, contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Copie la sciatique.

Prix de chaque lame.

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des appareils désignés sous le nom de *plastiques* ou *lames composées*.

Les lames composées sont doubles, triples, quadruples ou séptuples. Cette dernière ne s'emploie que contre les maladies de la moelle épinière.

Les appareils de plusieurs lames valent 10, 15, 20, 35 fr. selon qu'ils sont composés de 2, 3, 4 ou 7 lames.

Plaques magnétiques

Elles s'emploient contre les affections des pieds et plus particulièrement contre le froid aux pieds accompagné de chaleur à la tête.

Prix de chaque plaque.

Les plaques et les lames magnétiques simples ou composées sont garnies et réanimées pour la moitié de leur prix d'achat, soit 2 fr. 50 pour une plaque ou pour une seule lame 5 fr., 1 fr. 50, 10 et 17 fr. pour un plastique de 2, 3, 4 ou 7 lames.

Barreaux aimantés

Ils peuvent s'employer dans le plus grand nombre des cas.

Prix du barreau.

Aimants en U

Ils s'emploient dans quelques cas graves, nerveux ou chroniques, affectant plus spécialement le système organique, et pour magnétiser les boissons et les aliments.

Force portante : de 9 à 10 kilogram., prix 20 fr.

de 14 à 20 — — — — — 50 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour mesurer le degré de sensibilité de chaque personne.

Prix. 10 fr.

Boussole

en argent, diamètre extérieur, 16 millim. pouvant être suspendue à la chaîne de la montre, sert à apprécier approximativement la force des aimants.

Prix.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les maladies où plusieurs organes sont affectés, il est préférable d'exposer au directeur de l'Institut, aussi succinctement que possible, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle elle souffre, etc. Il est répondu par le directeur ou par le médecin consultant, quels sont les appareils qui l'on peut employer avec le plus de chance de succès et comment on doit les employer. Il suffit de joindre un timbre pour l'adresse de la réponse.

Mode d'expédition

Les lames, les plaques, le sensitivomètre et la boussole sont envoyés franco, par la poste, dans tous les pays de l'Union postale. Les aimants en U sont envoyés en port dû.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat de dépôt à vue sur Paris, à l'ordre du professeur H. Durville, directeur de l'Institut Magnétique, 23, rue Saint-Merri, à Paris. Pour les pays éloignés où les envois d'argent sont difficiles et coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste français ou étrangers, moyennant une augmentation de 10 pour 100.

RELEVÉ ANALYTIQUE

De quelques guérisons obtenues en ces dernières années pour le Magnétisme

MAGNÉTISME HUMAIN

Aliénation mentale

Mme C. — Aliénation avec dépression de toutes les facultés mentales, datant de 13 mois. Guérie en 18 jours (n° 15, octobre 1897).

Autisme

Mlle de V. — Autisme, depuis l'enfance, avec épilepsie, accès de léthargie, règles supprimées depuis 1 an. Guérie en 2 mois (n° 24, avril 1899).

Mlle Leroy. — Palpitations, crampes d'estomac, névralgies, dépressionnement progressif, faiblesse extrême, marasme, hallucinations, dont les premières manifestations datent de 20 ans. Guérie en 2 mois (n° 18, juin 1884).

Ankylose

M. M... — Ankylose d'un genou, suite de blessure, datant de 40 mois. Guéri en 40 séances (n° 16, décembre 1878).

Cœur (Affections du)

Mme Durieu. — Palpitations, oppression, douleurs au cœur, faiblesse, insomnie, cauchemars, hallucinations. Souffre depuis 6 ans. Guérie en 21 séances (n° 17, octobre 1883).

Mme X... — Paralysie du cœur, syncopes fréquentes, malaise général, très grande anémie, faiblesse extrême, appétit nul, insomnie, hallucinations. Souffre depuis 14 ans. Guérie en 21 séances (n° 17, janvier 1883).

Coliques hépatiques

M. Léon de L... — Affection datant de 2 ans. Guéri en 15 jours (n° 21 février, 1879).

Danse de Saint-Guy

Mlle E... — Atteinte de la maladie depuis 4 mois. Guérie en 3 mois, (n° 9, février 1880).

Douleurs

M. X... — Rhumatisme datant de 24 ans; douleurs atroces presque continuelles. Guéri en 3 mois (n° 19, janvier 1879).

M. Z... — Rhumatisme articulaire aigu, suite d'un eczéma datant de 4 ans. Guéri en 23 jours (n° 28, février 1879).

M. M... — Rhumatisme articulaire datant de 9 ans et sévissant par crises excessivement douloureuses, durant 6 à 8 jours, pendant lesquels la marche est impossible. Guéri en 17 séances (n° 19, octobre 1884).

Mme M. — Souffre depuis 3 ans de douleurs violentes dans les jambes et dans les reins, état fébrile, insomnie. Guérie en 18 séances (n° 8, janvier 1890).

Entorse

M. M... — Entorse datant de 3 ans, dégénérée en tumeur blanche avec gonflement de la cheville et du bas de la jambe. Guéri en 114 séances (n° 12, octobre 1878).

Epilepsie

Miss Thooma. — Epilepsie datant de 12 ans, causée par une frayeur. Crises violentes tous les deux jours environ. Guérie en 15 jours (n° 18, juin 1884).

Estomac (Affection de l')

M. N... — Gastro-entérite datant de 6 ans. Digestion très pénible, vomissements, crampes d'estomac, oppression, battements de cœur, faiblesse extrême. Guéri en 75 jours (n° 19, octobre 1884).

Mme Dumoulin. — Maux d'estomac, constipation, maux de tête, insomnie, faiblesse générale, depuis 5 à 6 mois. Guérie en 4 séances. (n° 9, février 1886).

Mme Valentin. — Crampes d'estomac depuis 4 ans. Digestions pénibles, appétit nul, insomnie, cauchemars, malaises divers. Guérie en 17 séances (n° 9, février 1886).

Mlle Ern... — Gastrite chronique depuis 6 ans. Renvois continus, aigreurs, nausées, vomissements, douleurs violentes à l'estomac. Guérie en 31 séances (n° 10, mai 1886).

Mlle D. — Gastralgie depuis 7 ans. Maux d'estomac continus, appétit presque nul, lourdeur de tête, état fébrile, malaise général. Guérie en 15 séances (n° 23, juillet 1889).

Hystérie

Mlle L. — Manie hystérique. Crises de fureur dans lesquelles elle perdait l'usage de la raison. Guérie en une séance (n° 6, septembre 1880).

M. Eugène F... — Crises hystériques, se manifestant surtout par de la colère, de la méchanceté, depuis 5 à 6 mois. Guéri en quelques séances (n° 8, janvier 1886).

Mme M... — Crises de contracture, perte de connaissance, manie du suicide, datant de plusieurs années. Guérie en 4 mois (n° 20, avril 1883).

Kyste

Mlle Louise de R... — Kyste de l'ovaire. Fleurs blanches, leucorrhée, épouement, prostration voisine de l'hébétément, depuis plusieurs années. Guérie en 6 mois (n° 1, mai 1879).

Ménorragie

Mme C... — Atteinte depuis un an d'une perte presque continuelle. Palpitations, éblouissements, troubles de la vue, battements d'oreilles, état fébrile, faiblesse générale. Guérie en 30 séances (n° 19, octobre 1884).

Migraine

Mme Sior. — Endure depuis 6 ans les douleurs les plus atroces. Crises violentes chaque semaine, durant de 2 à 4 jours pendant lesquels la malade conserve le repus le plus absolu, loin du bruit, sans prendre aucune nourriture. Guérie en 35 jours (n° 14, juin 1887).

Mucite épinière

Mme Fougat. — Atteinte hémiparétique datant de 8 ans. La maladie est à la troisième période de son développement. Douleurs fulgurantes presque continuelles, crises gastriques extrêmement violentes, vomissements, quintes de toux, parapégie. Guérie en 2 ans 1/2 (n° 18, février 1888).

Névralgie

Mme Grosby. — Névralgie faciale extrêmement douloureuse, sévissant par crises périodiques durant de 5 à 8 heures. Insomnie, perte de la

mémoire. Les premiers symptômes remontent à 12 ans. Guérie en un mois (n° 6, juillet 1881).

Névroses (troubles nerveux)

Mme C... — Malaise général, inquiétude continuelle, tristesse, éblouissements, vertiges, insomnie, suite de chagrins, depuis 8 mois. Guérie en 8 jours (n° 3, avril 1883).

Mme M... — Sarcocisme à l'épigastre, oppression, palpitations, dyspepsie, vomissements, crise de nerfs, ennuis continus, malaise général, depuis 8 mois. Guérie en 16 jours (n° 6, juillet 1883).

M. Gaspard. — Très impressionnable, depuis plusieurs années; serrement à l'épigastre, battements de cœur, chaleur à la tête, malaise général. Guéri en cinq jours (n° 7, octobre 1883).

M. S. — Affaiblissement physique et intellectuel, depuis 8 ans; perte de la mémoire, grande impressionnabilité, digestions lentes, tremblement, pollutions nocturnes, insomnie, hypocondrie. Guéri en 41 jours (n° 8, janvier 1886).

Paralysie

M. L... — Paralysie incomplète des jambes depuis 4 ans, la marche est presque impossible. Guéri en 8 jours (n° 8, novembre 1880).

Mme X... — Paralysie complète du bras gauche depuis un an. Guérie en une seule séance (n° 1, février 1883).

M. A... — Impossibilité de se mouvoir, incontinence d'urine, constipation, oppression, insomnie, datant de 4 ans. Guéri en 6 mois (n° 20, avril 1888).

Suppression de règles

Mme de X. — Règles apprimees depuis 18 mois, constipation, manque d'appétit, oppression, battements de cœur, maux de tête, éblouissements, fièvre, insomnie. Guéri en un mois (n° 13, juin 1884).

Surd-mutité

M. X... — Âgé de 22 ans, guéri en deux mois (n° 7, octobre 1883).

Tic

M. L. — Tic, non douloureux depuis dix ans, suite de frayeur. Guéri en deux mois (n° 18, juin 1884).

Tumeurs

Mlle M... — Tumeur siégeant à la partie moyenne de l'hypocondre gauche, déformation du ventre, douleur, chaleur cuisante, serrement autour de la taille, oppression, difficulté de se baisser et de marcher, constipation, hémorrhagies nasales datant de huit ans. Guérie en deux mois et demi (n° 13, juin 1884).

Mme T... — Tumeur occupant la région inguinale droite. Douleur vive dans tout le côté droit, marche pénible, battements de cœur, malaise général, depuis trois ans. Guérie en 4 mois (n° 12, novembre 1886).

MAGNÉTISME DE L'AIMANT

Cœur (Affections du)

Mme M. — Palpitations presque continuelles accompagnées de suffocation; douleurs, malaise général depuis deux ans. Calmée en deux mois, entièrement guérie en dix huit mois (n° 23, octobre 1888).

Mme A. — Asthénie, arythmie, même des membres inférieurs, cachexie cardiaque, asthme. Amélioration considérable obtenue en trois mois. (n° 23, juillet 1889).

Douleurs

M. M. — Douleur violente à l'épaule depuis sept ans. Guéri en deux mois et demi (n° 22, octobre 1878).

M. R. — Rhumatisme articulaire, douleurs atroces, depuis deux mois. Calmé en trois jours, guéri en six semaines (n° 23, octobre 1888).

Estomac (Affection de l')

Mlle G. — Vomissements nerveux rebelles à tous les moyens médicaux. Calmée immédiatement (n° 21, juillet 1888).

Mme L. — Maux d'estomac continus, digestions lentes depuis très longtemps. Guérie en quelques jours (n° 22, octobre 1888).

État nerveux

Mlle S. — Malaise général, état nerveux. Guérie en huit jours. (n° 23, juillet 1889).

Gravelle

M. Mo'sa. — Souffrait depuis plus de trente ans. Guéri en quatre mois (n° 21, juillet 1888).

Névralgie

M. X. — Douleurs de la face sévissant par crises presque continuelles, d'une violence inouïe, depuis neuf ans. Guéri en quelques mois (n° 21, juillet 1888).

M. L. — Névralgie dentaire qui s'irradiait parfois dans toute la face, depuis cinq à six ans. Guéri en un mois (n° 23, juillet 1889).

Tremblements

Enfant de deux ans. — Tremblement continu de toutes les parties du corps, état fébrile, suites de frayeur, depuis trois semaines. Entièrement calmé en huit jours (n° 22, octobre 1888).

Vomissement

Mlle G. — Vomissements nerveux, qui cessèrent dès la première application (n° 23, juillet 1888).

Le compte rendu détaillé de ces affections, avec les noms et adresses du plus grand nombre des malades, est inséré dans les numéros indiqués du *Journal du Magnétisme*.

Quelques numéros des années 1873 à 1884 sont épuisés. Les autres sont en vente contre 50 centimes à ceux qui en font la demande à l'Institut Magnétique, 23, rue Saint-Merri, à Paris.

L'Imprimeur-Gérant : L. GOURDET.

Nevers. — Imprimerie Générale L. GOURDET.